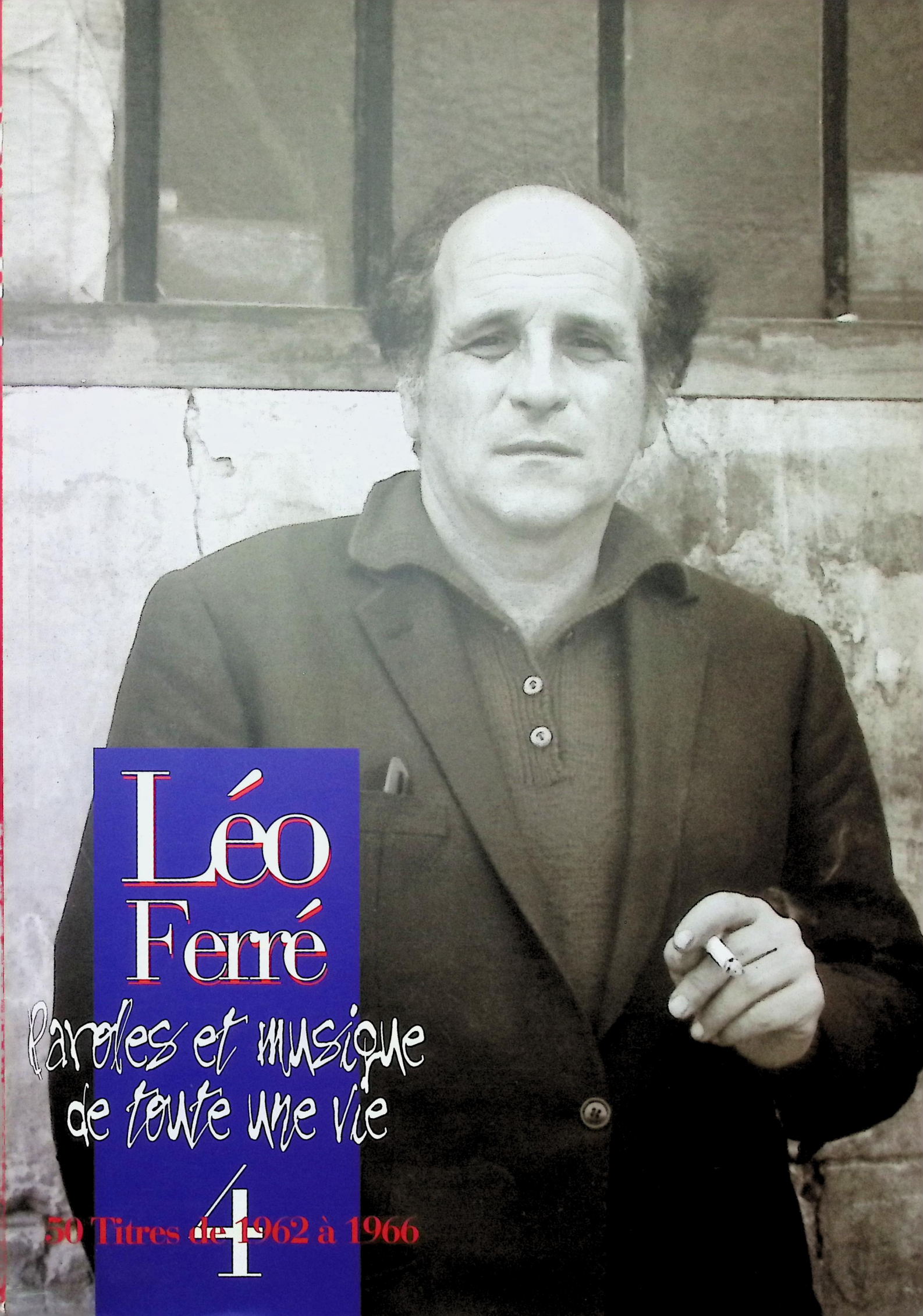


Léo Ferré

Paroles et musique de toute une vie

50 Titres de 1962 à 1966

4

Tome 1. 1943-1954

•A la Seine •Les amants de Paris •Amour amour •Les amoureux du Havre •Le banco du diable •Barbarie •Le bateau espagnol •La chambre •La chanson du scaphandrier •Les cloches de Notre-Dame •La complainte du pauvre jeune homme •Elle tourne... la terre •En amour •L'esprit de famille •...Et des clous •Le flamenco de Paris •Les forains •Graine d'ananar •Les grandes vacances •L'histoire de l'amour •L'homme •L'île Saint-Louis •L'inconnue de Londres •Judas •Martha la mule •La mauvaise étoile •Merci, mon Dieu •Le métro •Mon p'tit voyou •Monsieur tout blanc •Monsieur William •Notre amour •Notre-Dame de la mouise •Nous les filles •L'opéra du ciel •Oubli •Paris •Paris-canaille •Le parvenu •Petite vertu •Le piano du pauvre •Le pont Mirabeau •Pour chacun sa chance •Prête-moi ta vie •Saint-Germain-des-Prés •Le temps des roses rouges •La vie d'artiste •Les vigiles •Vitrines •V'a une étoile

Tome 2. 1955-1958

•A celle qui est trop gaie •L'âme du rouquin •L'amour 1955 •Les amours Parisiennes •Brumes et pluies •La chanson mécanisée •La chanson triste •Comm' dans la haute •Les copains d'la neuille •Dieu est nègre •L'étang chimérique •L'été s'en fout •La faim •Le fleuve aux amants •La fortune •La grande vie •La gueuse •Le guinche •Harmonie du soir •Les hiboux •Les indifférentes •L'invitation au voyage •Java partout •Le jazz band •Le léthé •La lune •Ma vieille branche •La maffia •Les métamorphoses du vampire •Mon camarade •Mon Sébasto •Monsieur mon passé •La mort des amants •Pauvre Rutebeuf •La pipe •La poésie fout l'camp Villon •Les quat'cents coups •Le revenant •La rue •Le serpent qui danse •Stances •T'en as ? •Tahiti •Le temps du plastique •Le temps du tango •La vie •La vie antérieure •La vie moderne •Vise la réclame •La zizique

Tome 3. 1959-1962

•L'affiche rouge •L'âge d'or •L'amour 1961 •La belle amour •Blues •Les bonnes manières •Ça s'lève à l'est •Ça f'va •Cannes le braguette •Ce garçon là •Chanson pour elle •Les chéris •Comme à Ostende •Des filles il en pleut... •E.P love •Elsa •Est-ce ainsi que les hommes vivent ? •L'étrangère •Les femmes •La fille des bois •Les fourreurs •Il n'aurait fallu •J'aim' pas l'pognon •Je chante pour passer le temps •Je t'aime tant •Jolie môme •Juke-box troubadour •La langue française •Marin d'eau douce •La mauvaise graine •Merde à Vauban •Miss guèguerre •Noël •Nous deux •Panam •Les parisiens •Les poètes •La poisse •Quand c'est fini ça recommence •Regardez-les •Les rupins •Si tu t'en vas •Soleil •Ta parole •Les temps difficiles •Thank you Satan •Tu n'en reviendras pas •Le vent •Vingt ans •V'en a marre

Tome 4. 1962-1966

•Âme te souvient-il •Art poétique •Les assis •Beau saxo •Le buffet •C'est l'printemps •Chanson d'automne •La chanson de la plus haute tour •La chanson des amants •Les chercheuses de poux •Clair de lune •Les corbeaux •Ecoutez la chanson bien douce •L'enfance •Epique époque •L'espoir luit comme un brin de paille •L'étoile a pleuré rose •Franco la muerte •La gitane •Green •Il patinait merveilleusement •Je vous vois encor •Ma bohème •Le marché du poète •La mélancolie •Mes petites amoureuses •Mister giorgina •Mon général •Mon piano •Mon rêve familier •Monsieur Barclay •Ni Dieu ni maître •Ô triste triste était mon âme •Pensionnaires •Plus jamais •Les poètes de sept ans •Quand j'étais môme •Les retraités •Rêvé pour l'hiver •Sans façons •Sérénade •Soleils couchants •T'as payé •T'es chouette •T'es rock coco •Titi de Paris •Tu sors souvent la mer •Les tziganes •La vie est louche •La vieille pèlerine

Tome 5. 1966-1969

•A toi •A une chanteuse morte •A une malabaraise •A une passante •Abel et Caïn •L'albatros •Les anarchistes •La banlieue •La beauté •Les bijoux •Le bonheur •C'est extra •C'est la vie •C'est un air •Causerie •Cette chanson •Le chat •Le chien •Ciel brouillé •La complainte de la télé •Epigraphe •L'etranger •Le flacon •Les gares et les ports •La géante •La grève •Ils ont voté •Le lit •La marseillaise •La mort •La muse vénale •La musique •On n'est pas des saints •On s'aimera •Pacific blues •Le palladium •Paris spleen •La poésie •Quartier latin •Recueillement •Remords posthume •Les romantiques •Salut beatnik ! •La servante au grand cœur •Le soleil •Spleen •Tu mettrais l'univers •Une charogne •Le vert paradis •Le vin de l'assassin

Tome 6. 1969-1972

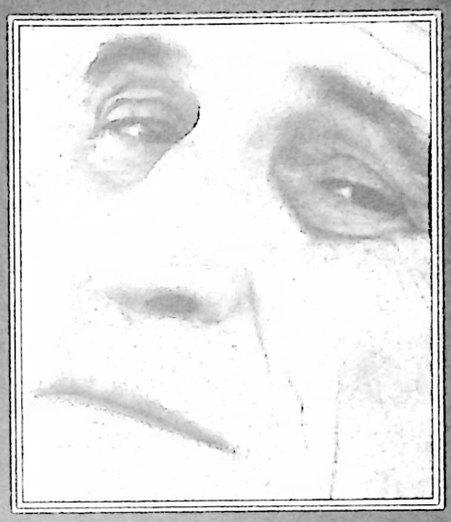
•A mon enterrement •L'adieu •Les albatros •Les amants tristes •L'amour fou •Avec le temps •C'est la fille du pirate •Cache-cache •Cette blessure •Le cirque •Comme une fille •Le conditionnel de variété •Le crachat •Dans les nights •Ecoute-moi •L'été 68 •Les etrangers •Faites l'amour •La fleur de l'âge •La folie •L'idole •Il n'y a plus rien •Je t'aime 1971 •La jeune fille à la frange •La lettre •Madame la misère •Le mal •Marizibill •La mémoire et la mer •La nuit •Paris c'est une idée •Paris je ne t'aime plus •Les passantes •Pépée •Petite •Poète, vos papiers ! •Les pop •Le printemps des poètes •Psaume 151 •Quand je fumerai autre chose que des celtiques •La révolution •Rotterdam •La solitude •Sur la scène •Le testament •La "the" nana •Ton style •Tu ne dis jamais rien •L'uomo solo •Verrà la morte

Tome 7. 1972-1982

•A vendre •Allende •L'amour meurt •Les artistes •Les ascenseurs camarades •Le bateau ivre •C'est fantastique, non ? •Christie •La damnation •De toutes les couleurs •Des mots •En faisant l'amour •L'espoir •F.L.B. •Frères humains, l'amour n'a pas d'âge •La frime •Géométriquement tien •Il est six heures ici... et midi à New York •La jalousie •Je t'aimais bien tu sais •Je t'aime 1981 •Je te donne •Love •Ma vie est un slalom •La marge •Marie •Marseille •La mer noire •Mister the wind •La mort des loups •Les musiciens •Muss es sein es muss sein •Ne chantez pas la mort •Night and day •La nostalgie •Les oiseaux du malheur •L'oppression •Peille •Porno song •Préface •Requiem •Richard •Rue de crimée •La Sorgue •Les souvenirs •Le superlatif •La tristesse •Tu penses à quoi ? •La violence et l'ennui •Words... words... words

Tome 8. 1982-1992

•Automne malade •Avant de te connaître •C'est une... •La chemise rouge (*extrait de l'opéra du pauvre*) •Les cloches (et) la tzigane •Cloclo la cloche •Colloque sentimental •Comment ça marche •Les drapeaux merveilleux •L'examen de minuit et Dorothee •Le faux poète •Gaby •J'entends passer le temps •Je te donne ces vers •Lorsque tu me liras •Les loubards •La maline •Le manque •Metaphysic song •Les morts qui vivent •Nuit d'absence •On n'est pas sérieux quand on a 17 ans •Où vont-ils ? •Personne •La porte •Si tu ne mourus pas •Le sommeil du juste •Les spécialistes •T'as de beaux yeux tu sais ! •Ta source •Le tango Nicaragua (*extrait de l'opéra du pauvre*) •Tout ce que tu veux •Un jeans ou deux... aujourd'hui •La vendetta •Les vieux chagrins •Les vieux copains •Visa pour l'Amérique •Vison l'éditeur •Vous savez qui je suis maintenant ? •La voyeuse visiteuse •Zingaro •Le chanson du mal-aimé (*extrait de l'opéra du pauvre*)



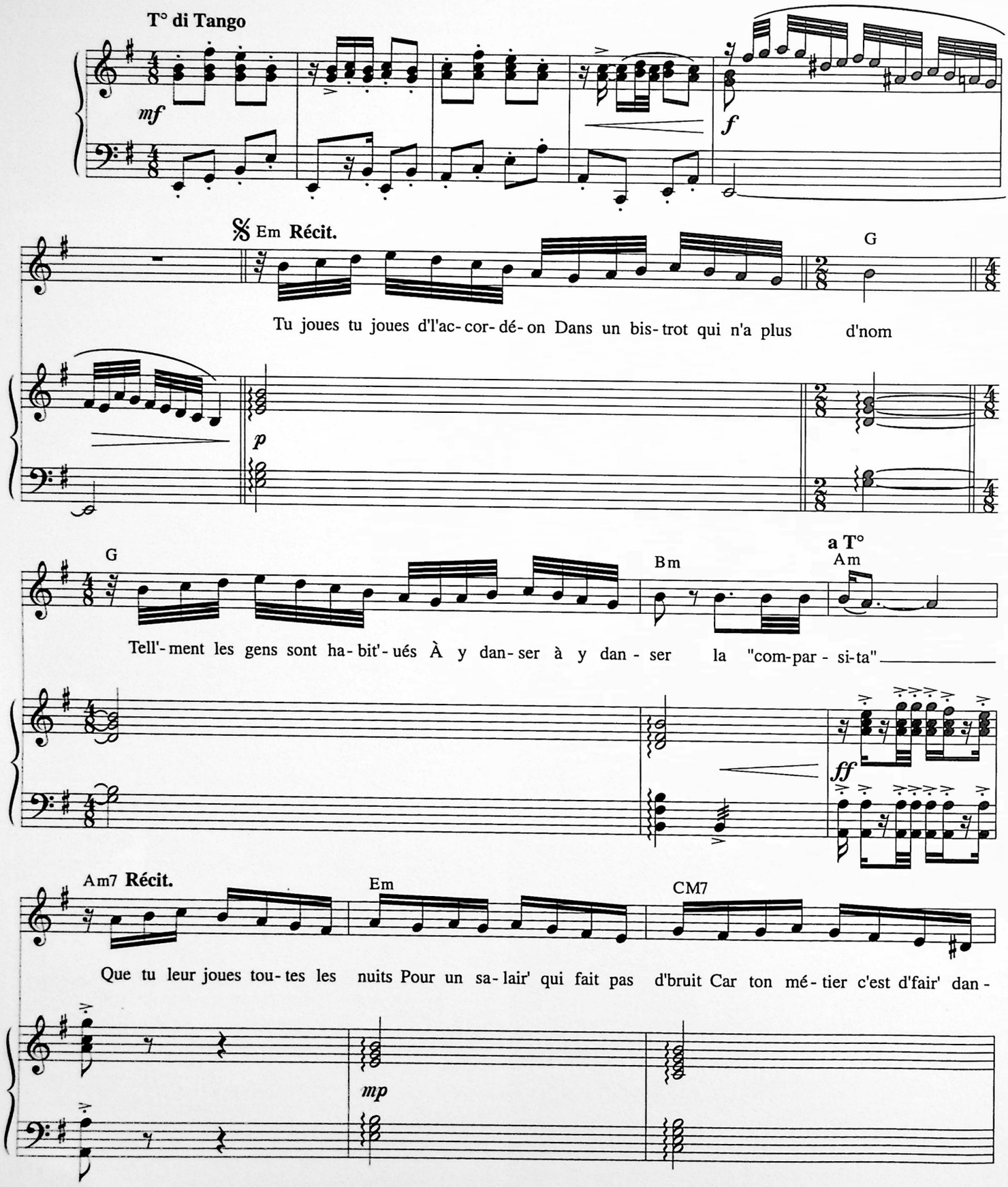
A un jeune talent
«Je ne vous connais pas encore. La Misère vous lace les souliers, elle est gentille. Lorsque je l'insultais, je le faisais en italien :
"PORCA MISERIA."
Je me sentais riche, phonétiquement.
Le confort dans l'injure, c'est le commencement de la Sagesse et de l'indépendance.
Soyez orgueilleux.
L'orgueil, c'est la cravate des marginaux.
Soyez dans la marge mais, je vous en prie, ne perdez jamais de vue le TEXTE... Il vous regarde, le TEXTE, il attend le premier jour de la chasse et, tranquillisez-vous, vous serez bien visé, vous serez bien en vue, la vedette... Alors, de quoi vous plaignez-vous ?
Vous serez l'ennemi numéro 1, toujours le premier, quoi !
Vous serez le descendu numéro 1... Il y en a tellement après... Tellement qui prendraient bien votre place, avec le risque... Ils meurent de n'être pas le Risque...
Il vaut mieux mourir le premier.
C'est ça la mathématique sidérale : FIRST.
Ne soyez pas lucide, cela vous encombrerait.
Les comptables ne se pendent jamais au cou d'un cheval que l'on bat et que l'on tue.
Les comptables tuent.
Quand ils ne tuent pas, ils vivent dans les comptes.
Laissez donc la lucidité aux entrepreneurs de travaux artistiques.
Et n'oubliez jamais que vous êtes une denrée.
Mais ne prenez jamais de conseil de personne. JAMAIS.»
Léo Ferré

Sommaire du tome n° 4
1962-1966

Âme te souvient-il	40
Art poétique	44
Les assis	48
Beau saxo	182
Le buffet	52
C'est l'printemps	56
Chanson d'automne	60
La chanson de la plus haute tour	64
La chanson des amants	164
Les chercheuses de poux	68
Clair de lune	72
Les corbeaux	74
Ecoutez la chanson bien douce	78
L'enfance	168
Epique époque	82
L'espoir luit comme un brin de paille	86
L'étoile a pleuré rose	88
Franco la muerte	90
La gitane	94
Green	96
Il patinait merveilleusement	98
Je vous vois encor	100
Ma bohème	102
Le marché du poète	106
La mélancolie	110
Mes petites amoureuses	114
Mister giorgina	2
Mon général	32
Mon piano	118
Mon rêve familier	120
Monsieur Barclay	174
Ni Dieu ni maître	178
Ô triste triste était mon âme	124
Pensionnaires	128
Plus jamais	6
Les poètes de sept ans	132
Quand j'étais môme	136
Les retraités	140
Rêvé pour l'hiver	144
Sans façons	148
Sérénade	150
Soleils couchants	152
T'as payé	36
T'es chouette	12
T'es rock coco	16
Titi de Paris	156
Tu sors souvent la mer	160
Les tziganes	20
La vie est louche	24
La vieille pèlerine	28

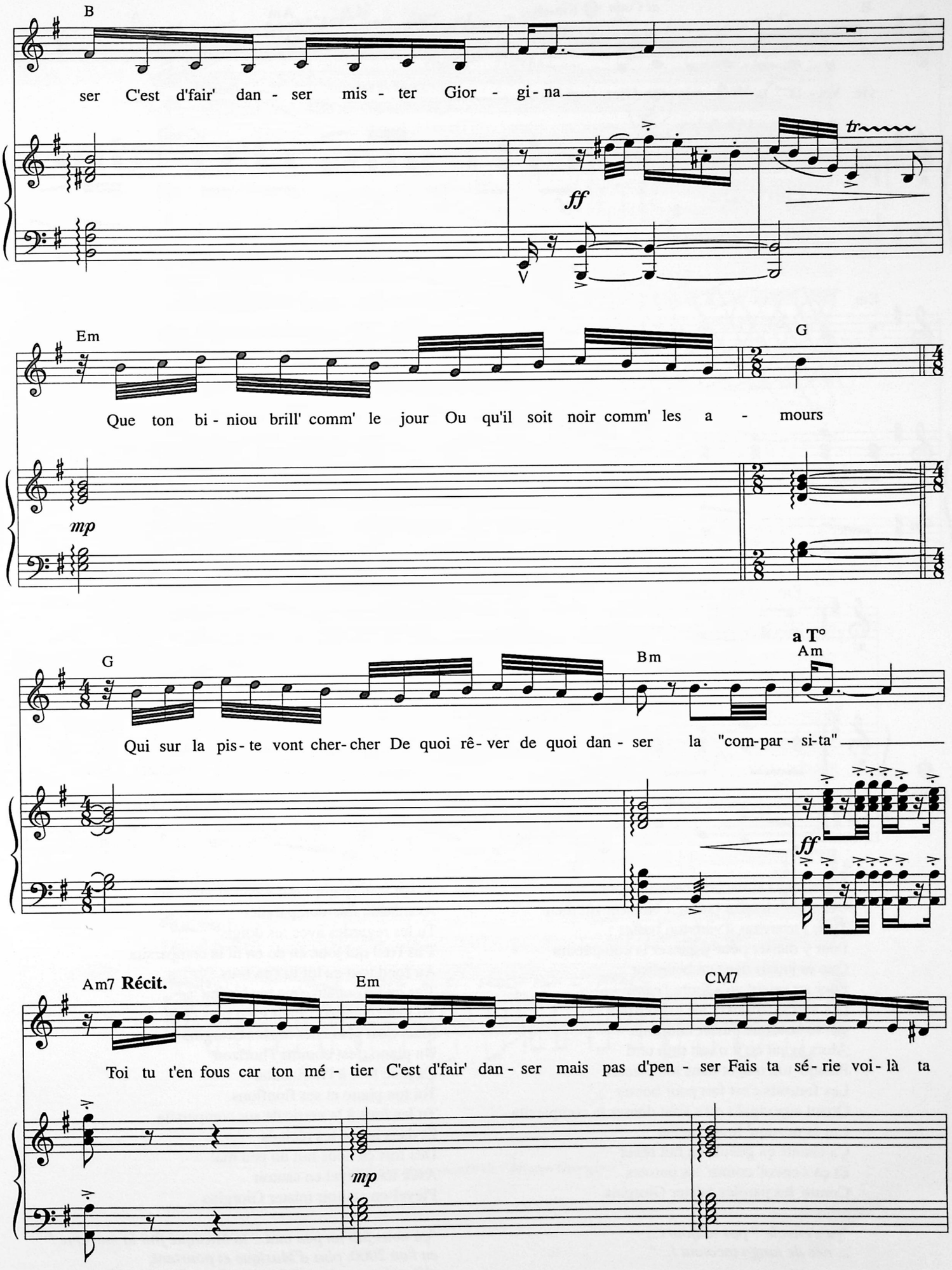
MISTER GIORGINA

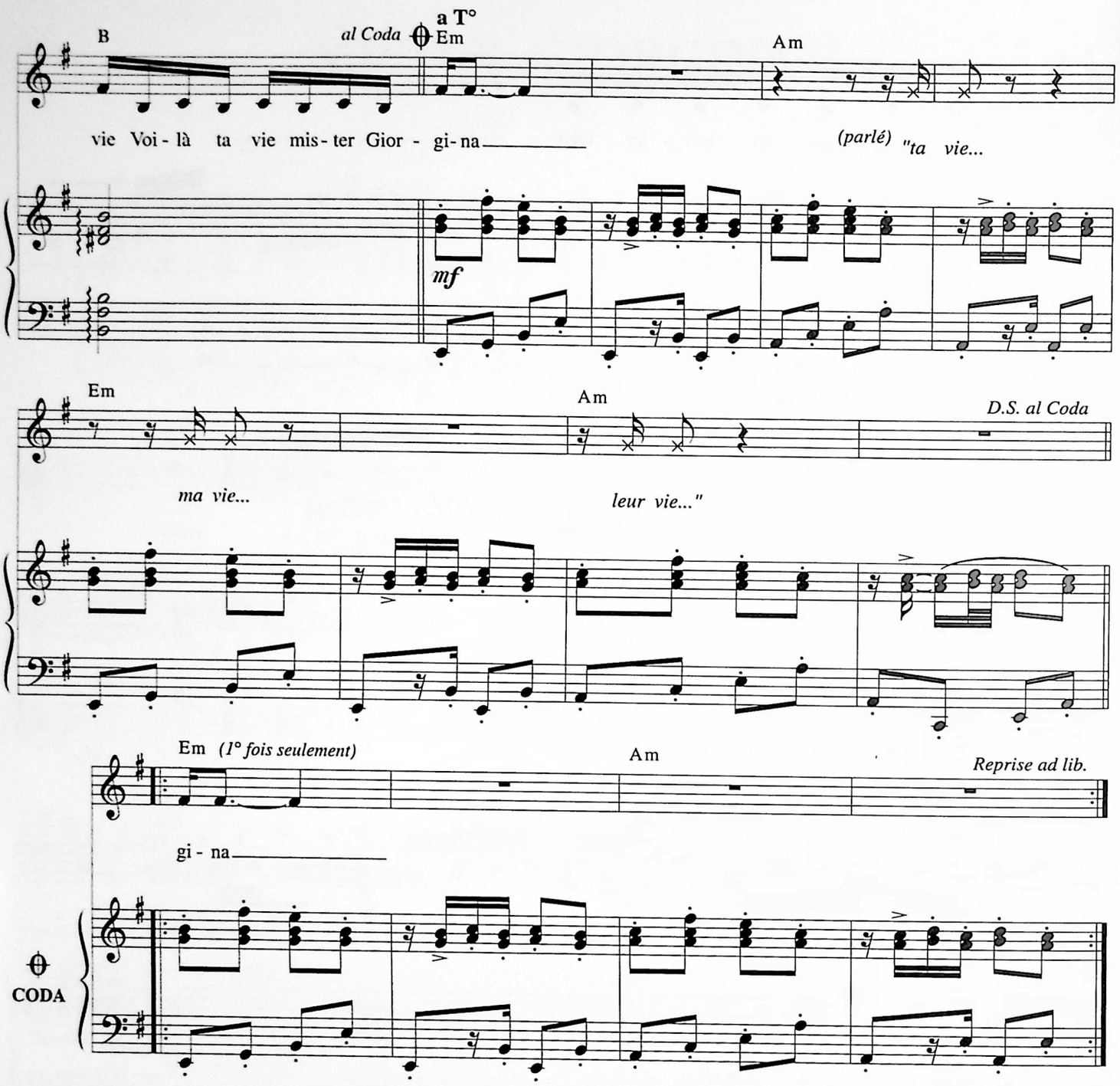
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1962 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 098


B
ser C'est d'fair' dan - ser mis - ter Gior - gi - na
ff
tr
V
Em
G
Que ton bi - niou brill' comm' le jour Ou qu'il soit noir comm' les a - mours
mp
G
Bm
a T°
Am
Qui sur la pis - te vont cher - cher De quoi rê - ver de quoi dan - ser la "com-par - si-ta"
ff
Am7 Récit.
Em
CM7
Toi tu t'en fous car ton mé - tier C'est d'fair' dan - ser mais pas d'pen - ser Fais ta sé - rie voi - là ta
mp

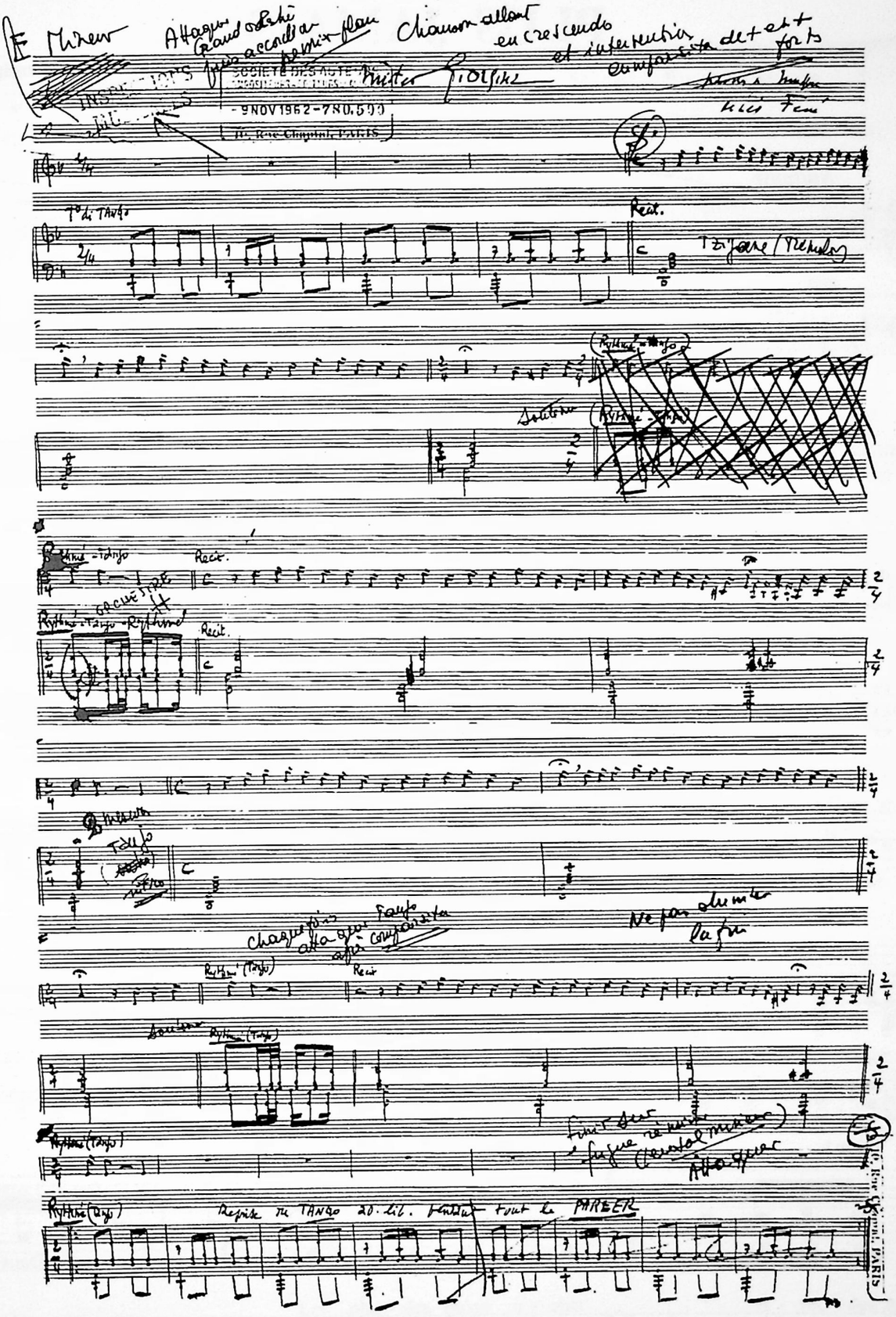


2. Un jour t'auras les cheveux blancs
Ceux qui vienn'nt tard qui vienn'nt sûr'ment
Tu te r'trouv'ras d'vant ton buffet
Pour y danser pour y danser la comparsita
Que tu jouais dans un beuglant
Pour un salair' qu'a foutu l'camp
Les autr's dansaient toi tu bouffais
Toi tu bouffais mister Giorgina
Alors avant qu'il n'soit trop tard
Planqu' ton magot dans ton placard
Les fourmis c'est fait pour bosser
Quant aux cigal's ell's vont danser la comparsita
Car la musiqu' foutu métier
Ça chante ça gueule ça fait rêver
Et ça s'envol' comm' les paroles
Comm' les paroles mister Giorgina

"ça s'envole ? pas toujours...
... née de tango inconnu !..."

3. Toi les frangin's qui vienn'nt guincher
Avant d'se fair' comparsiter
Tu les regardes avec tes doigts
T'as l'œil qui joue en do en fa la comparsita
Au fond tout ça toi tu t'en fous
T'as qu'un copain c'est ton biniou
Tu joues Schubert mais c'est plus cher
Mais c'est plus cher mister Giorgina
Un piano c'est comme l'horizon
Ça joue tout à l'horizontal'
Toi ton piano et ses flonflons
Tu les fous à la verticale sur comparsita
Et dans la rue tes récitals
Des fois ça nous fait un peu mal
Avec ton Pleyel en sautoir
Pleyel-en-sautoir mister Giorgina

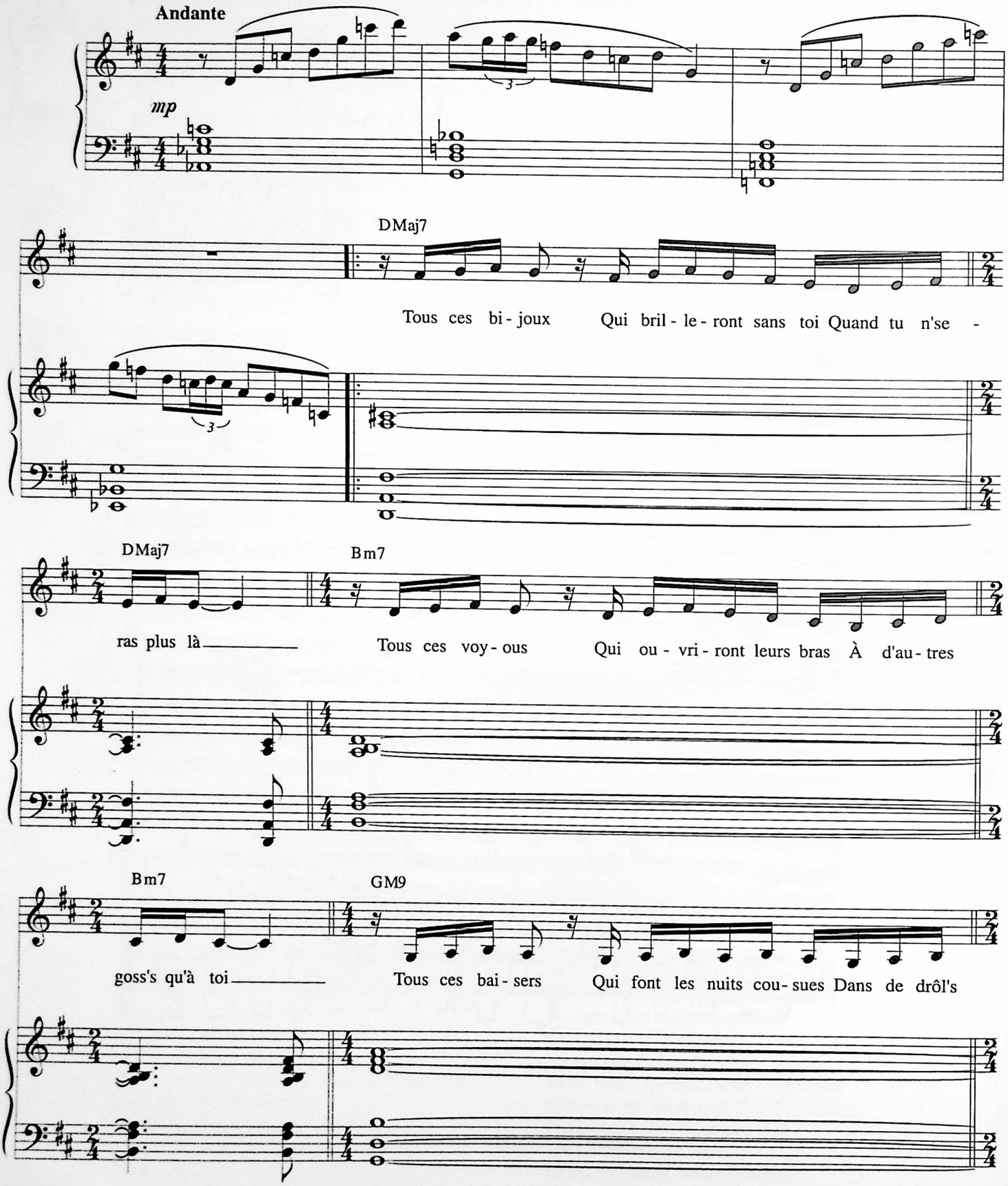
"ça nous fait un peu mal... la Musique fini la musique !
en l'an 2000, plus d'Musique et pourtant,
c'était beau... Jean Sébastien Bach ? tu connais ?"



Partition manuscrite de "Mister Giorgina"

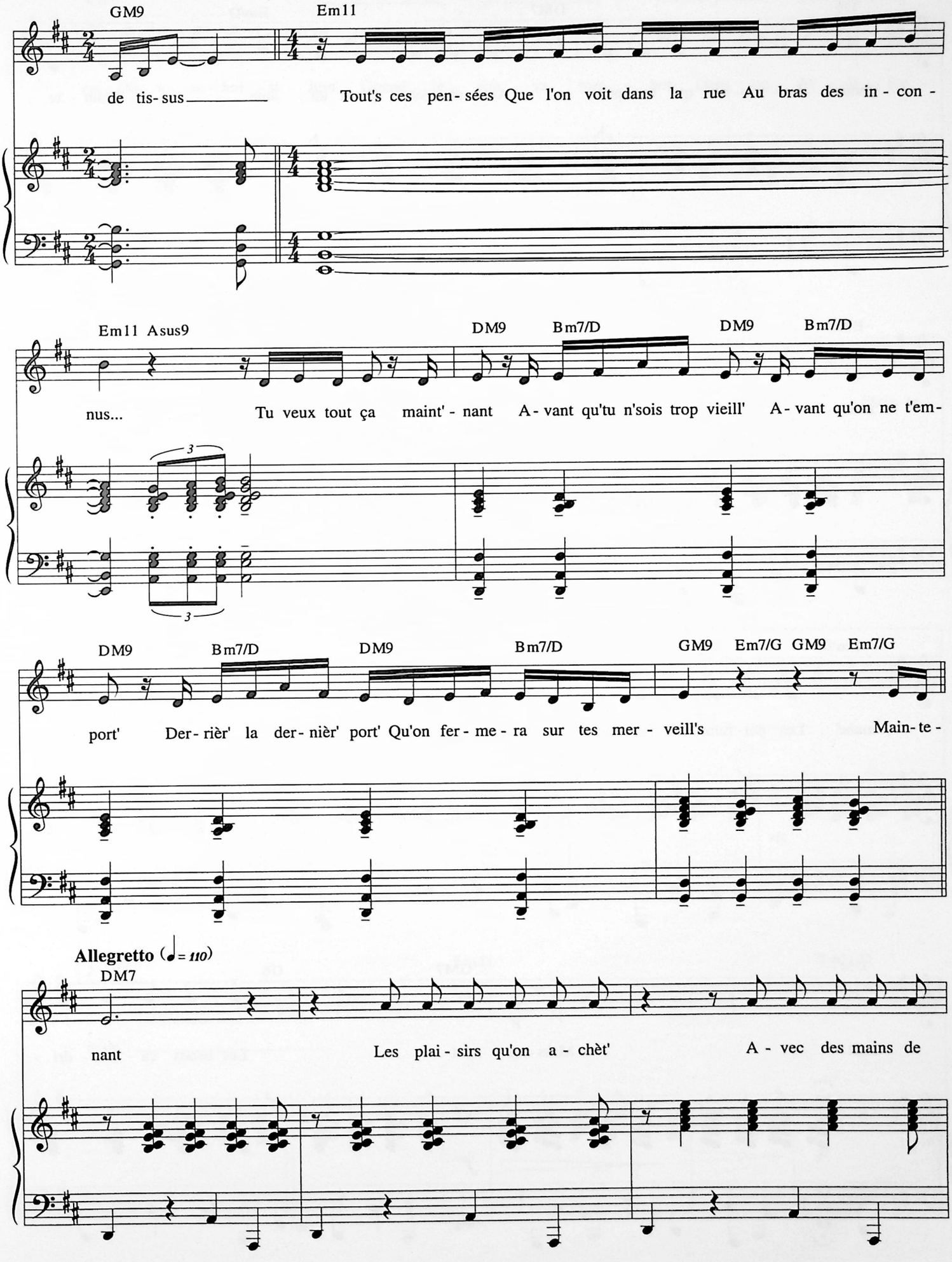
PLUS JAMAIS

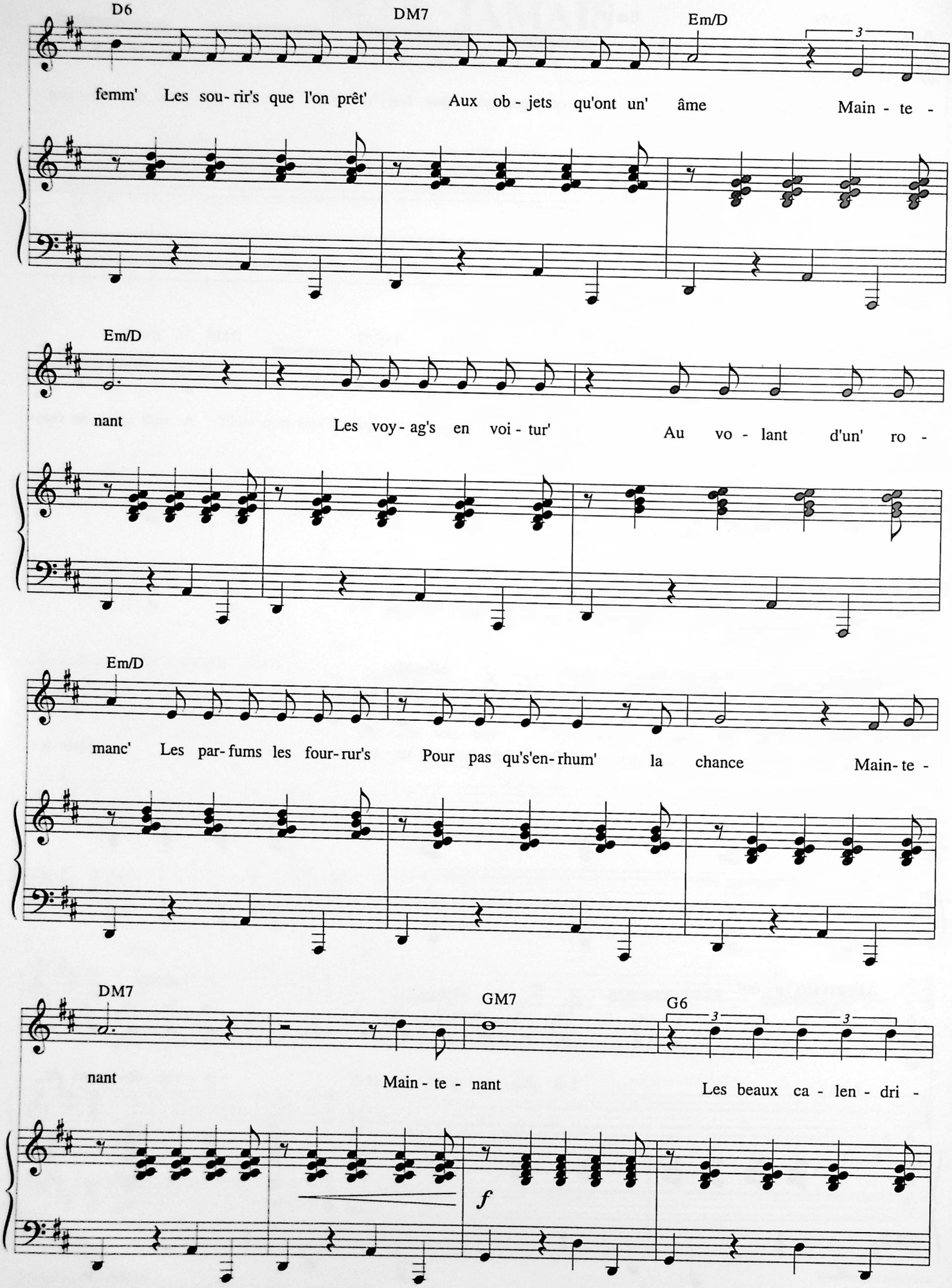
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

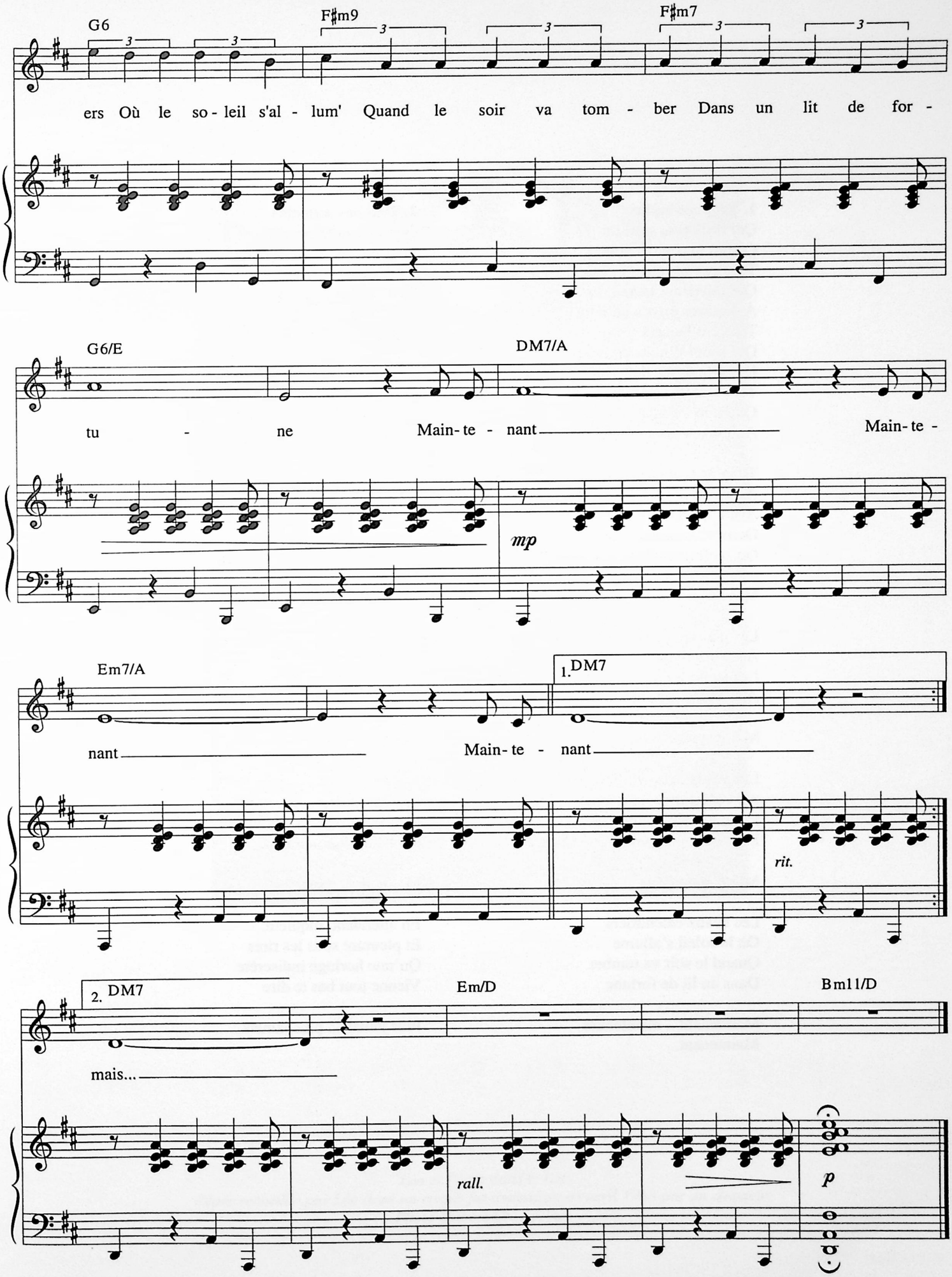


© 1962 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 121


GM9
Em11
de tis- sus
Tout's ces pen- sées Que l'on voit dans la rue Au bras des in - con -
Em11 Asus9
DM9 Bm7/D DM9 Bm7/D
nus...
Tu veux tout ça maint' - nant A - vant qu'tu n'sois trop vieill' A - vant qu'on ne t'em-
DM9 Bm7/D DM9 Bm7/D GM9 Em7/G GM9 Em7/G
port' Der - rièr' la der - nièr' port' Qu'on fer - me - ra sur tes mer - veill's Main-te -
Allegretto (♩= 110)
DM7
nant
Les plai - sirs qu'on a - chèt' A - vec des mains de


D6
DM7
Em/D
femm' Les sou- rir's que l'on prêt' Aux ob - jets qu'ont un' âme Main - te -
Em/D
nant Les voy - ag's en voi - tur' Au vo - lant d'un' ro -
Em/D
manc' Les par- fums les four- rur's Pour pas qu's'en- rhum' la chance Main- te -
DM7
GM7
G6
nant Main - te - nant Les beaux ca - len - dri -
f


G6
F♯m9
F♯m7
ers Où le so - leil s'al - lum' Quand le soir va tom - ber Dans un lit de for -
G6/E
DM7/A
tu - ne Main- te - nant Main- te -
mp
Em7/A
1. DM7
nant Main- te - nant
rit.
2. DM7
Em/D
Bm11/D
mais...
rall.
p

1. Tous ces bijoux
Qui brilleront sans toi
Quand tu n'seras plus là
Tous ces voyous
Qui ouvriront leurs bras
À d'autres goss's qu'à toi
Tous ces baisers
Qui font les nuits cousues
Dans de drôl's de tissus
Tout's ces pensées
Que l'on voit dans la rue
Au bras des inconnus...

Tu veux tout ça maint'nant
Avant qu'tu n'sois trop vieille
Avant qu'on ne t'emporte
Derrièr' la dernièr' porte
Qu'on fermera sur tes merveilles

Maintenant

Les plaisirs qu'on achète
Avec des mains de femme
Les sourir's que l'on prête
Aux objets qu'ont une âme

Maintenant

Les voyages en voiture
Au volant d'un' romance
Les parfums les fourrures
Pour pas qu's'enrhum' la chance

Maintenant (bis)

Les beaux calendriers
Où le soleil s'allume
Quand le soir va tomber
Dans un lit de fortune

Maintenant... maintenant
Maintenant.

2. Tous ces serments
Que l'on tient pour la vie
Pour une heure pour la nuit
Tous ces printemps
Dans le milieu du lit
Et la rose qui luit
Tous ces plaisirs
Qui allument des feux
Aux quatre coins des yeux
Tous ces plaisirs
Qui vont toujours par deux
Comme les amoureux...

Tu veux tout ça maint'nant
Avant qu'tu n'sois trop vieille
Avant qu'on ne t'emporte
Derrière la dernière porte
Qu'on fermera sur tes soleils

Maintenant

Les chansons que l'on chante
Avec des cris de femme
Quand les violons s'enchantent
En vous donnant leur âme

Maintenant

Les orages d'amour
Sur des poitrines nues
Quand on va faire un tour
Au bout d'un inconnu

Maintenant (bis)

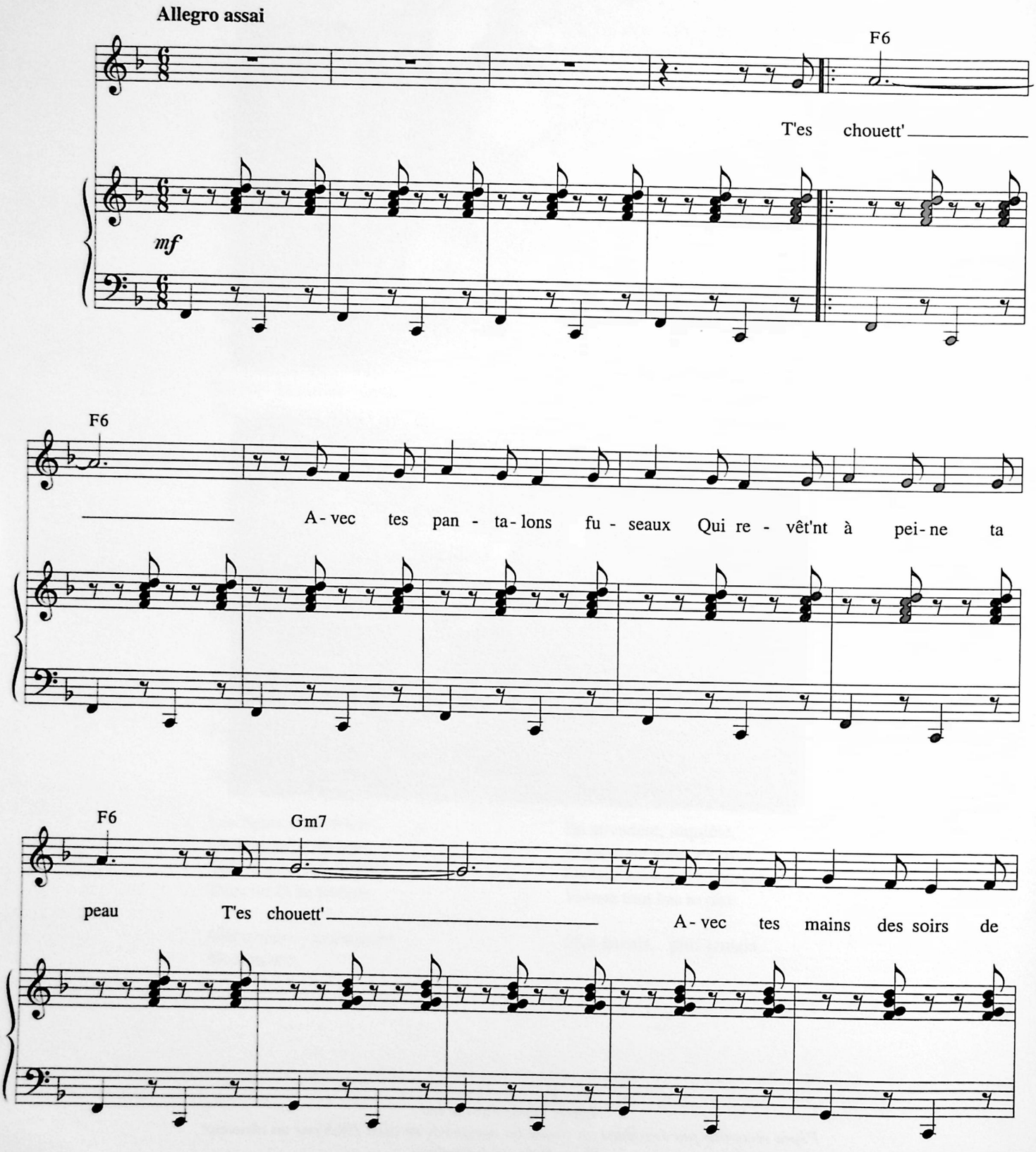
En attendant, inquiète,
Et pleurant sous les rires
Qu'une horloge indiscrète
Vienne tout bas te dire

Plus jamais... plus jamais...

Léo et Pépée dans le Lot
Pépée recueillie par Léo dans un cirque fut assassinée en avril 1968 par un chasseur
Photo Hubert Grooteclaes

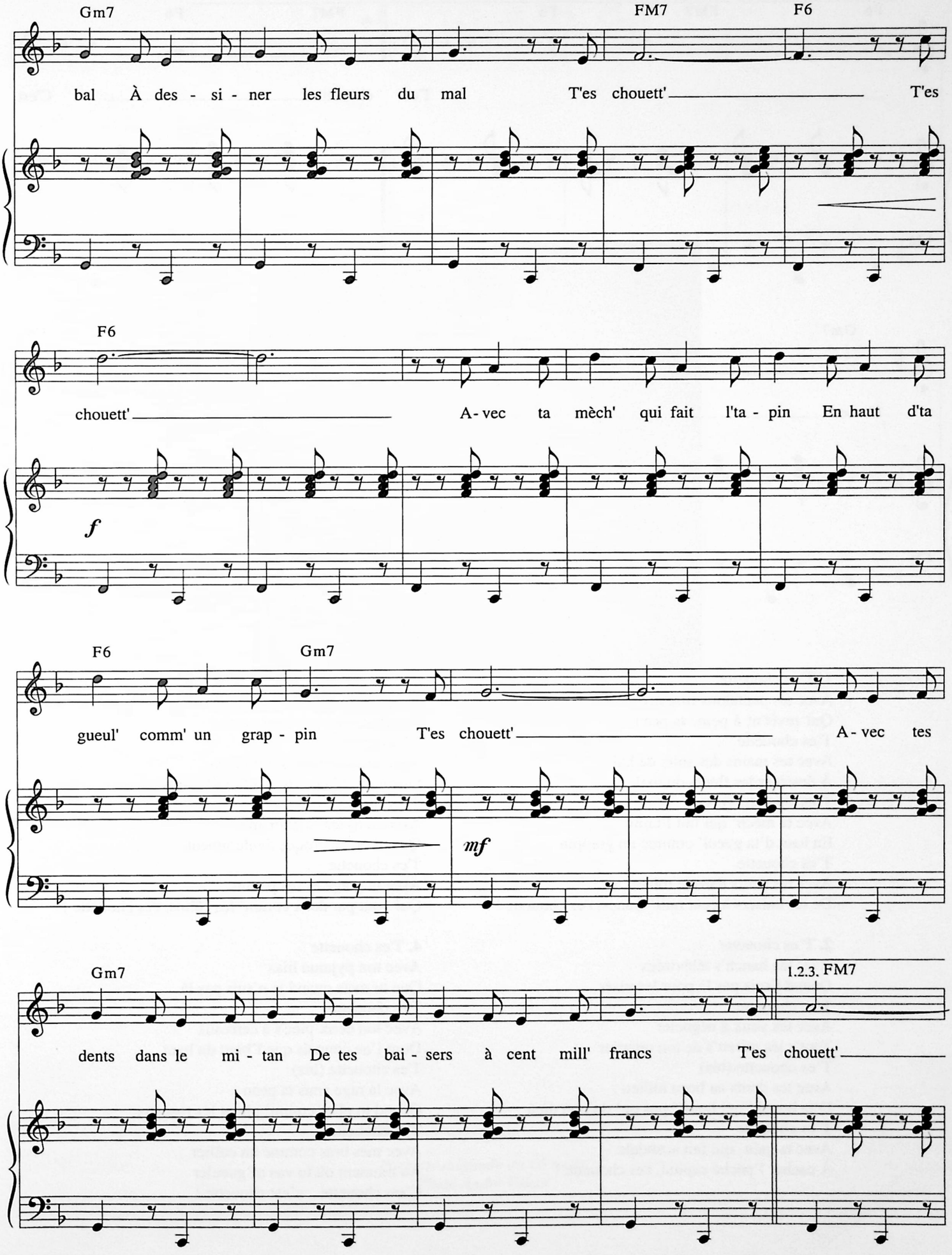
T' ES CHOUETTE

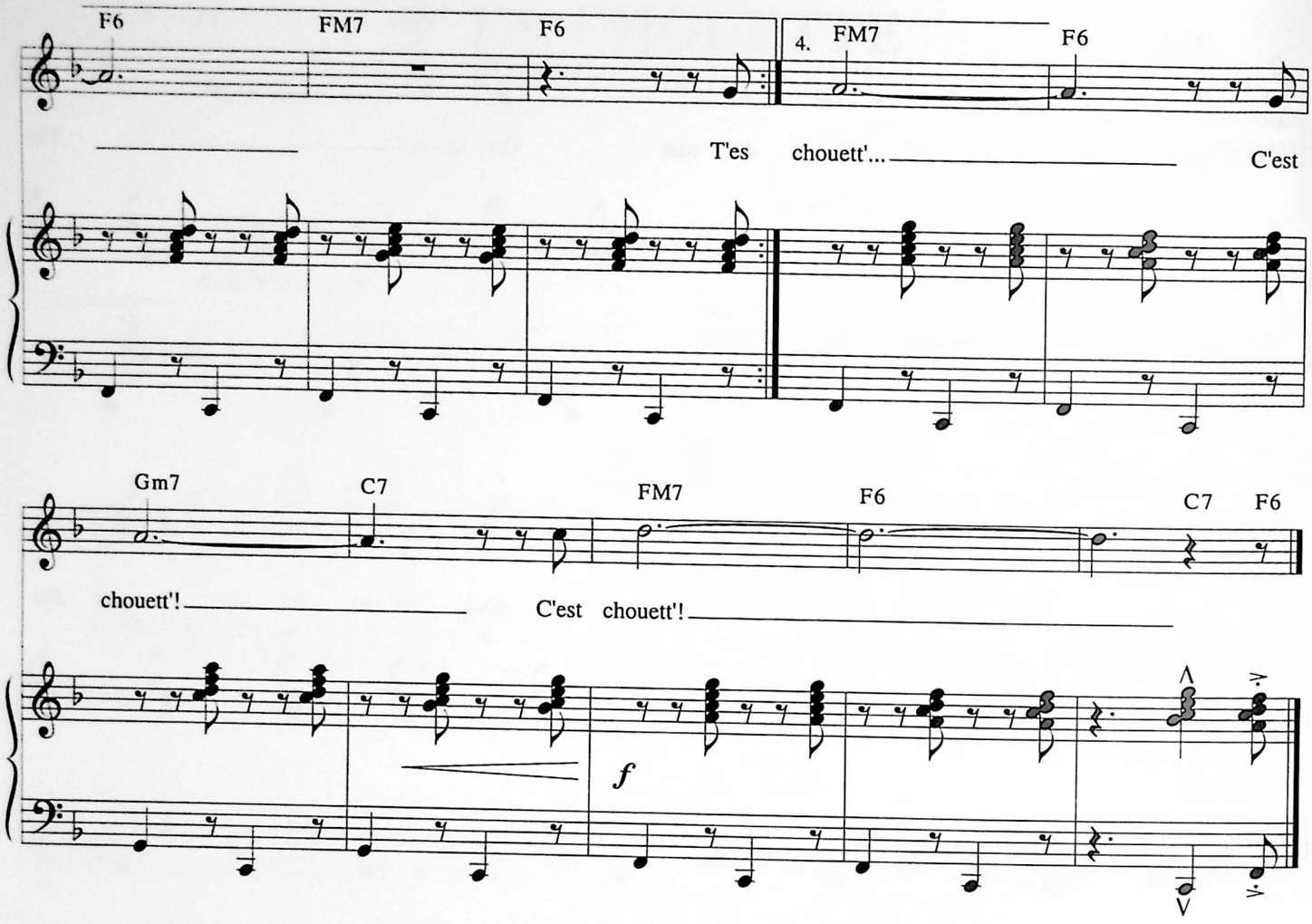
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1962 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 153


Gm7
FM7
F6
bal À des - si - ner les fleurs du mal T'es chouett' T'es
F6
chouett' A - vec ta mèch' qui fait l'ta - pin En haut d'ta
f
F6
Gm7
gueul' comm' un grap - pin T'es chouett' A - vec tes
mf
Gm7
1.2.3. FM7
dents dans le mi - tan De tes bai - sers à cent mill' francs T'es chouett'



1. T'es chouette
Avec tes pantalons fuseaux
Qui revêt'nt à peine ta peau
T'es chouette
Avec tes mains des soirs de bal
À dessiner les fleurs du mal
T'es chouette (bis)
Avec ta mèch' qui fait l'tapin
En haut d'ta gueul' comme un grappin
T'es chouette
Avec tes dents dans le mitan
De tes baisers à cent mill' francs, t'es chouette !

2. T'es chouette
Avec tes hanch's télévisées
Quand j'suis pas là pour les viser
T'es chouette
Avec tes yeux à négocier
Tout's les mirett's de ton quartier
T'es chouette (bis)
Avec tes dents au beau milieu
D'ta bouch' qui bouff' pas qu' du bon dieu
T'es chouette
Avec ta gain' qui fait scandale
À cacher l'péché capital, t'es chouette !

3. T'es chouette
Avec ton or qu'on va chercher
Dans un filon pas haut perché
T'es chouette
Avec tes bras serrés d'un cran
Quand on n'a pas tout à fait l'temps
T'es chouette (bis)
Avec ta rivière à diamants
Quand on en croque évidemment
T'es chouette
Avec ta gorge et ses pépins
Qui vont par deux comm' les câlins, t'es chouette !

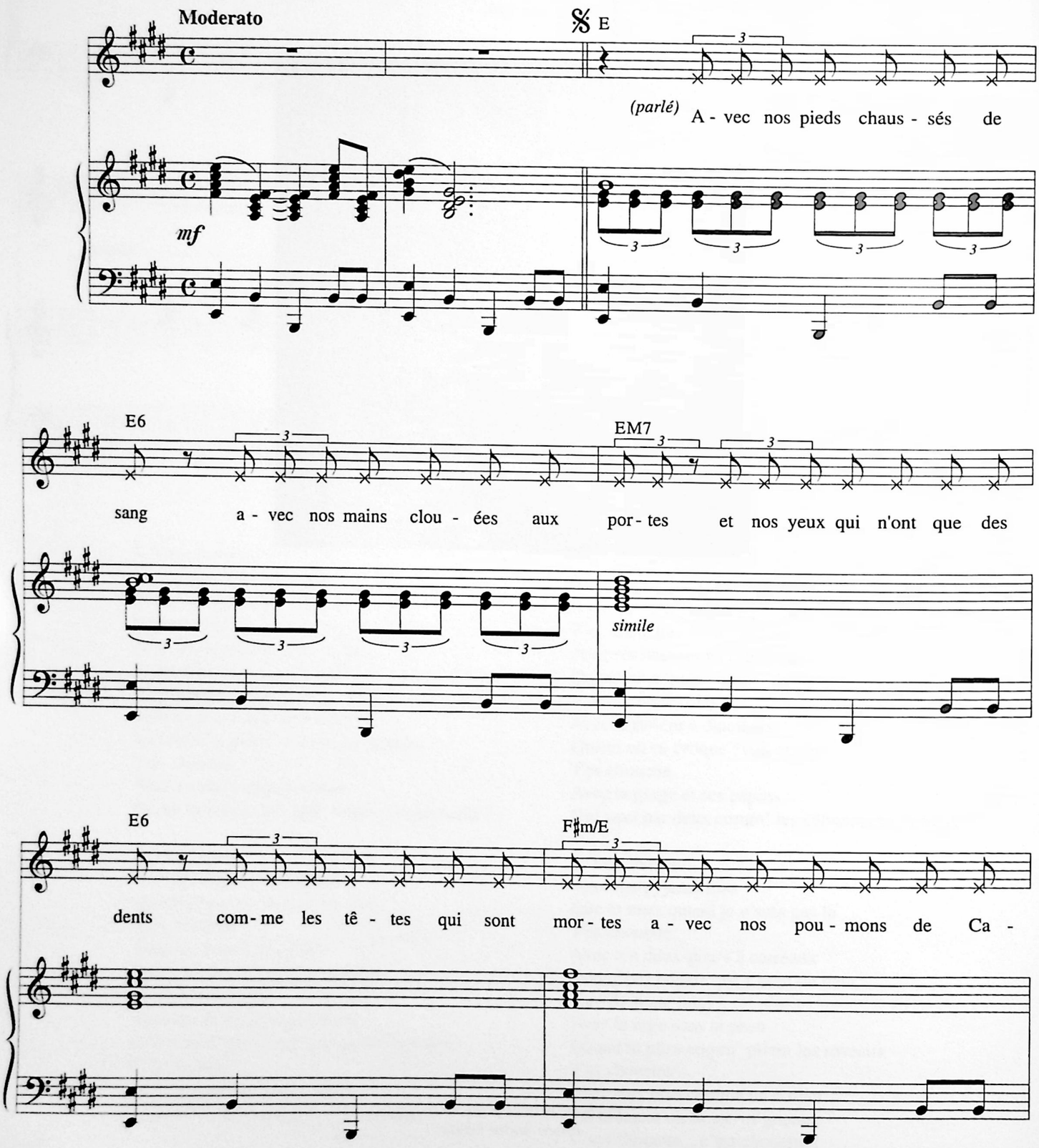
4. T'es chouette
Avec ton pyjama lilas
Que tu mets quand je n'suis pas là
T'es chouette
Avec ton deux-piec's à carreaux
Dont j'ne connais que l'bout du haut
T'es chouette (bis)
Avec la rage sous ta peau
Quand tu plies comm' plient les roseaux
T'es chouette
Avec mes bras comme un collier
Au moment où tu vas m'gueuler
C'est chouette... c'est chouette !

Pochette originale du 45 tours
Photo André Villers

T' ES ROCK, COCO !

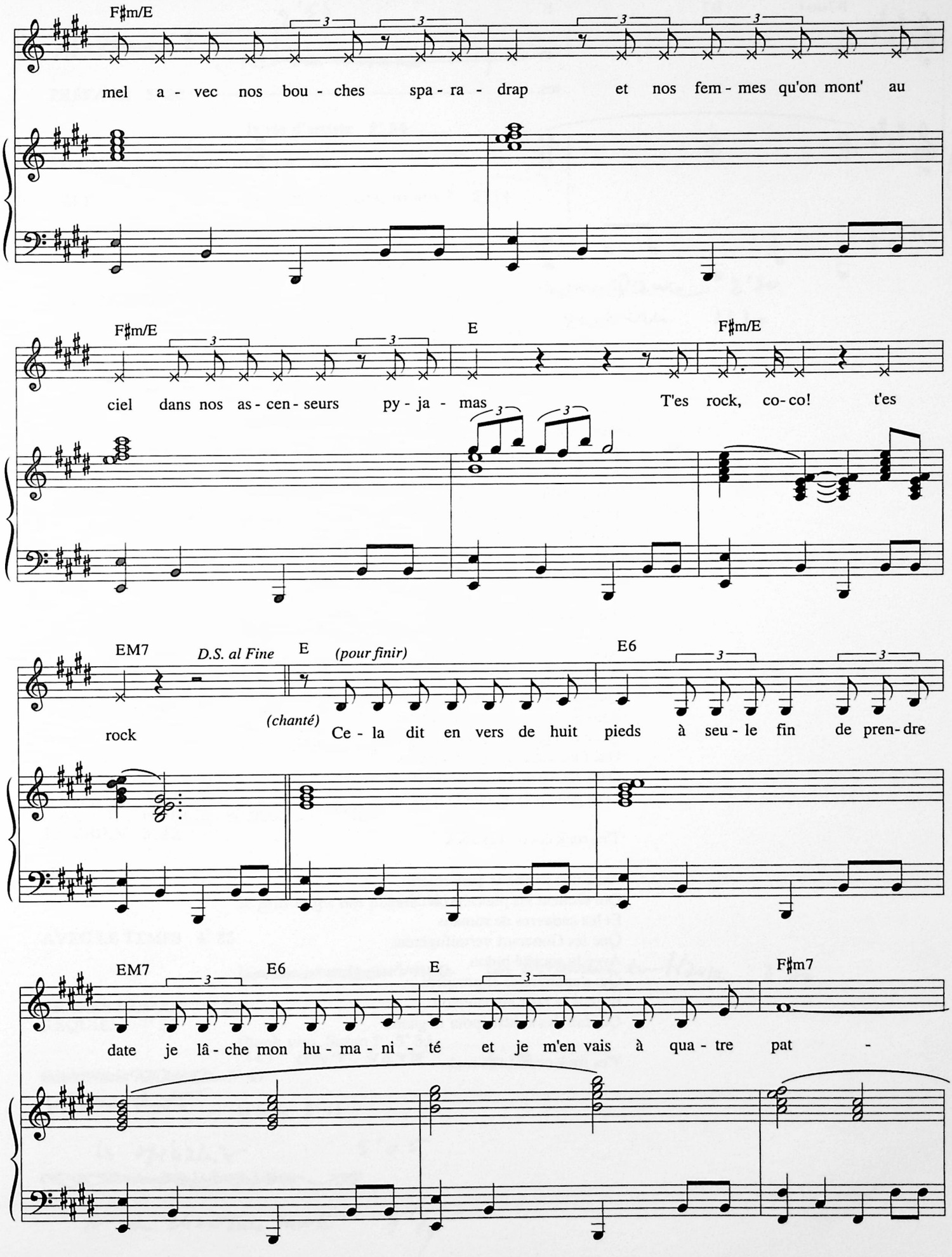
(A la mémoire d'un rockandroller)

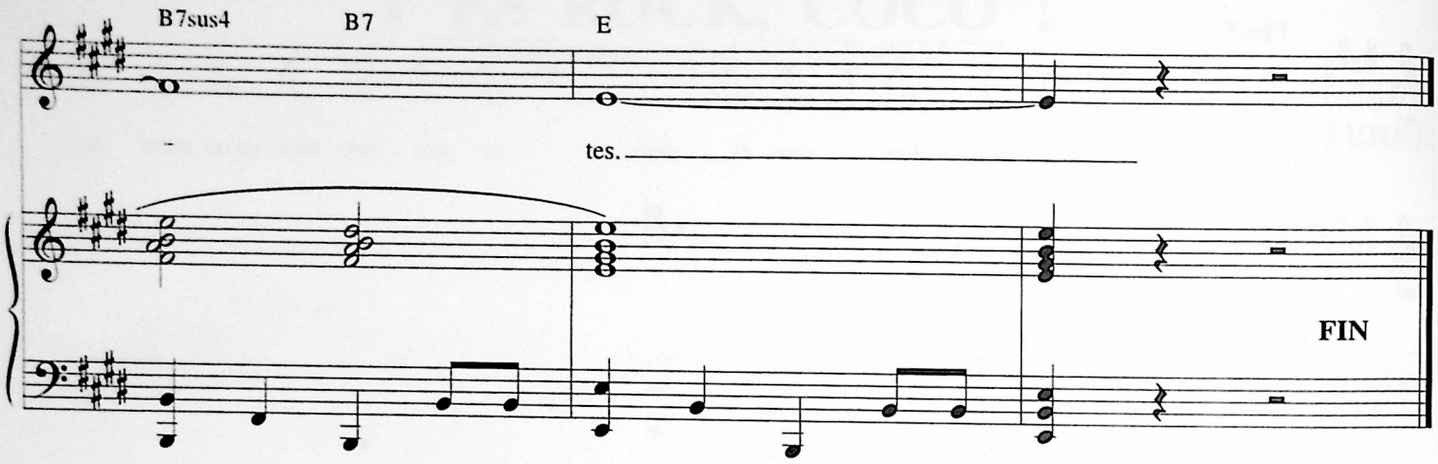
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1962 by Léo FERRÉ
© 1995 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 001


F♯m/E
mel a - vec nos bou - ches spa - ra - drap et nos fem - mes qu'on mont' au
F♯m/E
E
F♯m/E
ciel dans nos as - cen - seurs py - ja - mas T'es rock, co - co! t'es
EM7
D.S. al Fine
E
(pour finir)
E6
rock
(chanté)
Ce - la dit en vers de huit pieds à seu - le fin de pren - dre
EM7
E6
E
F♯m7
date je lâ - che mon hu - ma - ni - té et je m'en vais à qua - tre pat -



Avec nos morales bâtardes
Filles d'un Christ millésimé
Et d'un almanach où s'attarde
Notre millénaire attardé
Et puis nos fauteuils désossés
Portant nos viandes avec os
Et la chanson des trépassés
Des jours de gloire de nos boss

T'es rock coco ! t'es rock

Avec nos oreilles aux murs
Avec nos langues polyglottes
Qui magnétophonisent sur
Tous les tons et toutes les bottes
Avec nos pelisses nylons
Qui font s'attrister les panthères
Dans les vitrines du Gabon
Leur peau pressentant la rombière

T'es rock coco ! t'es rock

Avec nos journaux-pansements
Qui sèchent les plaies prolétaires
Et les cadavres de romans
Que les Goncourt vermifugèrent
Avec la société bidon
Qui s'anonymise et prospère
Et puis la rage au pantalon
Qui fait des soldats pour la guerre

T'es rock coco ! t'es rock.

OLYMPIA 84

2'55

TA BARRE . la vie moderne 3'19

PRÉFACE 3' 20

la vie d'artiste 2' 54

TU PENSES A QUOI, DIS ? 4 ' 42

t'as d'beaux yeux, tu sqis ? 2' 14

MADAME LA MISERE 2' 09 la mémoire et la mer 4'20

[redacted] Cloche de Notre Dame 2'30

LES ARTISTES 4' 52 [redacted] le flamenco de Paris 2'30

JAZZ BAND
et T'ES ROCK, COCO ? 5' 09 [redacted] le bateau espagnol 3'

PAUVRE RUTEBEUF 5' 32

les copains d'la neuille 2'40

UN JEAN'S OU DEUX 2' 30

Marizibill (Apollinaire) 3' 50

PÉPÉE 4' 26

la porte (Apollinaire) 3' 10

[redacted] Je te donne 3'31

TA SOURCE 2' 56 TA SOURCE 2'56

JE TE DONNE 3' 31 TON STYLE 3'32

TON STYLE 3' 32 CHANSON POUR ELLE 2'39

la mort des amants (Baudelaire) 3' 28

LE TANGO CUBA 1' 25
ALLENDE 4' 22
« WORDS... WORDS... WORDS... » 3' 22
LE CHIEN 5' 42

II

le printemps des poètes 4' 05

AVEC LE TEMPS 4' 23

[redacted] Les amoureux du Havre 3'30

FRERES HUMAIS 4' 25
REQUIEM 7' 37

thank you, Satan ! 3' 31

ILS ONT NOTÉ 2'46

[redacted] 3' 47

Les anarchistes

la folie 2' 41

Les spécialistes 5'05

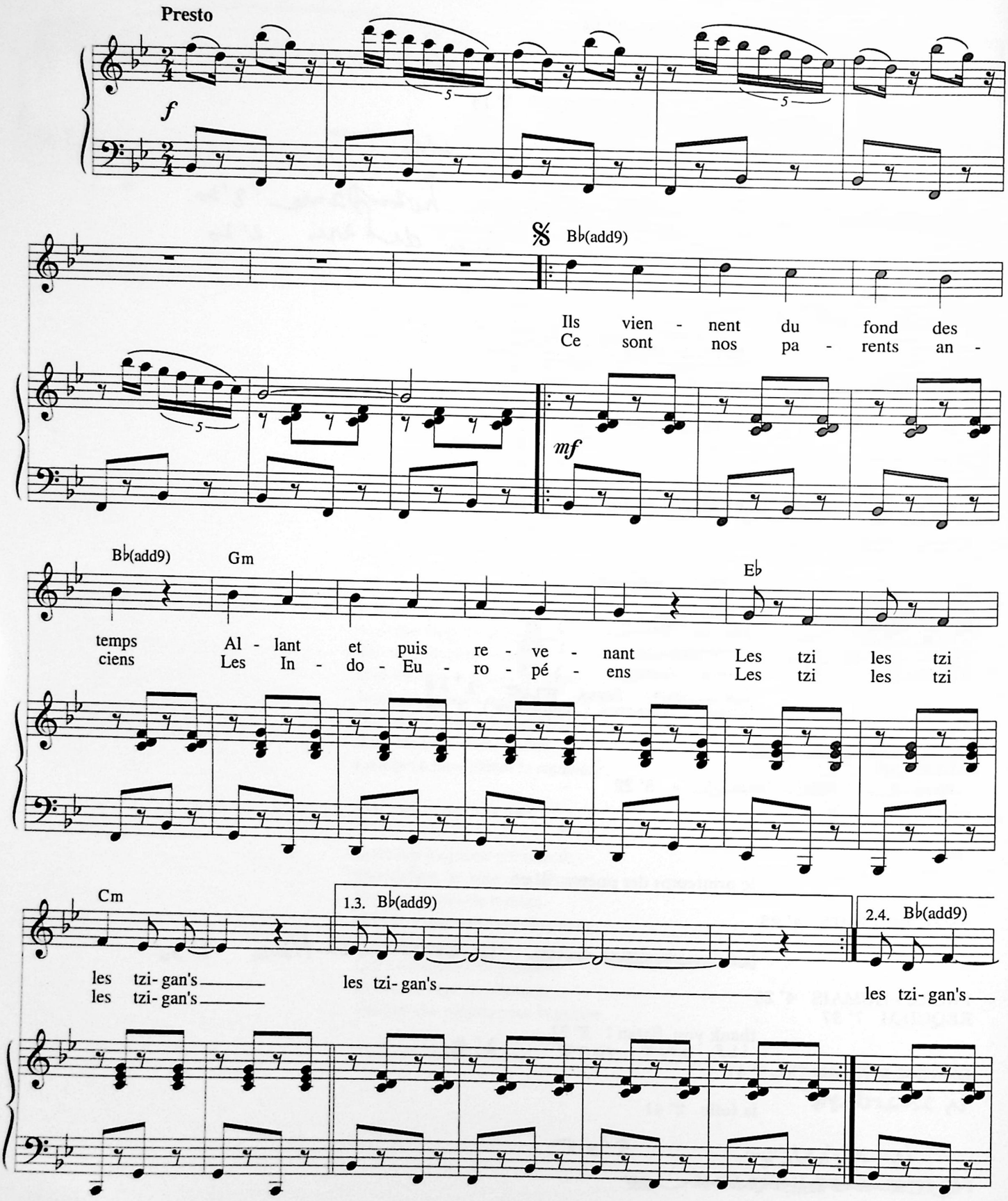
[redacted]

A une chanteuse morte 1'19

Liste de chansons du récital 1984 de l'Olympia avec des corrections manuscrites de Léo Ferré

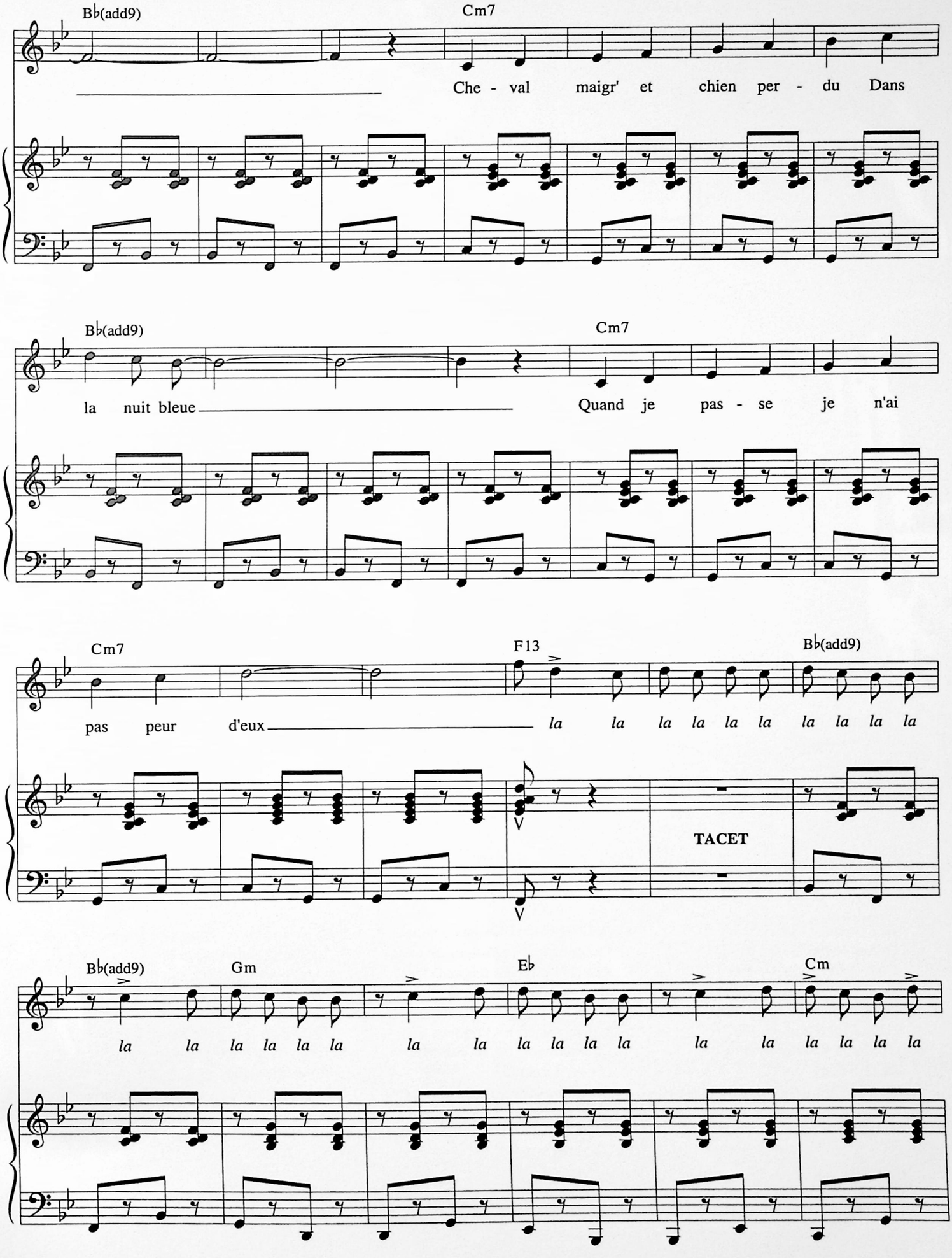
LES TZIGANES

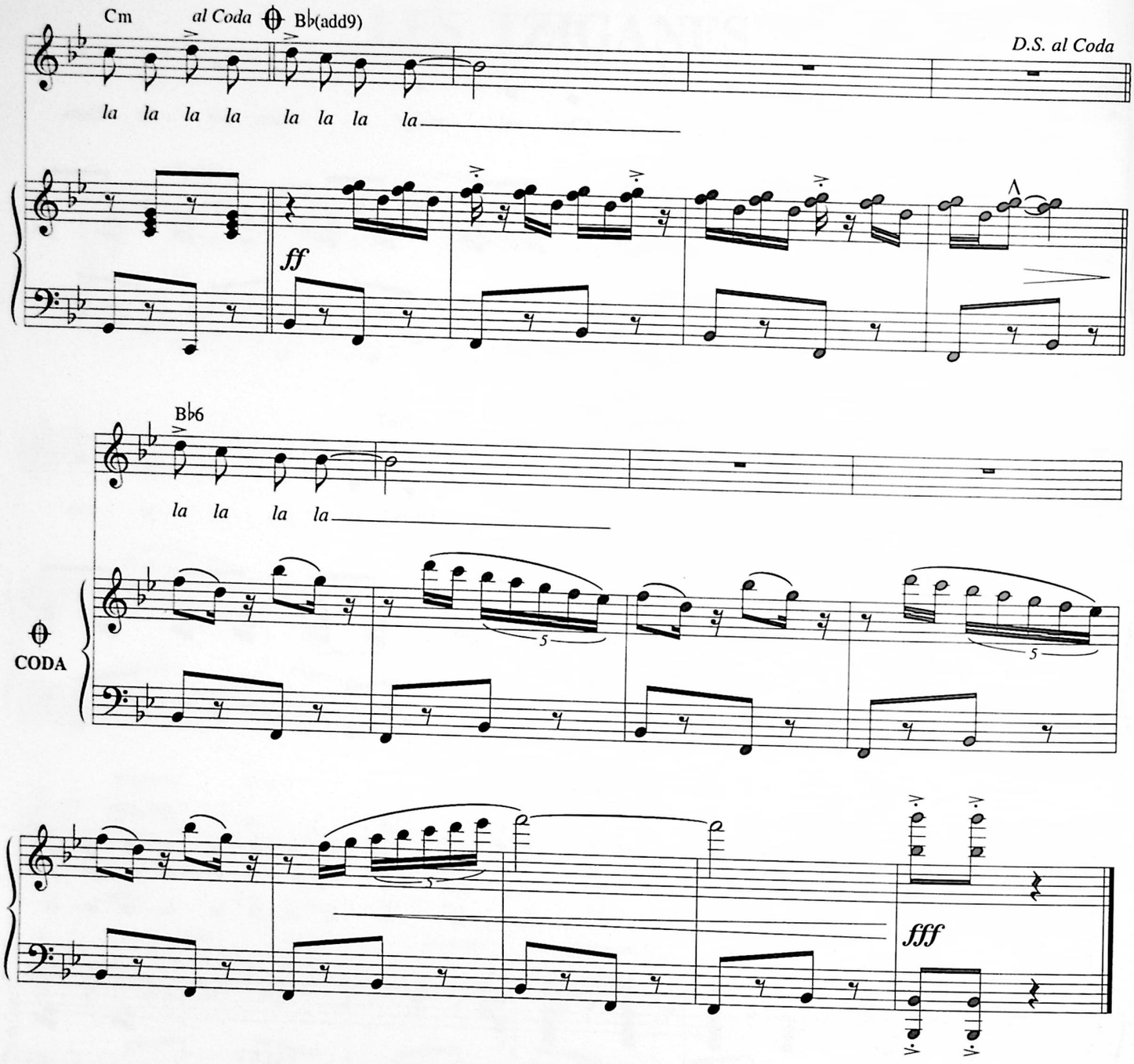
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1962 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 157


B♭(add9)
Cm7
Che - val maigr' et chien per - du Dans
B♭(add9)
Cm7
la nuit bleue
Quand je pas - se je n'ai
Cm7
F13
B♭(add9)
pas peur d'eux
la la la la la la la la la la
TACET
B♭(add9)
Gm
E♭
Cm
la la la la la la la la la la la la la la la la la la



2. Tu es noir comme l'été
Quand le soleil m'a brûlé
Ô tzi ô tzi ô tzigane *(bis)*
Tu fais des paniers d'osier
Pour avoir un peu d'osier
Ô tzi ô tzi ô tzigane *(bis)*
Le temps t'a hâlé le teint
De cuivre et d'or
Le soleil est jaloux quand tu sors

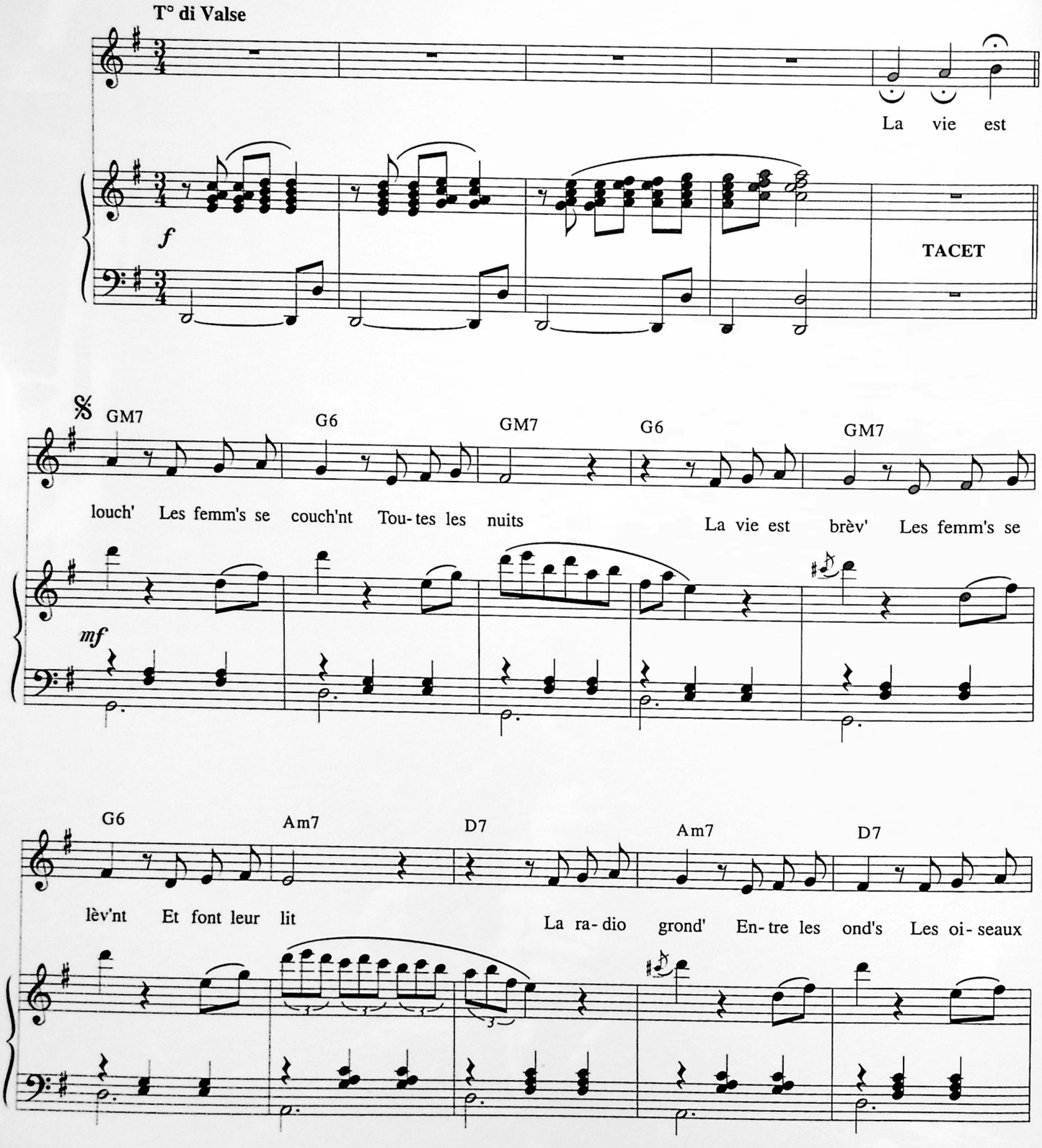
3. Ils ont des châteaux roulants
Quatre roues meublées de vent
Les tzi les tzi les tziganes *(bis)*
Ils vont traînant mon destin
Dans les lignes de ma main
Les tzi les tzi les tziganes *(bis)*
Le bonheur c'est un chagrin
Qu'on a manqué
Aussi je cours pour le rattraper

4. Tu marches depuis des temps
La route roulant devant
Ô tzi ô tzi ô tzigane *(bis)*
Quel péché as-tu commis
Pour devoir bouger ainsi
Ô tzi ô tzi ô tzigane *(bis)*
Je ferais n'importe quoi
Pour m'en aller
Ô tzigane prête-moi tes péchés.

Manuela et Marie-Cécile Ferré photo André Villers

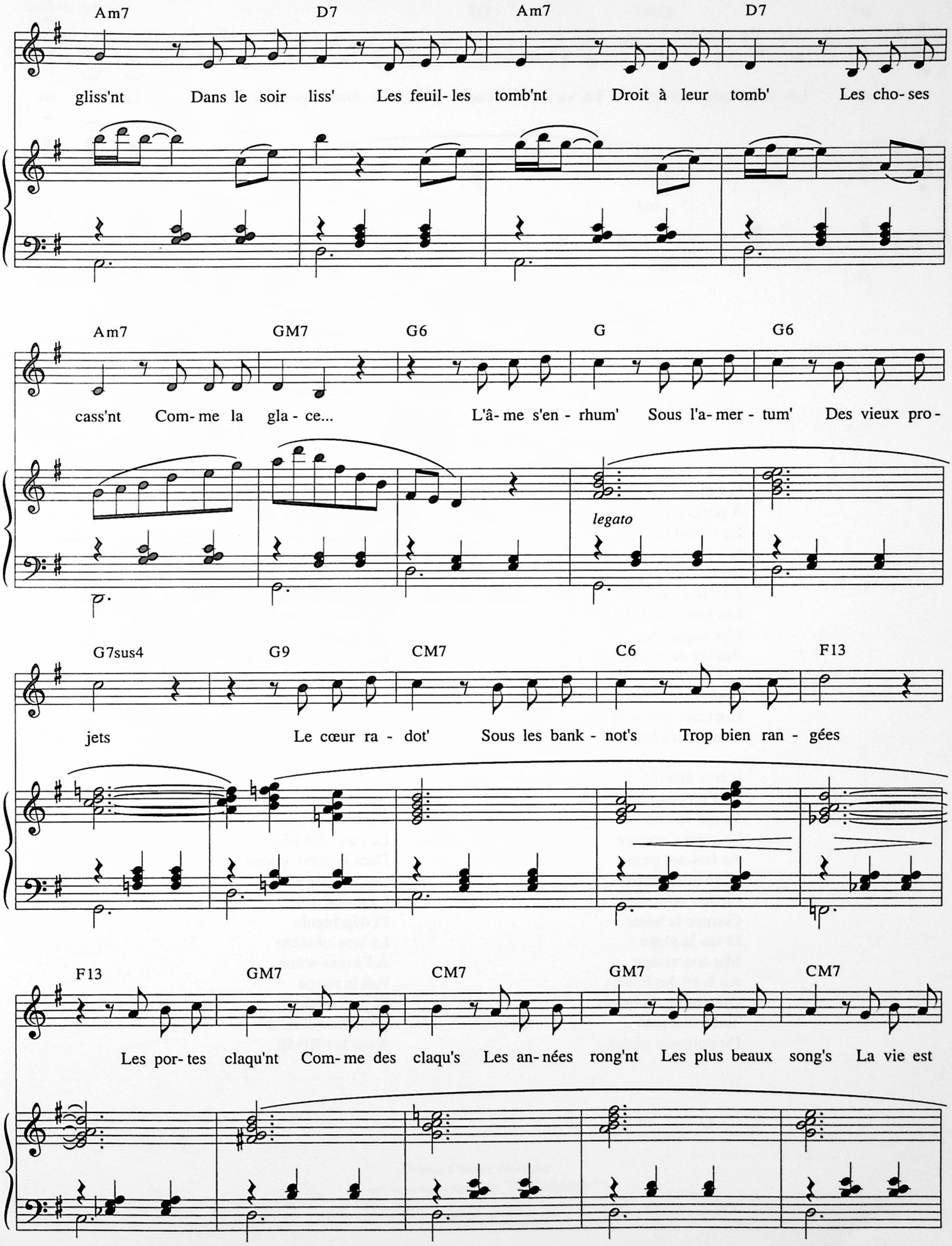
LA VIE EST LOUCHE

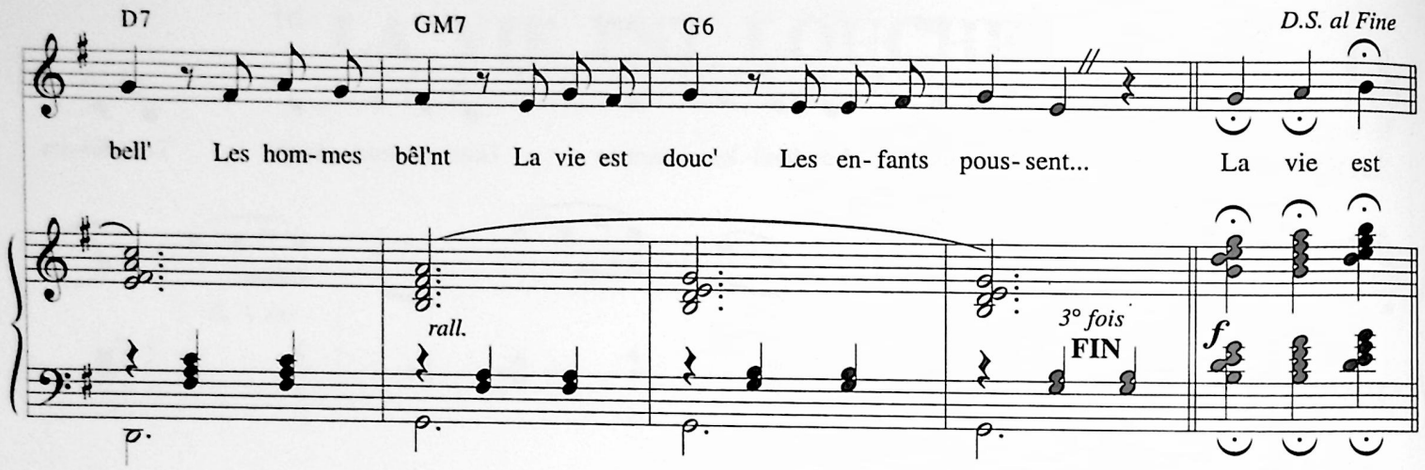
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1962 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 162


Am7 D7 Am7 D7
gliss'nt Dans le soir liss' Les feuil- les tomb'nt Droit à leur tomb' Les cho- ses
Am7 GM7 G6 G G6
cass'nt Com- me la gla - ce... L'â- me s'en - rhum' Sous l'a- mer - tum' Des vieux pro -
legato
G7sus4 G9 CM7 C6 F13
jets Le cœur ra - dot' Sous les bank - not's Trop bien ran - gées
F13 GM7 CM7 GM7 CM7
Les por- tes claqu'nt Com- me des claqu's Les an- nées rong'nt Les plus beaux song's La vie est



2. La vie est louche
Les femm's découchent
À petits pas
La vie est brève
Les femm's se lèvent
Ou se lève'nt pas
La télé guide
Les yeux candides
L'or vagabonde
Autour du monde
Les journaux mentent
Comme les rentes
Les roses meurent
Comme les heures...

L'âme dételle
Et d'un coup d'aile
Va qui sait où ?
Le cœur s'engage
Au bas des pages
D'un billet doux
La mer remonte
Comme la honte
Et sur la plage
Met son visage
Au bord des houles
Qui vont qui ourlent
Toute une liste
De poissons tristes...

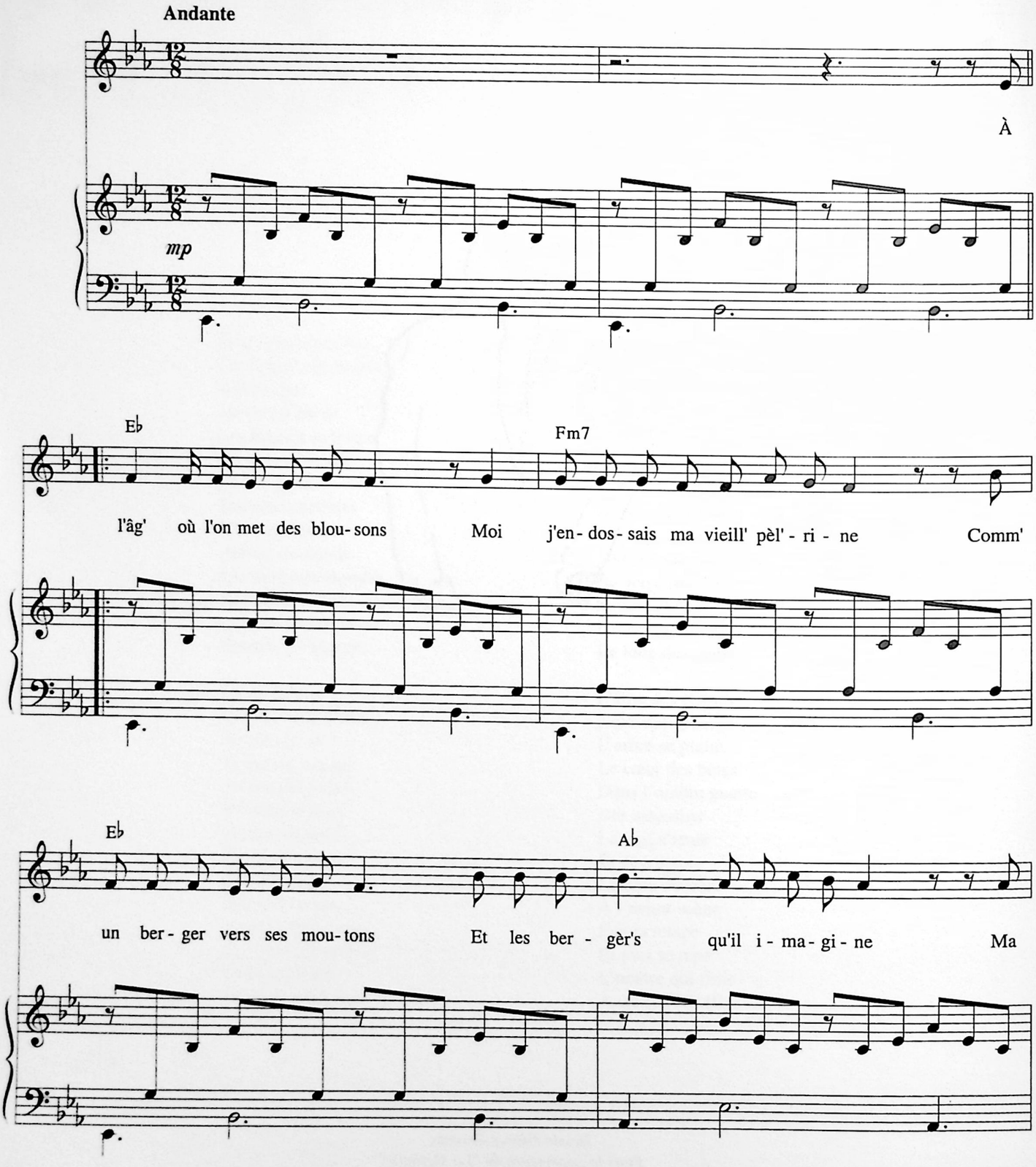
3. La vie est louche
Les hommes louchent
Sur qui sur quoi ?
La vie est brève
Et le blé lève
Malgré tout ça
L'œil s'interroge
Dessous l'horloge
La page blanche
Sous la main flanche
La neige aiguise
Son froid de bise
La mort se traîne
Le long des veines...

L'âme des choses
Nous indispose
L'arbre se plaint
Le cœur des bêtes
Dans l'ombre guette
Des assassins
La nuit s'isole
Et dégringole
La lune obscène
À l'avant-scène
Fait la retape
Et puis se tape
L'ombre qui rime
Avec la FRIME...

Dessin Olivier Berneix
Pour la couverture de "La Méthode"

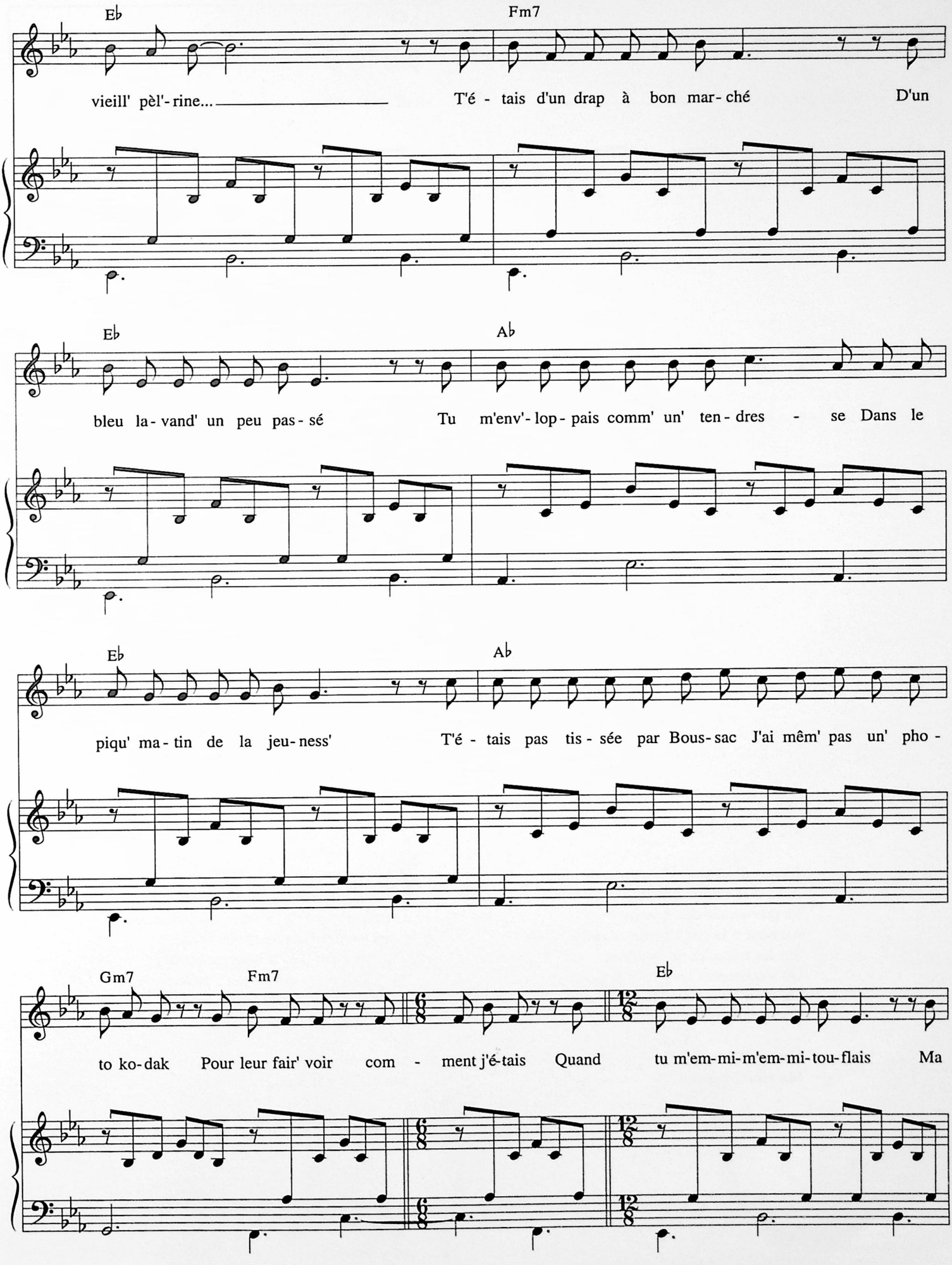
LA VIEILLE PÈLERINE

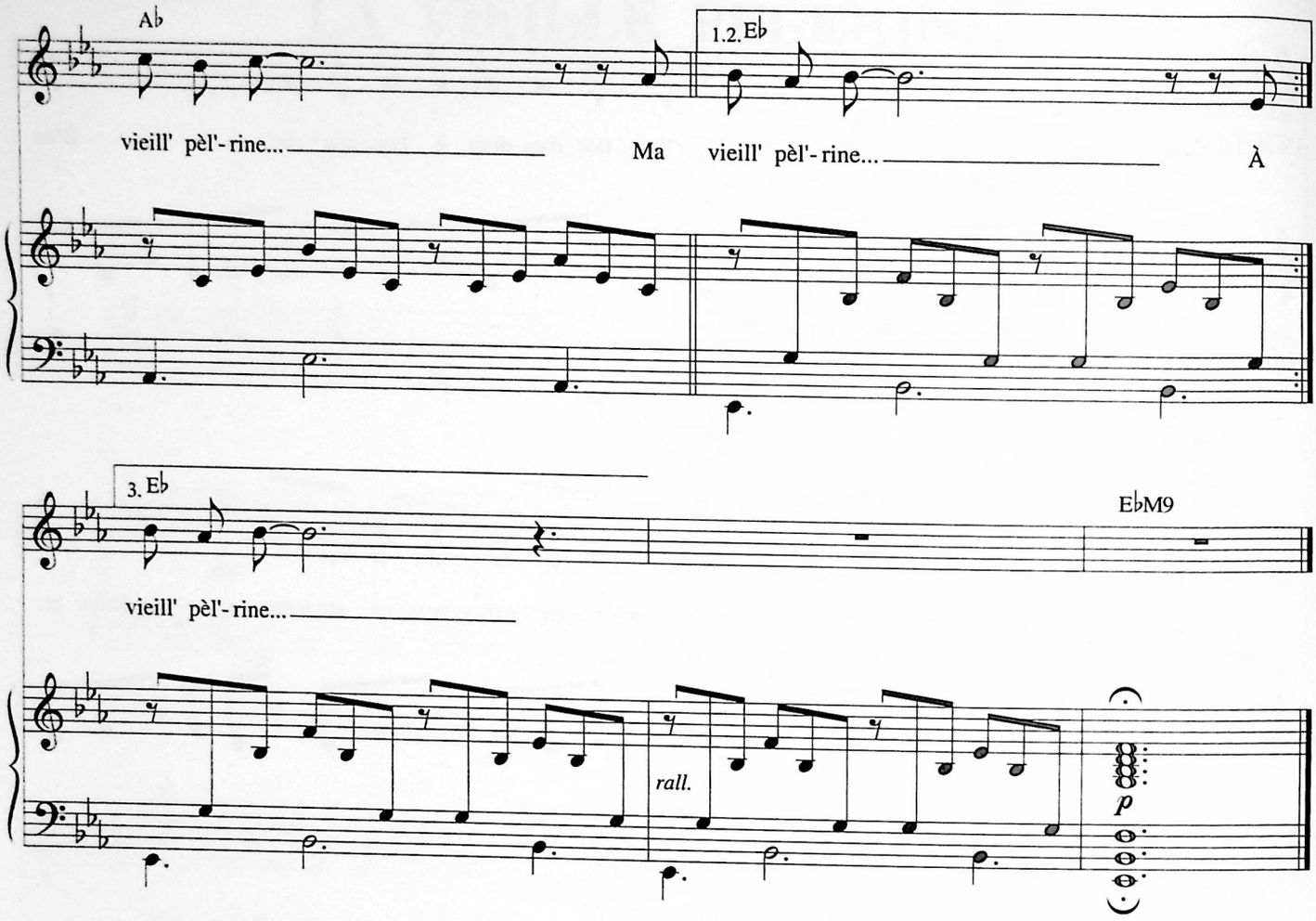
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1962 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 163


Eb
Fm7
vieill' pèl'-rine...
T'é - tais d'un drap à bon mar-ché
D'un
Eb
Ab
bleu la-vand' un peu pas-sé
Tu m'env'-lop-pais comm' un' ten-dres - se Dans le
Eb
Ab
piqu' ma-tin de la jeu-ness'
T'é - tais pas tis-sée par Bous-sac J'ai mêm' pas un' pho -
Gm7
Fm7
Eb
to ko-dak Pour leur fair' voir com - ment j'é-tais Quand tu m'em-mi-m'em-mi-tou-flais Ma



2. À l'âge où l'on roule en scooter
Moi j'enfourchais ma vieill' bécane
Un' pas jojo un' qu'avait l'air
D'avoir l'guidon en oreill's d'âne

Ma vieill' bécane...

T'étais d'un acier d'à peu près
Avec d'la rouill' dans les trous d'nez
Tu promettais des découvertes
Au bout d'la rue à peine ouverte
Sur les miracles du goudron
Où s'traînaient les petits garçons
Qu'on n'lavait que le sam'di soir
Encor fallait-il êt' bien noir

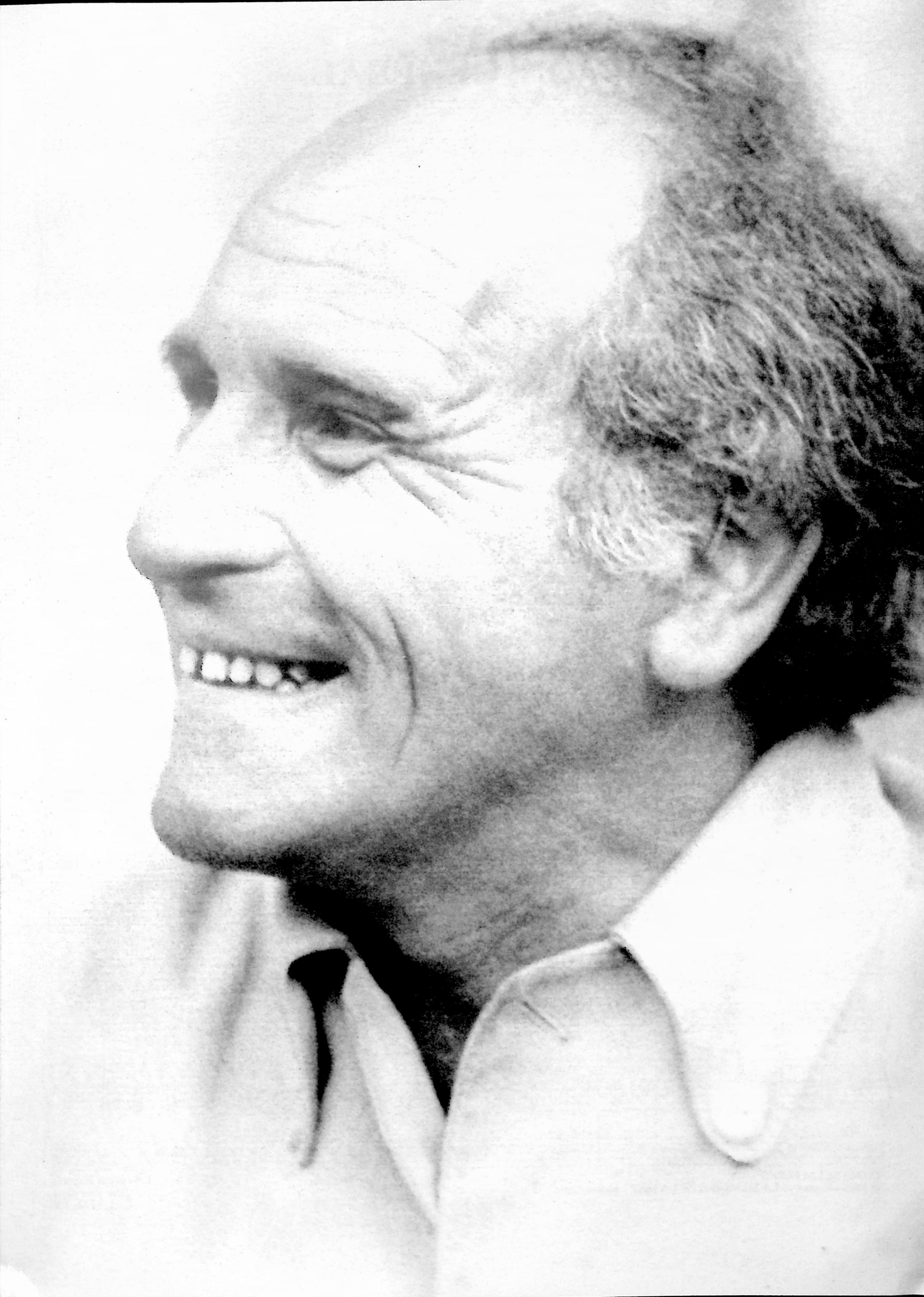
Ma vieill'bécane...
Ma vieill' bécane...

3. À l'âge où l'on fait des béguins
Sans qu'ça vous coût' le moindre sou
Moi j'carressais le p'tit lapin
Que j'trouvais à mes rendez-vous

Mon p'tit lapin...

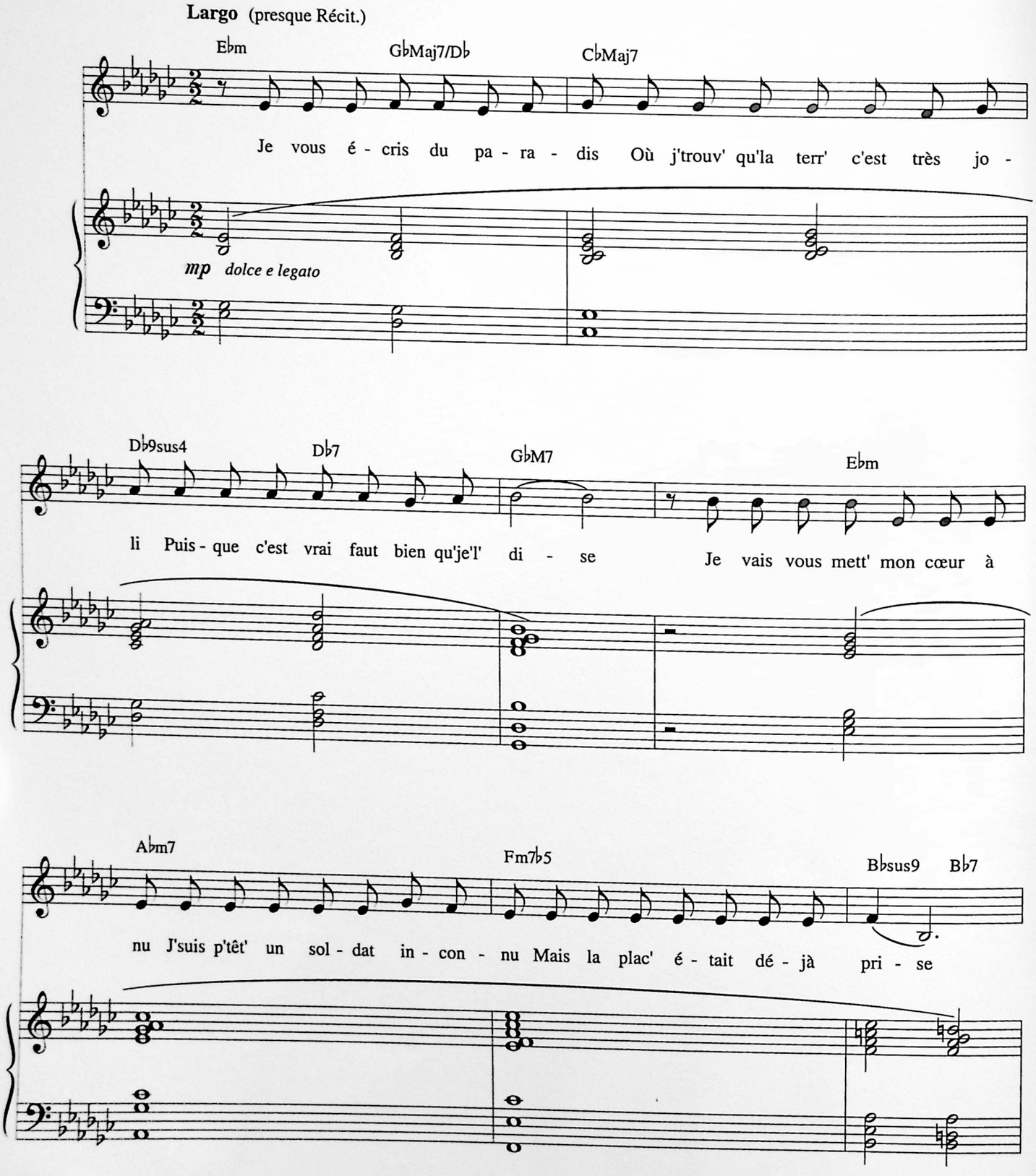
T'étais tout gris comm' l'illusion
Quand l'illusion a changé d'nom
Et qu'ell' s'allum' comme un' tristesse
Sous la vérité qui nous blesse
T'avais mêm' pas d'quoi réchauffer
Mon p'tit cœur qui battait l'pavé
Ni rien ni serment ni blasphème
Ni rien nul espoir et pas même

Ma vieill' pèl'rine...
Ma vieill' pèl'rine...



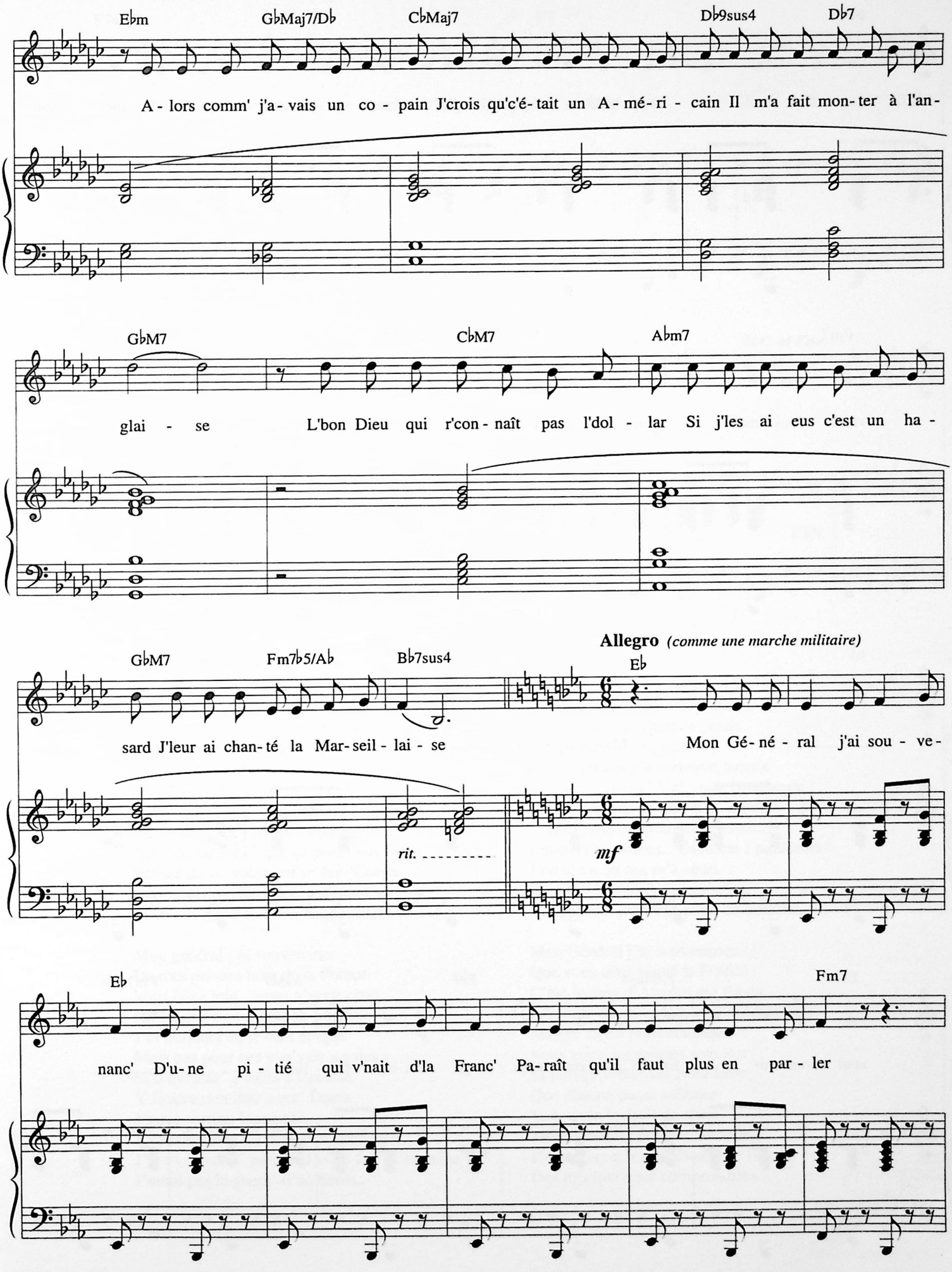
MON GÉNÉRAL

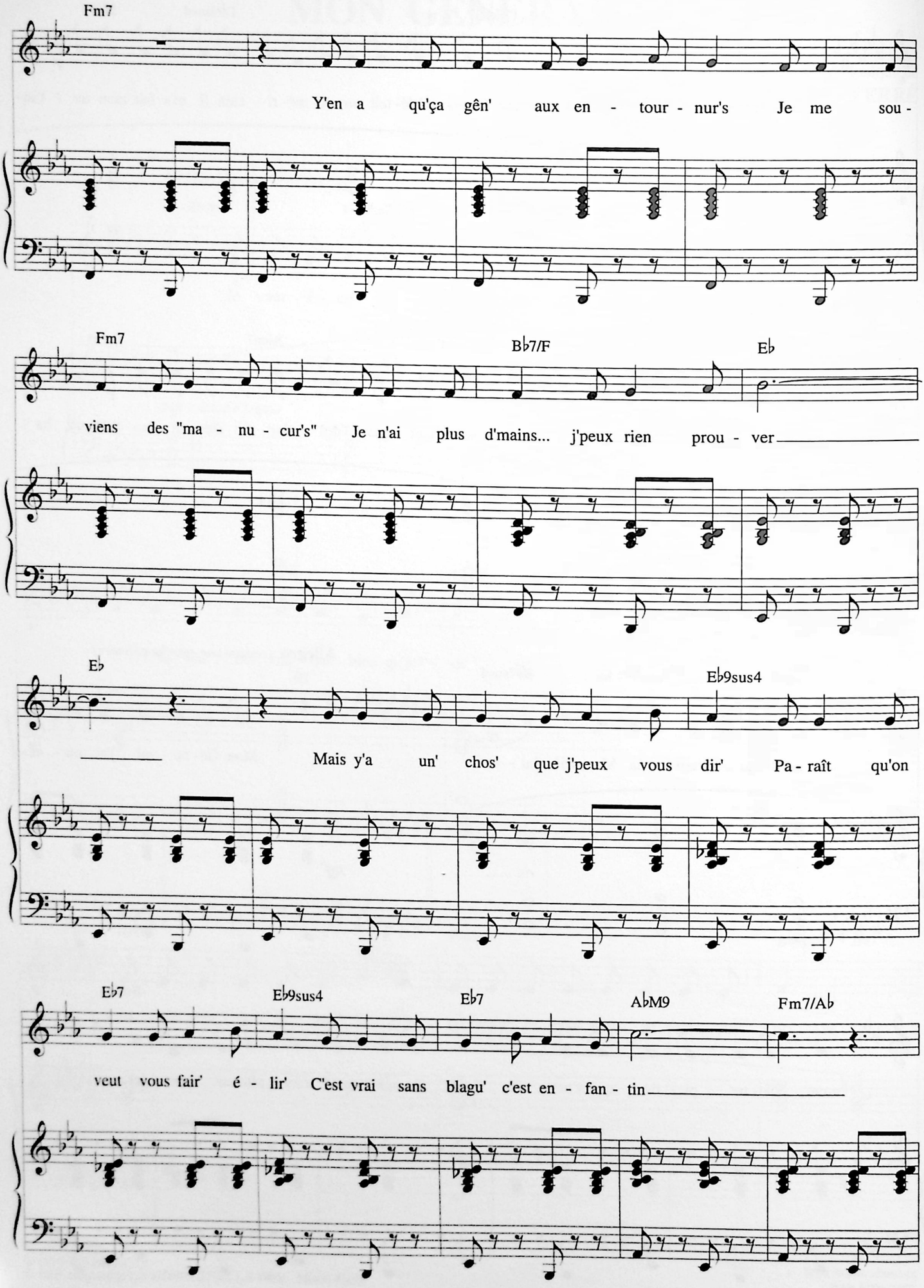
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

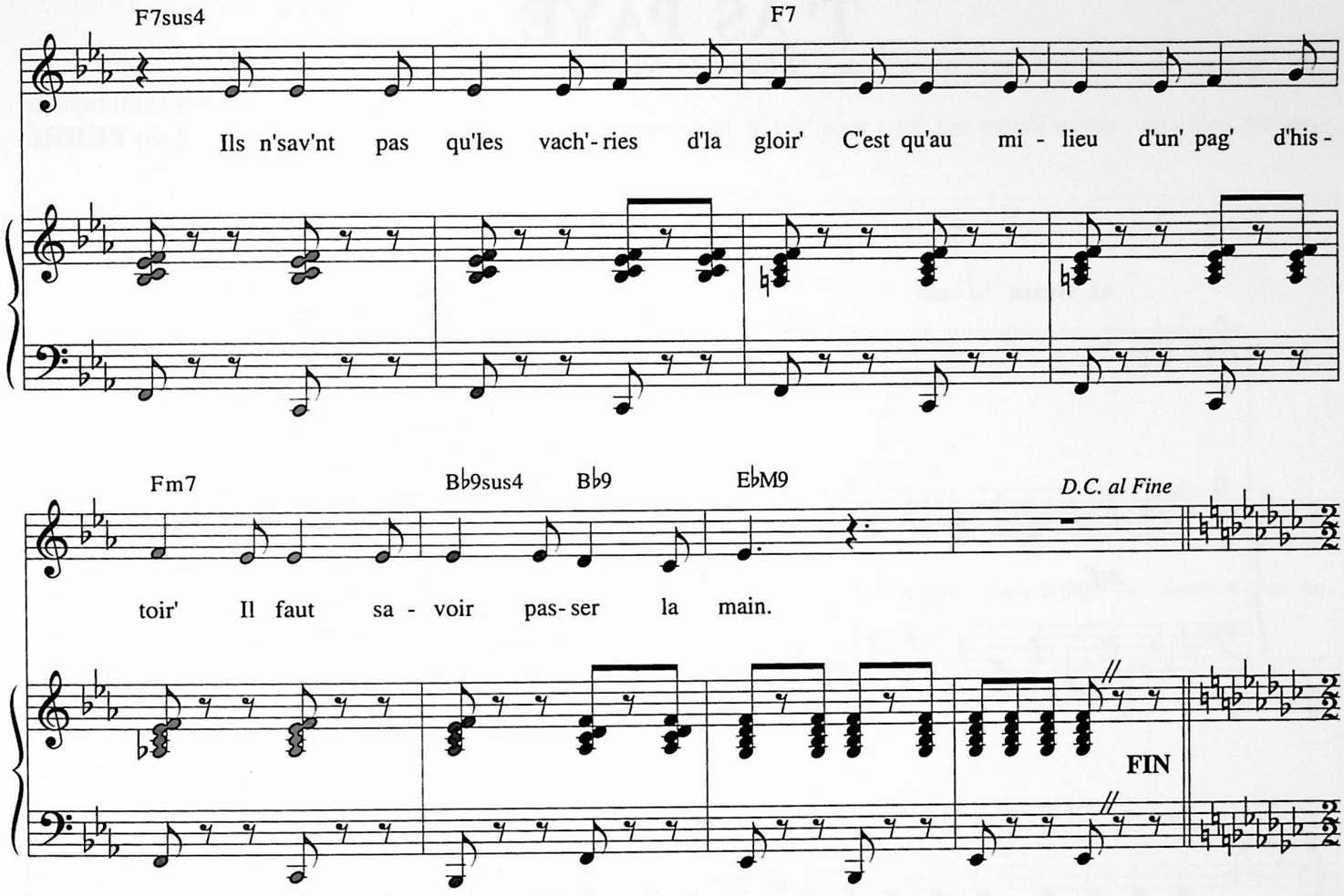


© 1963 by Léo FERRÉ
© 1996 assigned to LA MÉMOIRE ET LA MER - Monte-Carlo

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 100


Ebm
GbMaj7/Db
CbMaj7
Db9sus4
Db7
A - lors comm' j'a - vais un co - pain J'crois qu'c'é - tait un A - mé - ri - cain Il m'a fait mon - ter à l'an -
GbM7
CbM7
Abm7
glai - se
L'bon Dieu qui r'con - naît pas l'dol - lar Si j'les ai eus c'est un ha -
GbM7
Fm7b5/Ab
Bb7sus4
Allegro (comme une marche militaire)
Eb
sard J'leur ai chan - té la Mar - seil - lai - se
Mon Gé - né - ral j'ai sou - ve -
rit.
mf
Eb
Fm7
nanc' D'u - ne pi - tié qui v'nait d'la Franc' Pa - raît qu'il faut plus en par - ler


Fm7
Y'en a qu'ça gên' aux en - tour - nur's Je me sou -
Fm7
B♭7/F
E♭
viens des "ma - nu - cur's" Je n'ai plus d'mains... j'peux rien prou - ver
E♭
E♭9sus4
Mais y'a un' chos' que j'peux vous dir' Pa - raît qu'on
E♭7
E♭9sus4
E♭7
A♭M9
Fm7/A♭
veut vous fair' é - lir' C'est vrai sans blagu' c'est en - fan - tin



2. Je me souviens du p'tit bistrot
D'la gar' du Nord de vot' photo
Que je portais comm'un' relique
Mon Général c'est p'têt' idiot
Mais je n'sais plus trouver les mots
C'était p'têt' quel'qu'chos' d'héroïque...
Ah oui, c'est ça, ils m'ont emm'né
J'crois bien qu'j'avais les poings liés
Au fond qu'est-c' que ça peut vous faire
Pensez qu'ils voulaient m'fair' causer
Comm'javais rien à leur « donner »
Ils m'ont mis l'cœur en bandoulière

Mon général j'ai souvenance
De mes prisons hors de la France
Vous étiez loin... vous n'saviez pas...
On s'fait à tout même au tragique
J'ai toujours eu le sens épique
Mais pas pour ces sort's de « galas »
Si d'aventur' j'viens à Paname
Y faudra rien dire à vot' Dame
J'vous sortirai incognito...
J'vous emmèn'rai dans mes domaines
J'vous d'mand' pardon d'vous fair' d'la peine
J'aurai pas la gueul' d'un héros...

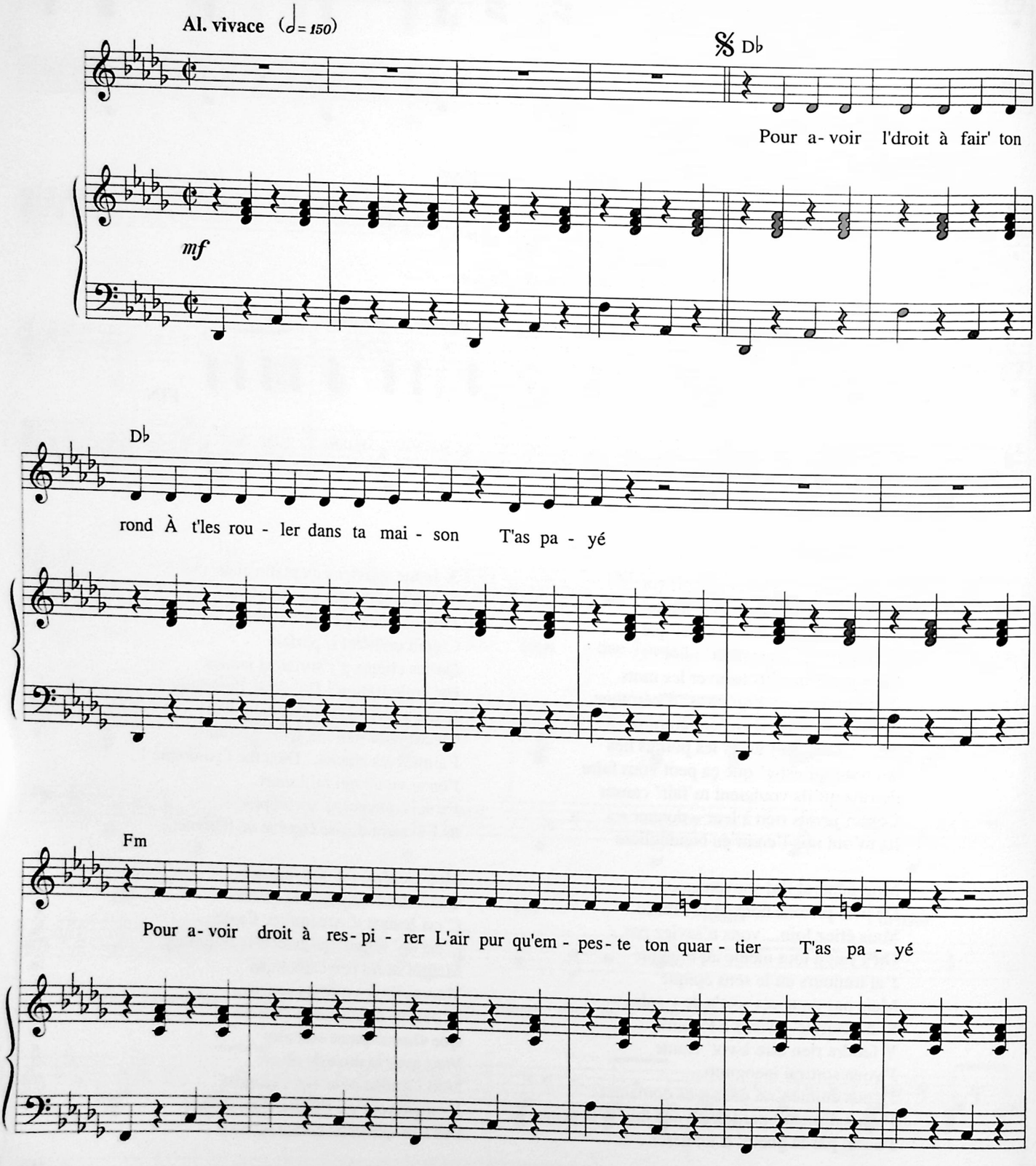
3. Je me souviens du matin clair
Y'avait mêm' pas un reporter
J'en ai encor la chair de poule
C'était un hôtel si parfait
Qu'les clients y'r'sortaient jamais
Un'vraie station ! Un' vraie Bourboule !
Je me souviens... mais à quoi bon
C'était pour moi ma seule passion
J'aimais les chiens... Dieu me l'pardonne !
J'en ai vu un qui m'a souri
J'y suis allé puis j'ai compris...
Ils l'avaient dressé comme un homme...

Mon Général j'ai souvenance
Que vous avez sauvé la France
C'est Jeanne d'Arc qui me l'a dit...
C'est un' femm' qu'avait d'la technique
Malgré sa fin peu catholique
Vous aviez les mêmes soucis...
Et puisqu'il faut sur cette terre
Que chacun passe solitaire
Vous avez le droit de rêver
Mon Général pour vos vacances
J'vous racont'rai l'Histoir' de France
Des fois que vous comprendriez...

T' AS PAYÉ

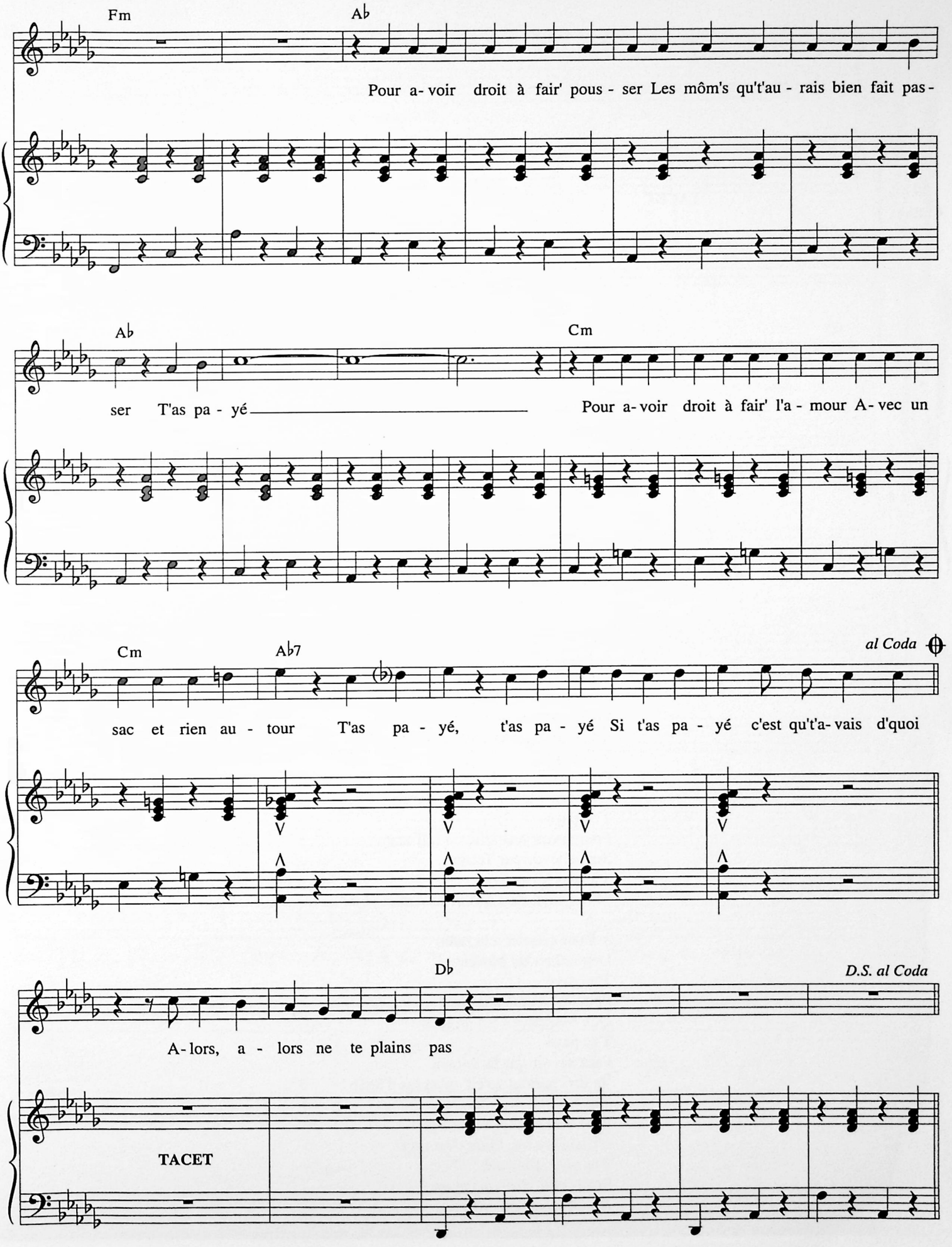
(Chanson vulgaire)

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



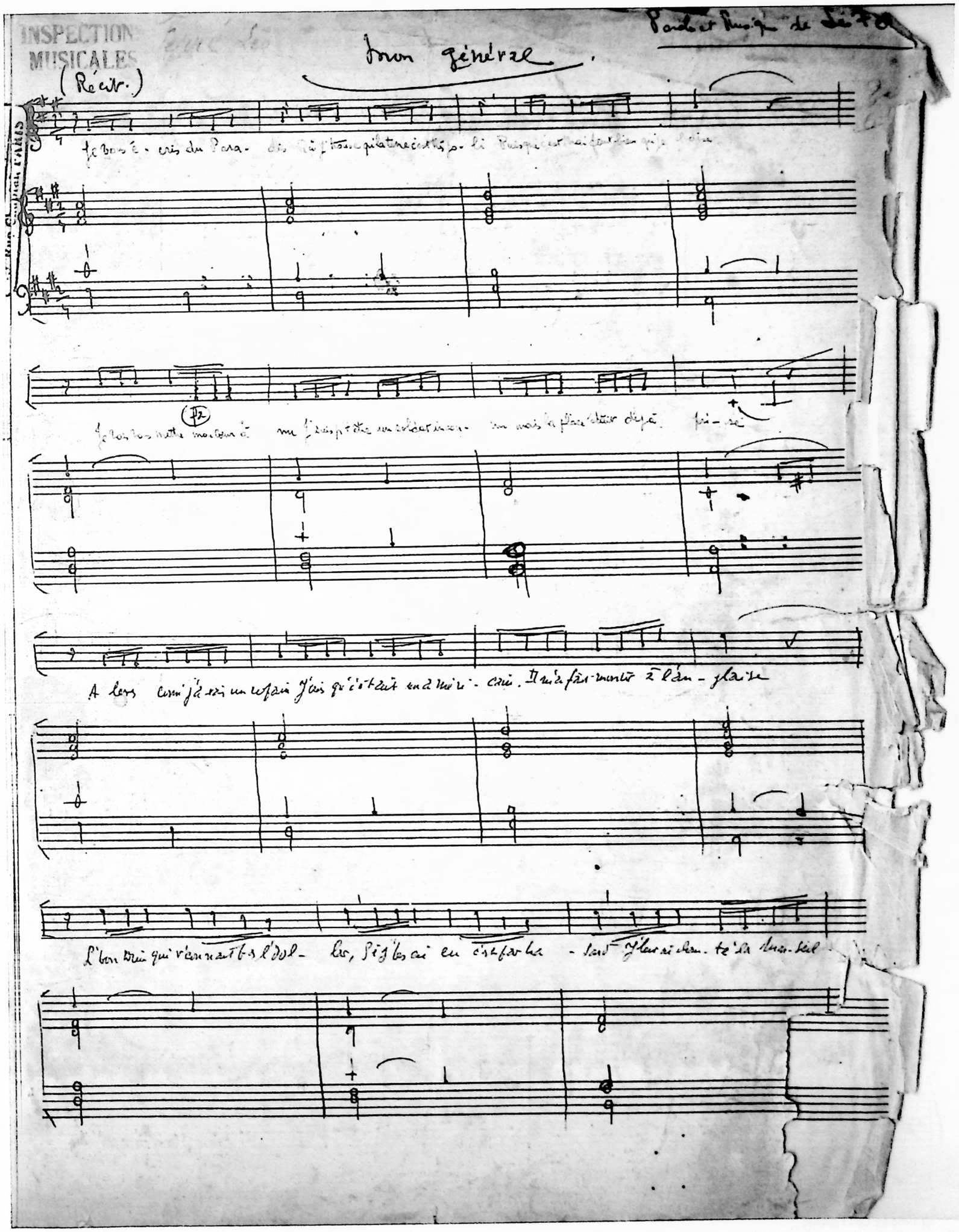
© 1963 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 152


Fm
Ab
Pour a- voir droit à fair' pous - ser Les môm's qu't'au - rais bien fait pas -
Ab
Cm
ser T'as pa - yé
Pour a- voir droit à fair' l'a - mour A- vec un
Cm
Ab7
al Coda
sac et rien au - tour T'as pa - yé, t'as pa - yé Si t'as pa - yé c'est qu't'a- vais d'quoi
Db
D.S. al Coda
A- lors, a - lors ne te plains pas
TACET

2. Pour savoir que le carnaval
Ça s'passe pas à Carnaveral
T'as payé
Pour savoir que la môm' Vénus
Ça peut s'trouver dans l'autobus
T'as payé
Pour savoir que la margarine
Ça tourn' plus vit' que Gagarine
T'as payé
Pour savoir que telle ou tell' star
Sera télévue par Telstar
T'as payé, t'as payé
Si t'as payé c'est qu't'avais d'quoi alors...

3. Pour écouter à la radio
Dégouliner du Moreno
T'as payé
Pour lir' dans un journal français
Que Margaret a ses anglais
T'as payé
Pour savoir que la Soraya
Va dir' partout qu'ell' n'a plus d'Shâh
T'as payé
Pour voir à la télé... moi ça
L'État c'est toi, l'État c'est moi
T'as voté, t'as voté
Si t'as voté c'est qu't'avais l'choix
Alors, alors démerde-toi.

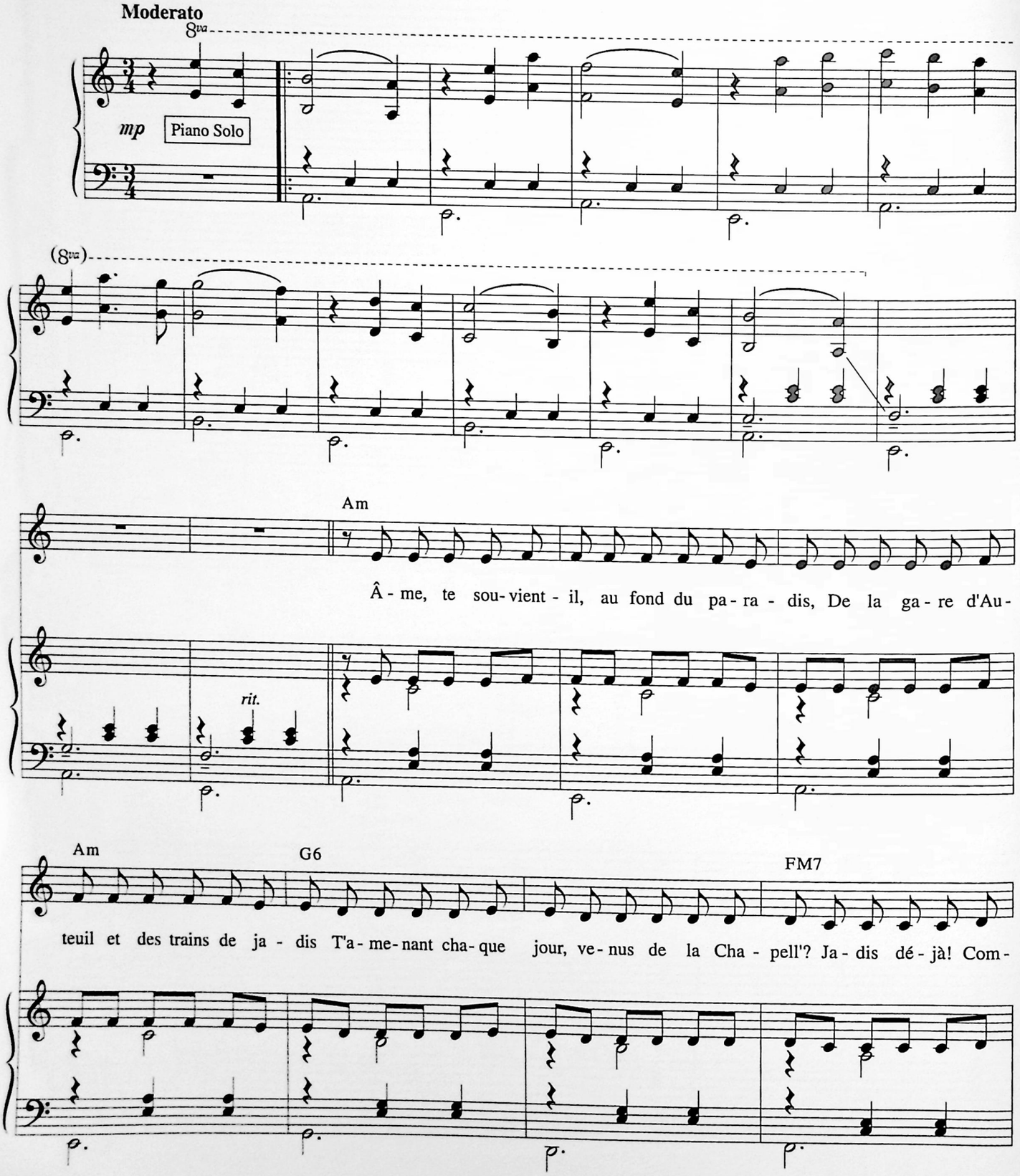


Partition manuscrite de "Mon général"

ÂME, TE SOUVIENT - IL ?

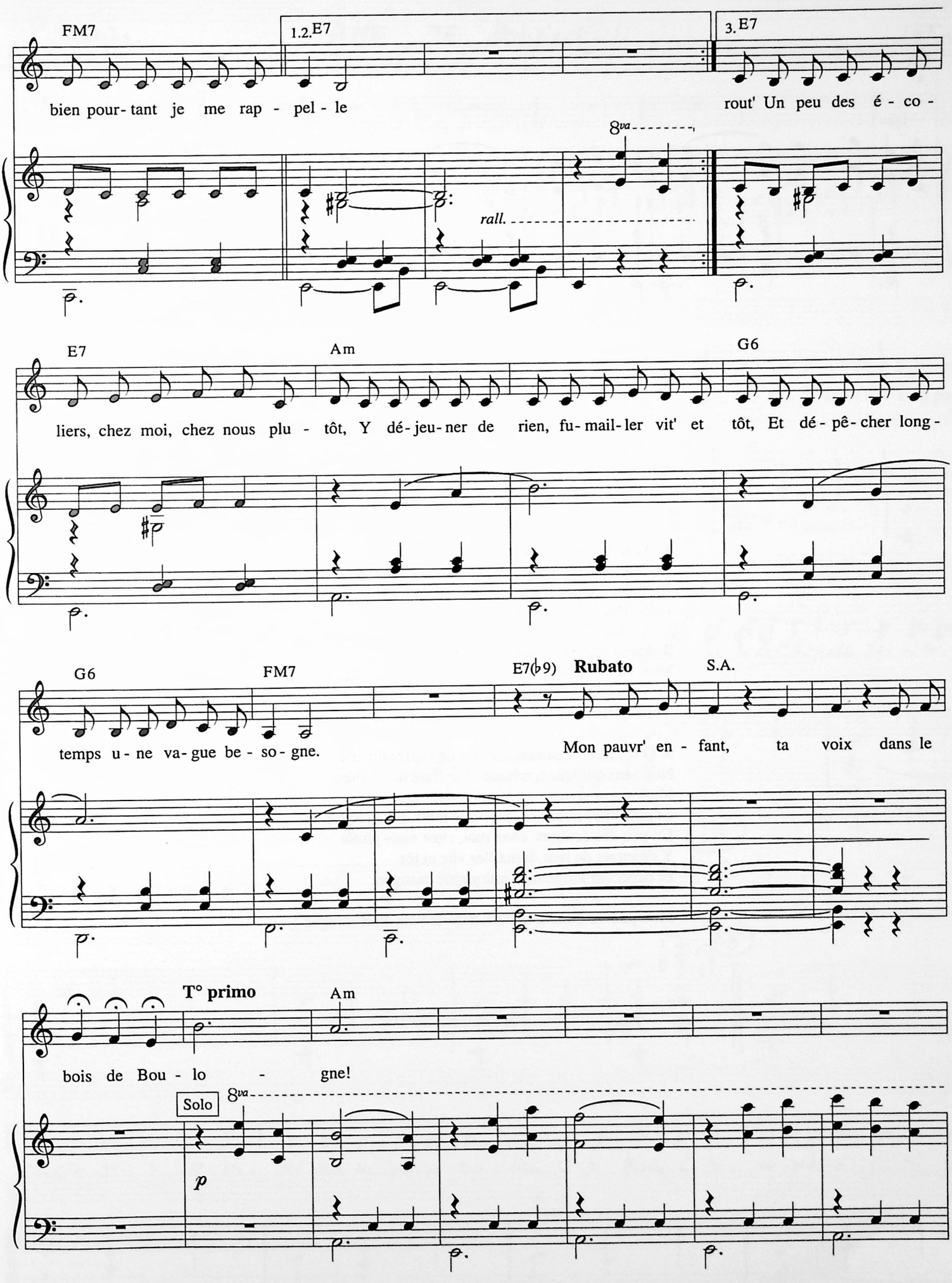
Poème de
Paul VERLAINE

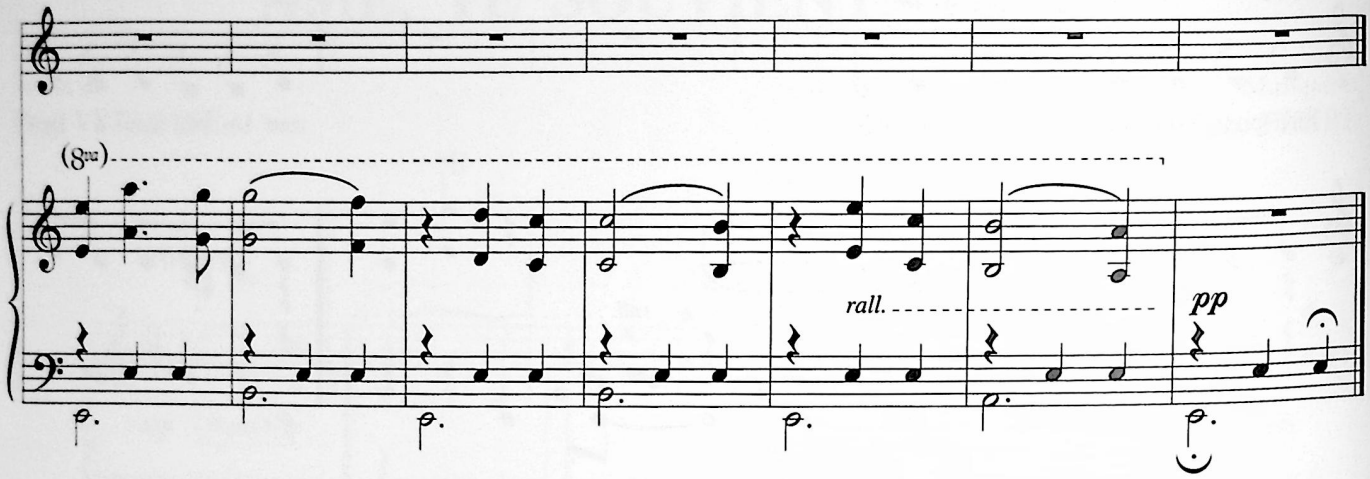
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 700


FM7
1.2.E7
3.E7
bien pour- tant je me rap - pel - le
rout' Un peu des é - co -
8va
rall.
E7
Am
G6
liers, chez moi, chez nous plu - tôt, Y dé- jeu- ner de rien, fu- mail- ler vit' et tôt, Et dé- pê- cher long -
G6
FM7
E7(♭9)
Rubato
S.A.
temps u - ne va- gue be - so- gne.
Mon pauvr' en - fant, ta voix dans le
T° primo
Am
bois de Bou - lo - gne!
Solo
8va
p

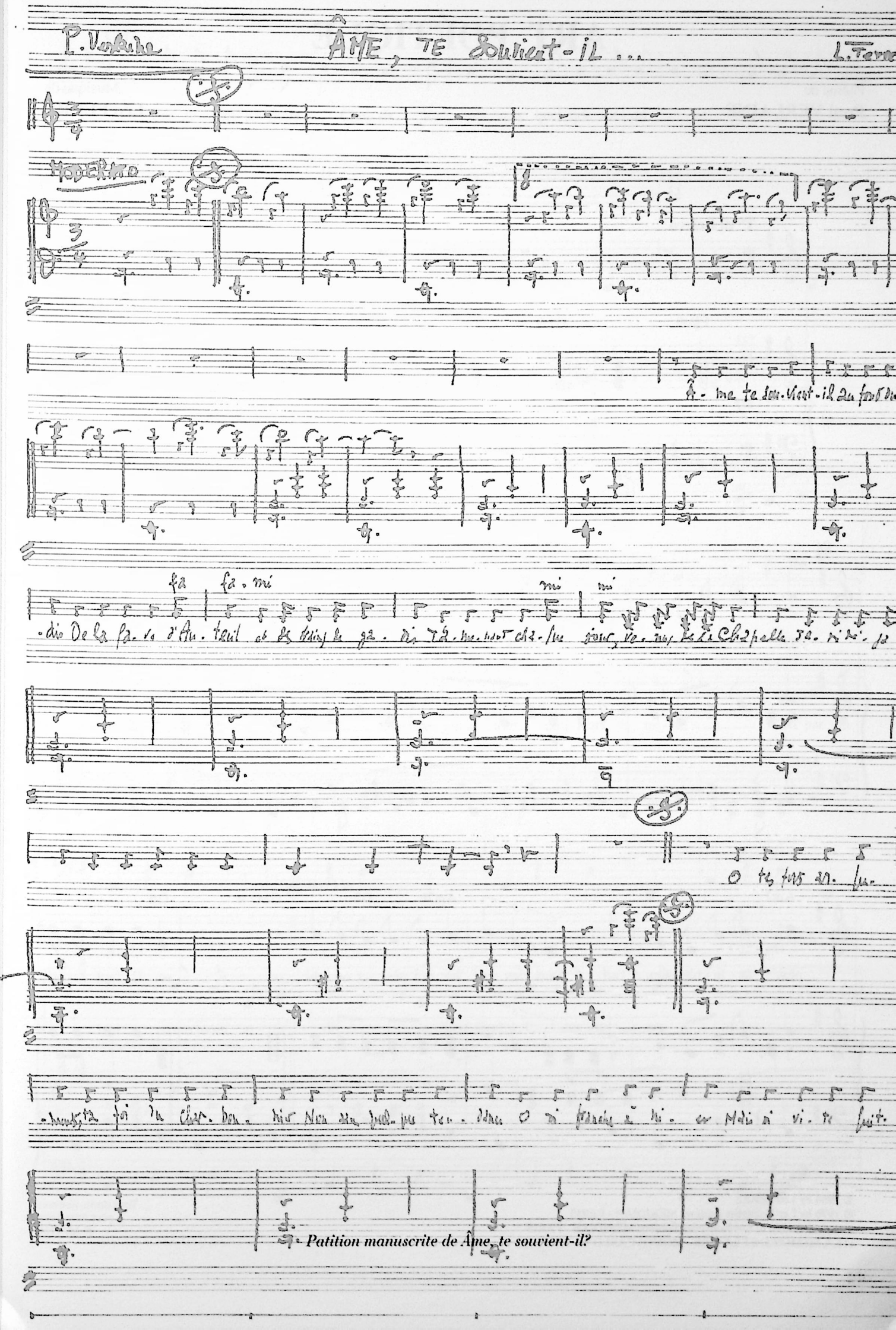


1. Âme, te souvient-il au fond du paradis,
De la gare d'Auteuil et des trains de jadis
T'amenant chaque jour, venus de la Chapelle ?
Jadis déjà ! Combien pourtant je me rappelle.

2. Après les premiers mots de bonjour et d'accueil,
Mon vieux bras dans le tien, nous quittions cet Auteuil
Et, sous les arbres pleins d'une gente musique,
Notre entretien était souvent métaphysique.

3. Ô tes forts arguments, ta foi du charbonnier !
Non sans quelque tendance, ô si franche ! à nier,
Mais si vite quittée au premier pas du doute !
Et puis nous rentrions, plus que lents, par la route
Un peu des écoliers, chez moi, chez nous plutôt,
Y déjeuner de rien, fumailler vite et tôt,
Et dépêcher longtemps une vague besogne.

Mon pauvre enfant, ta voix dans le bois de Boulogne !

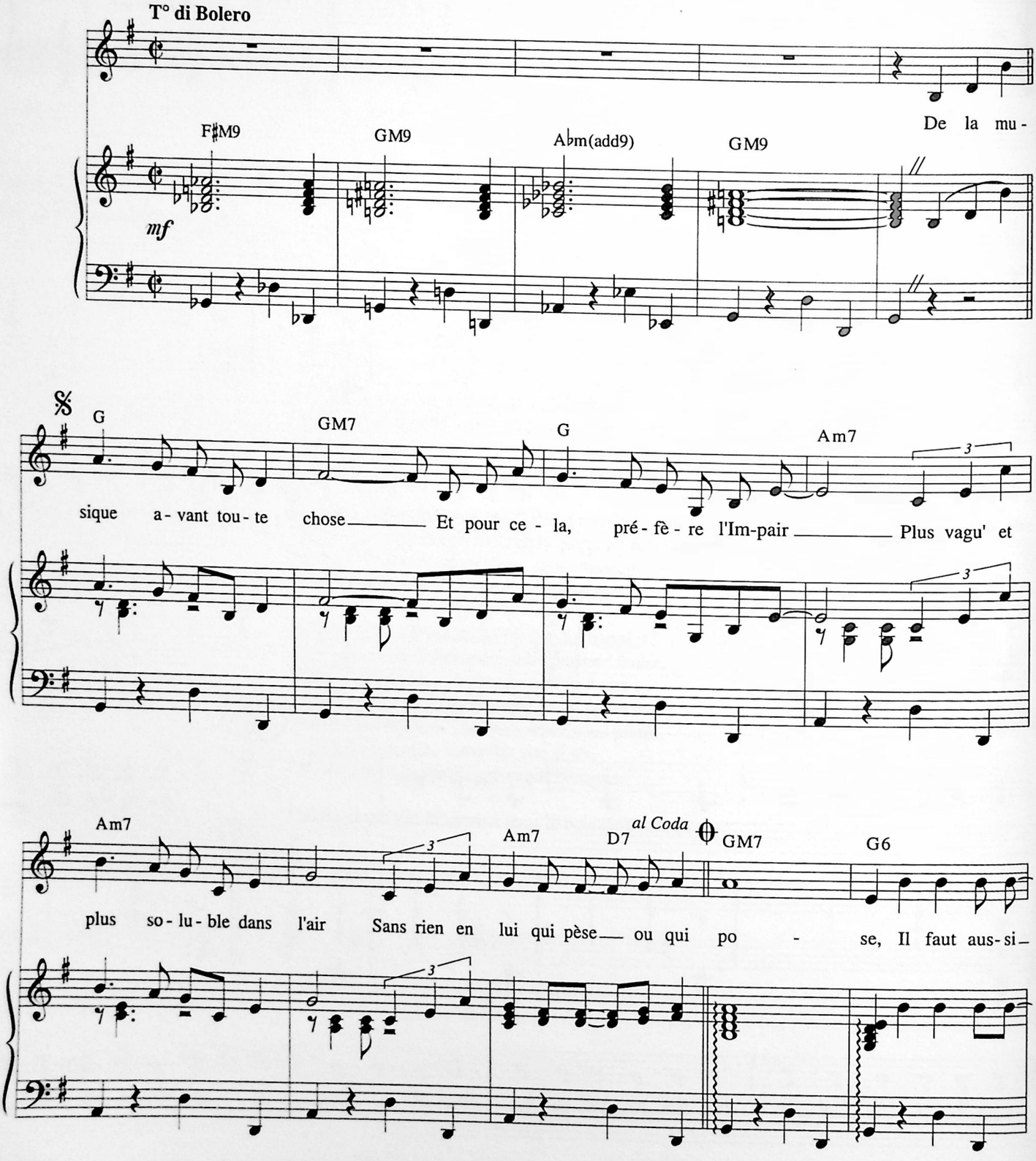


Patition manuscrite de Âme, te souvient-il?

ART POÉTIQUE

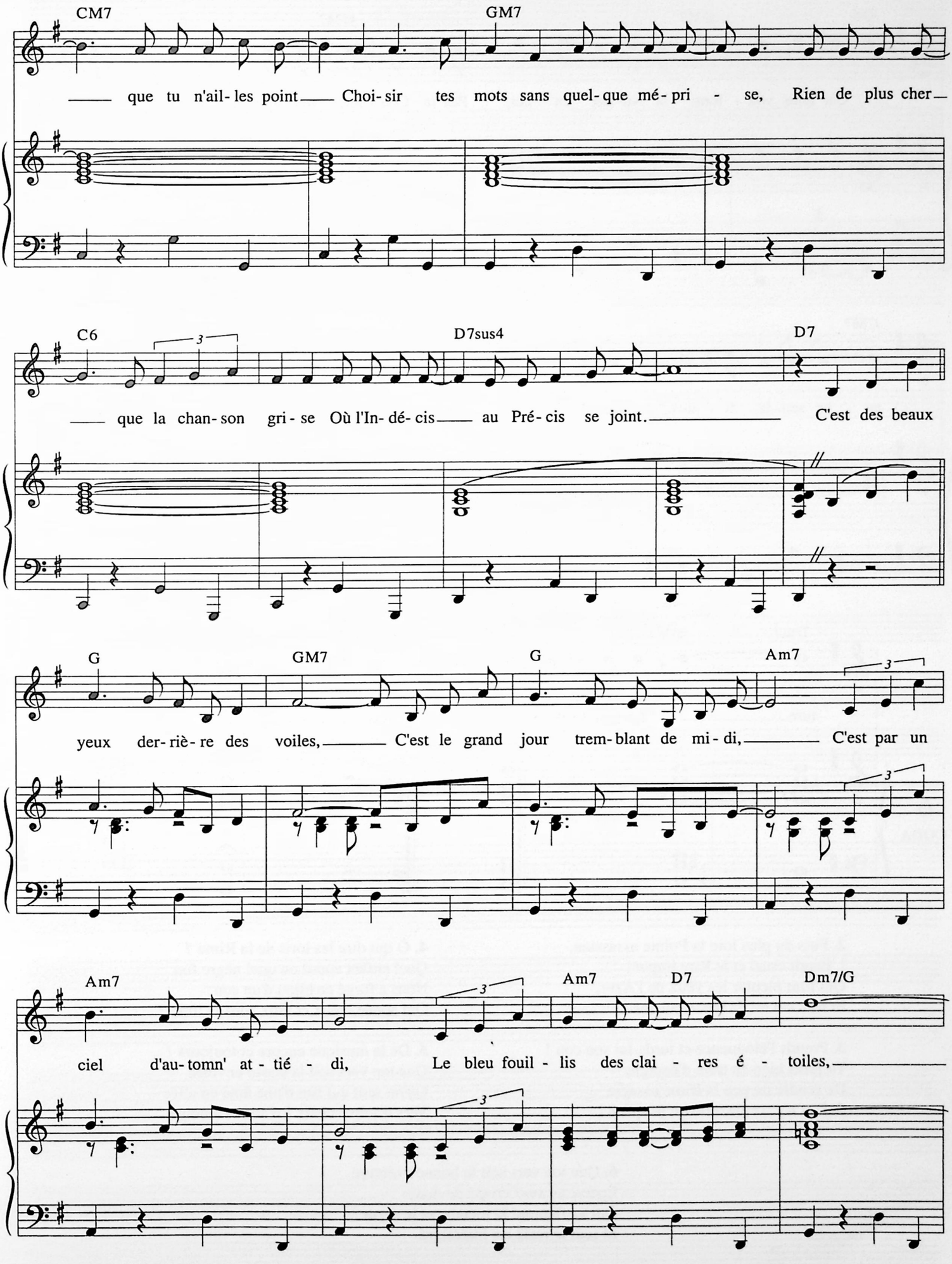
Poème de
Paul VERLAINE

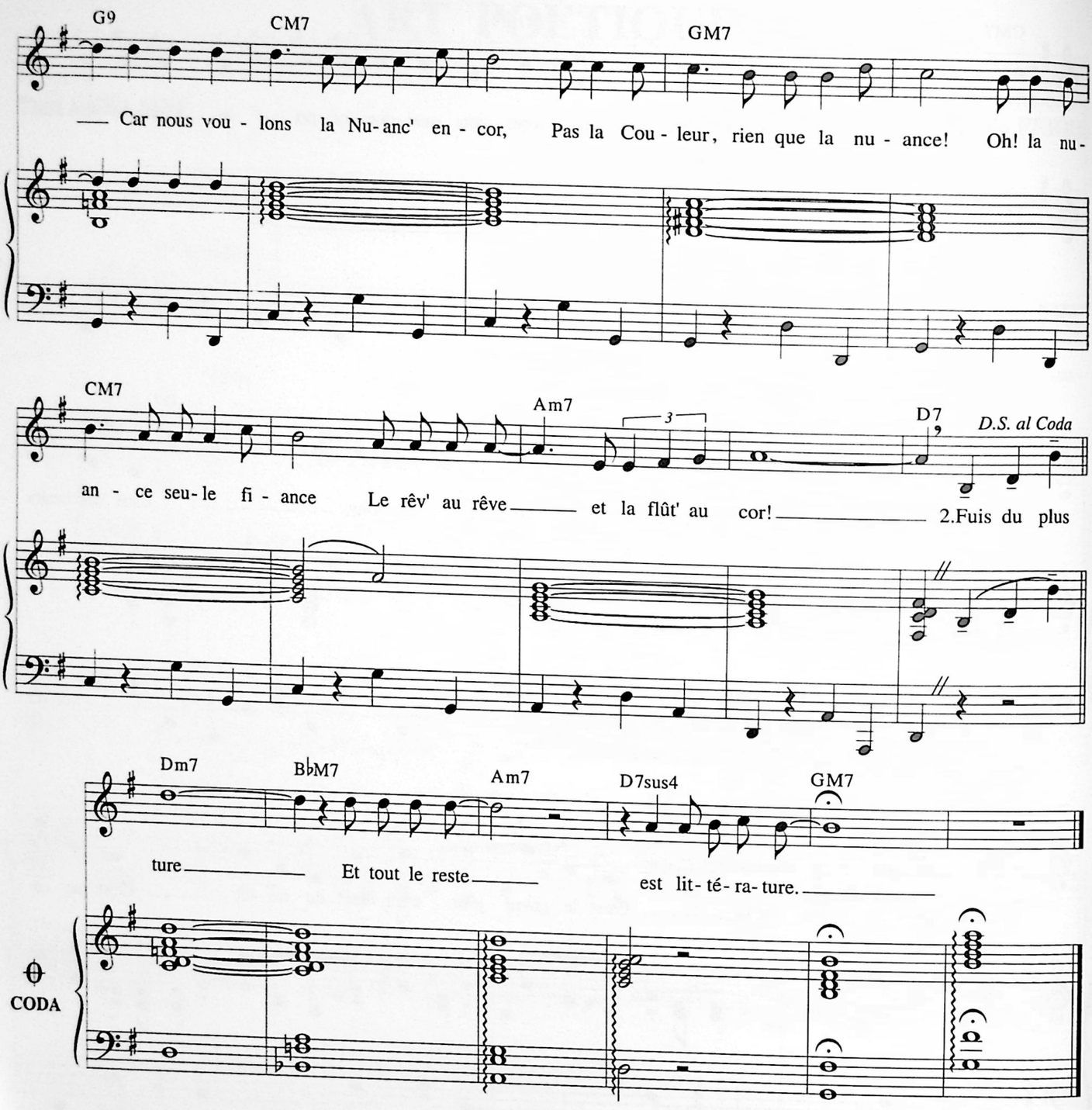
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ
© 1970 by Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
© assigned 1996 to Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
et LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
N.M. 9156


CM7
GM7
que tu n'ail- les point Choi- sir tes mots sans quel- que mé- pri - se, Rien de plus cher
C6
D7sus4
D7
que la chan- son gri - se Où l'In- dé- cis au Pré- cis se joint. C'est des beaux
G
GM7
G
Am7
yeux der- riè- re des voiles, C'est le grand jour trem- blant de mi- di, C'est par un
Am7
Am7
D7
Dm7/G
ciel d'au- tomn' at - tié - di, Le bleu fouil - lis des clai - res é - toiles,



2. Fuis du plus loin la Pointe assassine,
L'Esprit cruel et le Rire impur,
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,
Et tout cet aïl de basse cuisine !

3. Prends l'éloquence et tords-lui son cou !
Tu feras bien en train d'énergie,
De rendre un peu la Rime assagie.
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où?

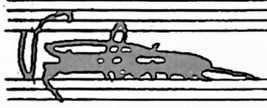
4. Ô qui dira les torts de la Rime ?
Quel enfant sourd ou quel nègre fou
Nous a forgé ce bijou d'un sou
Qui sonne creux et faux sous la lime ?

5. De la musique encore et toujours !
Que ton vers soit la chose envolée
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée
Vers d'autres cieux à d'autres amours .

6. Que ton vers soit la bonne aventure
Éparse au vent crispé du matin
Qui va fleurant la menthe et le thym ....
Et tout le reste est littérature.

Verlaine

Léo Ferré



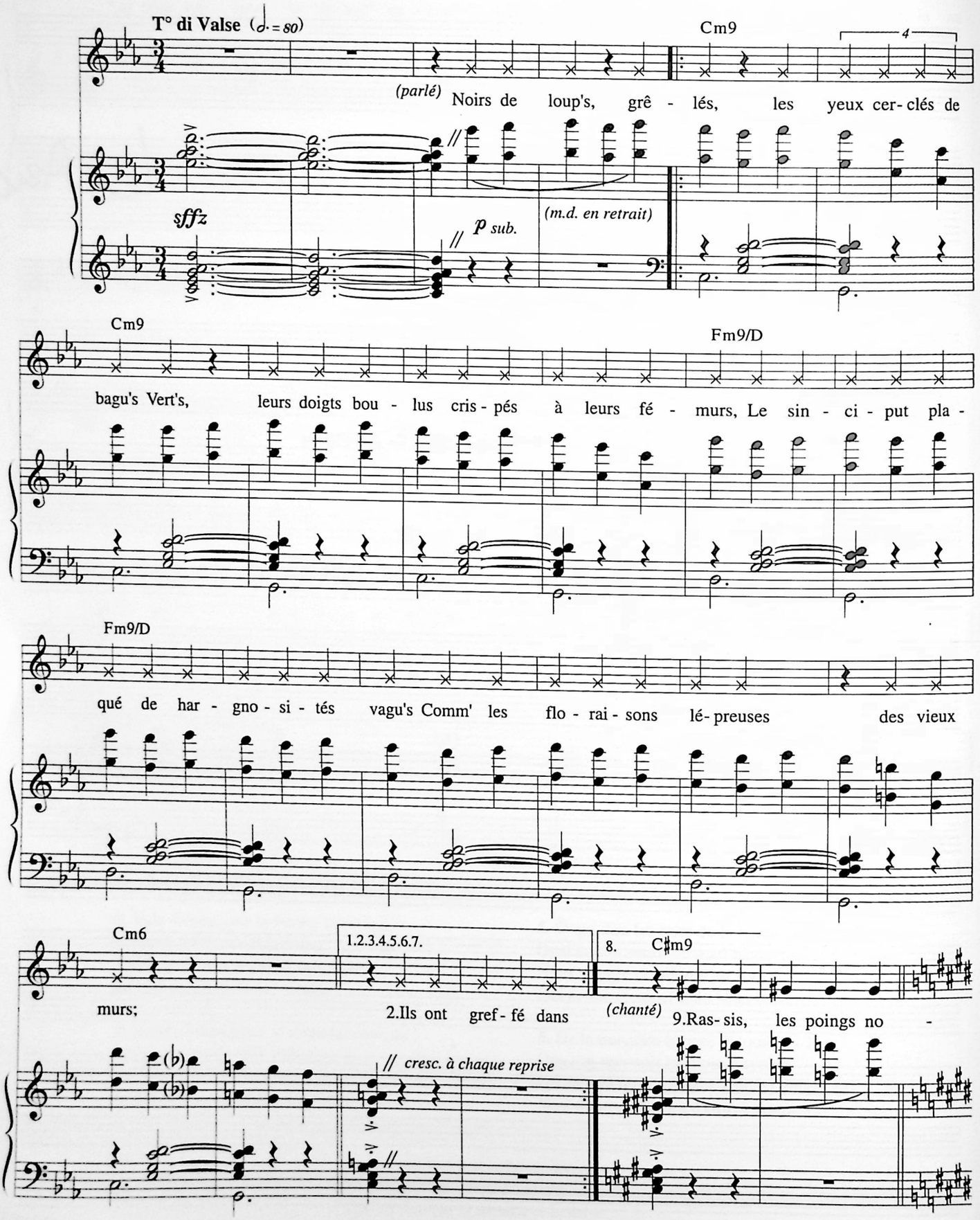
[redacted]

ART POÉTIQUE

LES ASSIS

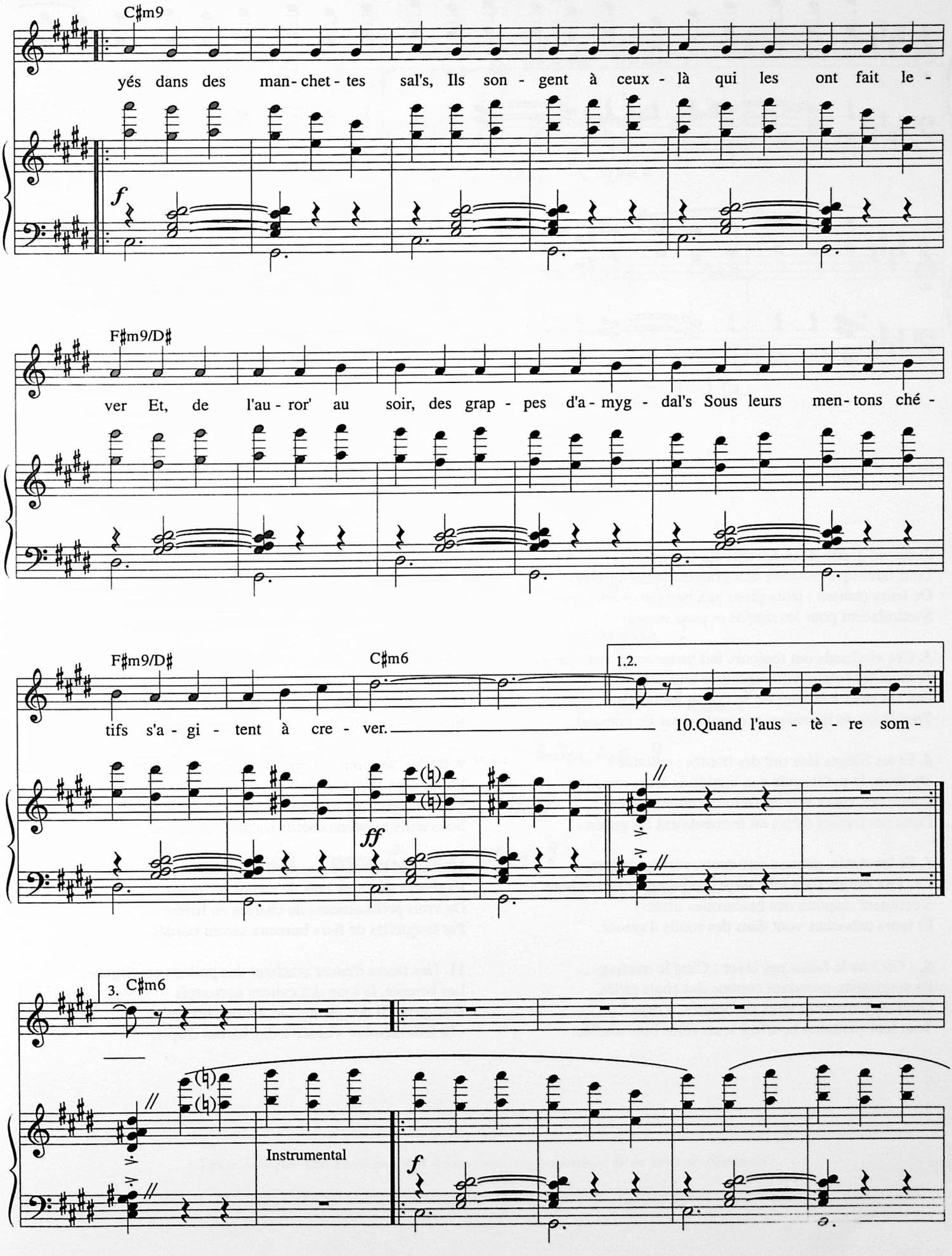
Poème de
Arthur RIMBAUD

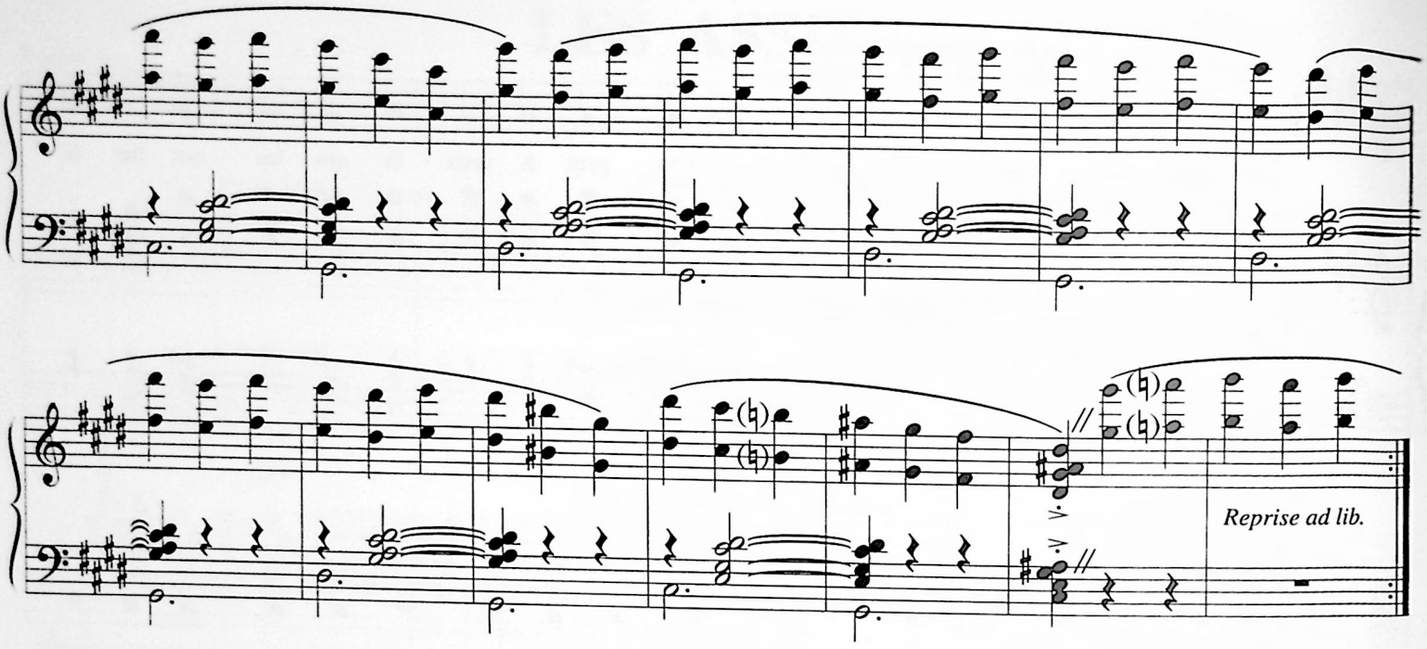
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 600


C♯m9
yés dans des man-chet-tes sal's, Ils son-gent à ceux-là qui les ont fait le-
f
F♯m9/D♯
ver Et, de l'au-ror' au soir, des grap-pes d'a-myg-dal's Sous leurs men-tons ché-
F♯m9/D♯
C♯m6
1.2.
tifs s'a-gi-tent à cre-ver.
10.Quand l'aus-tè-re som-
ff
3. C♯m6
Instrumental
f



2. Ils ont greffé dans des amours épileptiques
Leur fantasque ossature aux grands squelettes noirs
De leurs chaises ; leurs pieds aux barreaux rachitiques
S'entrelacent pour les matins et pour les soirs !

3. Ces vieillards ont toujours fait tresse avec leurs sièges,
Sentant les soleils vifs percaliser leur peau,
Ou, les yeux à la vitre où se fanent les neiges,
Tremblant du tremblement douloureux du crapaud.

4. Et les Sièges leur ont des bontés : culottée
De brun, la paille cède aux angles de leurs reins ;
L'âme des vieux soleils s'allume emmaillotée
Dans ces tresses d'épis où fermentaient les grains.

5. Et les Assis, genoux aux dents, verts pianistes,
Les Dix doigts sous leur siège aux rumeurs de tambour,
S'écoutent clapoter des barcarolles tristes,
Et leurs caboches vont dans des roulis d'amour.

6. - Oh ! ne le faites pas lever ! C'est le naufrage...
Ils surgissent, grondant comme des chats giflés,
Ouvrant lentement leurs omoplates, ô rage !
Tout leur pantalon bouffe à leurs reins boursouflés.

7. Et vous les écoutez, cognant leurs têtes chauves
Aux murs sombres, plaquant et plaquant leurs pieds tors,
Et leurs boutons d'habit sont des prunelles fauves
Qui vous accrochent l'œil au fond des corridors !

8. Puis ils ont une main invisible qui tue :
Au retour, leur regard filtre ce venin noir
Qui charge l'œil souffrant de la chienne battue,
Et vous suez, pris dans un atroce entonnoir.

9. Rassis, les poings noyés dans des manchettes sales,
Ils songent à ceux-là qui les ont fait lever
Et, de l'aurore au soir, des grappes d'amygdales
Sous leurs mentons chétifs s'agitent à crever.

10. Quand l'austère sommeil a baissé leurs visières,
Ils rêvent sur leurs bras de sièges fécondés,
De vrais petits amours de chaises en lisière
Par lesquelles de fiers bureaux seront bordés

11. Des fleurs d'encre crachant des pollens en virgule
Les bercent, le long des calices accroupis
Tels qu'au fil des glaïeuls le vol des libellules
- Et leur membre s'agace à des barbes d'épis.

Rimbaud, c'est le verbe clair. C'est la marée impatiente et qui semble faite pour toi quand tu la prends dans les yeux.

Rimbaud, c'est le sourire du large, la passion des mots au fond de ta gorge - crie, crie, crie ... et tu lui ressembleras.

Rimbaud, c'est la folie à 1'âge de quinze ans ... seize, dix-sept, dix-huit ...

Le génie ? Pourquoi vient-il ?
Comment s'en va-t-il ? En Afrique ?
Auprès d'un éléphant qu'on vient de chasser ?
À Marseille ? Dans un hôpital ?
À Charleville, avec Isabelle ?
La mort ? en 1891 ?

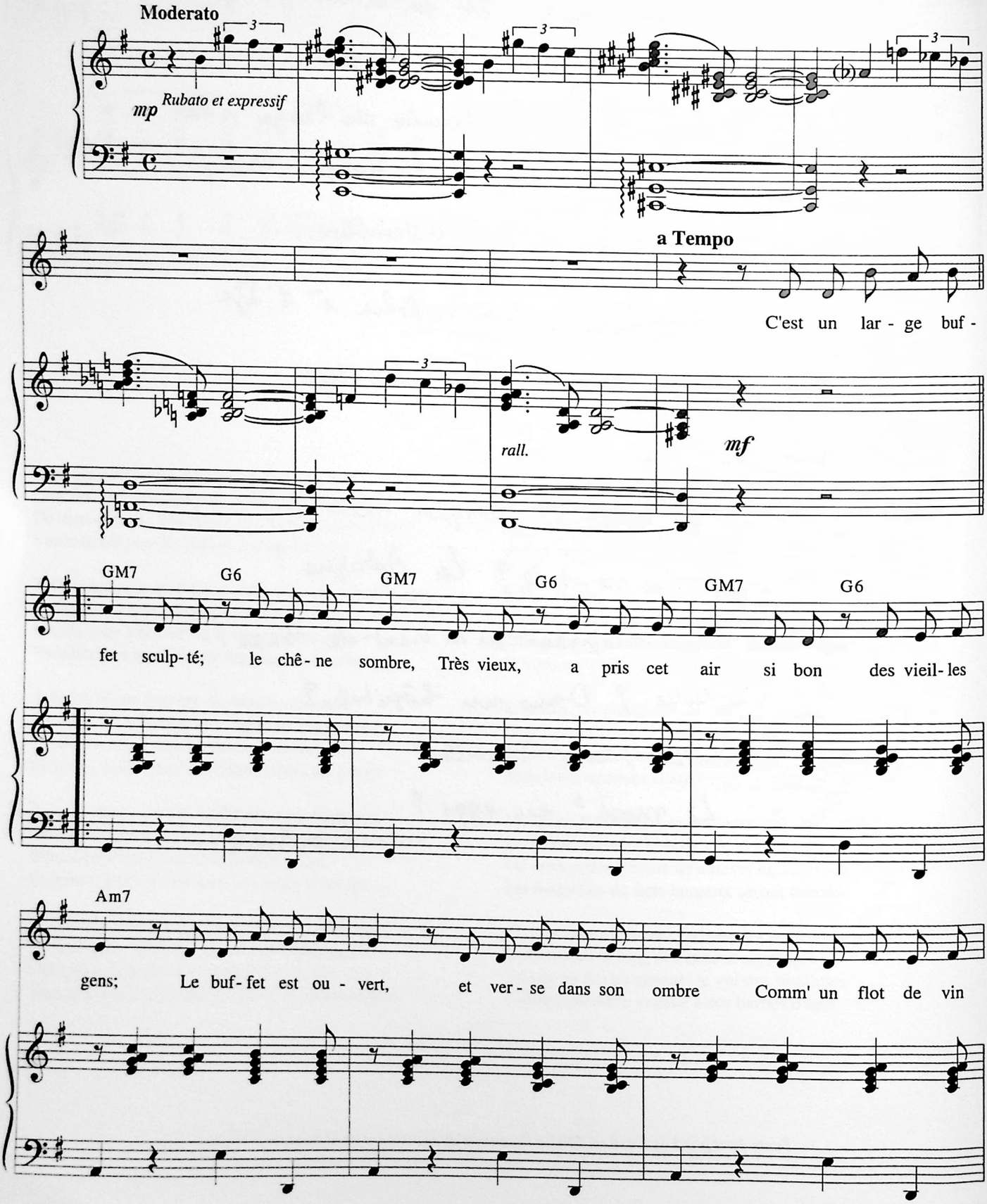
Léo Ferré

Texte écrit par Léo Ferré en 1991 à l'occasion du centenaire de la mort de Rimbaud

LE BUFFET

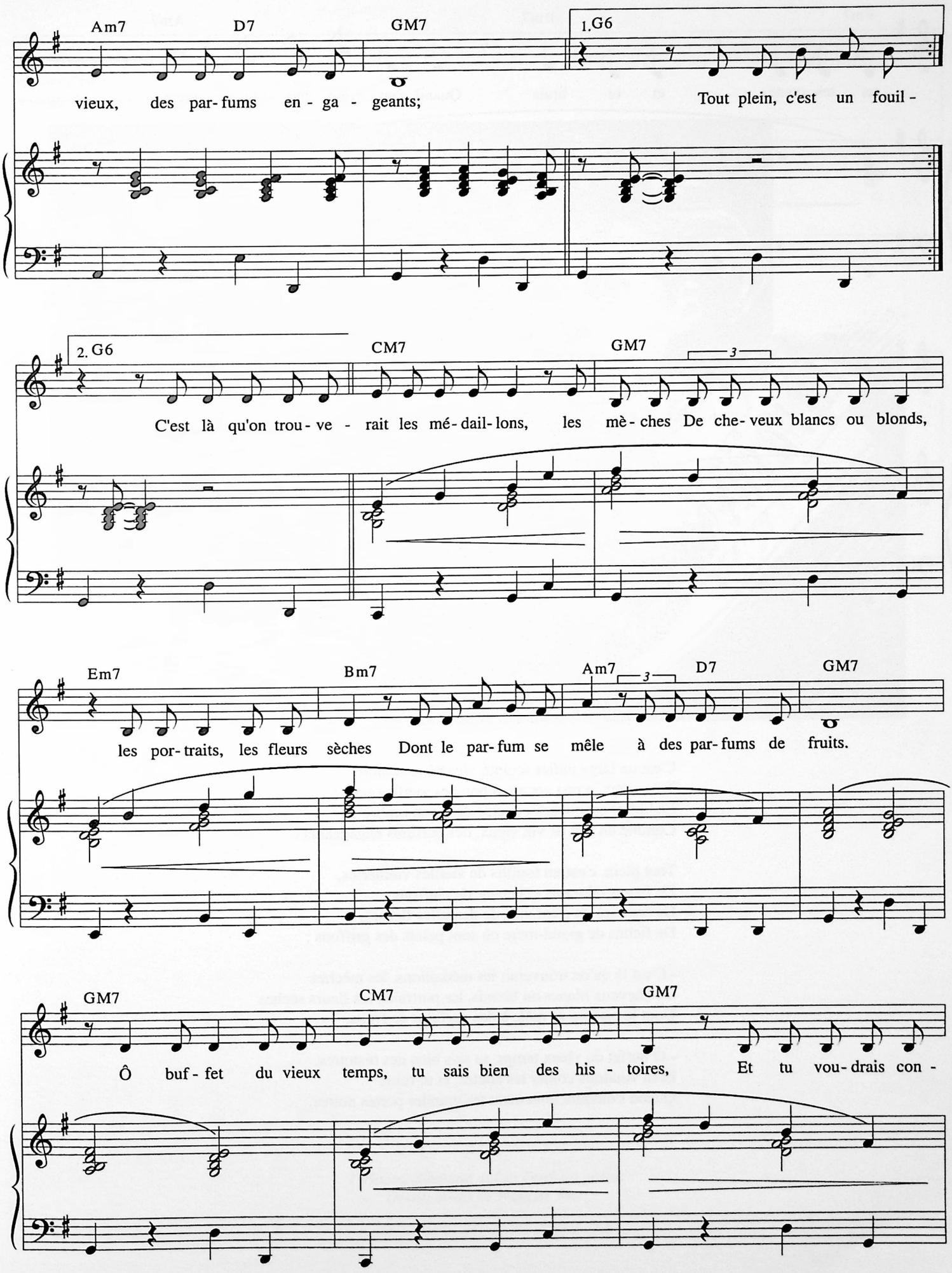
Poème de
Arthur RIMBAUD

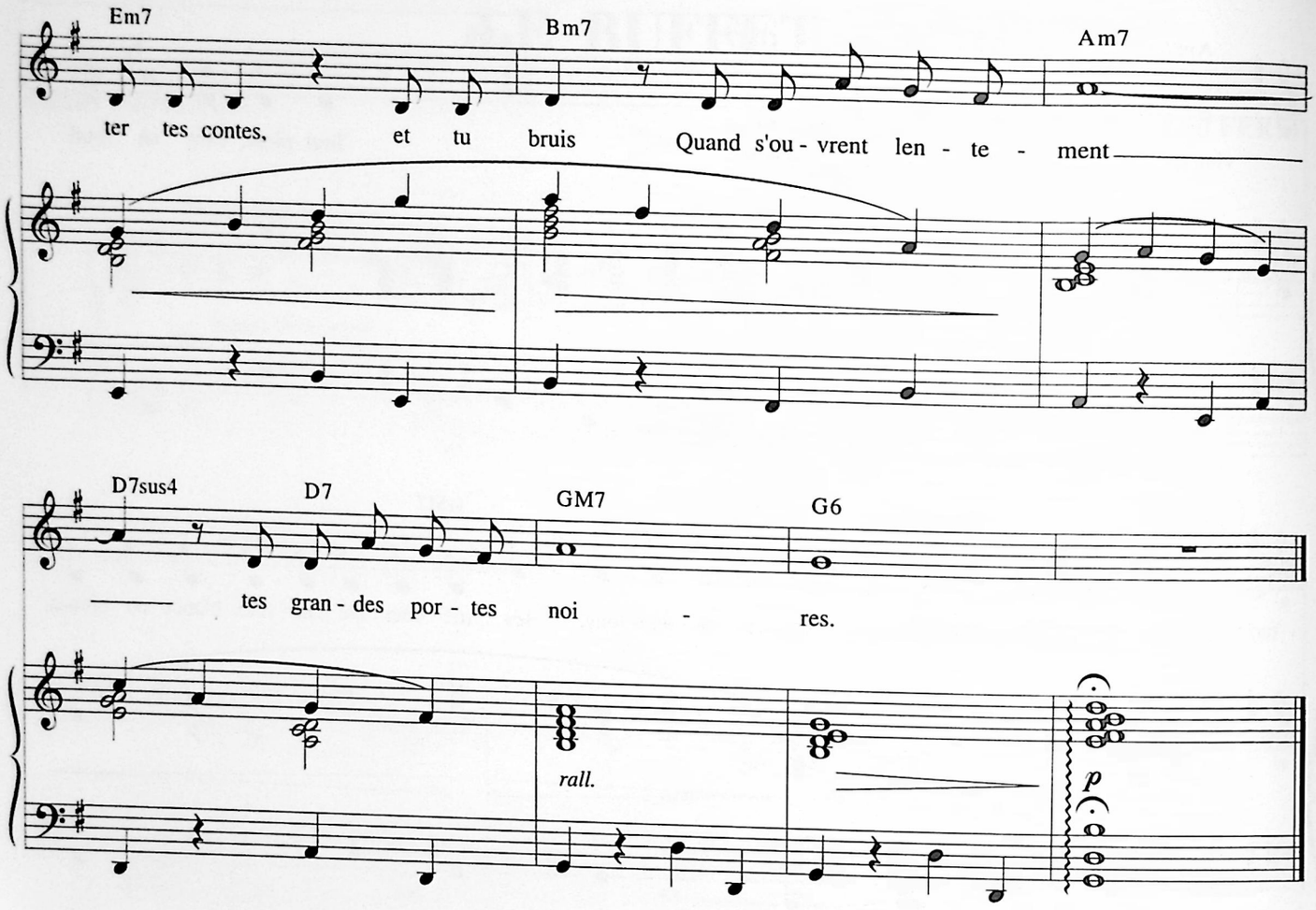
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 602


Am7
D7
GM7
1.G6
vieux, des par- fums en - ga - geants;
Tout plein, c'est un fouil -
2. G6
CM7
GM7
3
C'est là qu'on trou - ve - rait les mé- dail- lons, les mè - ches De che- veux blancs ou blonds,
Em7
Bm7
Am7
3
D7
GM7
les por- traits, les fleurs sèches Dont le par- fum se mêle à des par- fums de fruits.
GM7
CM7
GM7
Ô buf - fet du vieux temps, tu sais bien des his - toires, Et tu vou- drais con -



C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons ;

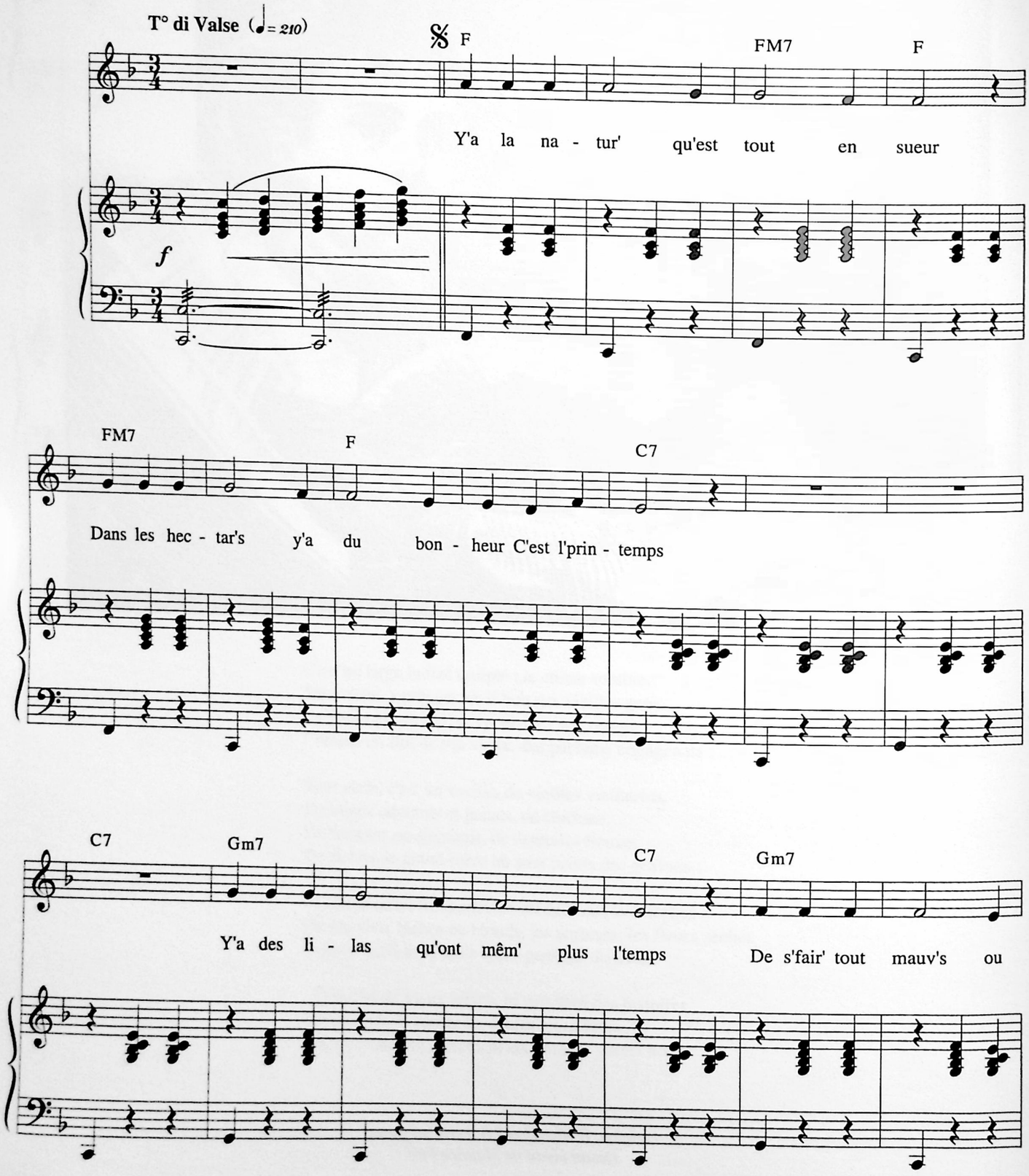
- C'est là qu'on trouverait les médaillons, les mèches
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs sèches
Dont le parfum se mêle à des parfums de fruits.

- Ô buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires.

Verlaine, Rimbaud et Léo Ferré au piano
Dessin inédit de Maurice Frot

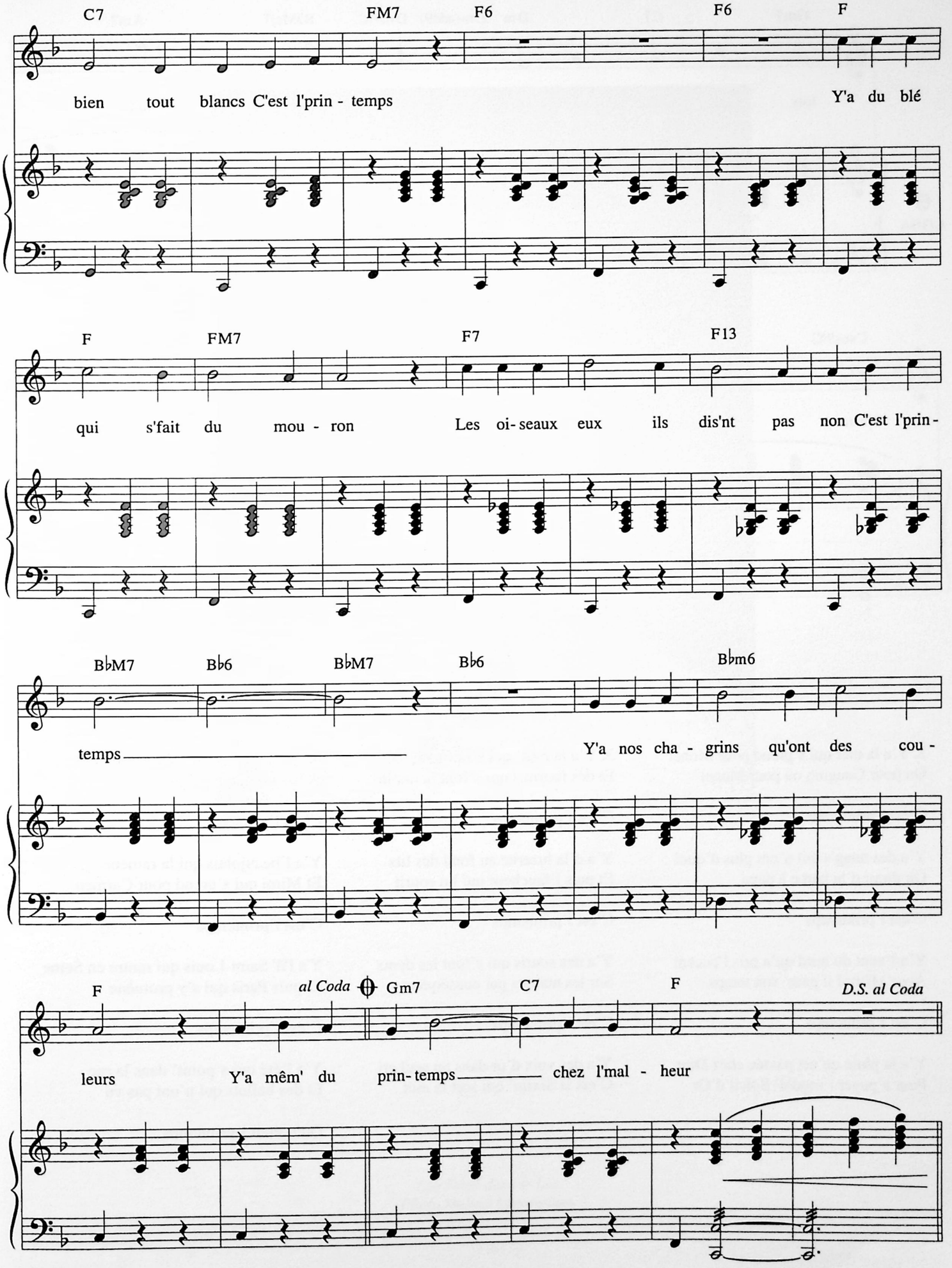
C' EST LE PRINTEMPS

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 035


C7
FM7
F6
F6
F
bien tout blancs C'est l'prin - temps
Y'a du blé
F
FM7
F7
F13
qui s'fait du mou - ron
Les oi- seaux eux ils dis'nt pas non C'est l'prin -
B♭M7
B♭6
B♭M7
B♭6
B♭m6
temps
Y'a nos cha - grins qu'ont des cou -
F
al Coda
Gm7
C7
F
D.S. al Coda
leurs
Y'a mêm' du prin- temps
chez l'mal - heur

2. Y'a la mer qui s'prend pour Monet
Ou pour Gauguin ou pour Manet

C'est l'printemps

Y'a des nuag's qui n'ont plus d'quoi
On dirait d'la barbe à papa

C'est l'printemps

Y'a l'vent du nord qu'a pris l'accent
Avec Mistral il pass' son temps

C'est l'printemps

Y'a la pluie qu'est passée chez Dior
Pour s'payer l'modèl' Soleil d'Or

3. Y'a la rout' qui s'fait nationale
Et des fourmis qui s'font la malle

C'est l'printemps

Y'a d'la luzerne au fond des lits
Et puis l'faucheur qui lui sourit

C'est l'printemps

Y'a des souris qui s'font les dents
Sur les matous par conséquent

C'est l'printemps

Y'a des voix d'or dans un seul cri
C'est la Sixtin' qui sort la nuit...

4. Y'a la natur' qui s'tape un bol
À la santé du rossignol

C'est l'printemps

Y'a l'beaujolais qui la ramène
Et Mimi qui s'prend pour Carmen

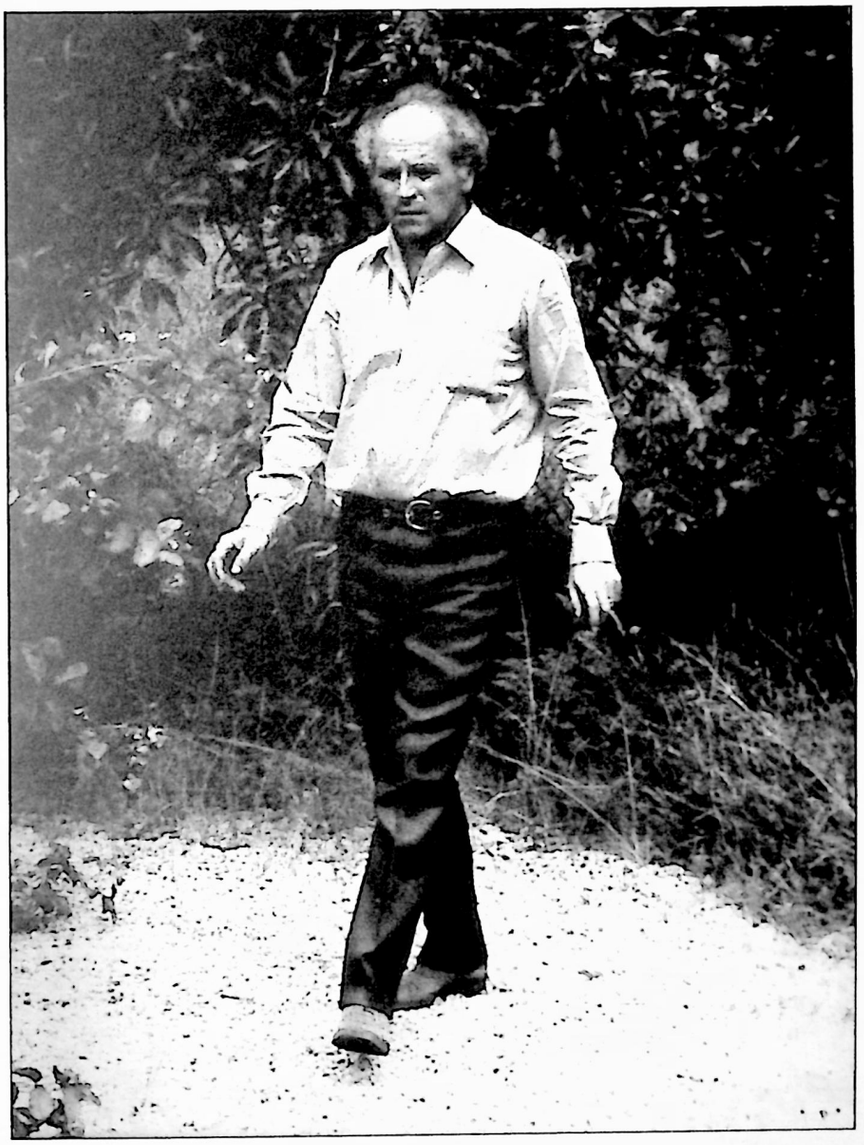
C'est l'printemps

Y'a l'îl' Saint-Louis qui rentre en Seine
Et puis Paris qui s'y promène

C'est l'printemps

Y'a l'été qui s'point' dans la rue
Et des ballots qui n'ont pas vu

Qu'c'était l'printemps...

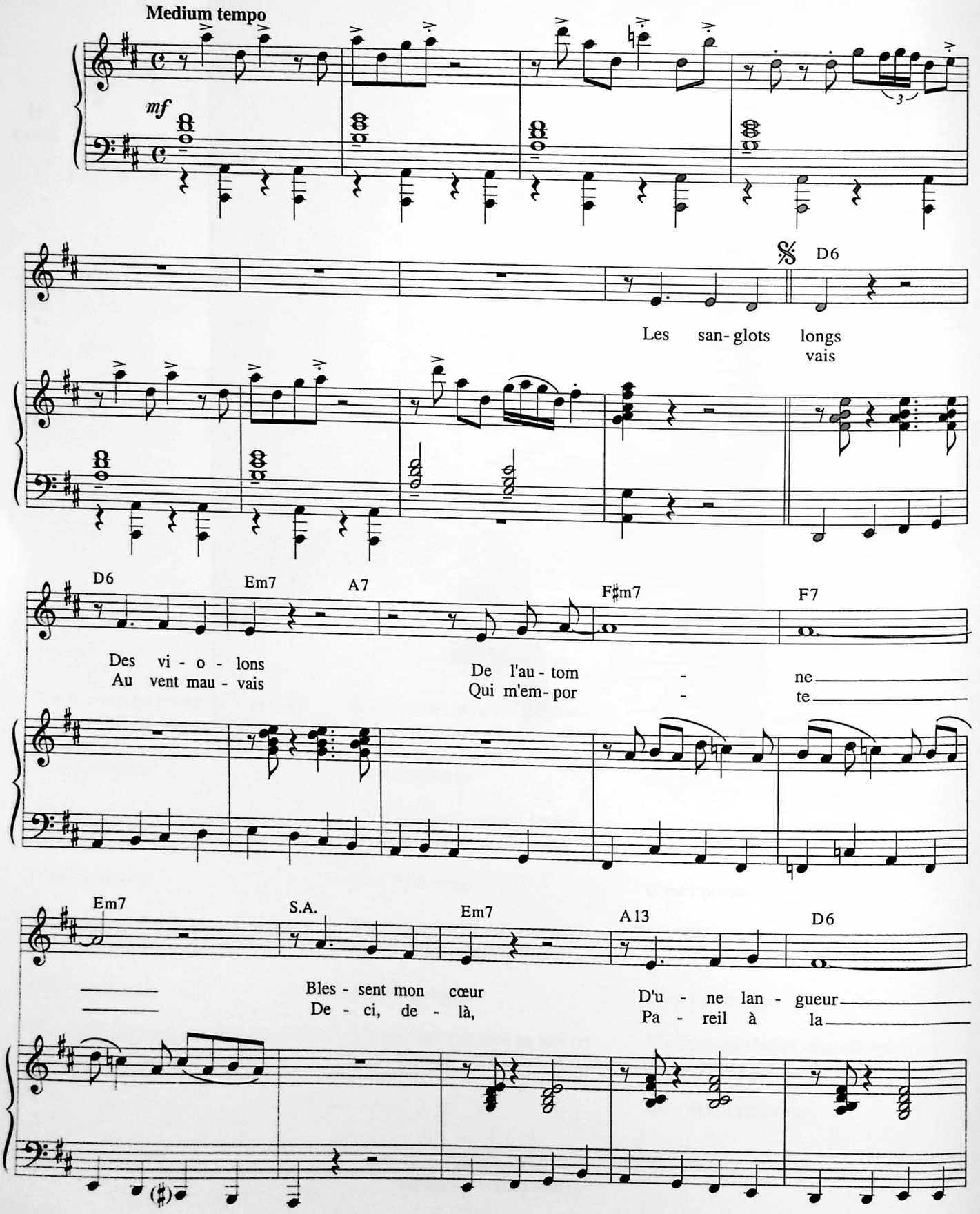


Léo Ferré dans le Lot
Photo Hubert Grooteclaes

CHANSON D'AUTOMNE

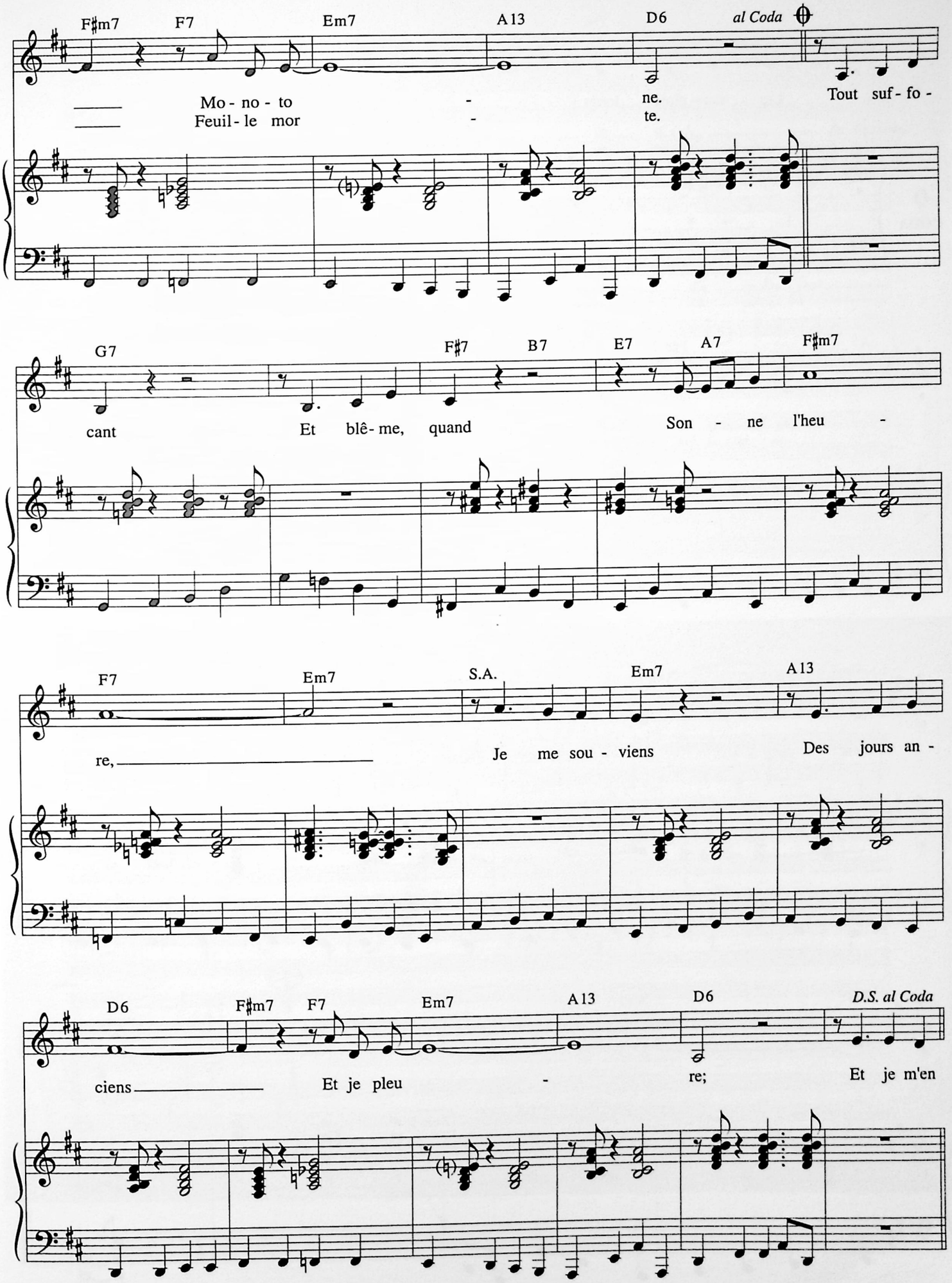
Poème de
Paul VERLAINE

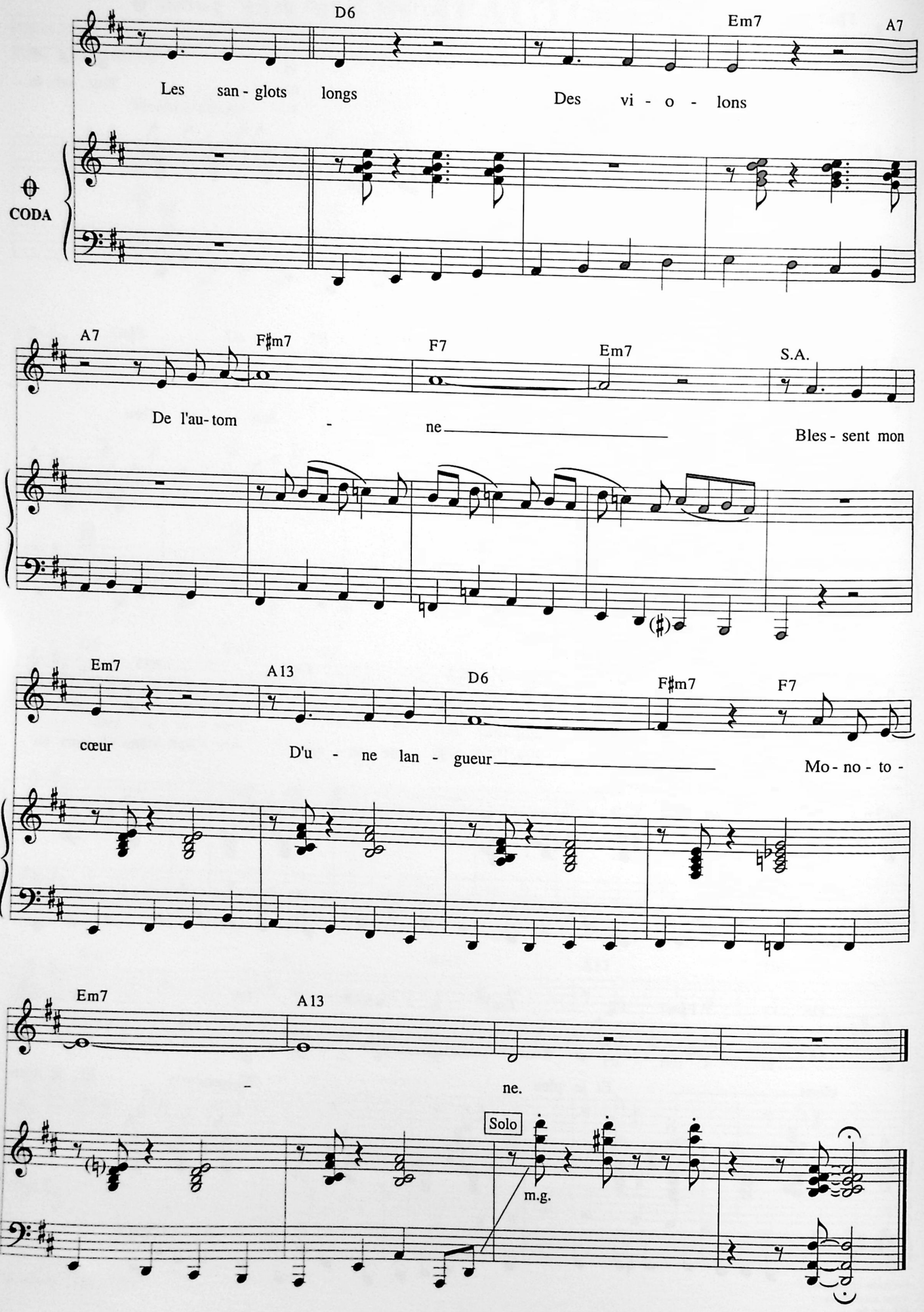
Musique de
Léo FERRÉ

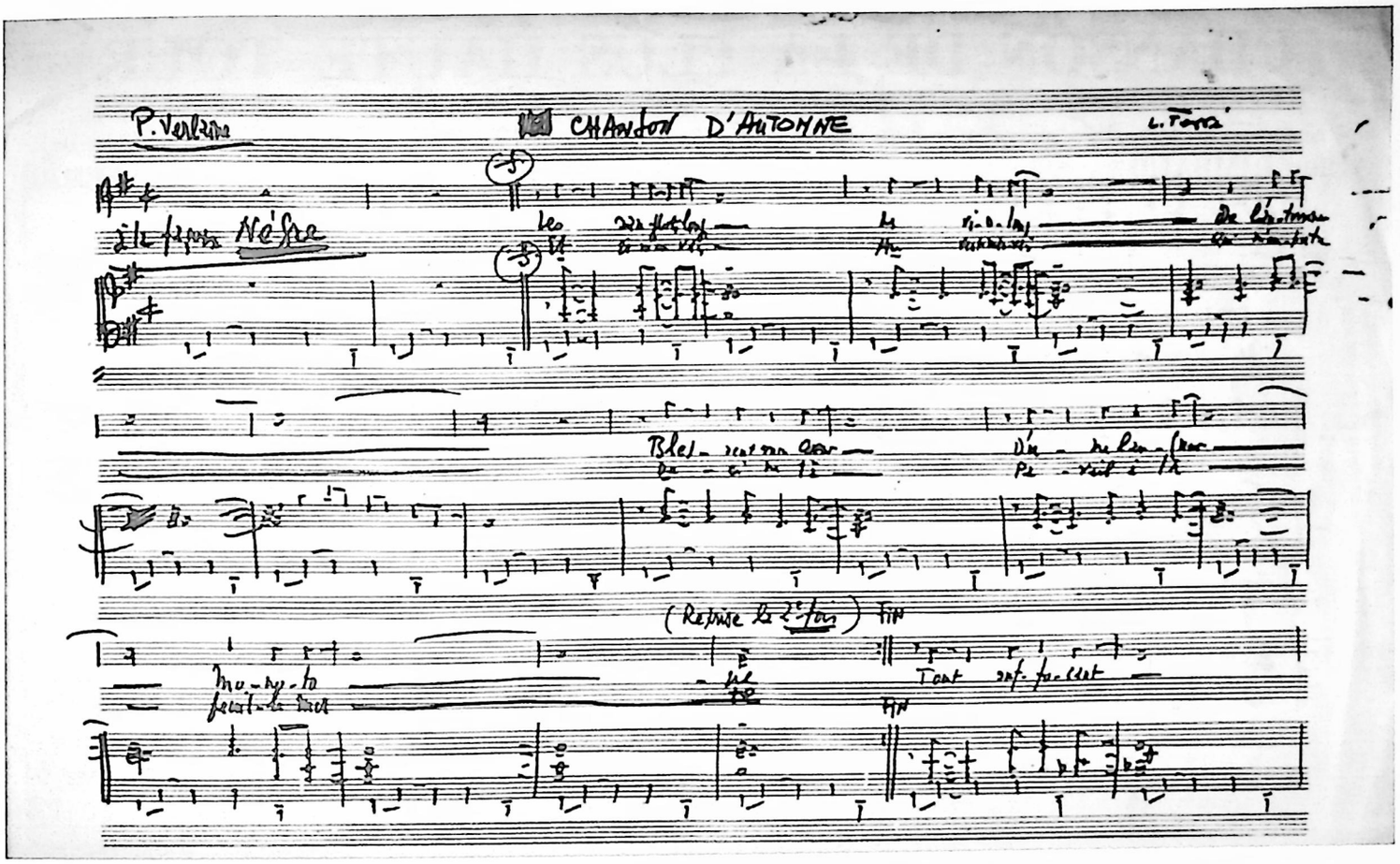


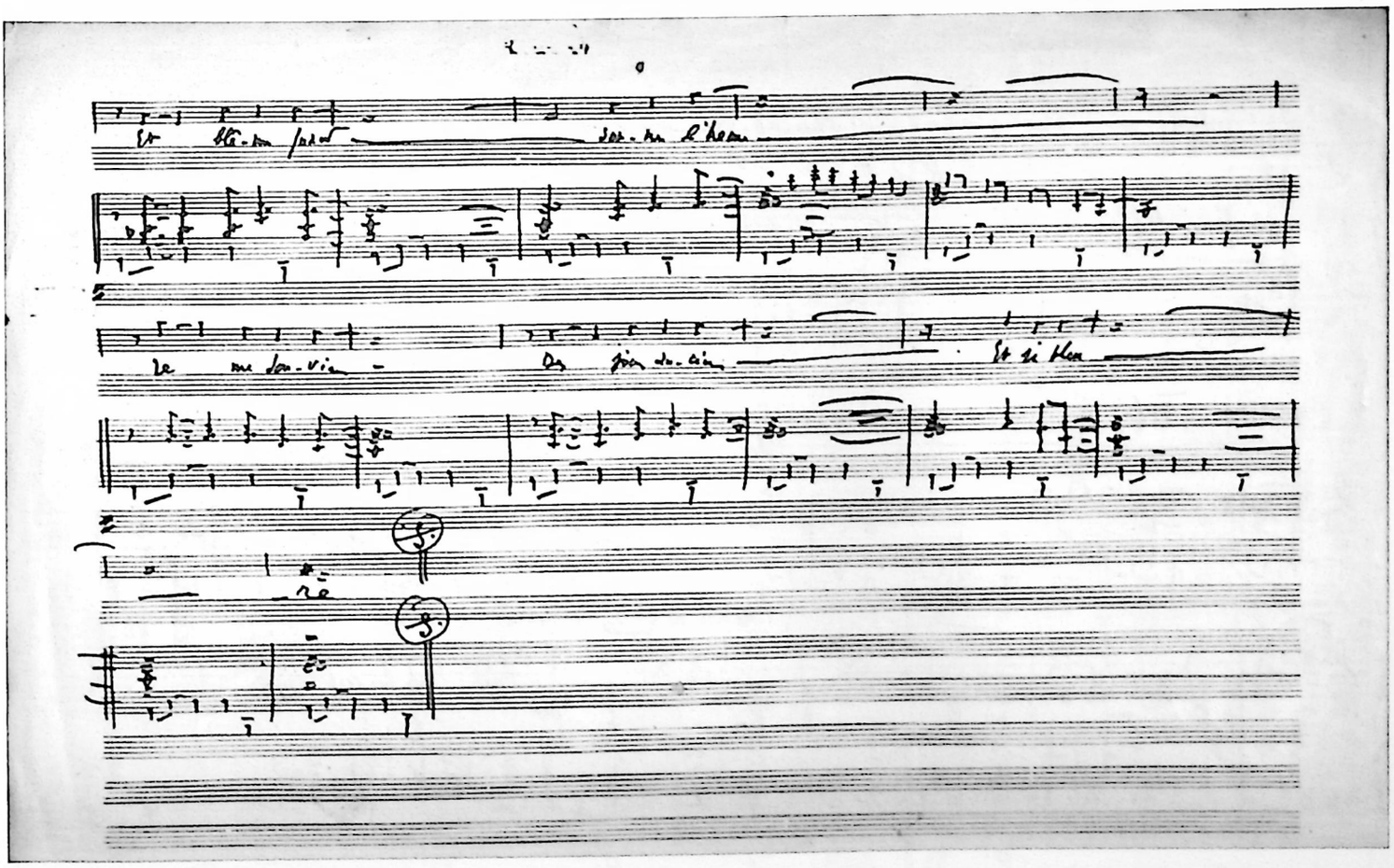
© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 701


F♯m7 F7 Em7 A13 D6 al Coda
Mo - no - to - ne.
Feuil - le mor - te.
Tout suf - fo -
G7 F♯7 B7 E7 A7 F♯m7
cant Et blê - me, quand Son - ne l'heu -
F7 Em7 S.A. Em7 A13
re, Je me sou - viens Des jours an -
D6 F♯m7 F7 Em7 A13 D6 D.S. al Coda
ciens Et je pleu - re; Et je m'en


D6
Em7
A7
Les san - glots longs
Des vi - o - lons
CODA
A7
F♯m7
F7
Em7
S.A.
De l'au- tom - ne
Bles - sent mon
Em7
A13
D6
F♯m7
F7
cœur
D'u - ne lan - gueur
Mo - no - to -
Em7
A13
ne.
Solo
m.g.



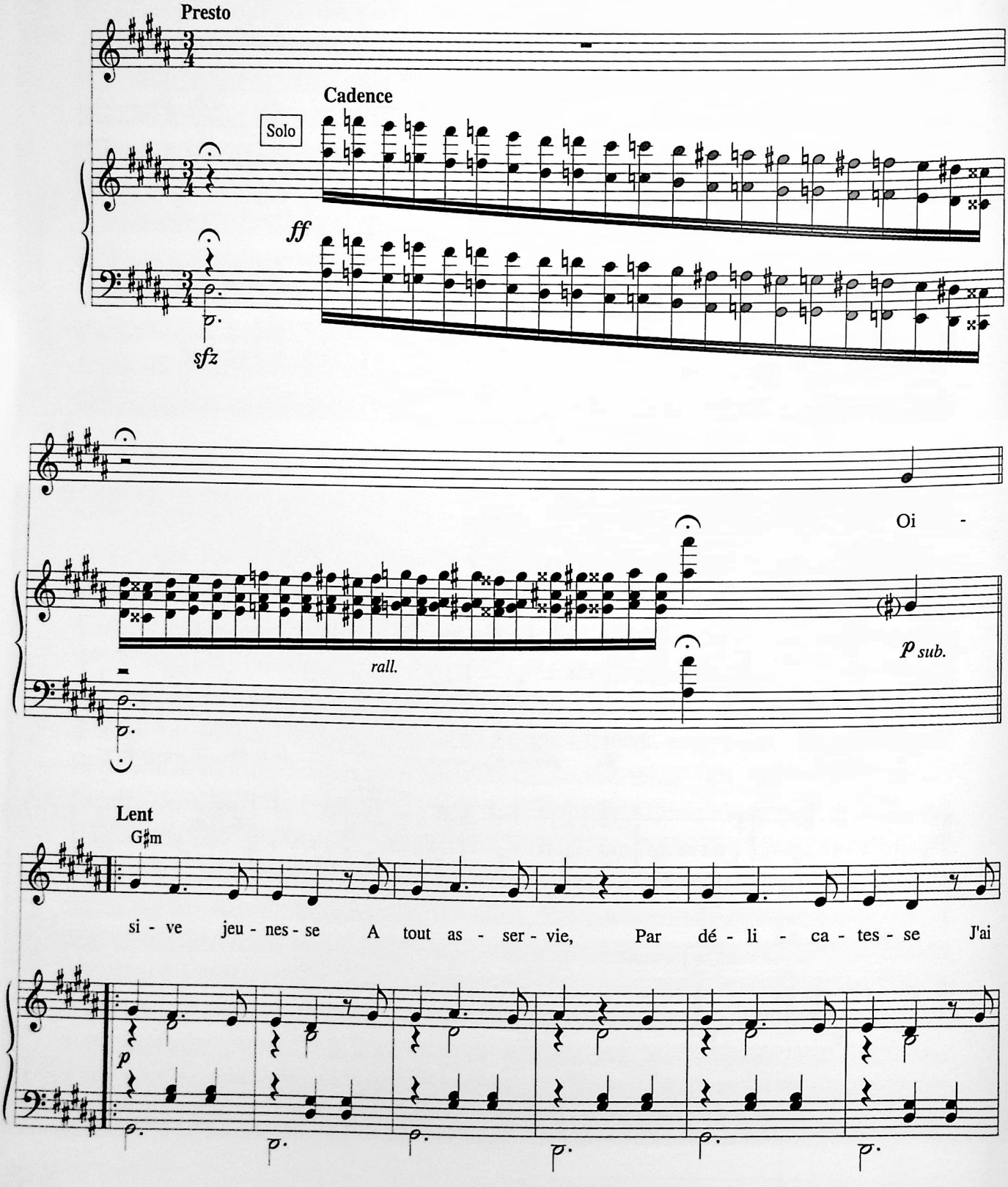


Recto-verso du manuscrit de "Chanson d'automne"

CHANSON DE LA PLUS HAUTE TOUR

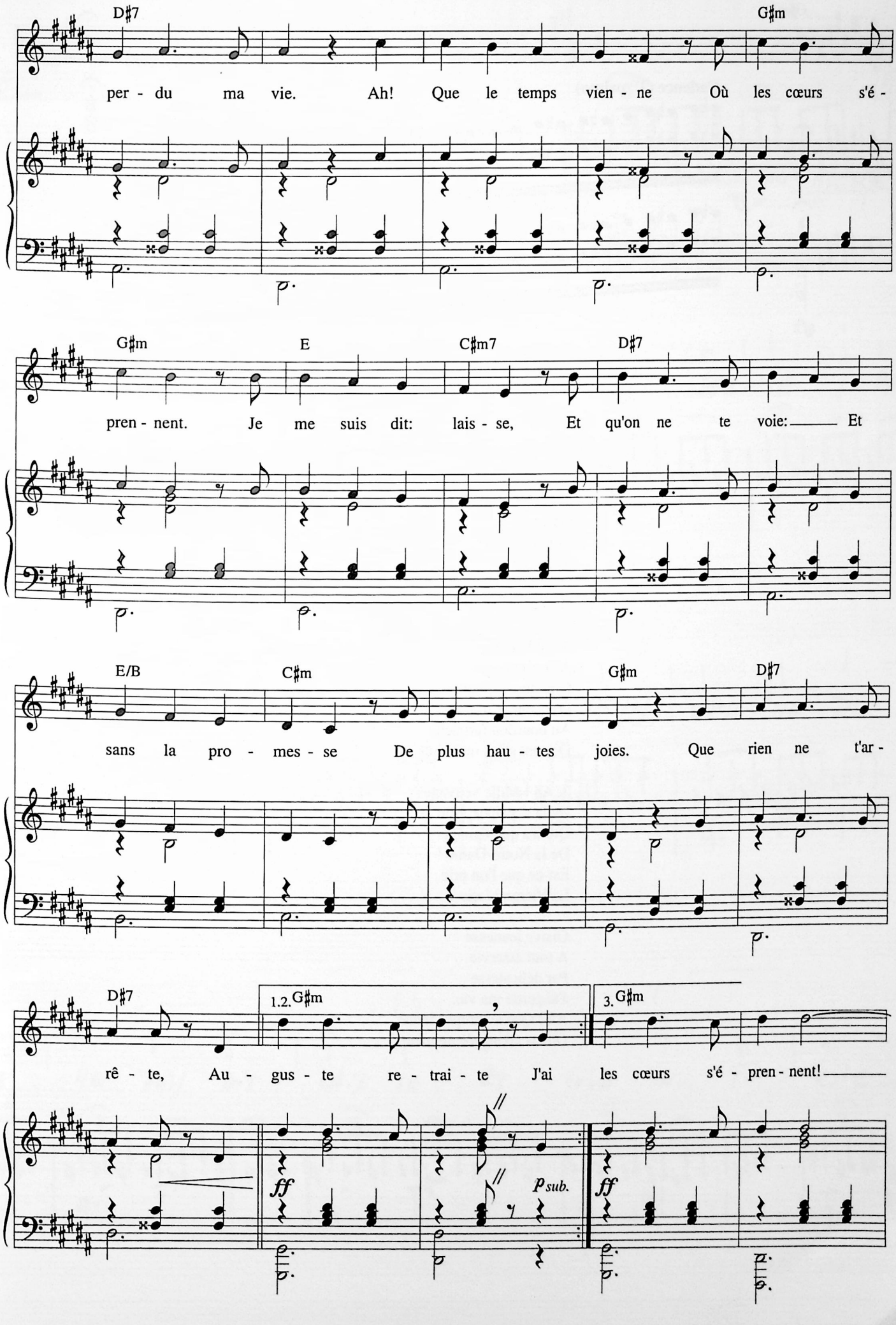
Poème de
Arthur RIMBAUD

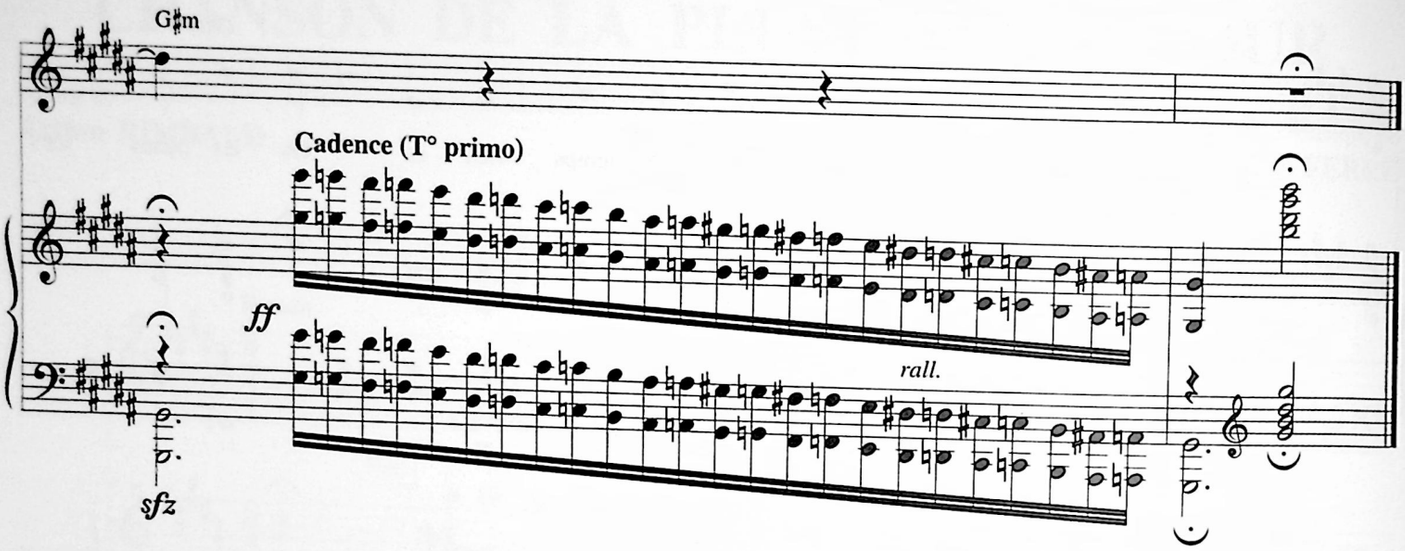
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 603


D♯7
G♯m
per - du ma vie. Ah! Que le temps vien - ne Où les cœurs s'é -
G♯m
E
C♯m7
D♯7
pren - nent. Je me suis dit: lais - se, Et qu'on ne te voie: Et
E/B
C♯m
G♯m
D♯7
sans la pro - mes - se De plus hau - tes joies. Que rien ne t'ar -
D♯7
1.2. G♯m
3. G♯m
rê - te, Au - gus - te re - trai - te J'ai les cœurs s'é - pren - nent!
ff
p sub.
ff



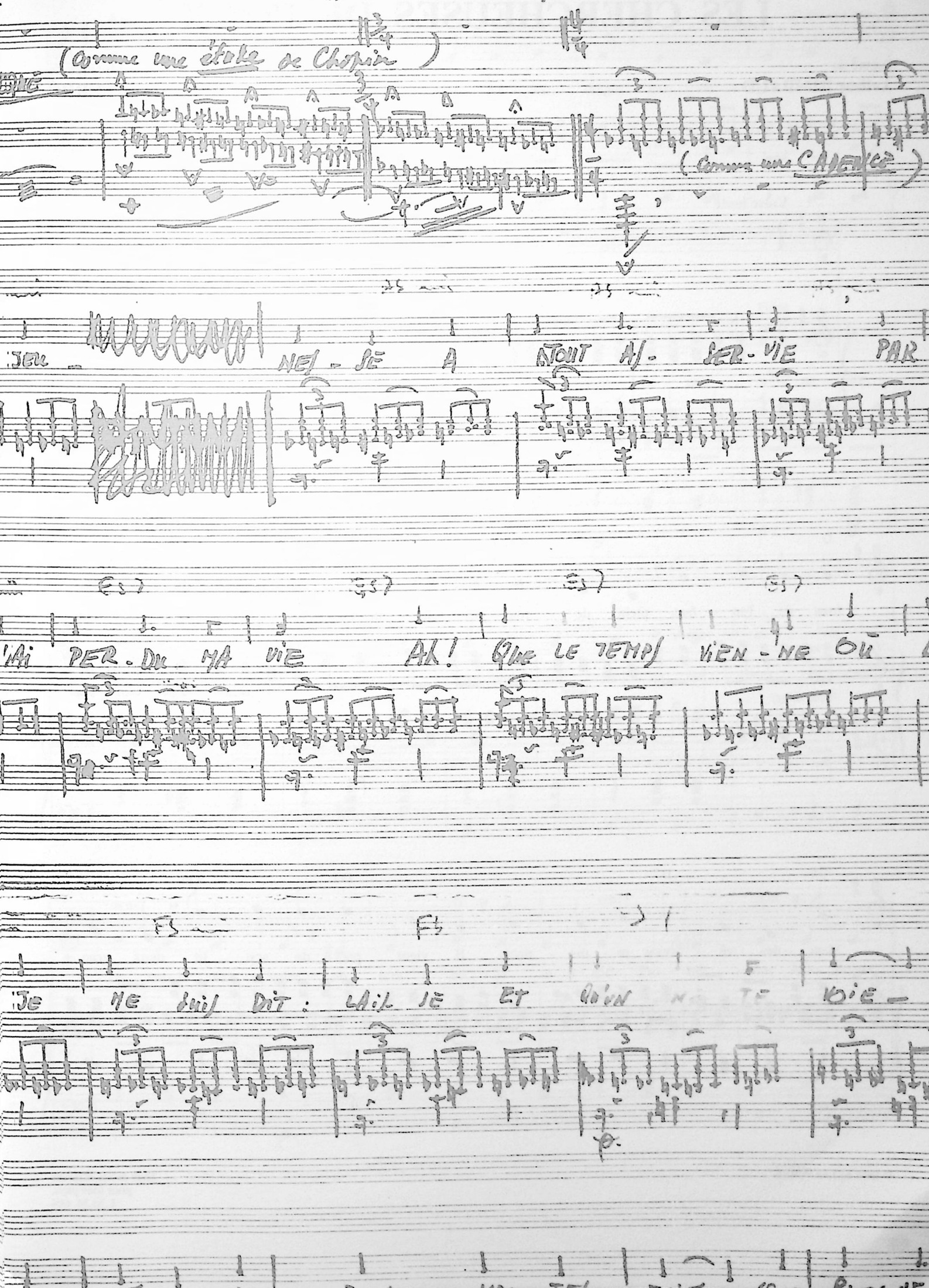
2. J'ai tant fait patience
Qu'à jamais j'oublie ;
Craintes et souffrances
Aux cieux sont parties.
Et la soif malsaine
Obscurcit mes veines.

Ainsi la Patrie
À l'oubli livrée,
Grandie, et fleurie
D'encens et d'ivraies
Au bourdon farouche
De cent sales mouches

3. Ah ! Mille veuvages
De la si pauvre âme
Qui n'a que l'image
De la Notre-Dame !
Est-ce que l'on prie
La Vierge Marie ?

Oisive jeunesse
A tout asservie,
Par délicatesse
J'ai perdu ma vie.
Ah ! Que le temps vienne
Où les cœurs s'éprennent !

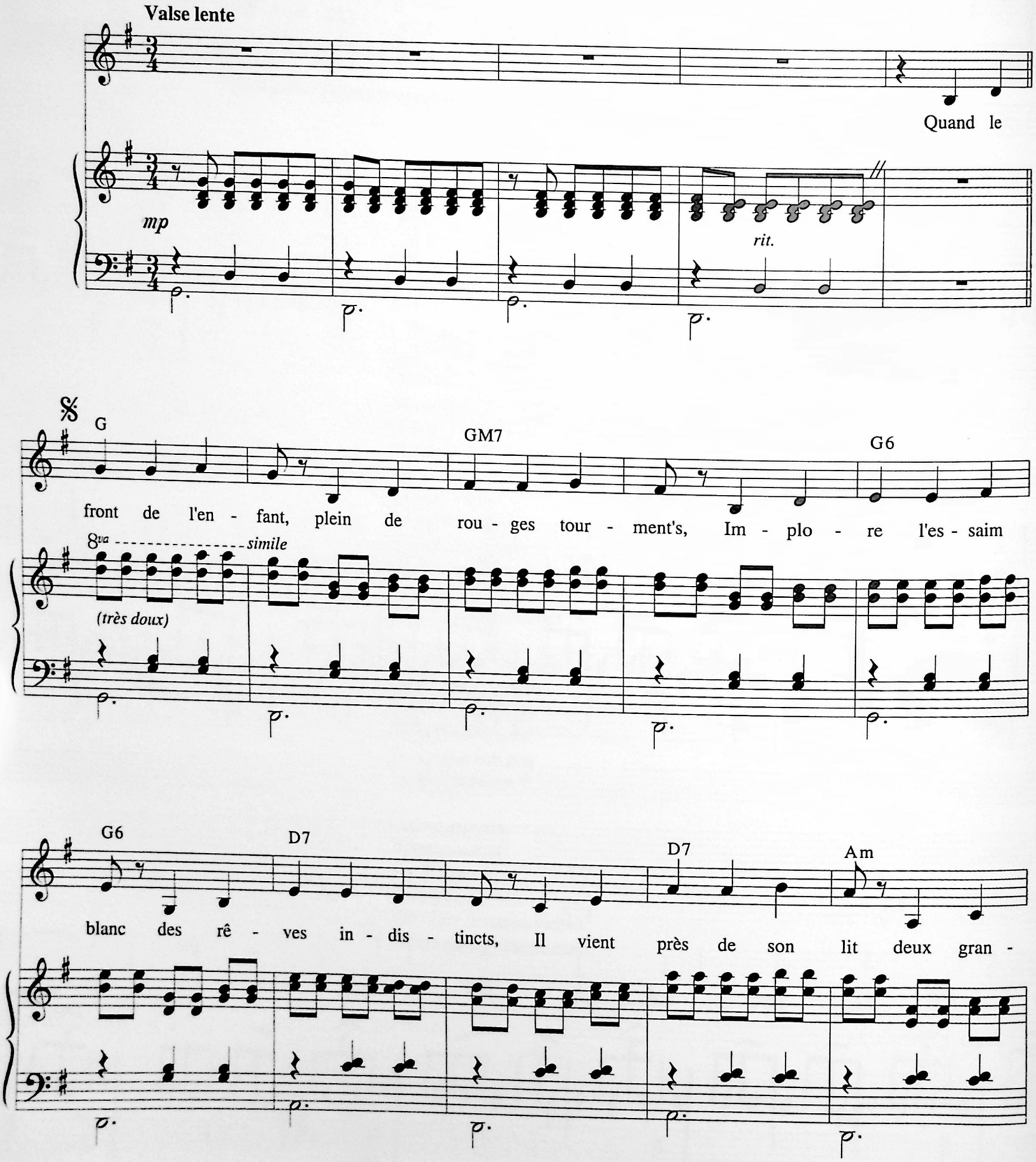
CHANSON DE LA PLUS HAUTE TOUR.



LES CHERCHEUSES DE POUX

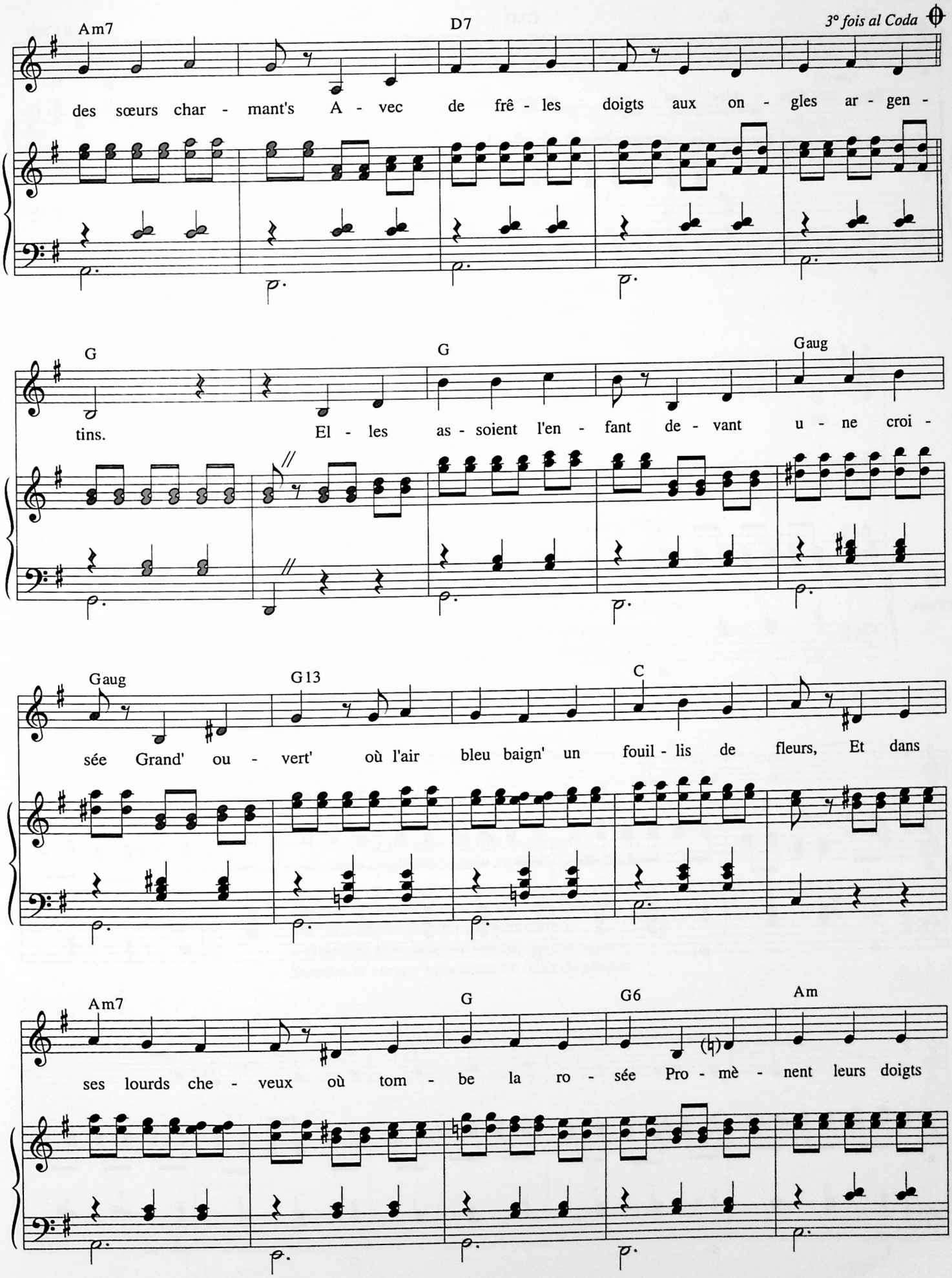
Poème de
Arthur RIMBAUD

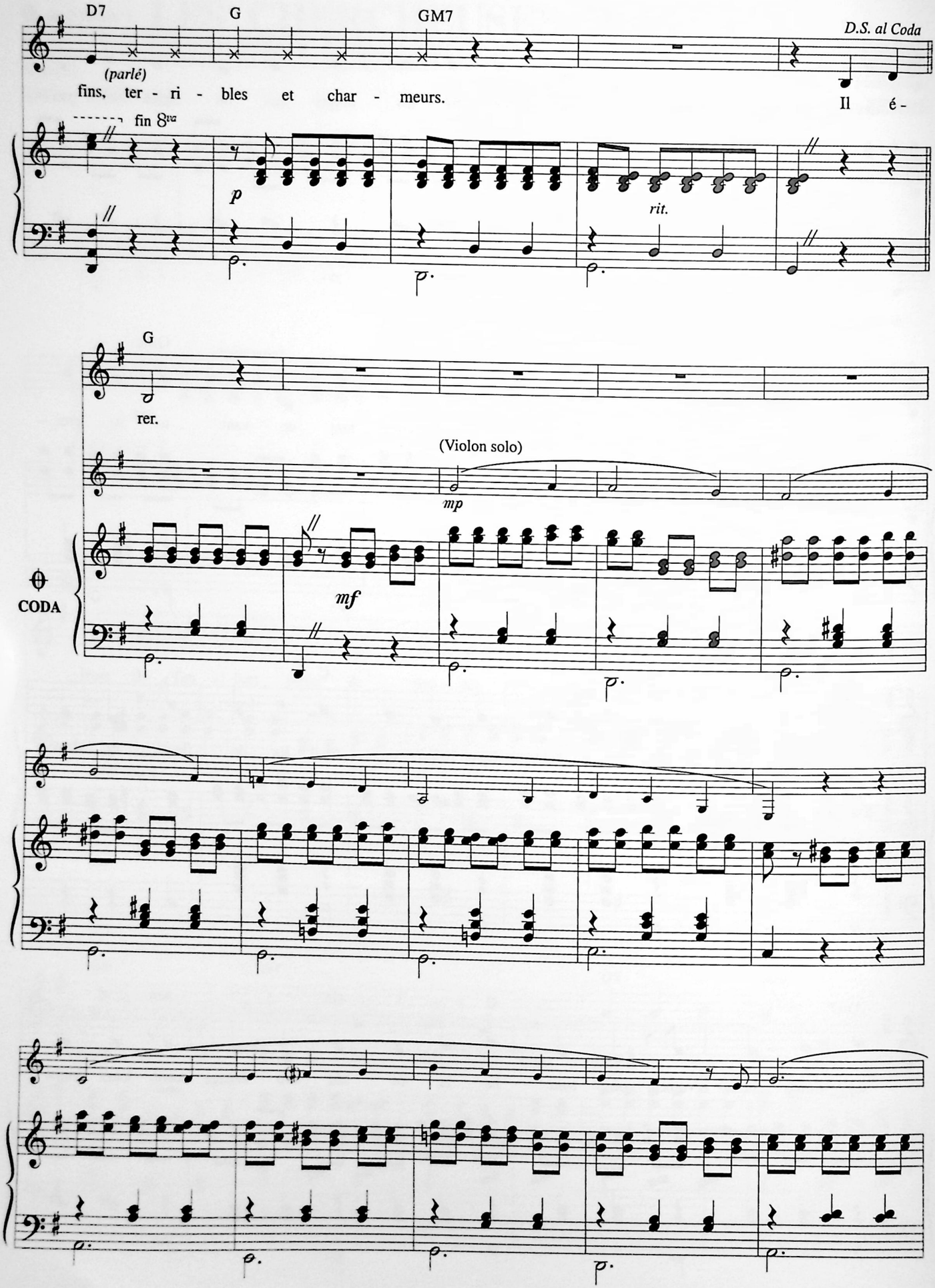
Musique de
Léo FERRÉ

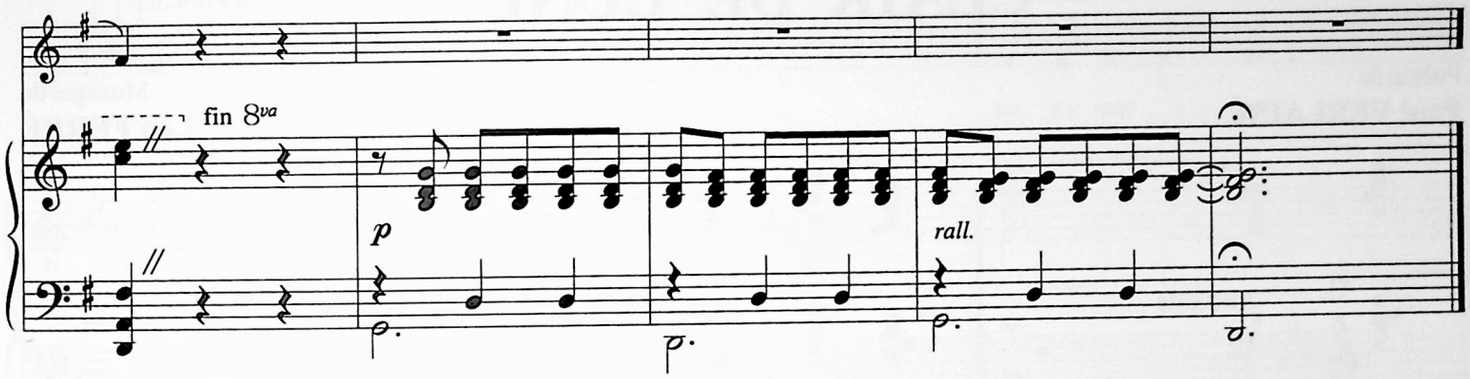


© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 604


Am7
D7
3° fois al Coda
des sœurs char - mant's A - vec de frê - les doigts aux on - gles ar - gen -
G
G
Gaug
tins. El - les as - soient l'en - fant de - vant u - ne croi -
Gaug
G13
C
sée Grand' ou - vert' où l'air bleu baign' un fouil - lis de fleurs, Et dans
Am7
G
G6
Am
ses lourds che - veux où tom - be la ro - sée Pro - mè - nent leurs doigts


D7
G
GM7
D.S. al Coda
(parlé)
fins, ter - ri - bles et char - meurs.
Il é -
fin 8va
p
rit.
G
rer.
(Violon solo)
mp
CODA
mf



1. Quand le front de l'enfant, plein de rouges tourmentes,
Implore l'essaim blanc des rêves indistincts,
Il vient près de son lit deux grandes sœurs charmantes
Avec de frêles doigts aux ongles argentins.

Elles assoient l'enfant devant une croisée
Grande ouverte où l'air bleu baigne un fouillis de fleurs,
Et dans ses lourds cheveux où tombe la rosée
Promènent leurs doigts fins, terribles et charmeurs.

2. Il écoute chanter leurs haleines craintives
Qui fleurent de longs miels végétaux et rosés,
Et qu'interrompt parfois un sifflement, salives
Reprises sur la lèvre ou désirs de baisers.

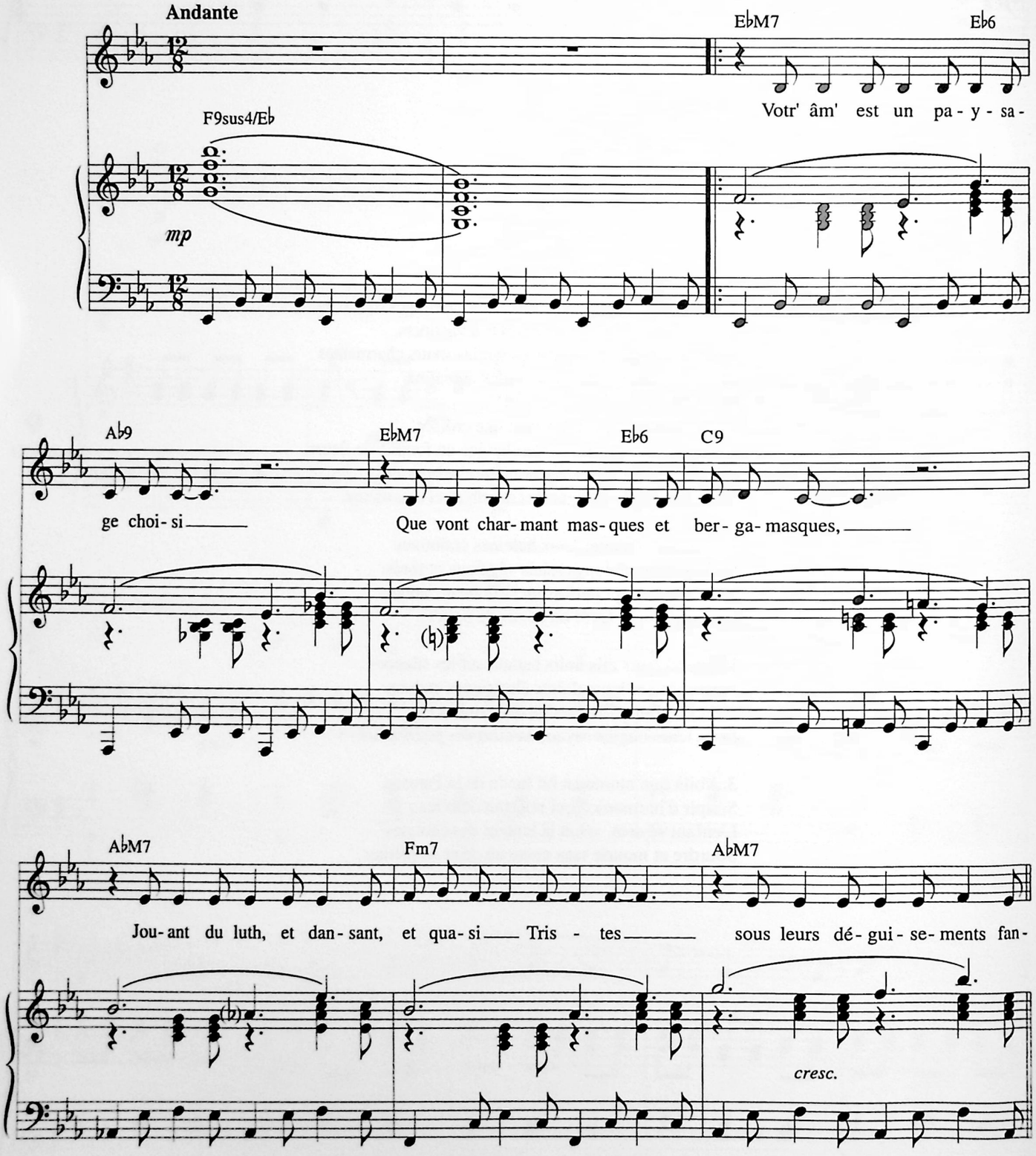
Il entend leurs cils noirs battant sur les silences
Parfumés ; et leurs doigts électriques et doux
Font crépiter parmi ses grises indolences
Sous leurs ongles royaux la mort des petits poux

3. Voilà que monte en lui le vin de la Paresse,
Soupir d'harmonica qui pourrait délivrer ;
L'enfant se sent, selon la lenteur des caresses,
Sourdre et mourir sans cesse un désir de pleurer.

CLAIR DE LUNE

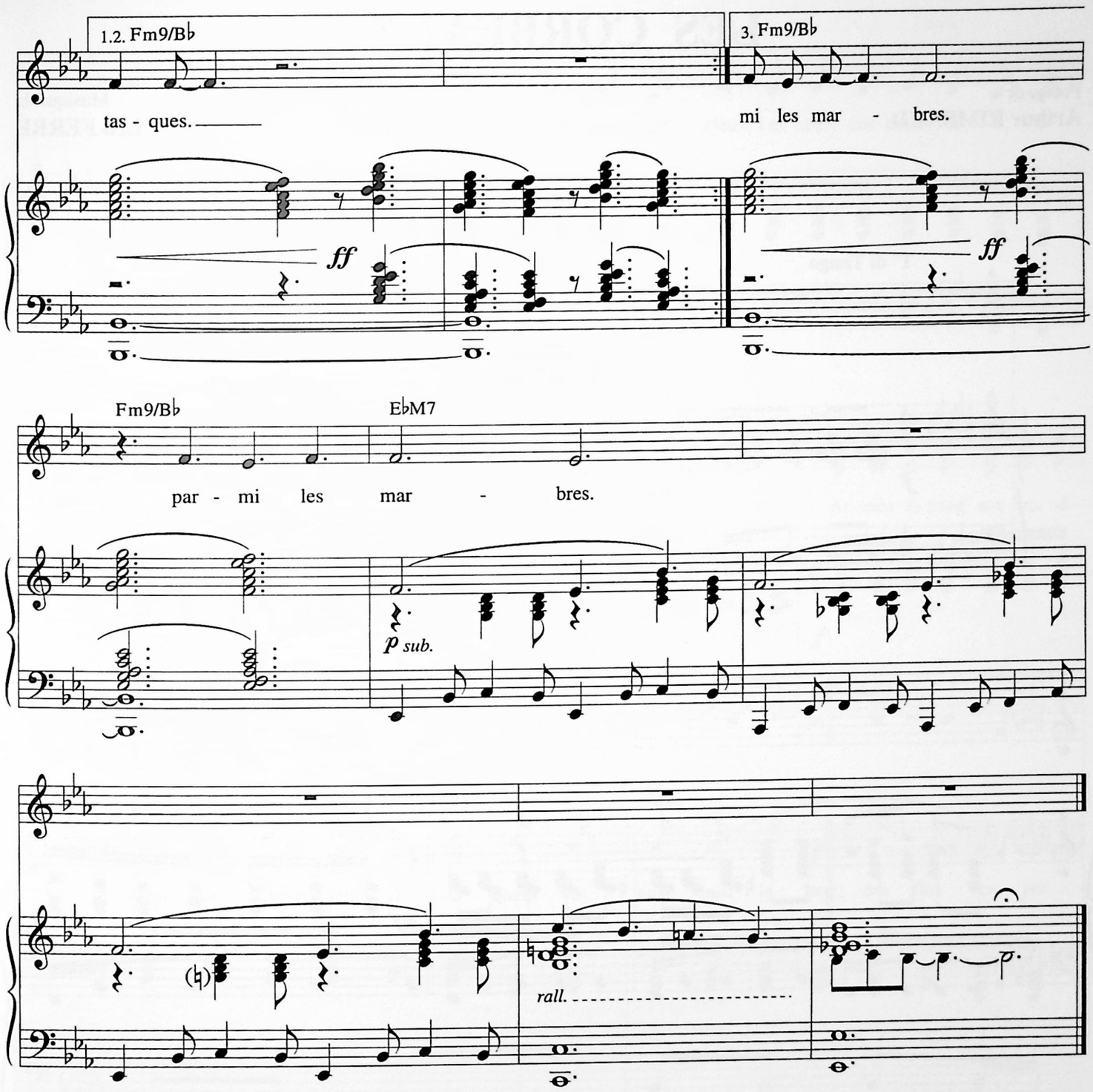
Poème de
Paul VERLAINE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 702



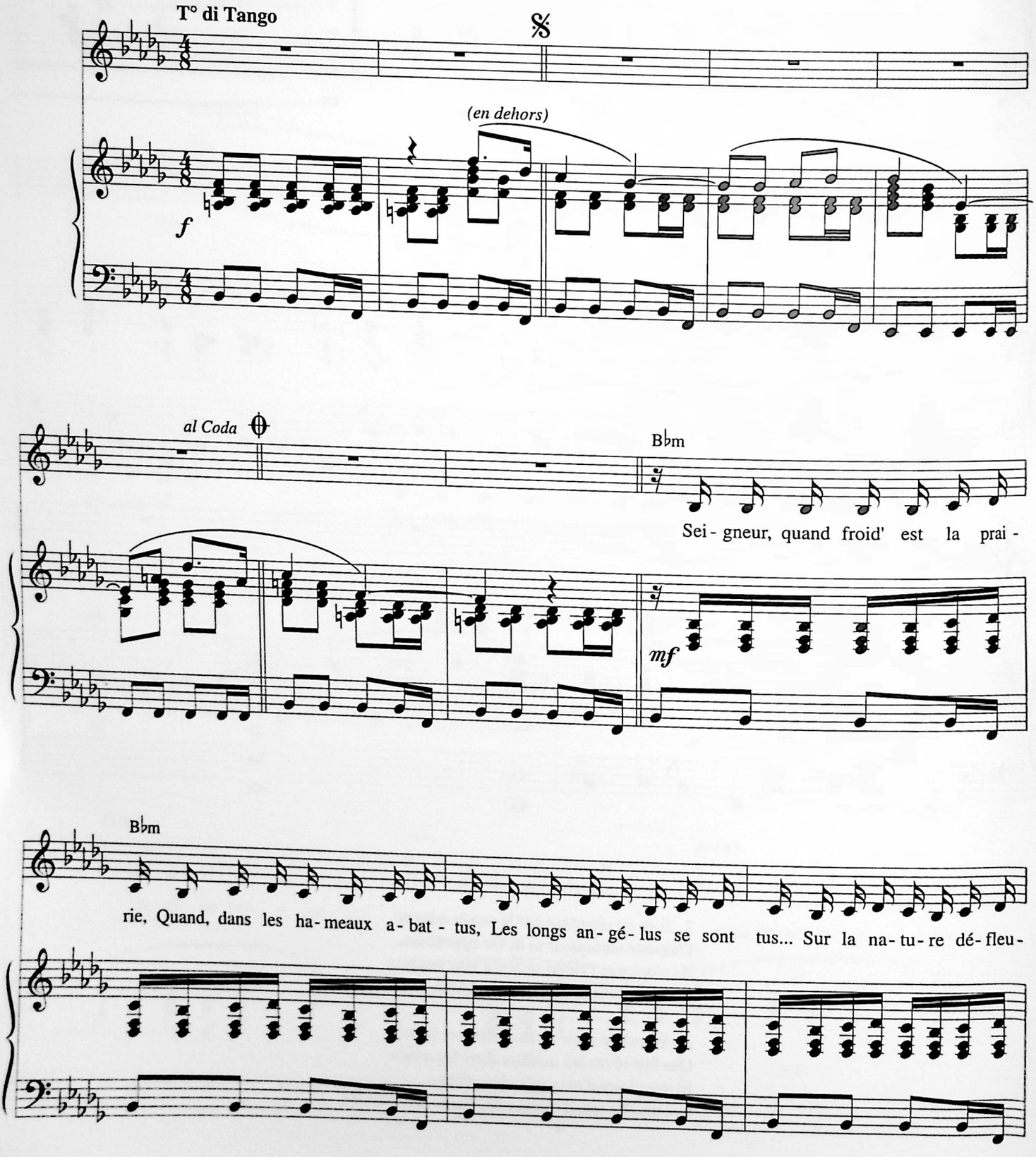
2. Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

3. Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

LES CORBEAUX

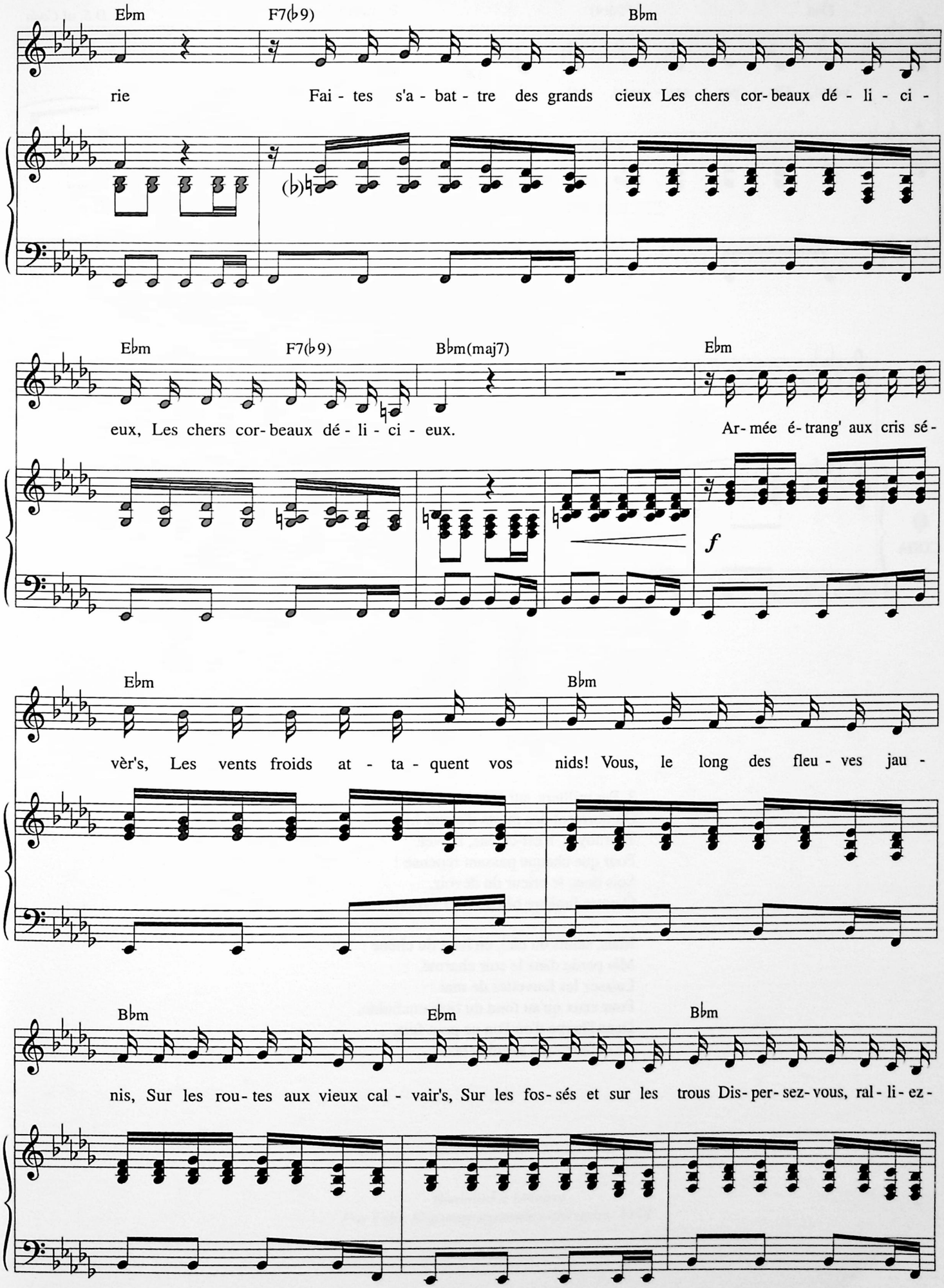
Poème de
Arthur RIMBAUD

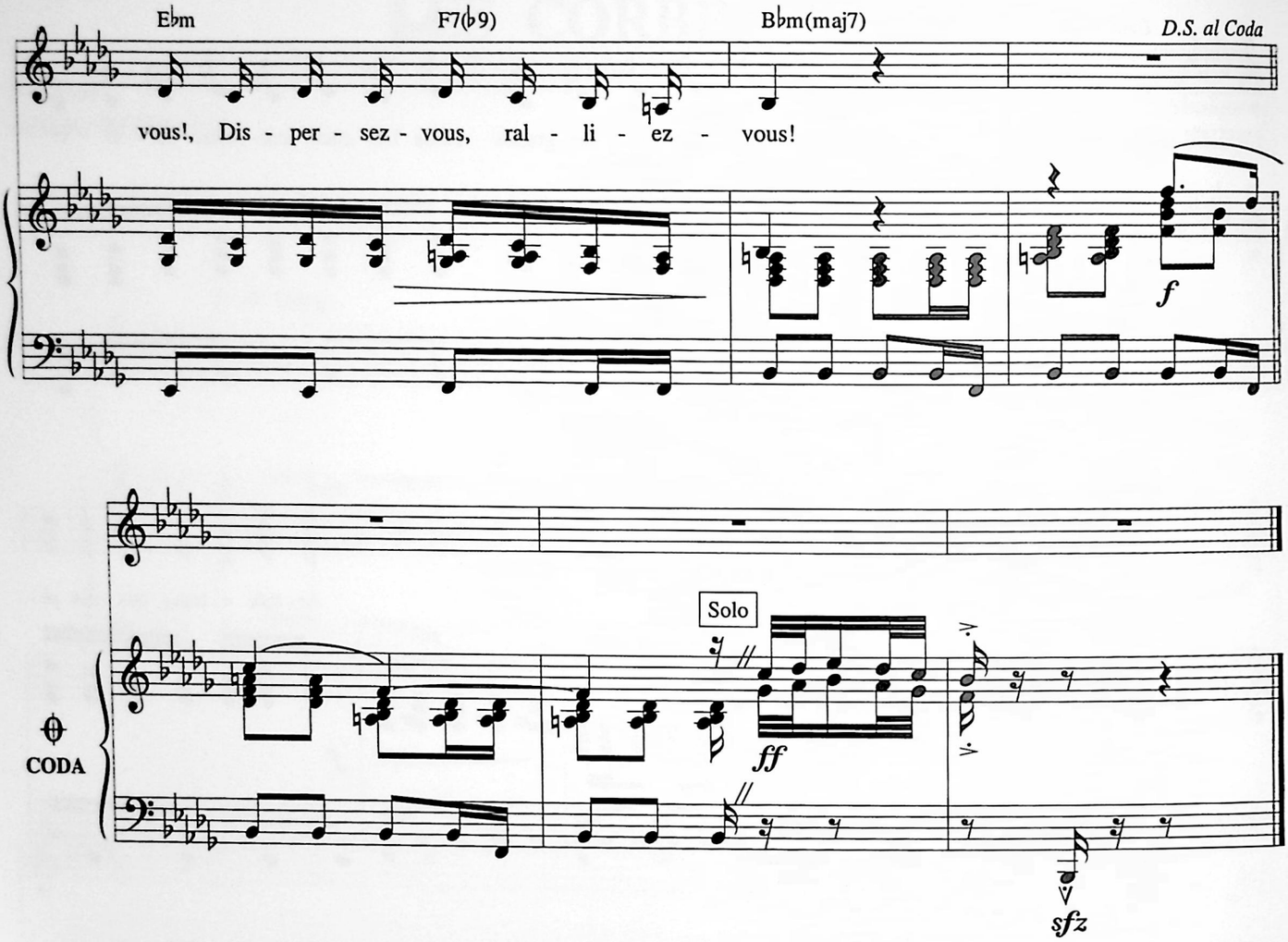
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

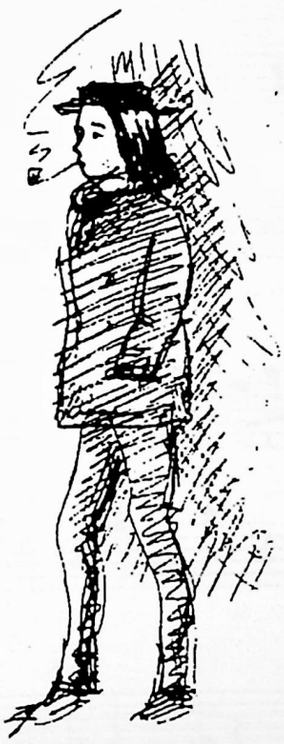
Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 605


Ebm
F7(♭9)
Bbm
rie
Fai - tes s'a - bat - tre des grands cieux Les chers cor - beaux dé - li - ci -
Ebm
F7(♭9)
Bbm(maj7)
Ebm
eux, Les chers cor - beaux dé - li - ci - eux.
Ar - mée é - trang' aux cris sé -
f
Ebm
Bbm
vèr's, Les vents froids at - ta - quent vos nids! Vous, le long des fleu - ves jau -
Bbm
Ebm
Bbm
nis, Sur les rou - tes aux vieux cal - vair's, Sur les fos - sés et sur les trous Dis - per - sez - vous, ral - li - ez -



2. Par milliers, sur les champs de France,
Où dorment des morts d'avant-hier,
Tournoyez, n'est-ce pas, l'hiver,
Pour que chaque passant repense !
Sois donc le crieur du devoir,
Ô notre funèbre oiseau noir ! *(bis)*

Mais, saints du ciel, en haut du chêne ;
Mât perdu dans le soir charmé,
Laissez les fauvettes de mai
Pour ceux qu'au fond du bois enchaîne,
Dans l'herbe d'où l'on ne peut fuir,
La défaite sans avenir. *(bis)*

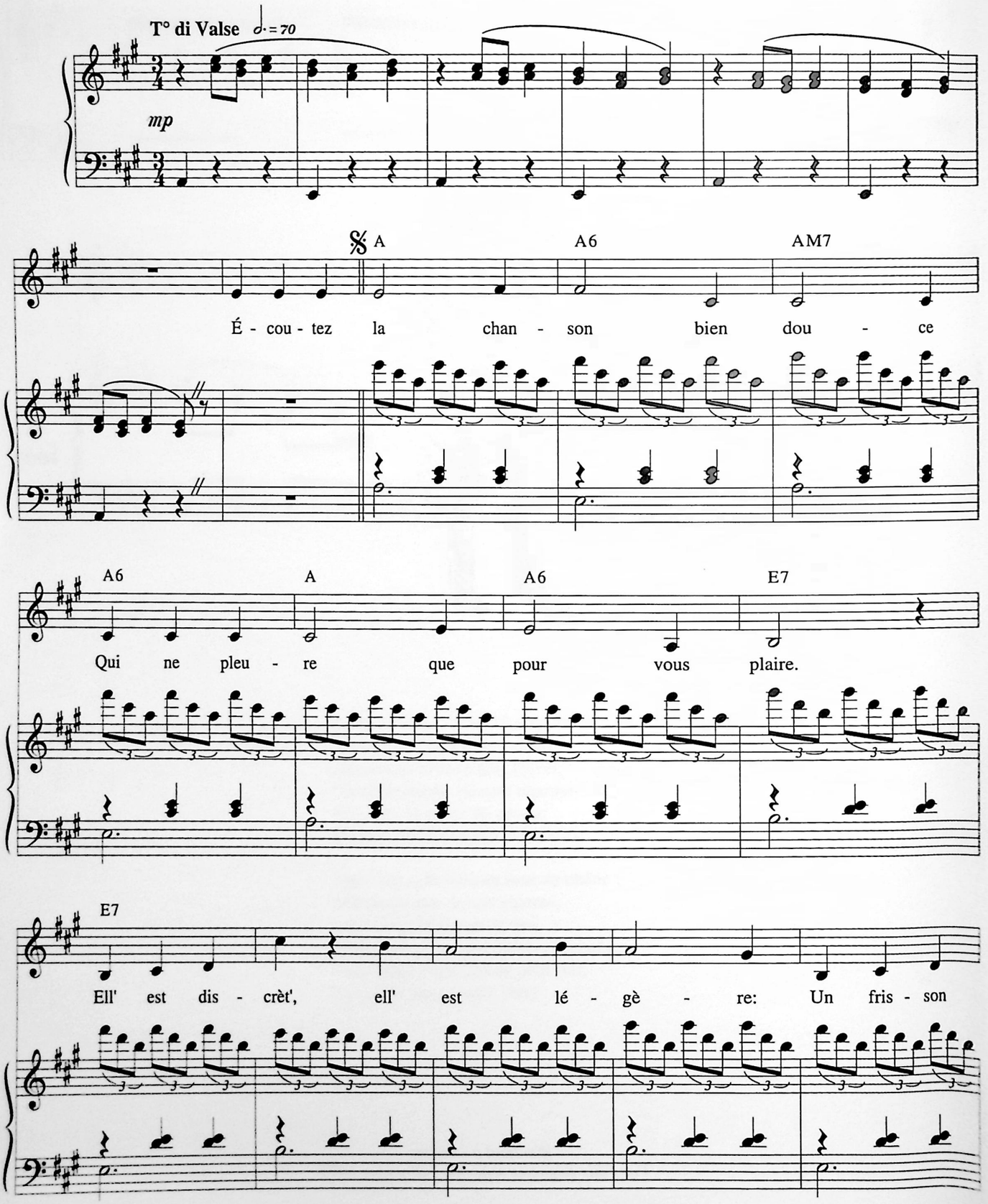


Rimbaud à Londres
Par Félix Régamey septembre-décembre 1872

ÉCOUTEZ LA CHANSON BIEN DOUCE

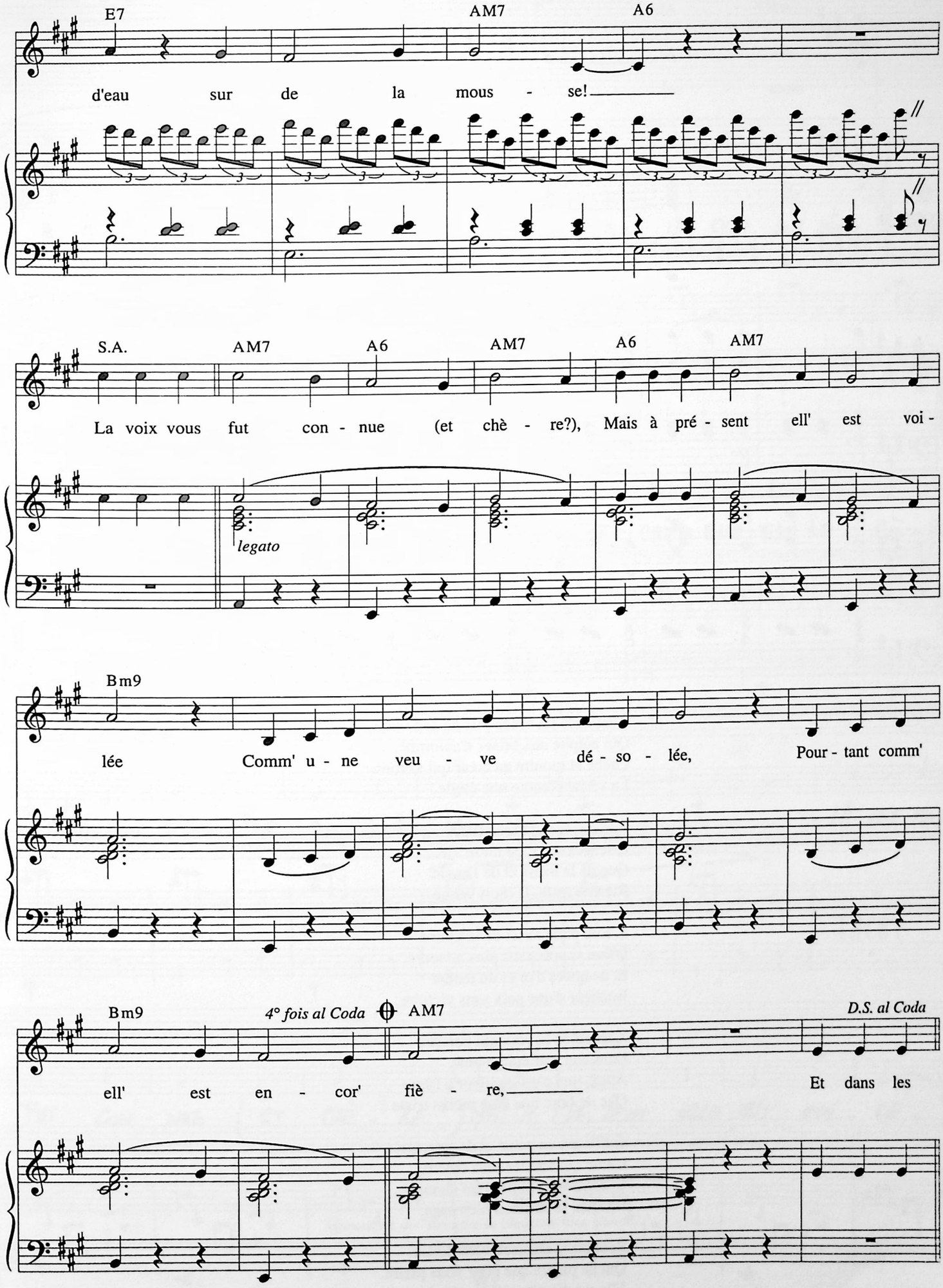
Poème de
Paul VERLAINE

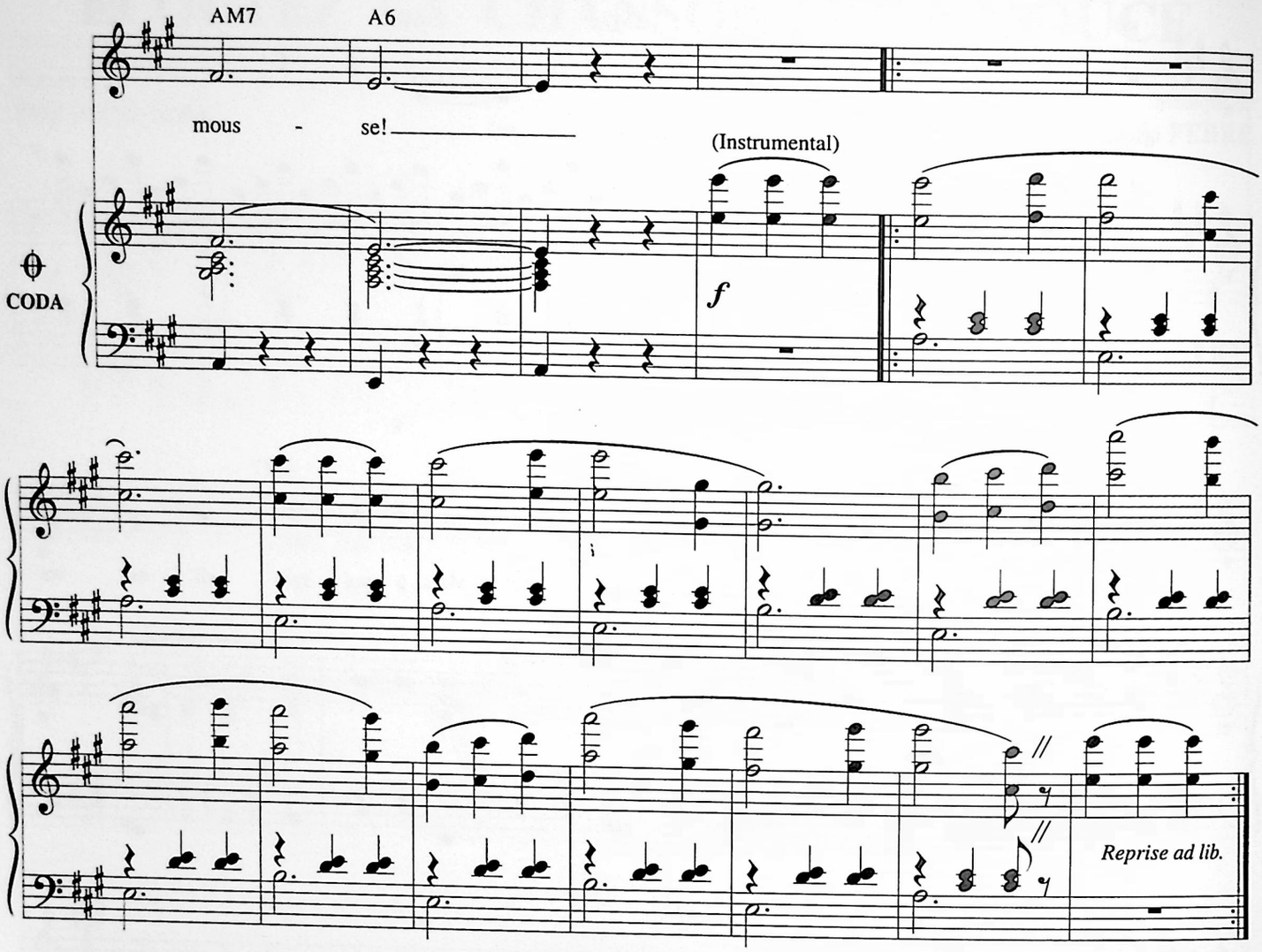
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays
L.M.M. 704


E7
AM7
A6
d'eau sur de la mous - se!
S.A.
AM7
A6
AM7
A6
AM7
La voix vous fut con - nue (et chè - re?), Mais à pré - sent ell' est voi -
legato
Bm9
lée Comm' u - ne veu - ve dé - so - lée, Pour - tant comm'
Bm9
4° fois al Coda
AM7
D.S. al Coda
ell' est en - cor' fiè - re, Et dans les



2. Et dans les longs plis de son voile
Qui palpite aux brises d'automne,
Cache et montre au cœur qui s'étonne
La vérité comme une étoile.

Elle dit, la voix reconnue,
Que la bonté c'est notre vie,
Que de la haine et de l'envie
Rien ne reste, la mort venue.

3. Elle parle aussi de la gloire
D'être simple sans plus attendre,
Et de noces d'or et du tendre
Bonheur d'une paix sans victoire.

Accueillez la voix qui persiste
Dans son naïf épithalame.
Allez, rien n'est meilleur à l'âme
Que de faire une âme moins triste !

4. Elle est en peine et de passage,
L'âme qui souffre sans colère,
Et comme sa morale est claire !...
Écoutez la chanson bien sage.

Écoutez la chanson bien douce
Qui ne pleure que pour vous plaire.
Elle est discrète, elle est légère :
Un frisson d'eau sur de la mousse !

Paul Verlaine — Ecoutez la chanson bien douce ... — Léo Ferré

VALSE MUSETTE

E- COU -TEZ LA CHAN- SON BIEN DOUCE

QUI NE PLEU- RE QUE POUR VOUS PLAIRE ELLE EST DIS- CRÈTE ELLE EST LÉ - GÈ - RE

UN FRIS- SON D'EAU SUR DE LA MOUS- SE LA VOIX VOUS

TACET

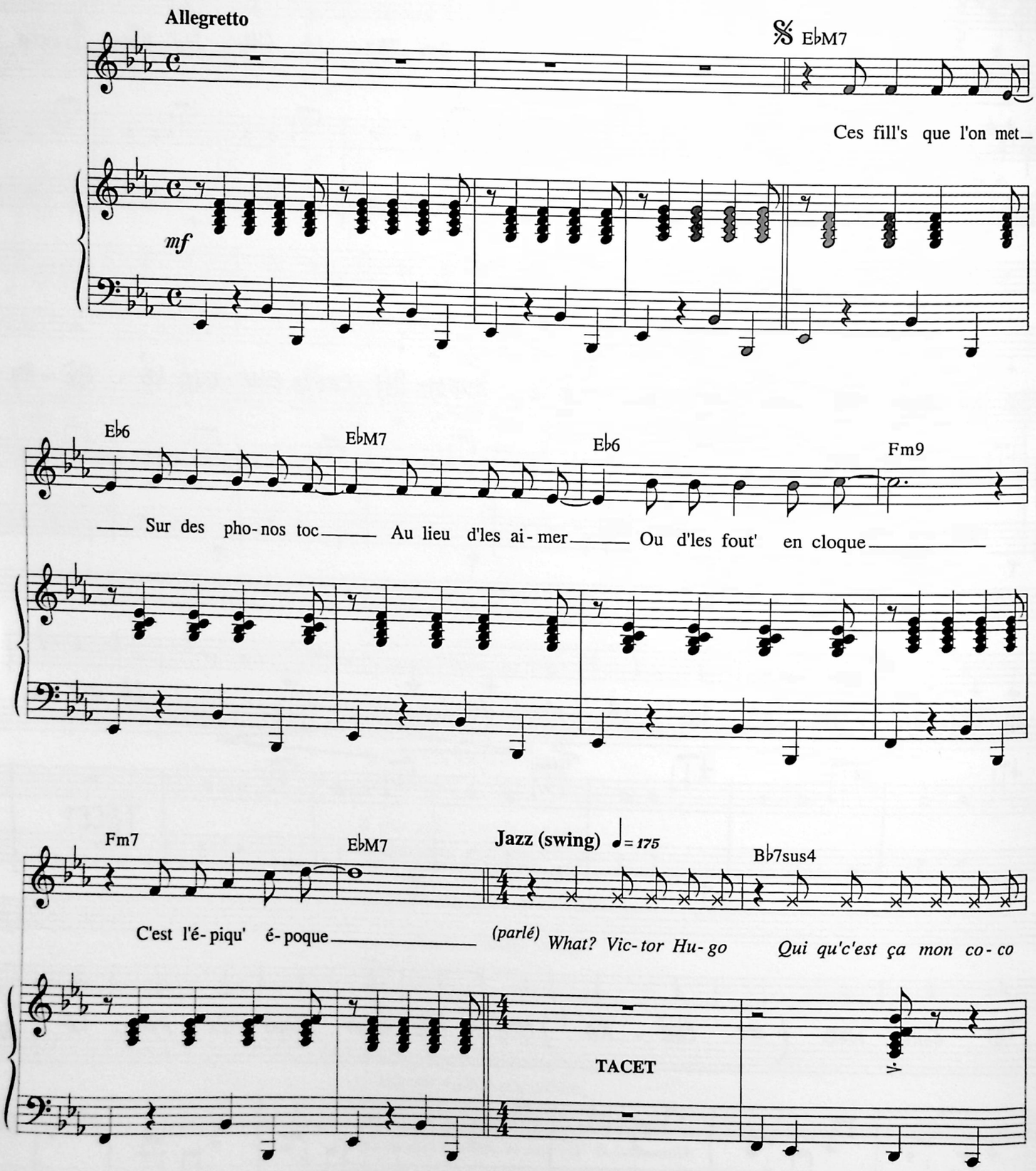
FUIT CON - NUE (ET CHÈ - RE !) MAIS À PRÉ- SENT ELLE EST VOI - LÉ - E

Manuscrit de "Ecoutez la chanson bien douce..."

QUAND VEUT VE DÉ - VOI - LÉ - E DOULOUREUSE ELLE EST EN- COR

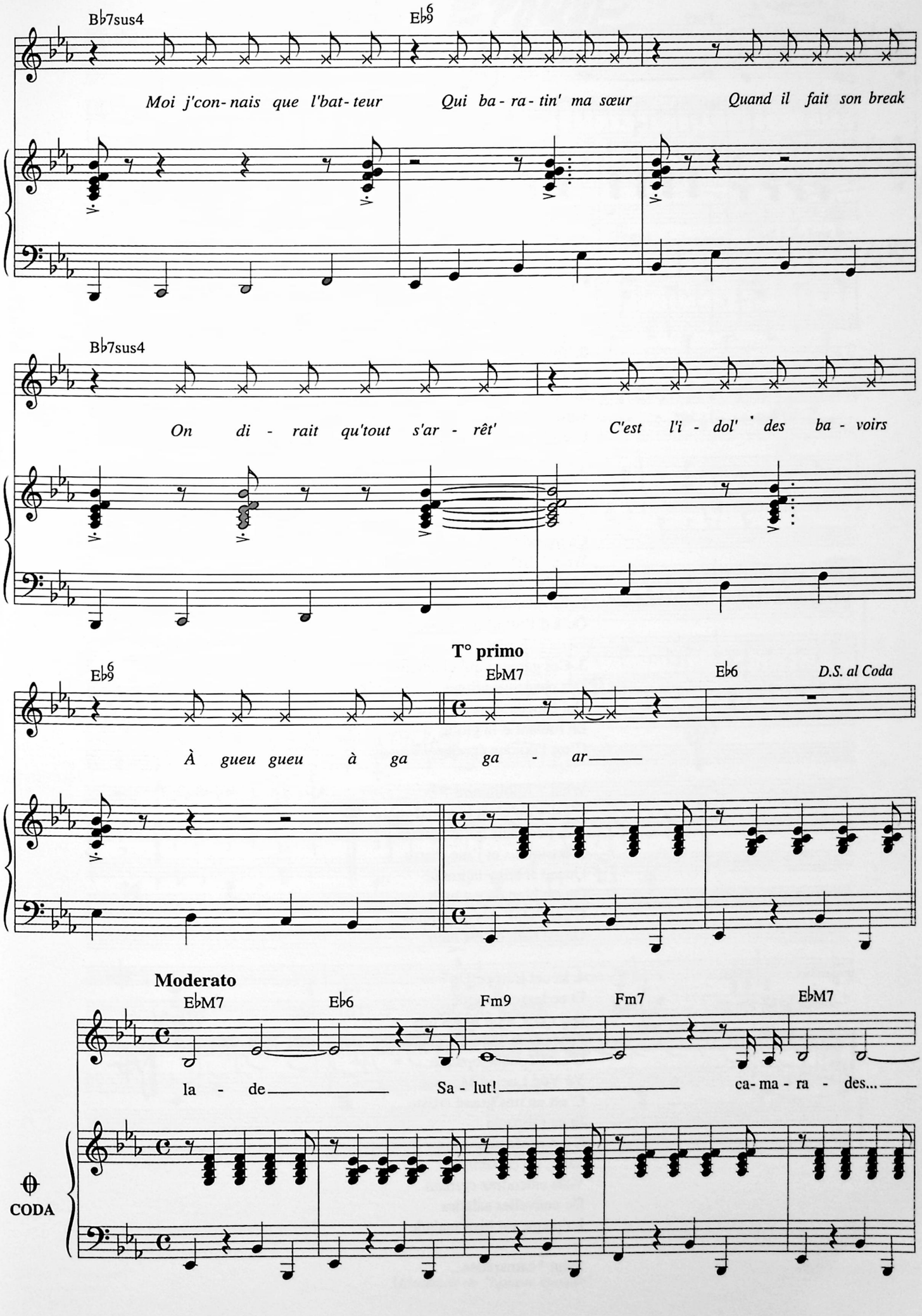
ÉPIQUE ÉPOQUE

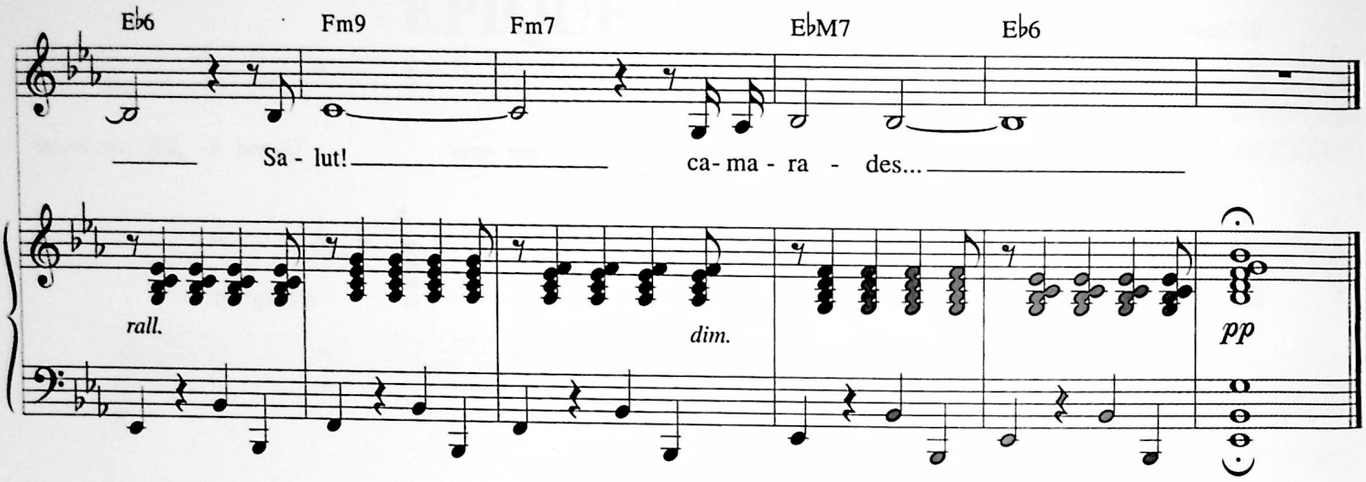
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 059


B♭7sus4
E♭9
Moi j'con- nais que l'bat- teur
Qui ba- ra- tin' ma sœur
Quand il fait son break
B♭7sus4
On di - rait qu'tout s'ar - rêt'
C'est l'i - dol' des ba - voirs
T° primo
E♭9
E♭M7
E♭6
D.S. al Coda
À gueu gueu à ga ga - ar
Moderato
E♭M7
E♭6
Fm9
Fm7
E♭M7
la - de
Sa - lut!
ca- ma - ra - des...
CODA



2. Tous ces transistors
Qui t'transit'nt ses biques
Sur Radio Andorre
Parole et musique
C'est l'époque épique

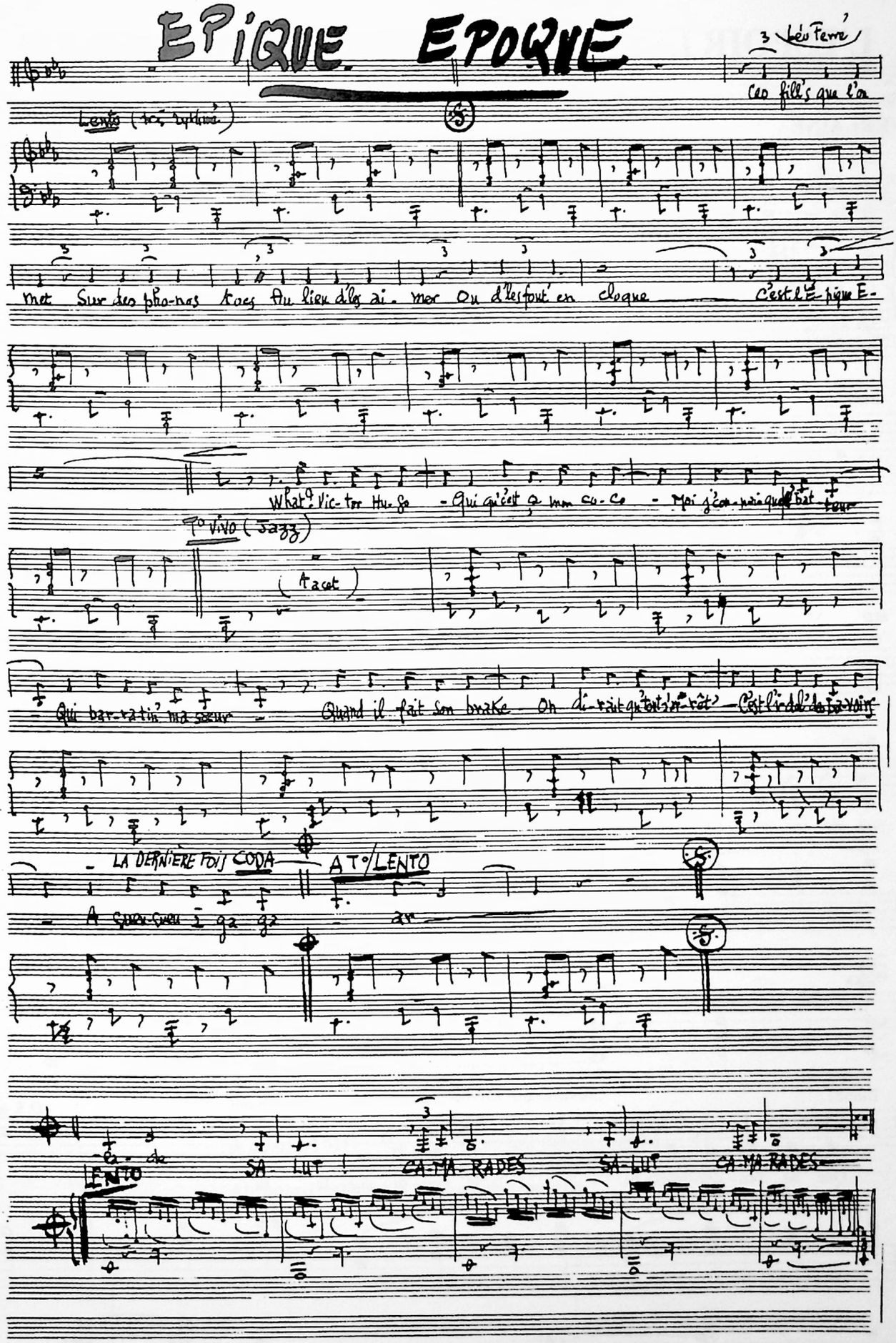
Ces boît's à radio
À ragoût pour idiots
J'y mets qu'un' pile et puis
Ça musiqu' tout' la nuit
What ? Bélà Bartok ?
Moi j'connais que l'Volstock
Et la Valentina
Qu'à d'l'orbit' dans l'tra la la

3. Ces garçons qui chantent
Des chansons idiotes
Qui t'mettent sur la jante
En roulant d'la glotte
C'est l'épique époque

What ? Apollinaire ?
C'est-y qu'c'est ta grand-mère
Moi j'connais qu'la guitare
Électrique... et j'me marre
Quand Johnny la gratte
On est bien on est bath
C'est l'idol' des quinquins
On est bath on est bien.

4. Et cet Europe Un
Et ce Luxembraque
Qui t'env'lopp'nt les uns
Pendant qu'les aut's claquent
C'est l'époque opaque
Yé Yé ! Lucien Morisse
C'est un très grand artiste
Et ce Filipachi
C'est un de mes amis
Salut, les copains
Vous entendrez demain
De nouvelles salades
L'époque est bien malade

Salut ! camarades...

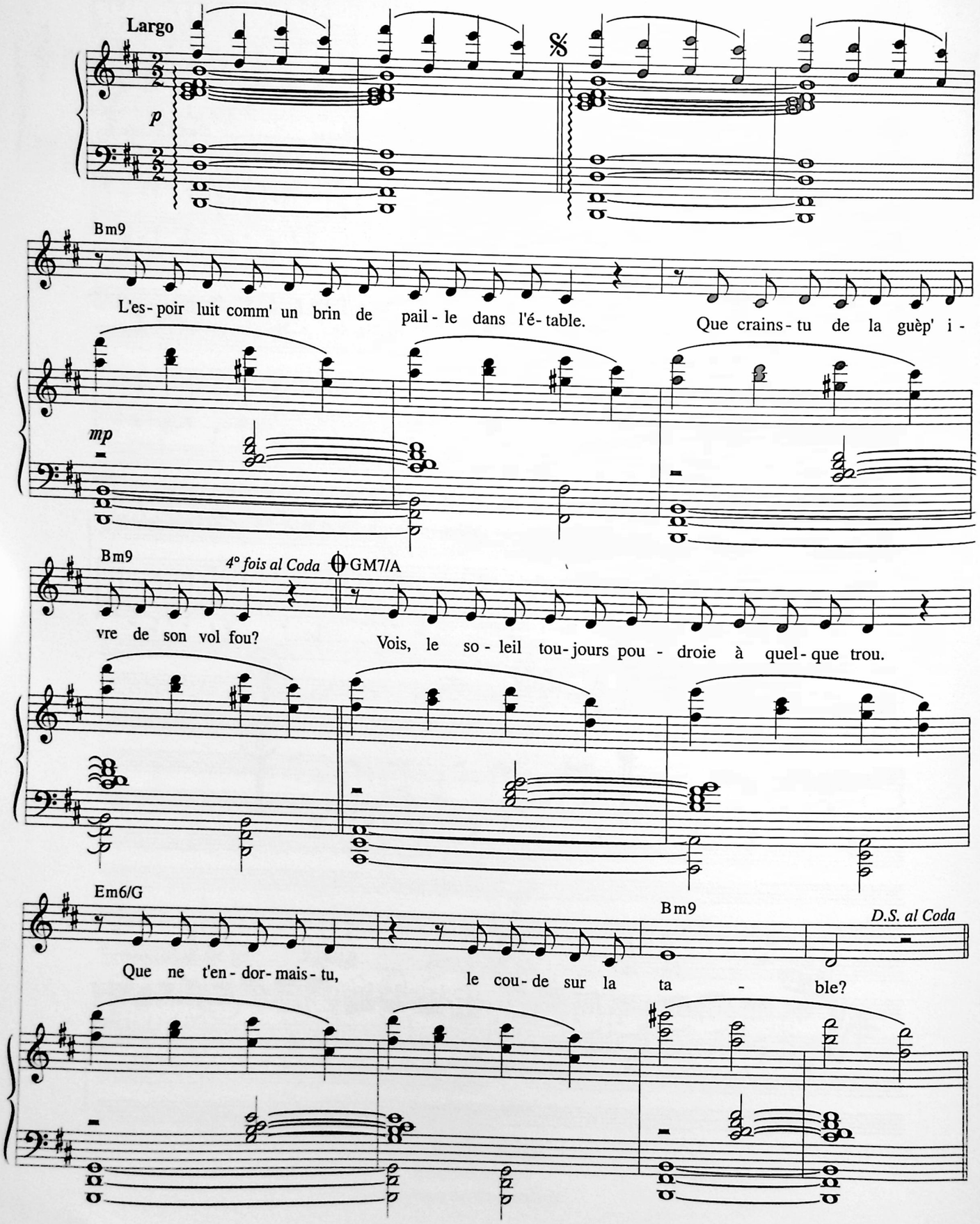


Manuscrit de "Épique époque"

L'ESPOIR LUIT COMME UN BRIN DE PAILLE

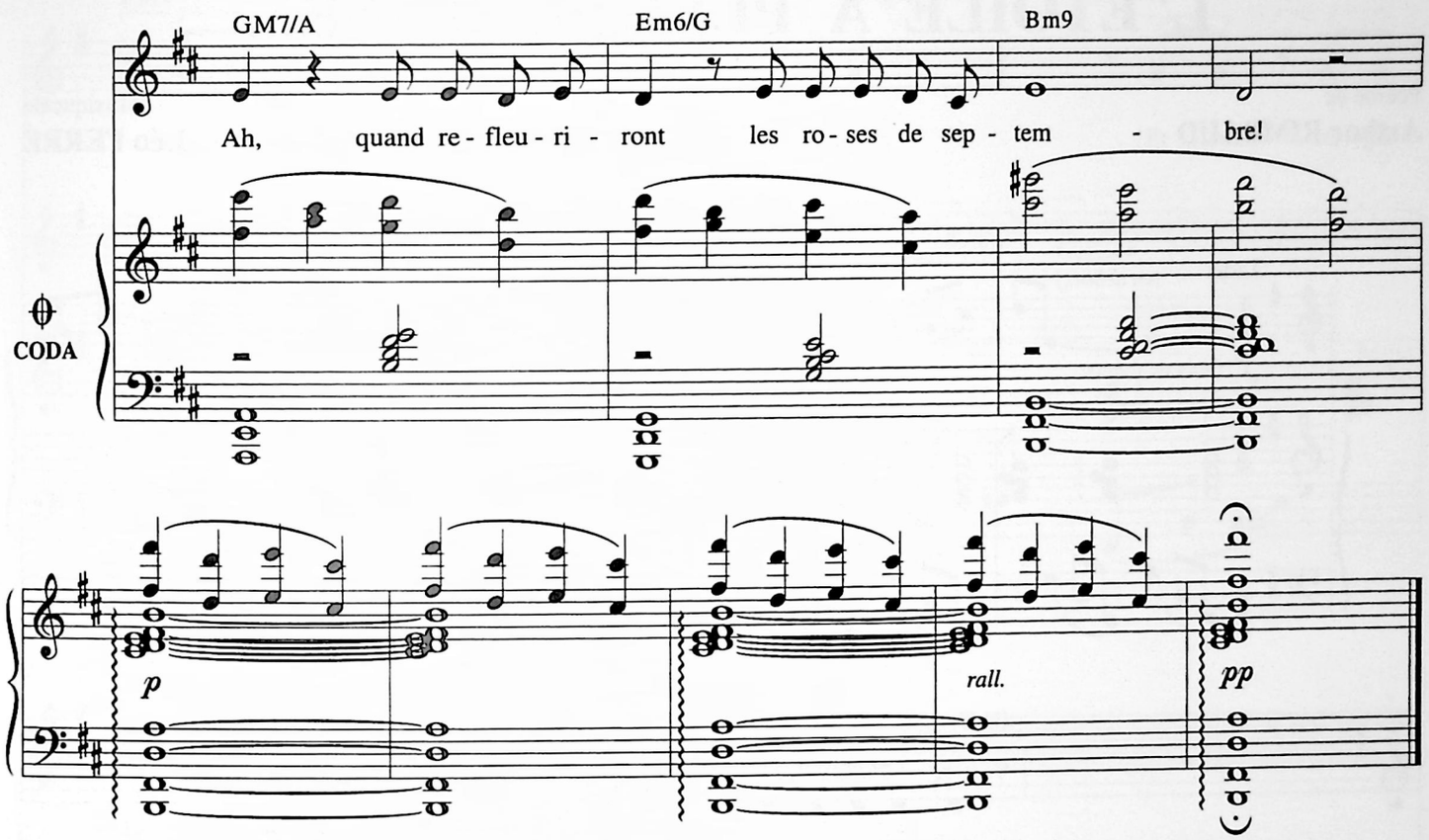
Poème de
Paul VERLAINE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 705



1. L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable.
Que crains-tu de la guêpe ivre de son vol fou ?
Vois, le soleil toujours poudroie à quelque trou.
Que ne t'endormais-tu, le coude sur la table ?

2. Pauvre âme pâle, au moins cette eau du puits glacé,
Bois-la. Puis dors après. Allons, tu vois, je reste,
Et je dorloterai les rêves de ta sieste,
Et tu chantonneras comme un enfant bercé.

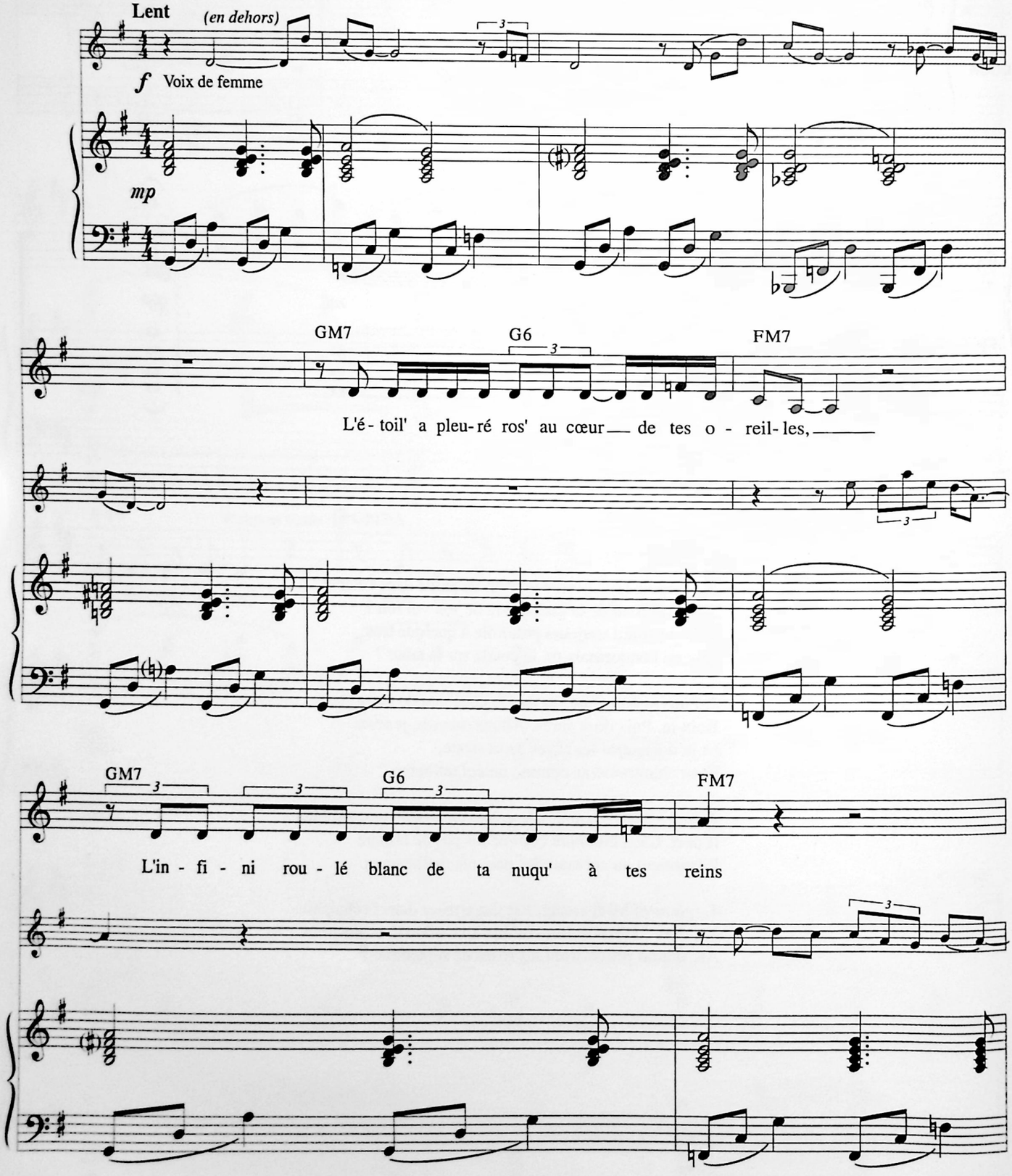
3. *(parlé)* Midi sonne. De grâce, éloignez-vous, madame.
Il dort. C'est étonnant comme les pas de femme
Résonnent au cerveau des pauvres malheureux.

4. *(chanté)* Midi sonne. J'ai fait arroser dans la chambre.
Va, dors ! L'espoir luit comme un caillou dans un creux
Ah, quand refleuriront les roses de septembre !

L' ÉTOILE A PLEURÉ ROSE...

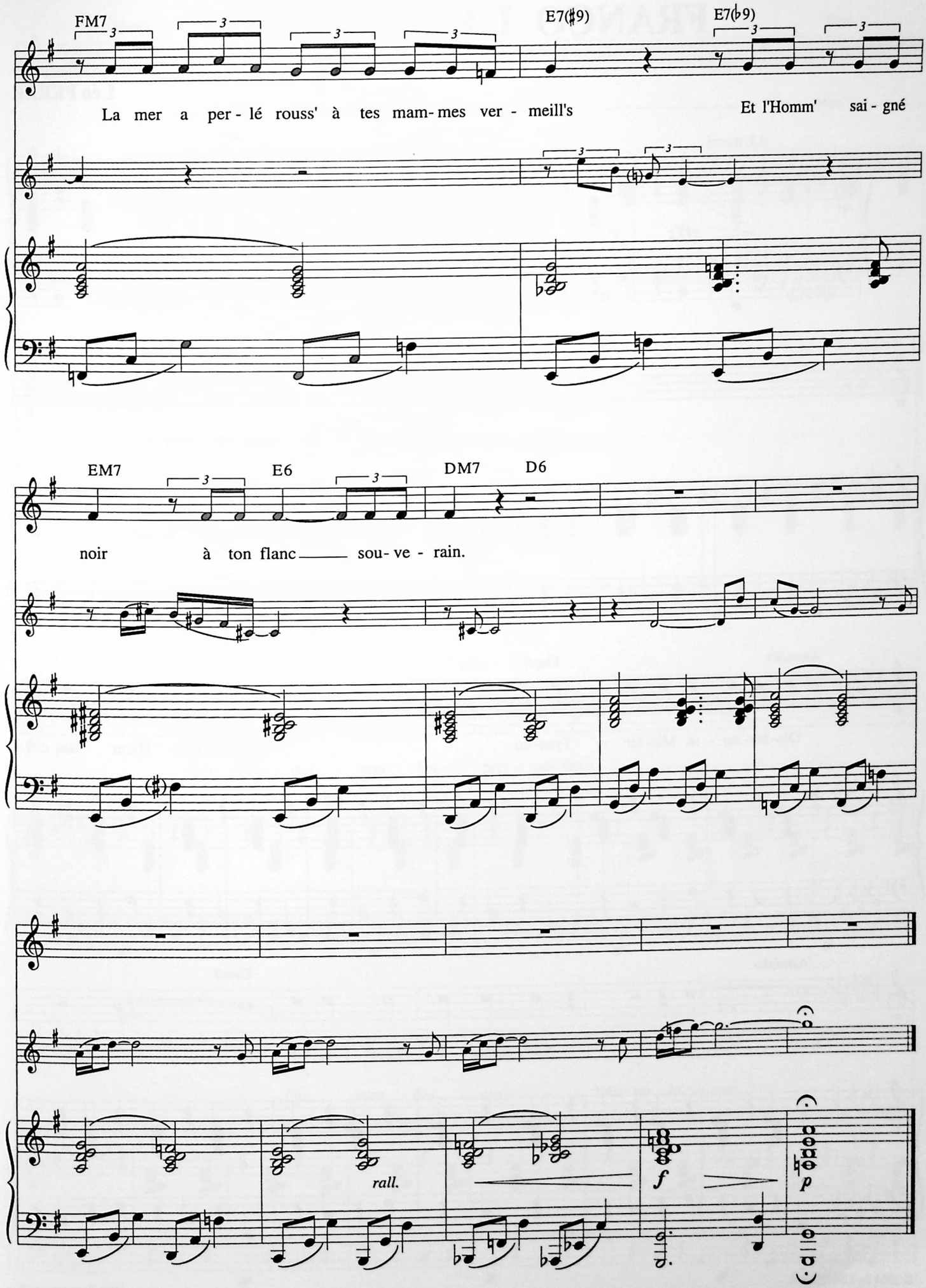
Poème de
Arthur RIMBAUD

Musique de
Léo FERRÉ



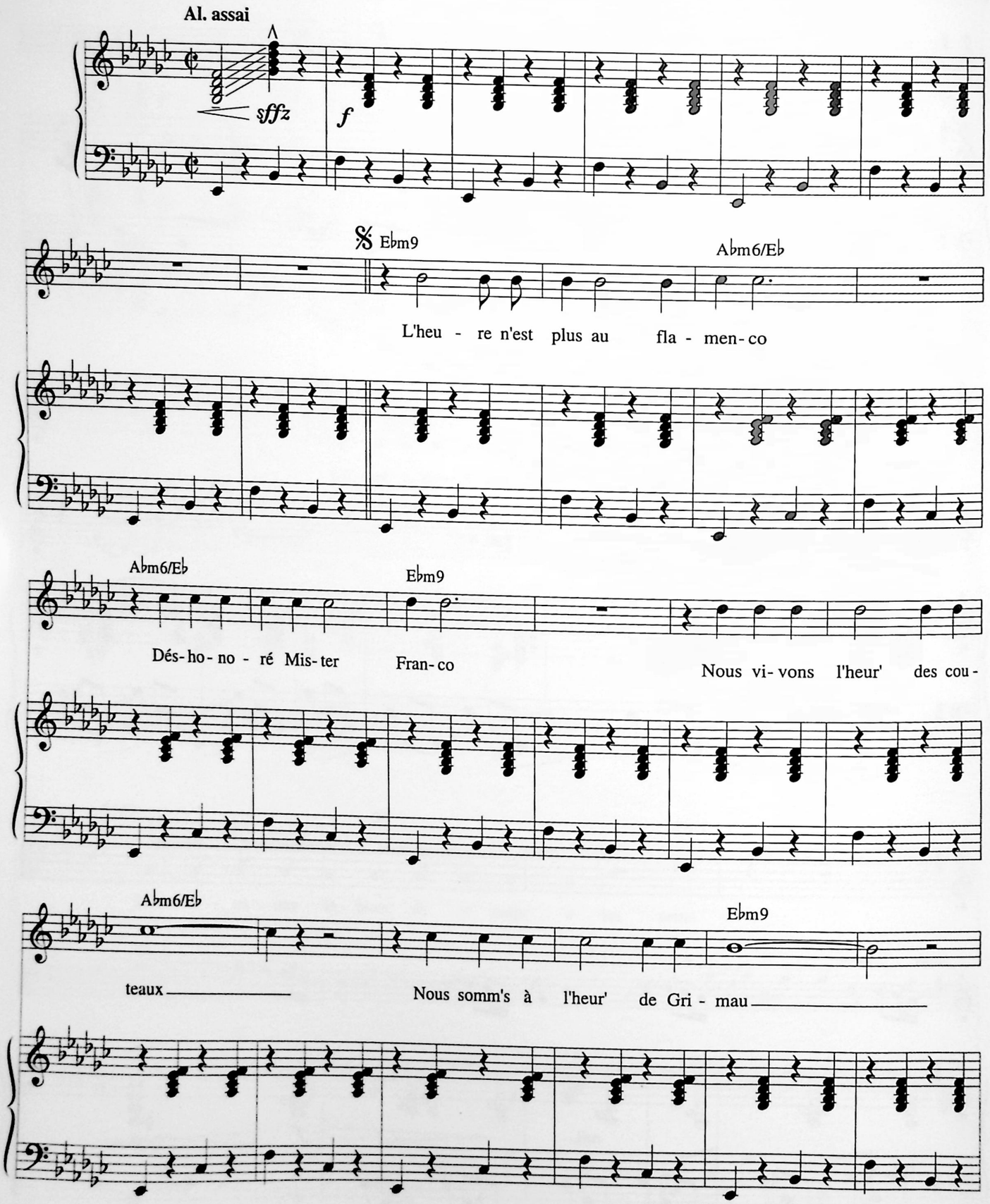
© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 606


FM7
E7(♯9)
E7(♭9)
La mer a per - lé rouss' à tes mam - mes ver - meill's
Et l'Homm' sai - gné
EM7
E6
DM7
D6
noir
à ton flanc
sou - ve - rain.
rall.
f
p

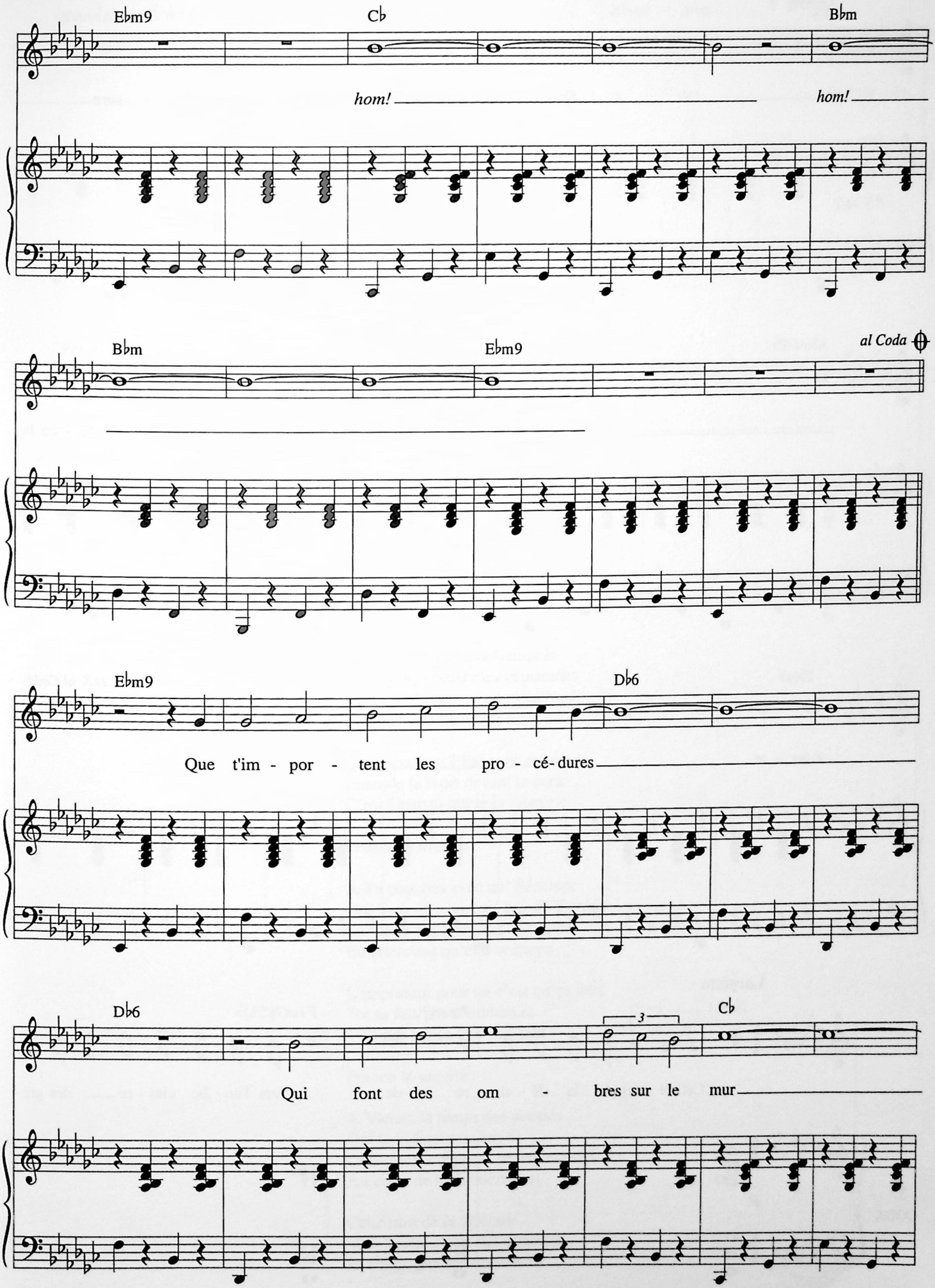
FRANCO LA MUERTE

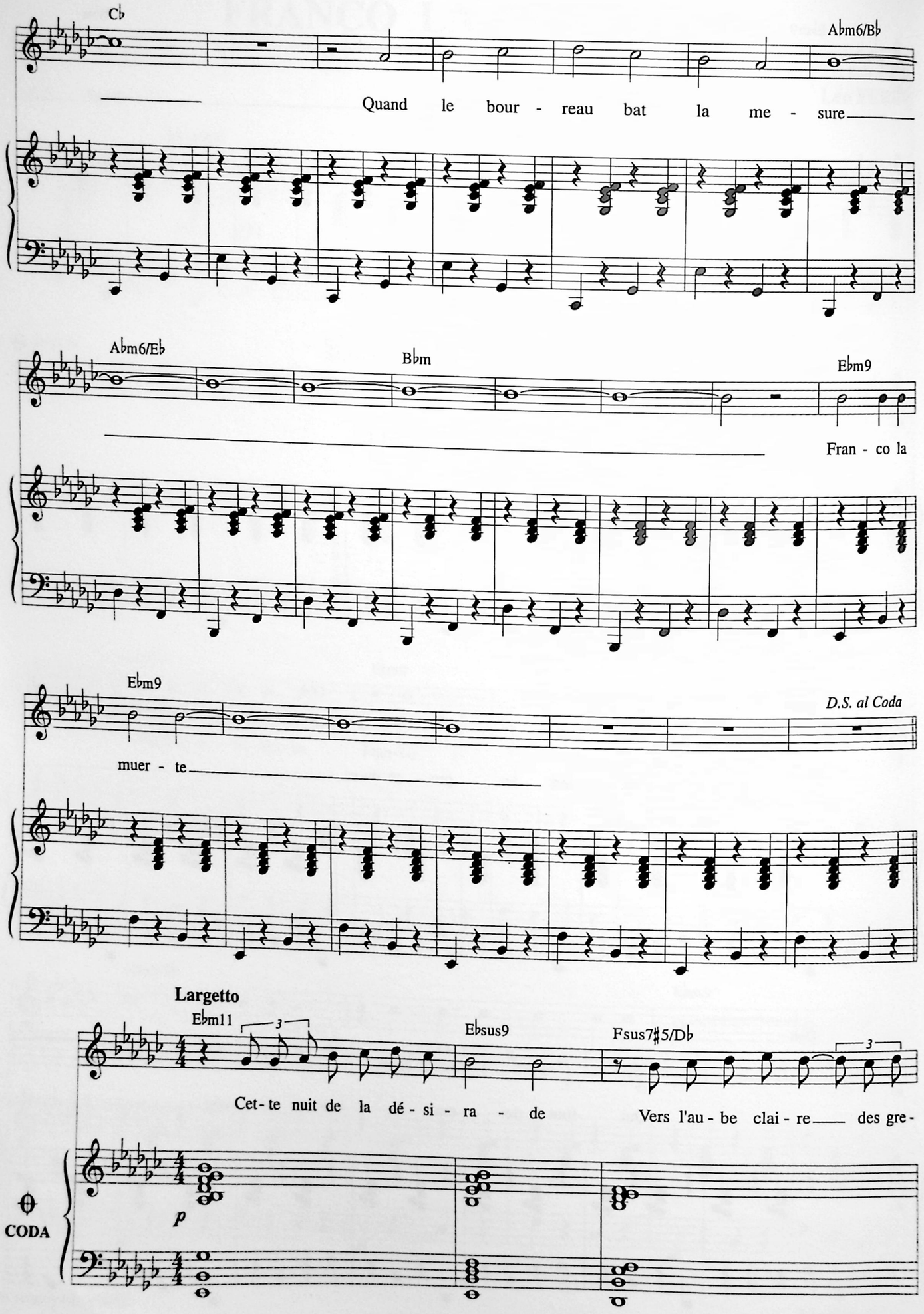
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

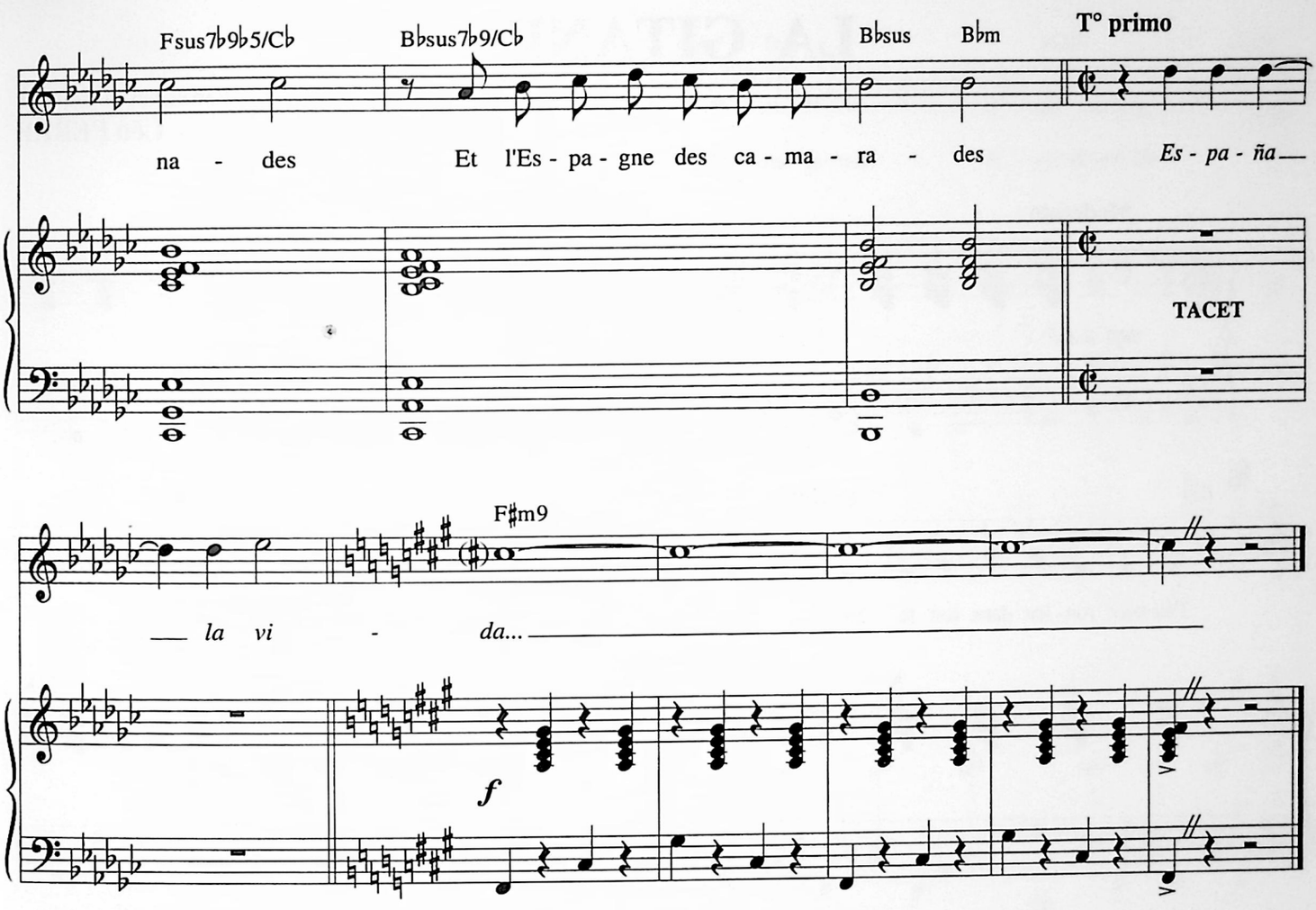


© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 068


Ebm9
Cb
Bbm
hom!
hom!
Bbm
Ebm9
al Coda
Ebm9
Db6
Que t'im - por - tent les pro - cé- dures
Db6
3
Cb
Qui font des om - bres sur le mur


C♭
A♭m6/B♭
Quand le bour - reau bat la me - sure
A♭m6/E♭
B♭m
E♭m9
Fran - co la
E♭m9
D.S. al Coda
muer - te
Largetto
E♭m11
3
E♭sus9
F sus7♯5/D♭
3
Cet - te nuit de la dé - si - ra - de
Vers l'au - be clai - re des gre -
p
CODA



2. Tu t'es marié à la Camarde
Pour mieux baiser les camarades
Les anarchistes qu'on moucharde
Pendant que l'Europe bavarde

Qu'importe si l'Espagne est morte
Entends la mort devant ta porte
C'est Grimau qui te la rapporte

Franco la muerte

3. Tu couches avec un' Pénélope
Qui tisse un suaire en bas d'l'Europe
Sur cette Espagne que tu stoppes
En attendant qu'elle te chope

L'important pour toi c'est qu'ça dure
Toi tu fais pas d'littérature
T'es pas Lorca t'es sa rature

Franco la muerte

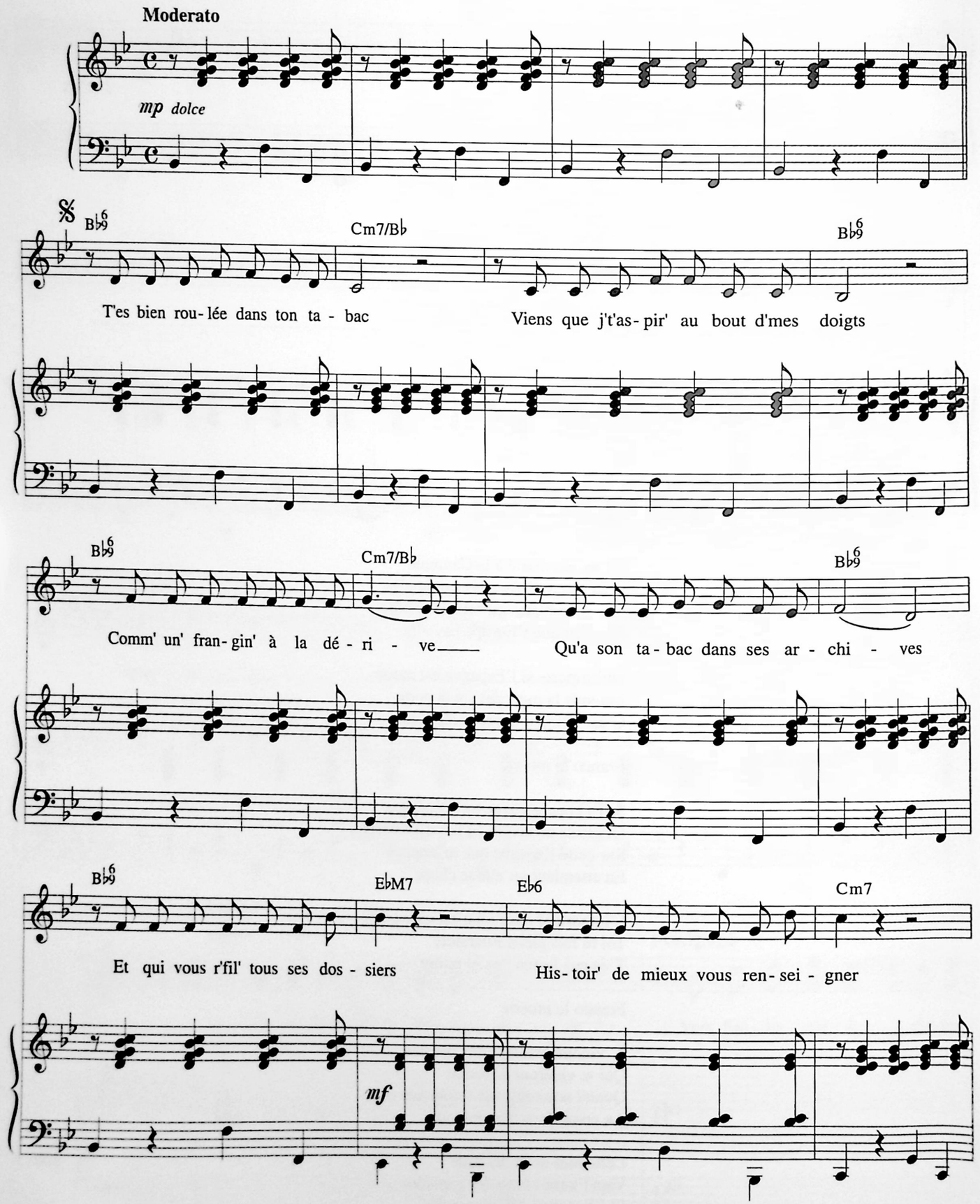
4. Vienne le temps des poésies
Qui te videront de ton lit
Quand nos couteaux feront leur nid
Au cœur de ta dernière nuit

Cette nuit de la désirade
Vers l'aube claire des grenades
Et l'Espagne des camarades

España la vida...

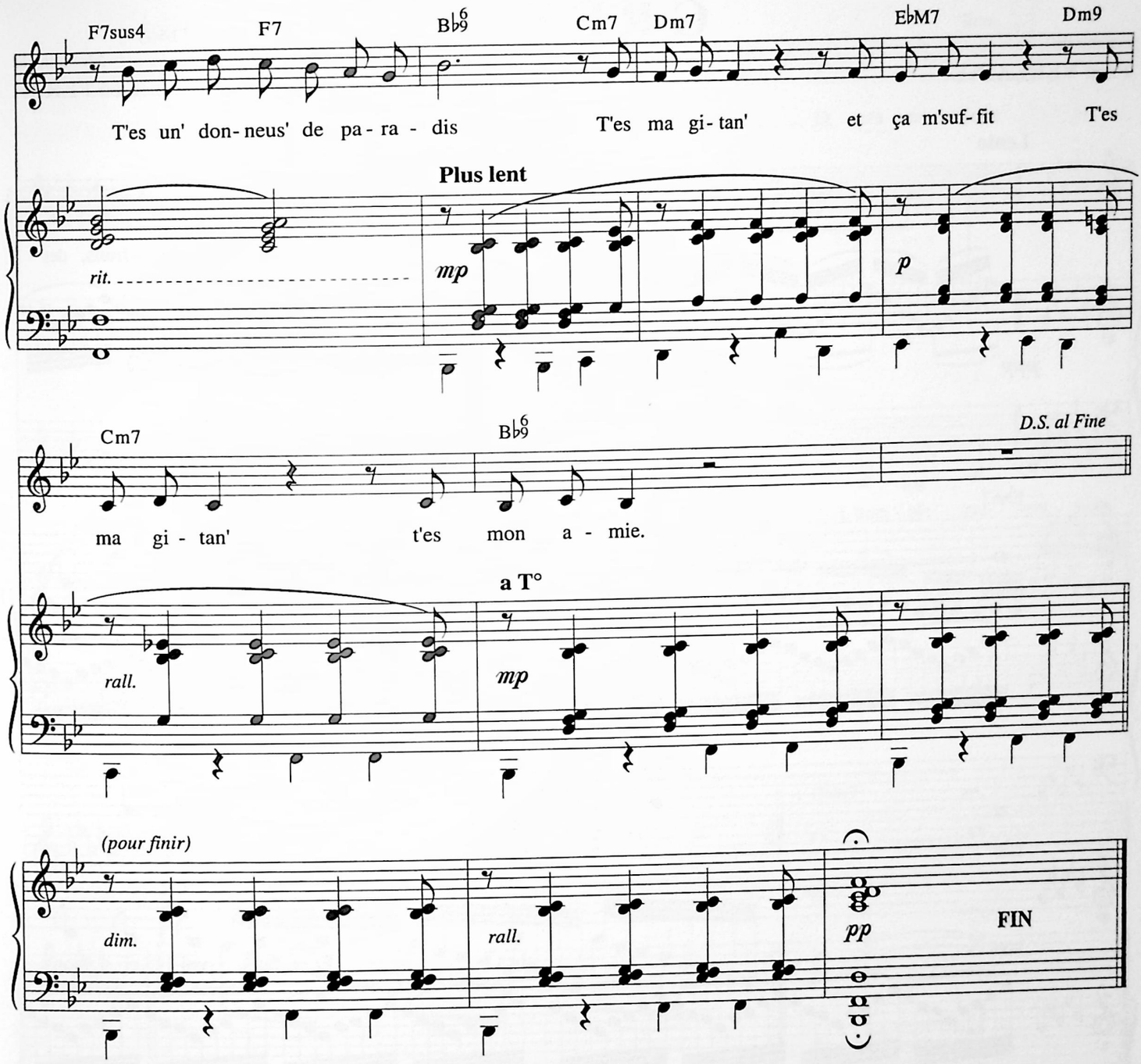
LA GITANE

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 073



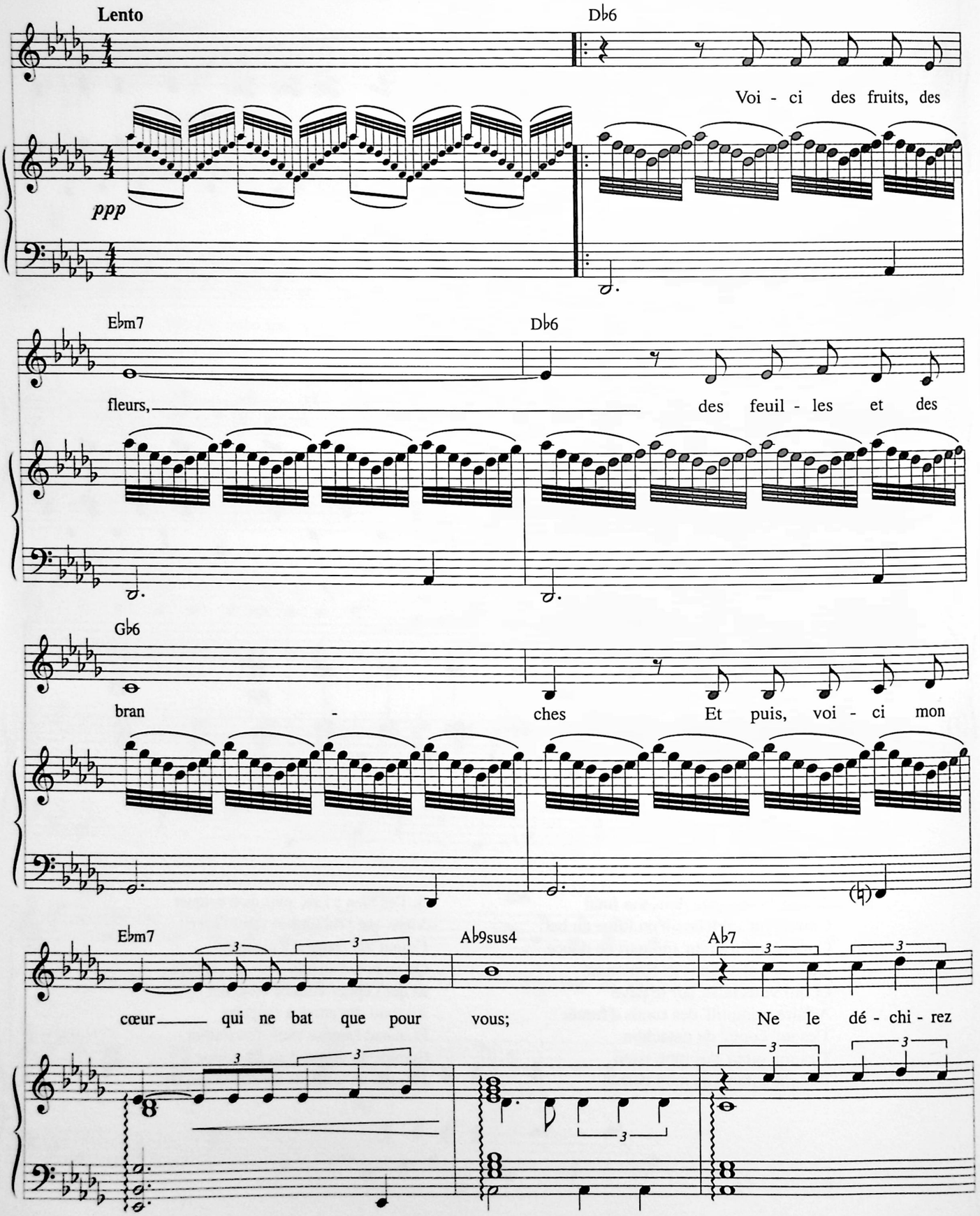
2. T'es bien sapée dans ton futal
Comm' un' cibiche qu'on fume au bal
Comm' un' frangin' qui part en douce
Qu'a sa valis' dans sa frimousse
Et qui vous laiss' sur le pavé
À faire tranquill' des ronds d'fumée
T'es un' copin' de patachon
T'es ma gitan' t'es mon tison
T'es ma gitan' t'es mon patron

3. T'es bien à l'ais' sous mon briquet
Viens que j't'allume et viens t'user
Comm' un' frangin' à régalade
Qu'on boit d'un trait sous un' œillade
Et qui s'épuis' comme un godet
Au fond d'la gorge à s'régaler
Et quand l'amour vient s'consumer
Comme un mégot dans l'cendrier
J'prends un' celtique dans mon paquet...

GREEN

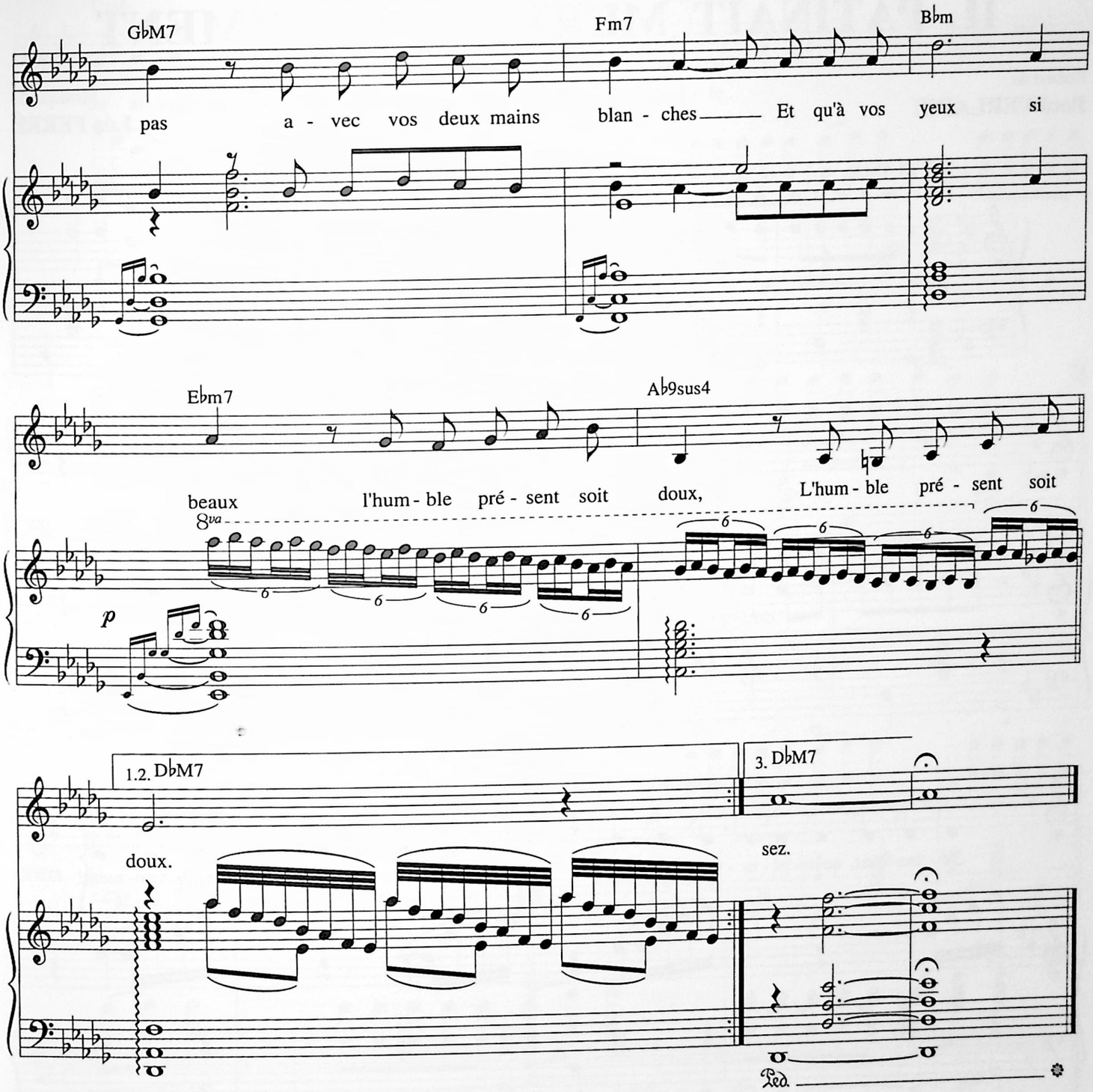
Poème de
Paul VERLAINE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ
© 1970 by Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
© assigned 1996 to Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
et LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
N.M. 9155



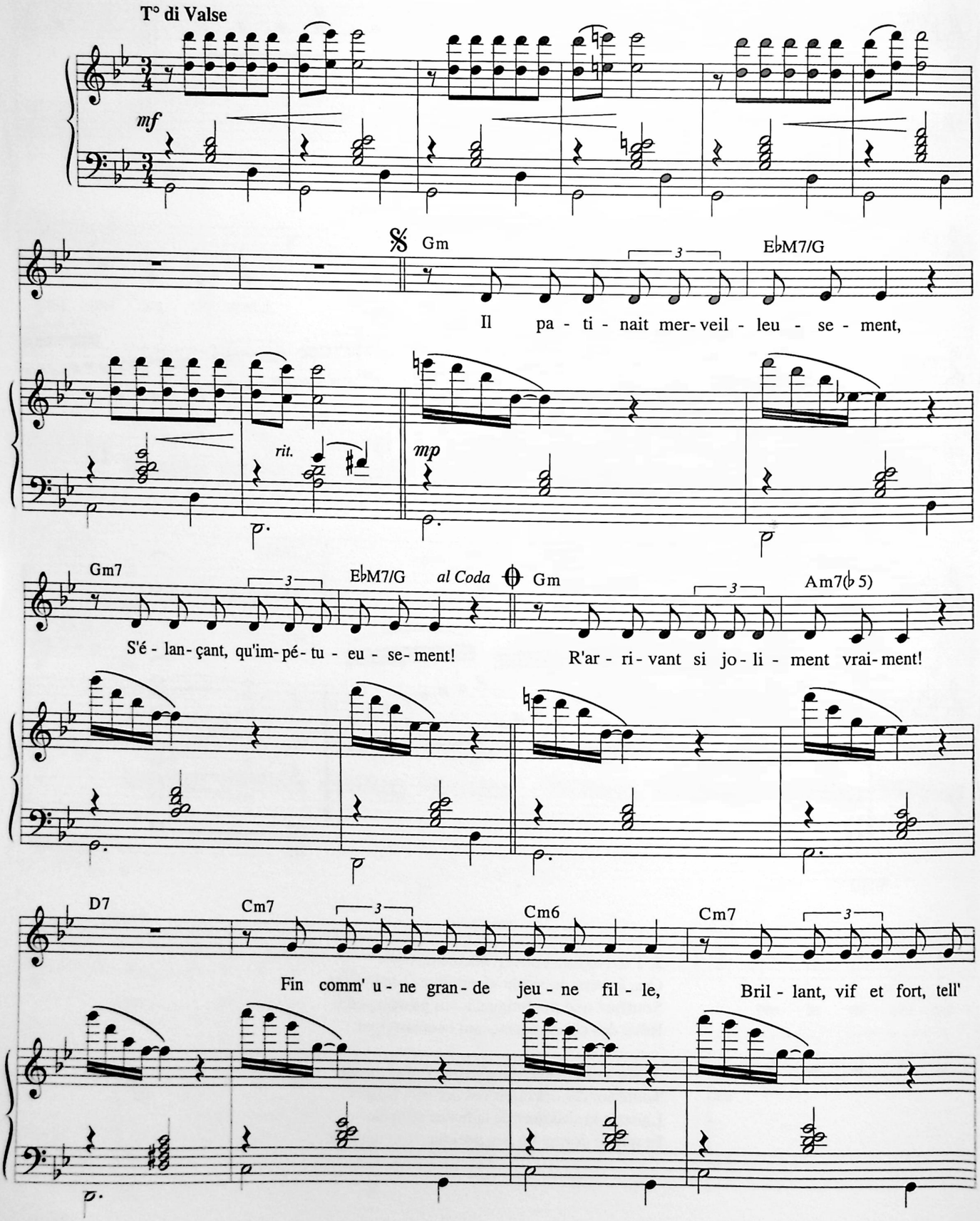
2. J'arrive tout couvert encore de rosée
Que le vent du matin vient glacer à mon front.
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée
Rêve des chers instants qui la délasseront.

3. Sur votre jeune sein, laissez rouler ma tête
Toute sonore encor de vos derniers baisers ;
Laissez-là s'apaiser de la bonne tempête
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

IL PATINAIT MERVEILLEUSEMENT

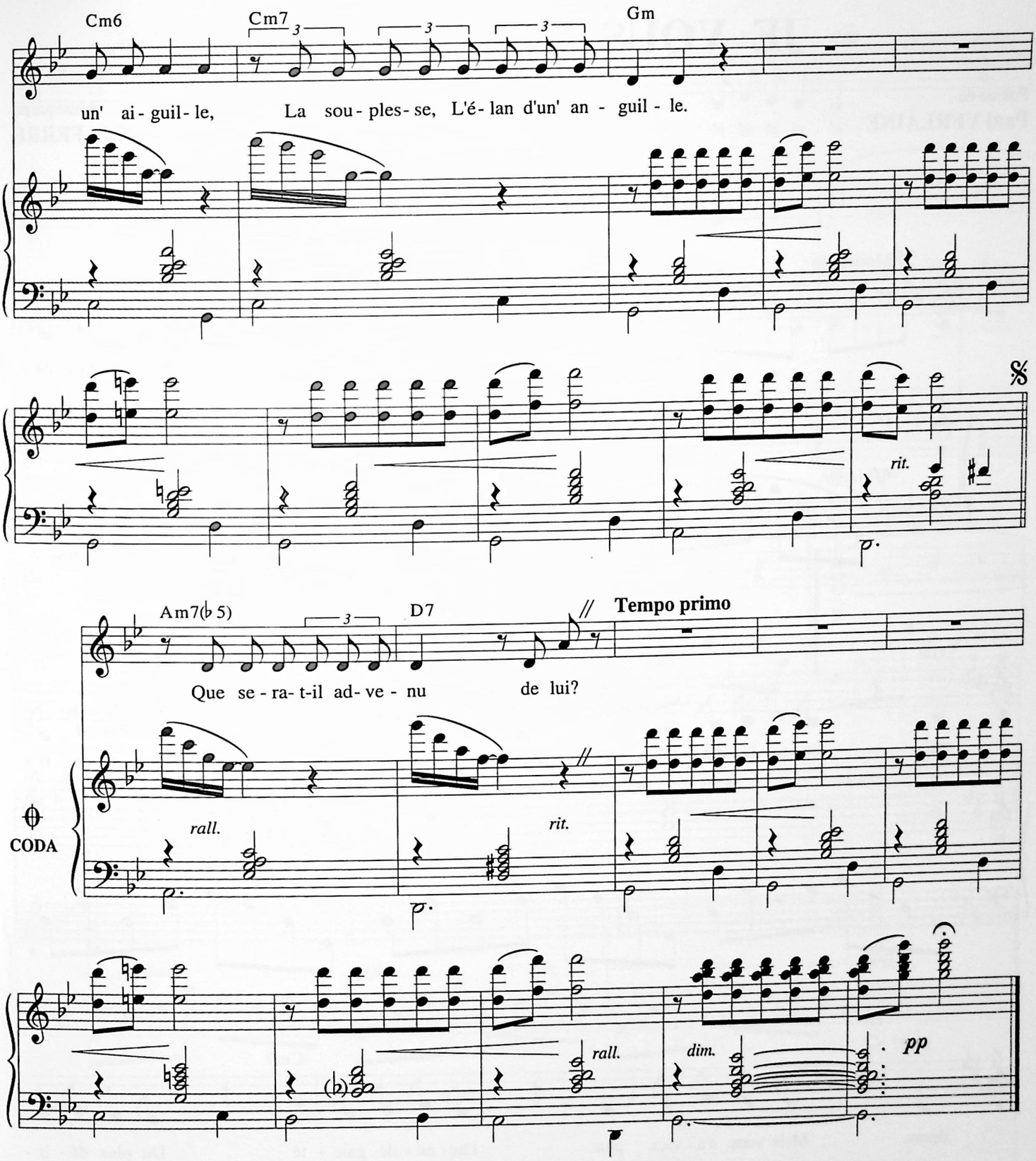
Poème de
Paul VERLAINE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 706



2. Des jeux d'optique prestigieux,
Un tourment délicieux des yeux,
Un éclair qui serait gracieux.

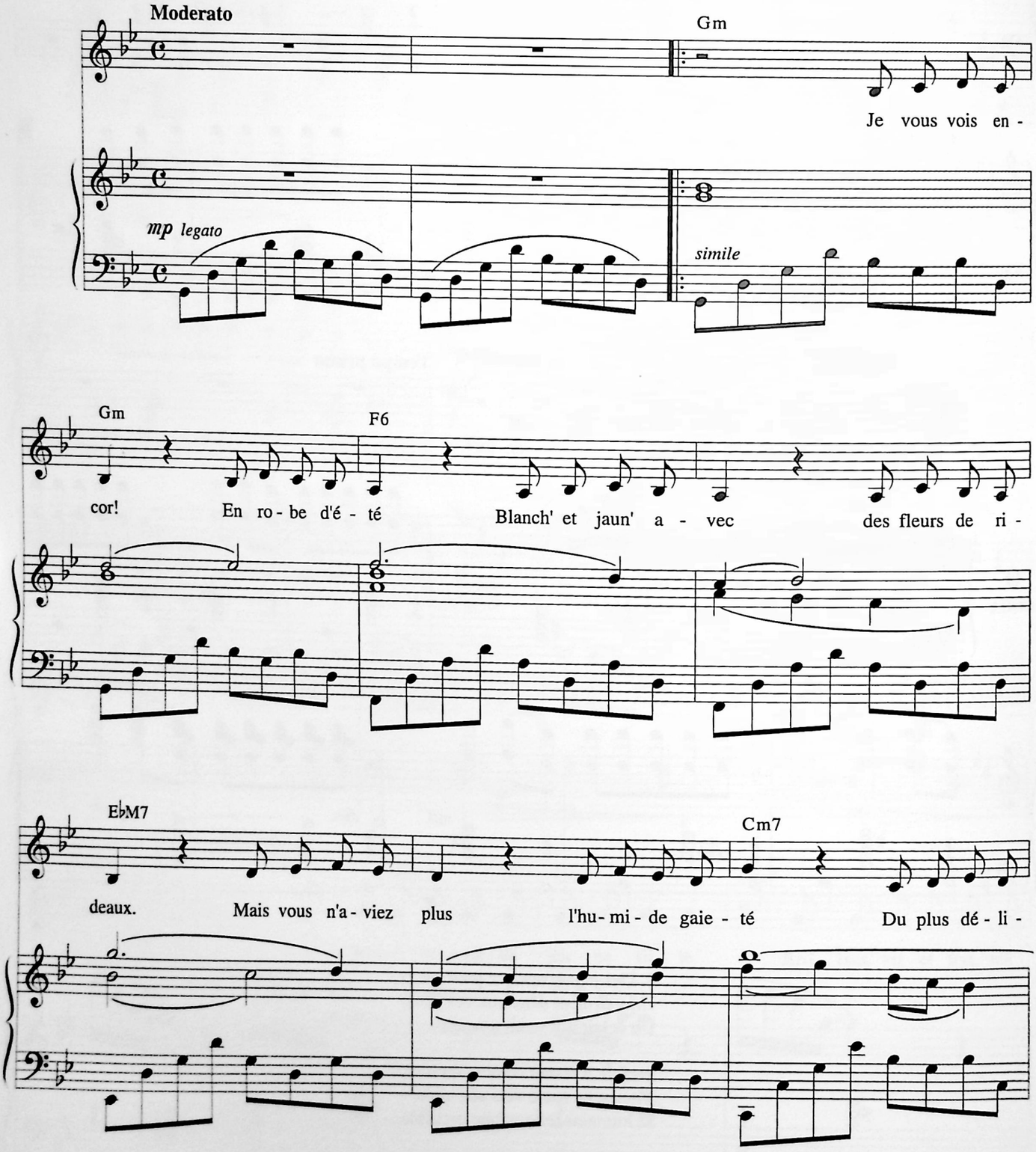
Parfois il restait comme invisible.
Vitesse en route vers une cible
Si lointaine, elle-même invisible...

3. Invisible de même aujourd'hui.
Que sera-t-il advenu de lui ?
Que sera-t-il advenu de lui ?

JE VOUS VOIS ENCOR

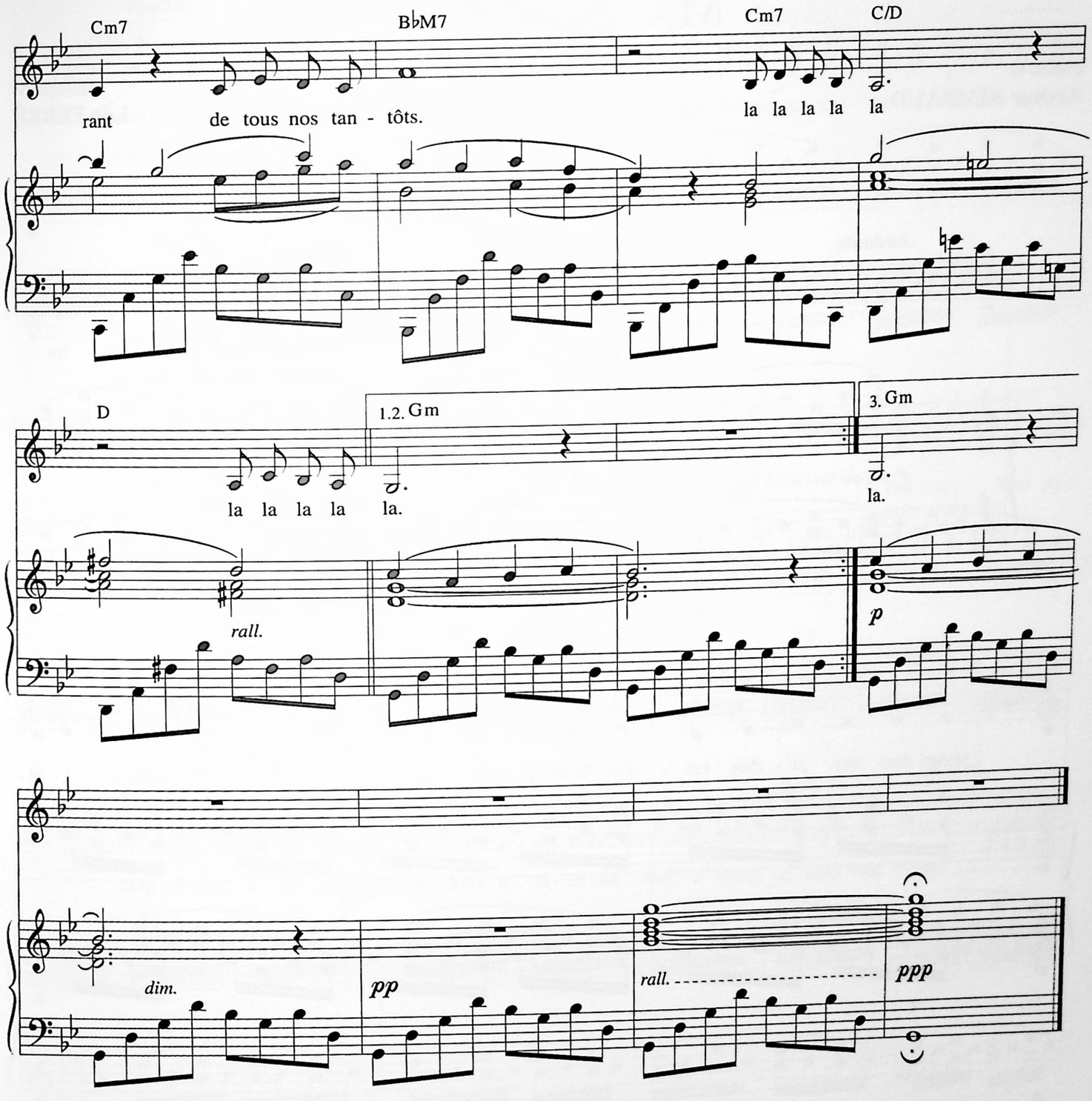
Poème de
Paul VERLAINE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 707



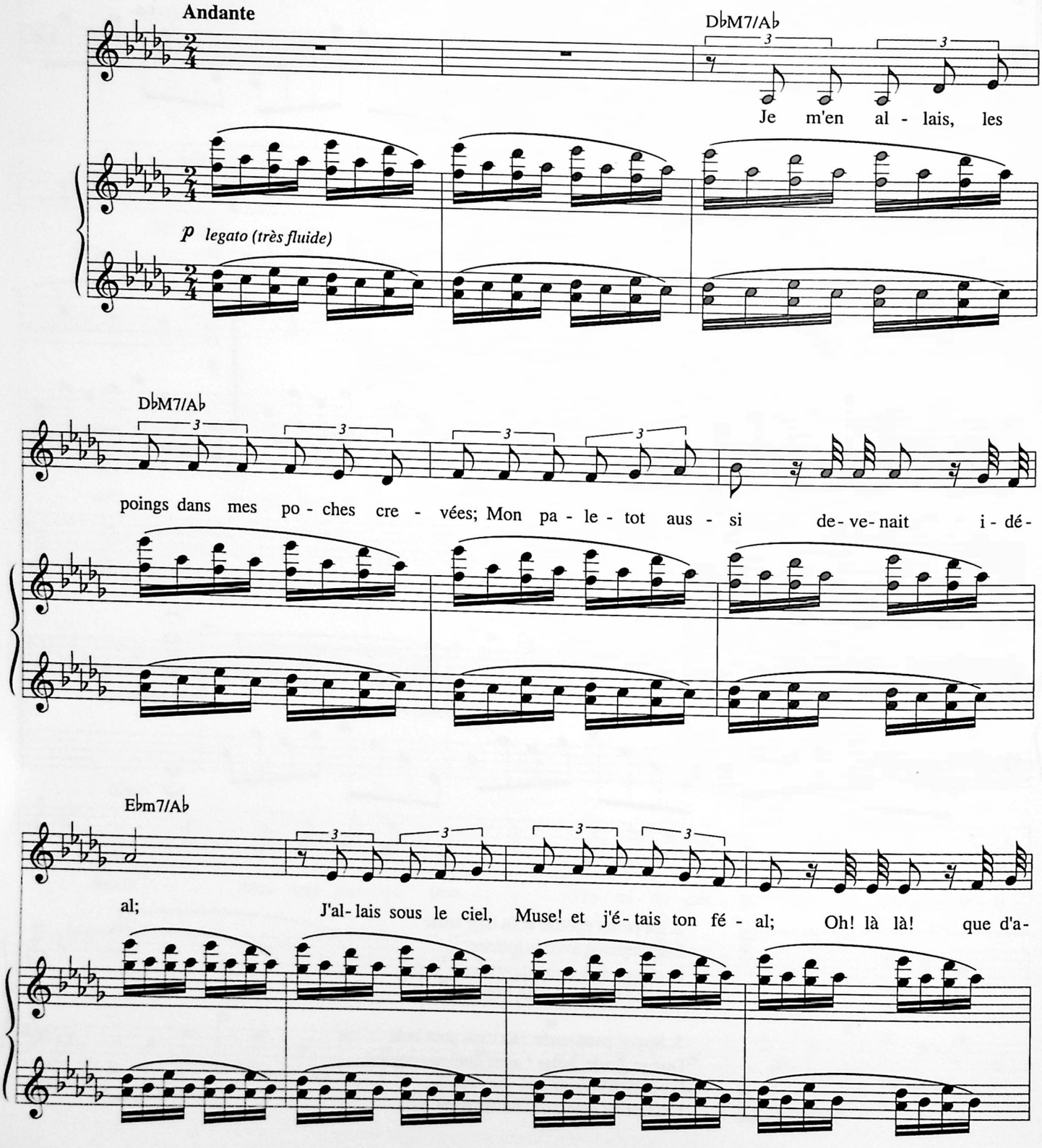
2. La petite épouse et la fille aînée
Était reparue avec la toilette
Et c'était déjà notre destinée
Qui me regardait sous votre voilette.

3. Soyez pardonnée ! Et c'est pour cela
Que je garde, hélas ! avec quelque orgueil,
En mon souvenir, qui vous cajola,
L'éclair de côté que coulait votre œil.

MA BOHÈME

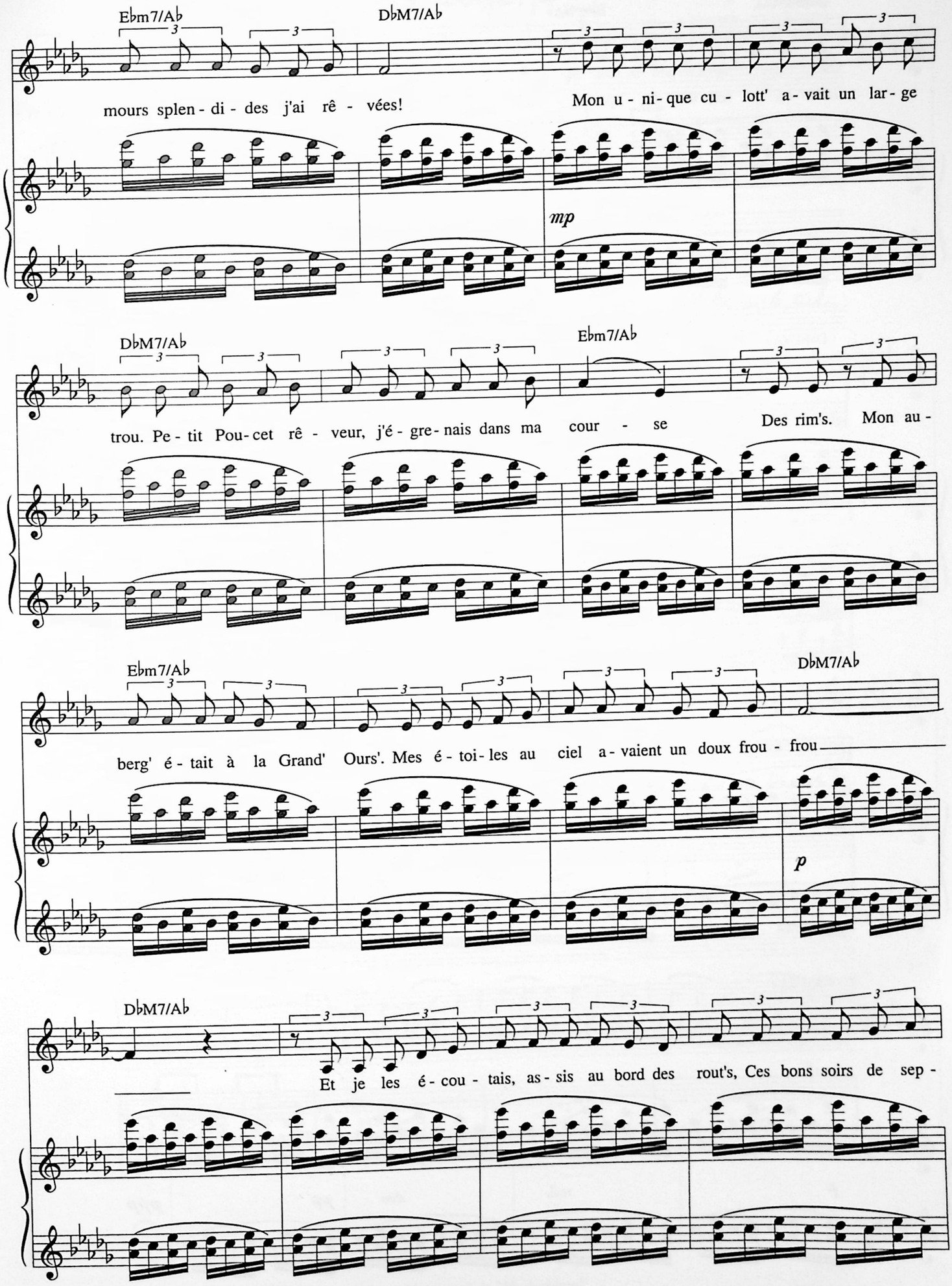
Poème de
Arthur RIMBAUD

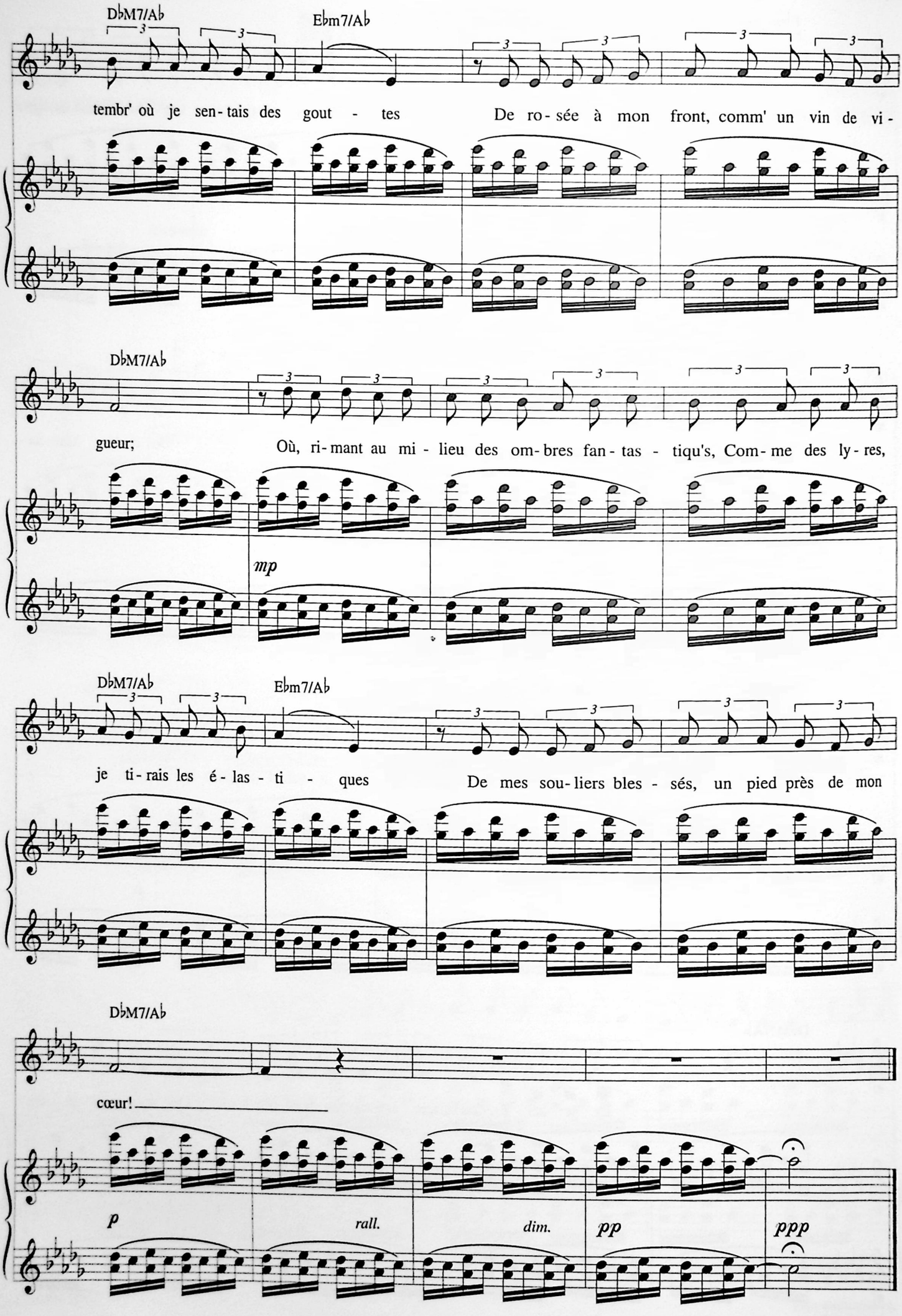
Musique de
Léo FERRÉ

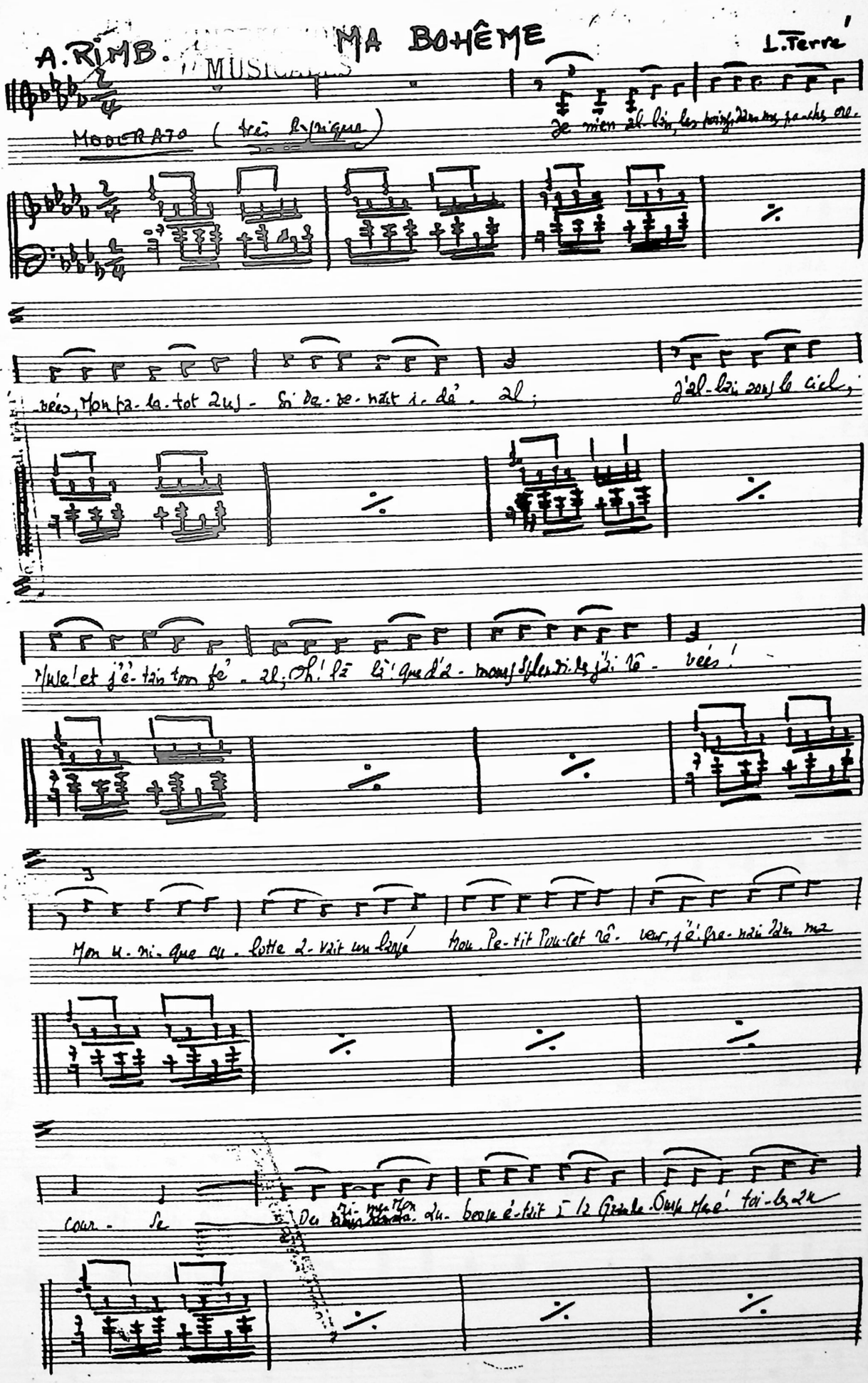


© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 607


Ebm7/Ab
DbM7/Ab
mours splen - di - des j'ai rê - vées!
Mon u - ni - que cu - lott' a - vait un lar - ge
mp
DbM7/Ab
Ebm7/Ab
trou. Pe - tit Pou - cet rê - veur, j'é - gre - nais dans ma cour - se
Des rim's. Mon au -
Ebm7/Ab
DbM7/Ab
berg' é - tait à la Grand' Ours'. Mes é - toi - les au ciel a - vaient un doux frou - frou
p
DbM7/Ab
Et je les é - cou - tais, as - sis au bord des rout's, Ces bons soirs de sep -

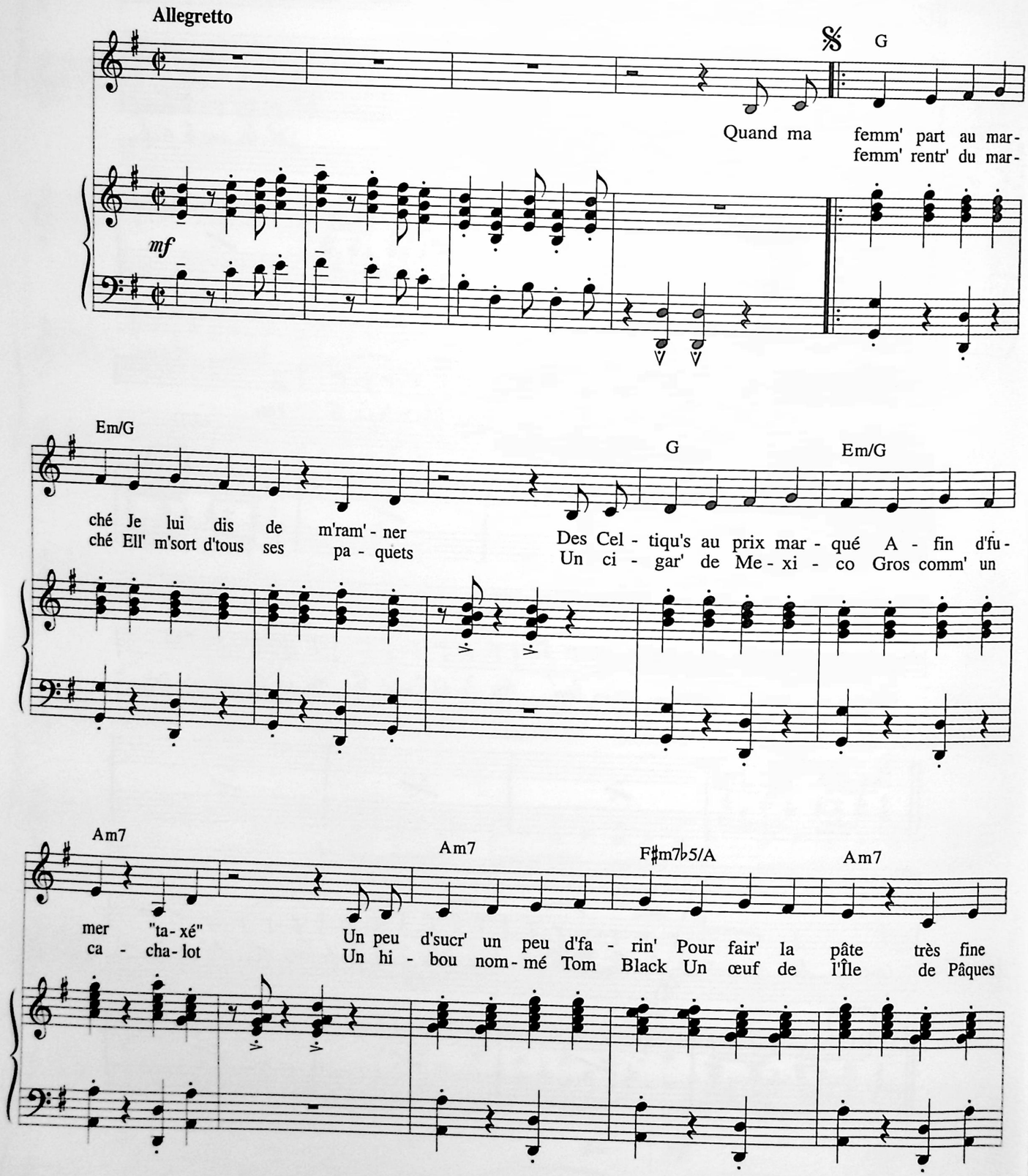

DbM7/Ab
Ebm7/Ab
tembr' où je sen - tais des gout - tes De ro - sée à mon front, comm' un vin de vi -
DbM7/Ab
gueur; Où, ri - mant au mi - lieu des om - bres fan - tas - tiqu's, Com - me des ly - res,
mp
DbM7/Ab
Ebm7/Ab
je ti - rais les é - las - ti - ques De mes sou - liers bles - sés, un pied près de mon
DbM7/Ab
cœur!
p
rall.
dim.
pp
ppp



Manuscrit de "Ma bohème"

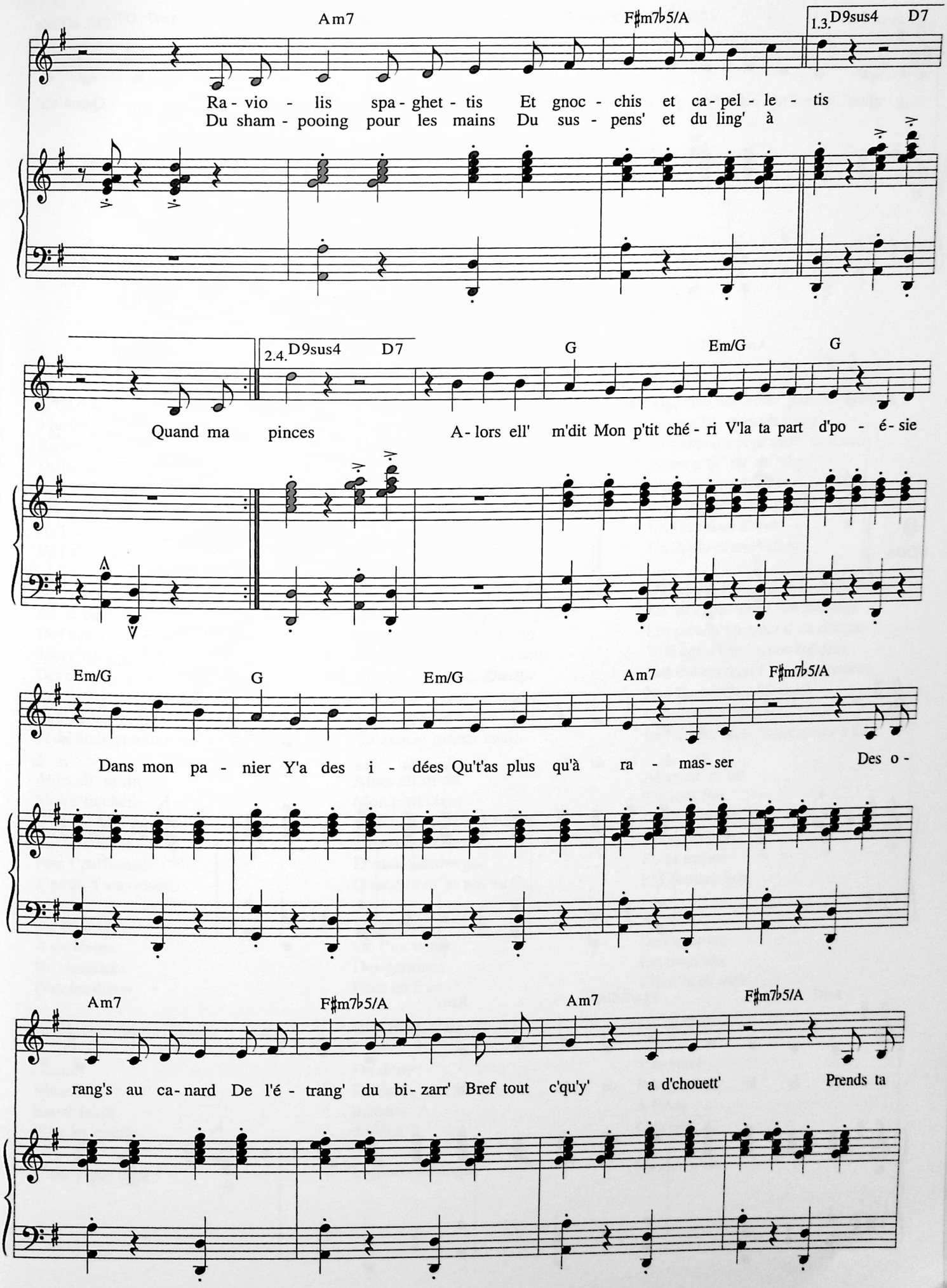
LE MARCHÉ DU POÈTE

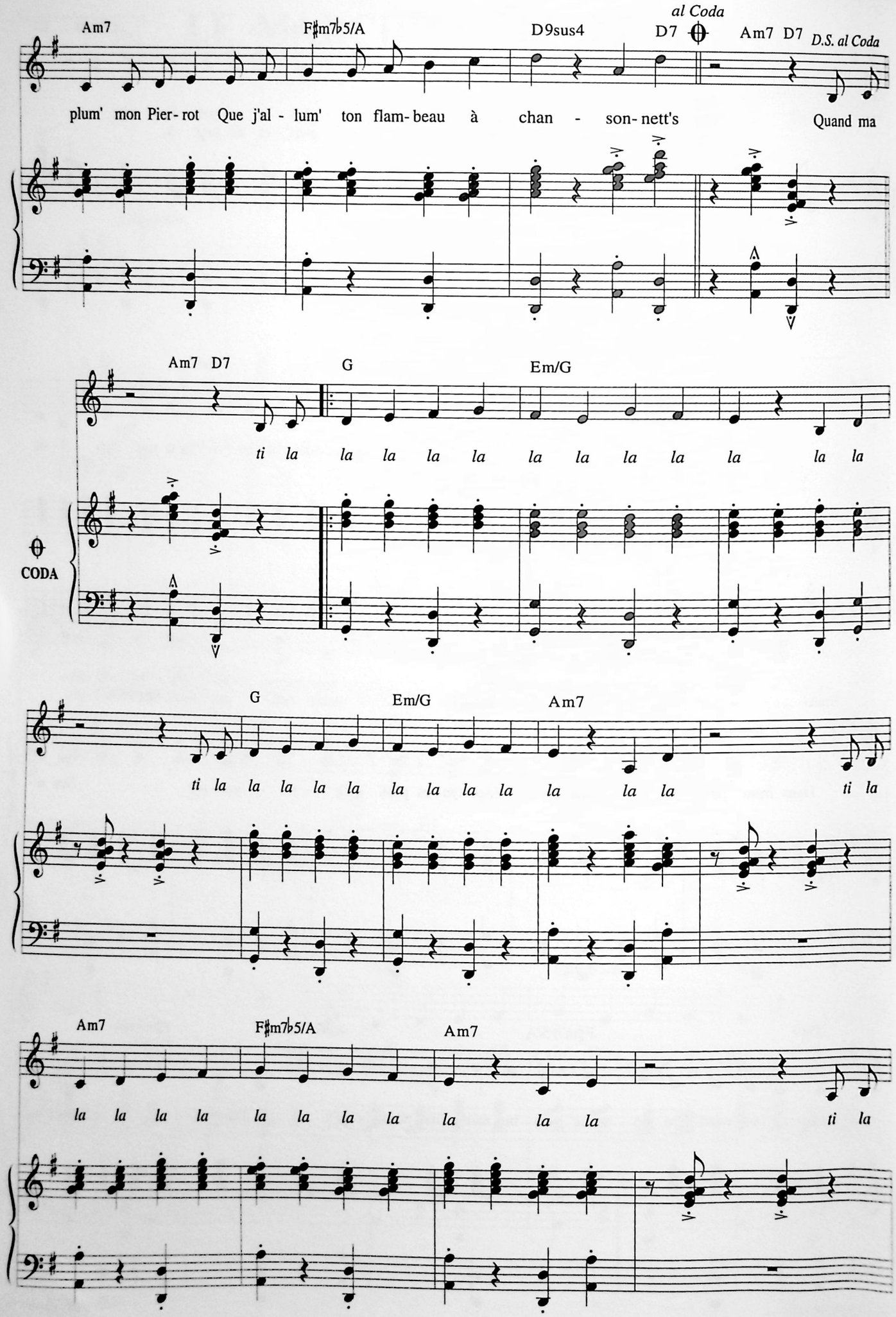
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

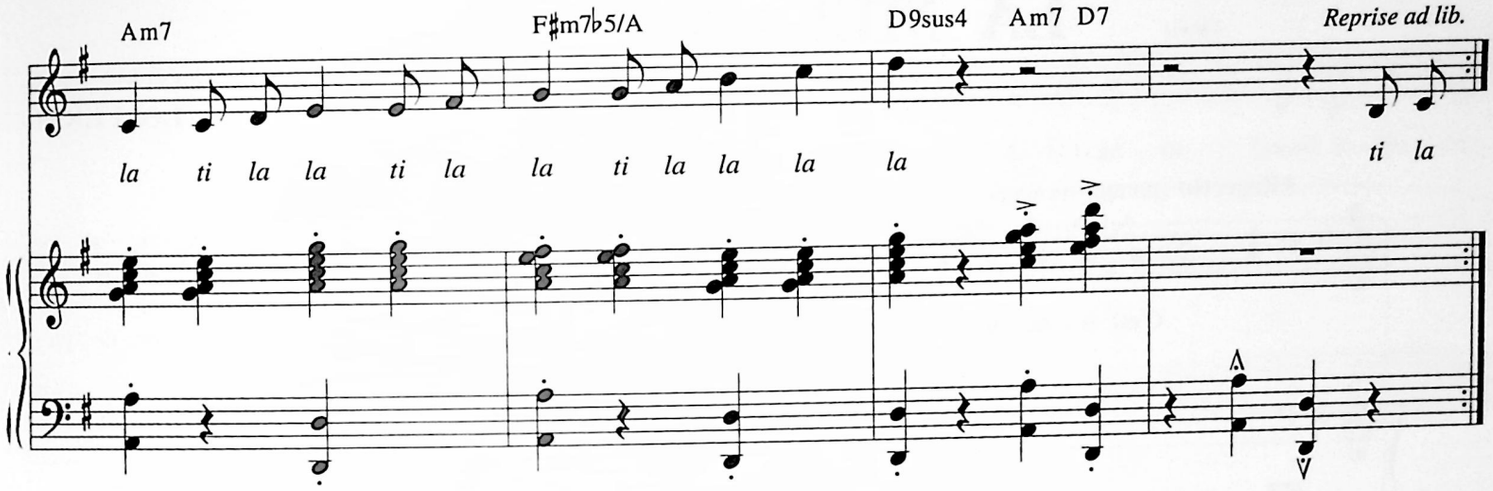


© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 092


Am7
F♯m7♭5/A
1.3. D9sus4 D7
Ra - vio - lis spa - ghet - tis Et gnoc - chis et ca - pel - le - tis
Du sham - pooing pour les mains Du sus - pens' et du ling' à
2.4. D9sus4 D7
G
Em/G
G
Quand ma pinces A - lors ell' m'dit Mon p'tit ché - ri V'la ta part d'po - é - sie
Em/G
G
Em/G
Am7
F♯m7♭5/A
Dans mon pa - nier Y'a des i - dées Qu't'as plus qu'à ra - mas - ser Des o -
Am7
F♯m7♭5/A
Am7
F♯m7♭5/A
rang's au ca - nard De l'é - trang' du bi - zarr' Bref tout c'qu'y' a d'chouett' Prends ta


Am7
F♯m7♭5/A
D9sus4
D7
al Coda
Am7 D7
D.S. al Coda
plum' mon Pier- rot Que j'al - lum' ton flam- beau à chan - son- nett's Quand ma
Am7 D7
G
Em/G
ti la la la la la la la la la la la
CODA
G
Em/G
Am7
ti la la la la la la la la la la la ti la
Am7
F♯m7♭5/A
Am7
la la la la la la la la la la la ti la



2. Quand ma femm' va chez l'coiffeur
J'lui dis : "Fais-moi un'fleur
Ramèn' moi du sent-y-bon
Du bath du pas trop con
De c'lui qui s'fait s'retourner
Les snobs et les mousmés
Du Carven du Patou
De l'obscène et du pass'partout"

Quand ell'rent' de chez l'coiffeur
Ell' m'dit : - Voilà mon coeur
De l'extrait d'fleur de Marie
Tout c'qu'y'a d'plus garanti
Des crayons pour' fair ' les yeux
Aux larm's du pot-au-feu
De l'Arden du Rubi
Et du Stein et tout c'qui s'essuie

Alors ell' m'dit
Mon p'tit chéri
V'là ta part d'patchouli
Dans ma forêt
Pour t'parfumer
T'as qu'à vaporiser

Du genièvre
À tes lèvres
Du chiendent
Pour tes dents

Bref tout c'qu'y'a d'nat'

Naturel
Naturliche
Eau d'Javel
Pour les miches

C'est-y-pas bath ?

3. Quand ma femm' part au marché
Je lui dis de m'ram'ner
Un pyjama genr' « vichy »
Pour fair' mon p'tit persil
Des voyages en cart's postales
Pour les cinglés d'la malle
Tahiti Côt' d'Asie
Malaisie mal assis aussi

Quand ma femm' rent' du marché
Ell' m'sort d'tous ses paquets
La liquett' du père Adam
À s'foutre Eve sous la dent
Un chouett' kaléidoscope
À s'faire' l'azur en stop
Voie lactée écrémée
Galaxie et galette aussi

Alors ell'm'dit
Mon p'tit chéri
V'là ta part d'beau vas-y
T'as d'quoi rêver
D'quoi gamberger
Quand tu m'as pas au lit

Magazines
Où l'on vend
Des gamines
Pour un franc

Bref rien qu'du toc

Du dodé
Du doda
du caca
dodéca

L'phono débloque

4. Quand ma femm' part au shopping
Je lui r'fil' mon planning
Des cravat's pour mett' mon cou
Et ma p'tit' têt' de loup
Des machins deux trois conn'ries
Pour meubler not' gourbi
Un Giotto un Corot
Un Pablo et un Picasso

Quand ma femm' part au shopping
Ell' m'chop' tout's nos sterlings
Les paluch's barrées d'un chèque
V'là que s'barr'nt nos kopecks
Nos dollars dans l'machin chouette
Nos florins chez Macbeth
Othello mon coco
Le roi Lear c'est Shakespeare à dire

Alors ell' m'dit
T'as pas fini
D'écrir' des idioties
J'connais Isou
Et les zazous
Et l'écriture itou

Au pays
De Descartes
Les conn'ries
s'fout'nt en carte

Ou' au Quai Conti

T'es barré
Pour y'aller
À l'Aca
Cadémie

Ok mon p'tit.

LA MÉLANCOLIE

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ

Allegretto *(presque récitatif)*

𝄋 B♭6 C7

C'est u - ne rue bar - rée C'est ce qu'on peut pas dire C'est dix ans de pu -

mp

FM7 F6 C7

rée Dans un sou - ve - nir C'est ce qu'on vou - drait Sans de - voir choi - sir La mé - lan - co -

FM7 Gm7 FM7 B♭6 C7

lie C'est un chat per - du Qu'on croit re - trou - vé C'est un chien de

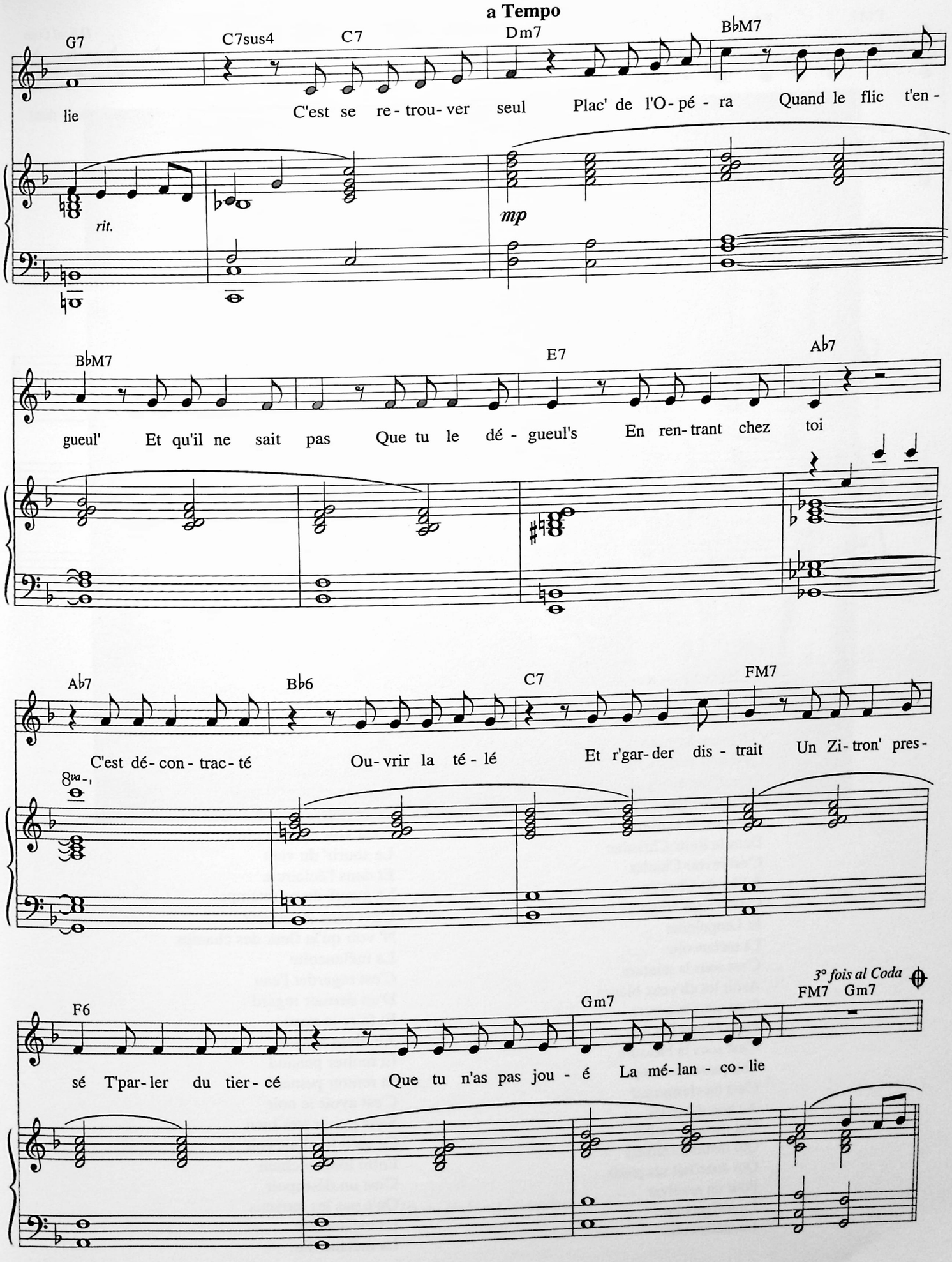
f

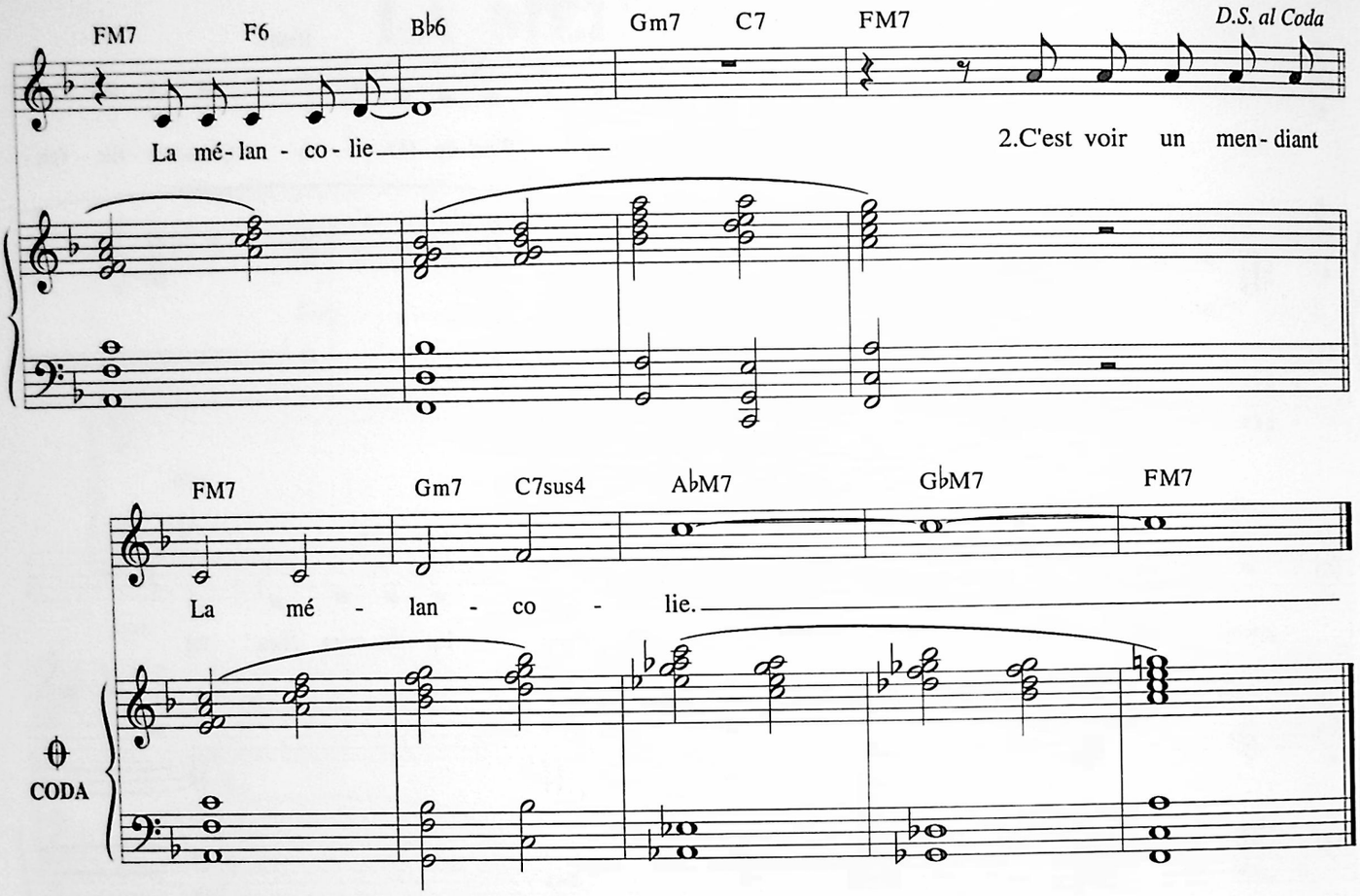
B♭6 FM7 F6 C7

plus Dans le mond' qu'on sait C'est un nom de rue Où l'on va ja - mais La mé - lan - co -

© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 095


a Tempo
G7
C7sus4
C7
Dm7
B♭M7
lie
C'est se re-trou-ver seul Plac' de l'O-pé-ra Quand le flic t'en-
rit.
mp
B♭M7
E7
A♭7
gueul' Et qu'il ne sait pas Que tu le dé-gueul's En ren-trant chez toi
A♭7
B♭6
C7
FM7
C'est dé-con-trac-té Ou-vrir la té-lé Et r'gar-der dis-trait Un Zi-tron' pres-
8va
3° fois al Coda
F6
Gm7
FM7 Gm7
sé T'par-ler du tier-cé Que tu n'as pas jou-é La mé-lan-co-lie



2. C'est voir un mendiant
Chez l'conseil fiscal
C'est voir deux amants
Qui lisent le journal
C'est voir sa maman
Chaqu'fois qu'on s'voit mal
La mélancolie
C'est revoir Garbo
Dans la Rein' Christine
C'est revoir Charlot
À l'âg' de Chaplin
C'est Victor Hugo
Et Léopoldine
La mélancolie
C'est sous la teinture
Avoir les ch'veux blancs
C'est sous la parure
Faire la part des ans
C'est sous la blessure
Voir passer le temps
C'est un chimpanzé
Au zoo d'Anvers
Qui meurt à moitié
Qui meurt à l'envers
Qui donn'rait ses pieds
Pour un revolver
La mélancolie
La mélancolie

3. C'est les yeux des chiens
Quand il pleut des os
C'est les bras du Bien
Quand le Mal est beau
C'est quelquefois rien
C'est quelquefois trop
La mélancolie
C'est voir dans la pluie
Le sourir' du vent
Et dans l'éclaircie
La gueul' du primtemps
C'est dans les soucis
N' voir qu'la fleur des champs
La mélancolie
C'est regarder l'eau
D'un dernier regard
Et faire la peau
Au divin hasard
Et rentrer penaud
Et rentrer peinard
C'est avoir le noir
Sans savoir très bien
Ce qu'il faudrait voir
Entre loup et chien
C'est un désespoir
Qu'a pas les moyens
La mélancolie
La mélancolie.

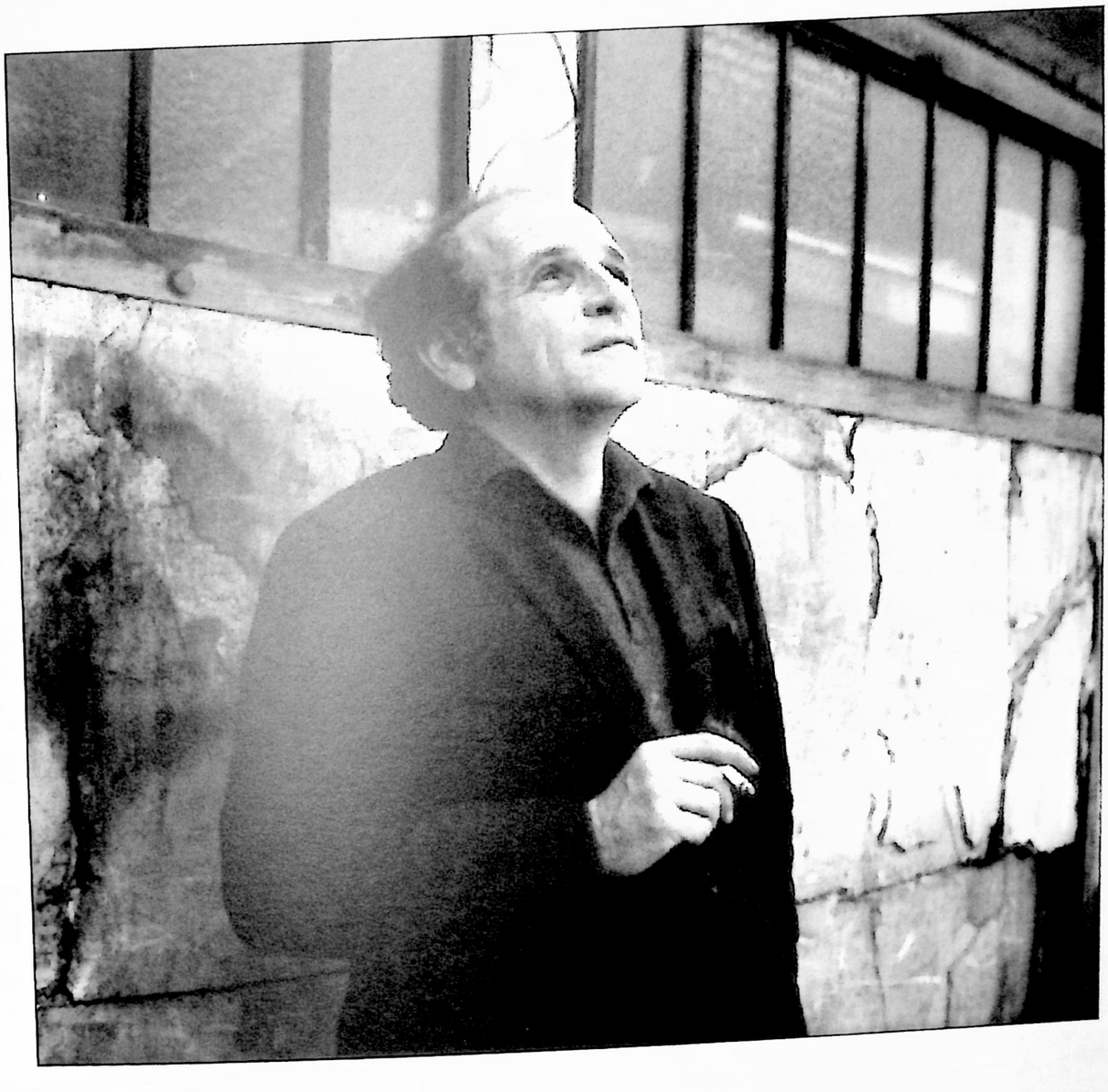
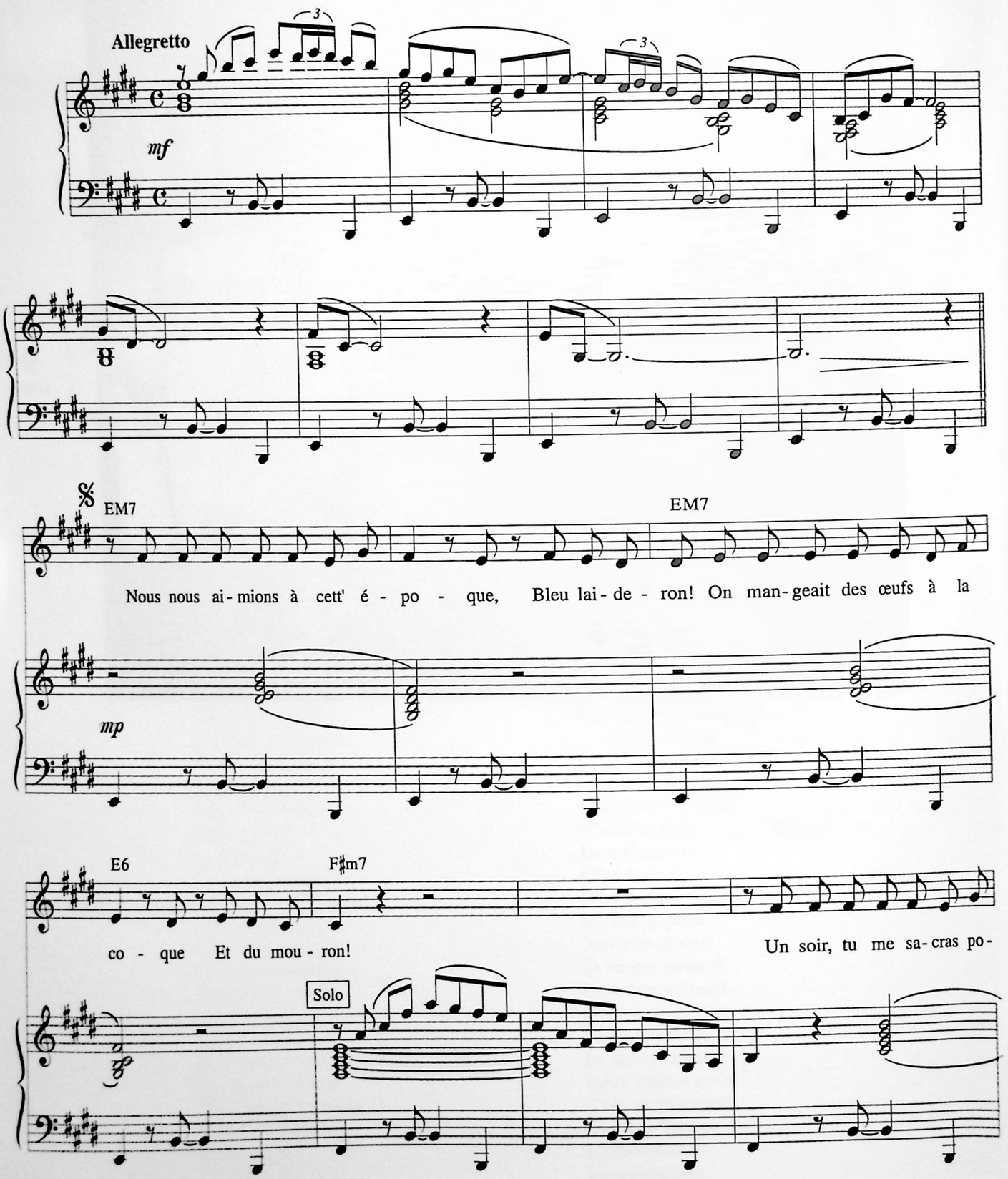


Photo Hubert Grooteclaes

MES PETITES AMOUREUSES

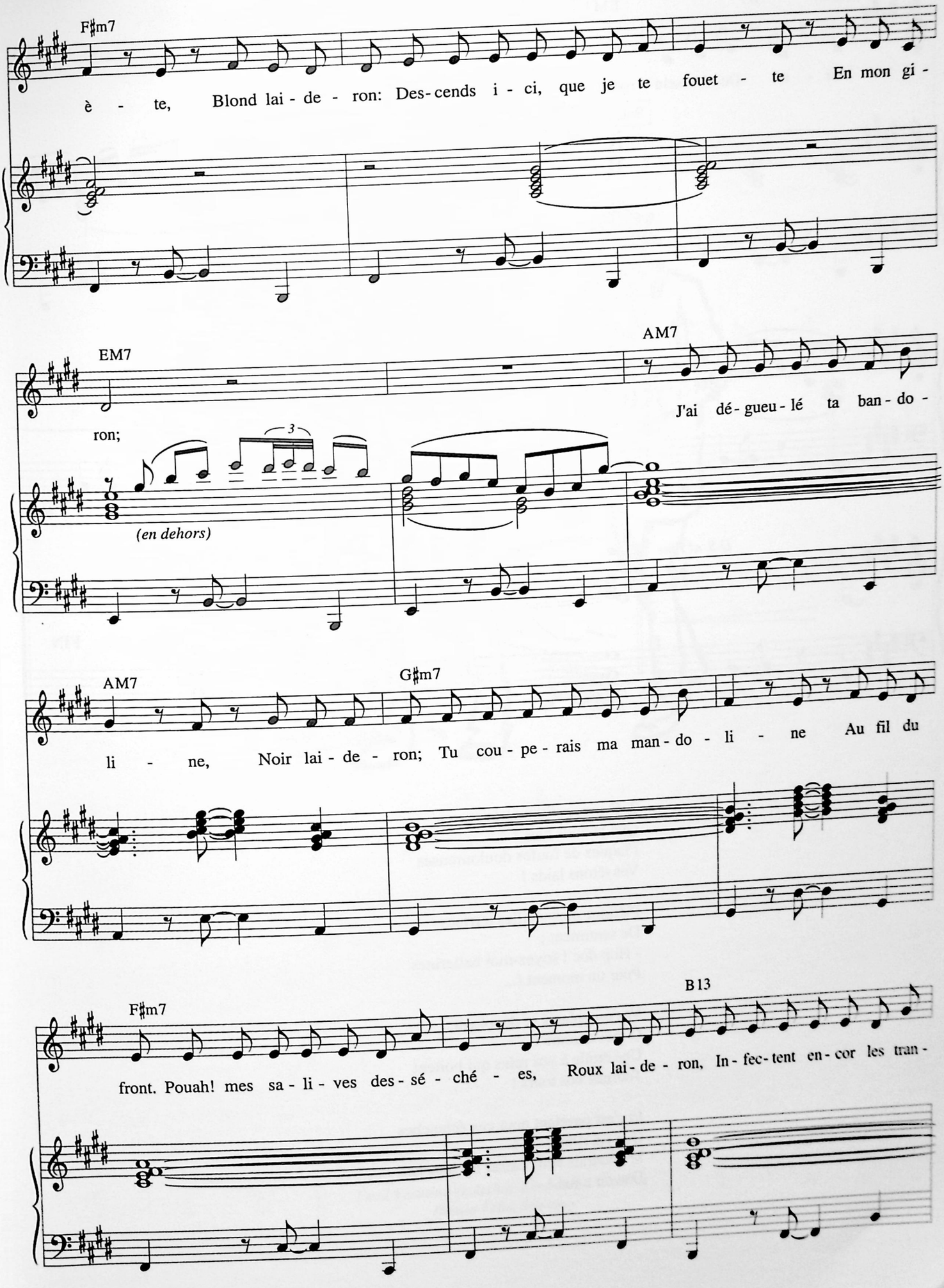
Poème de
Arthur RIMBAUD

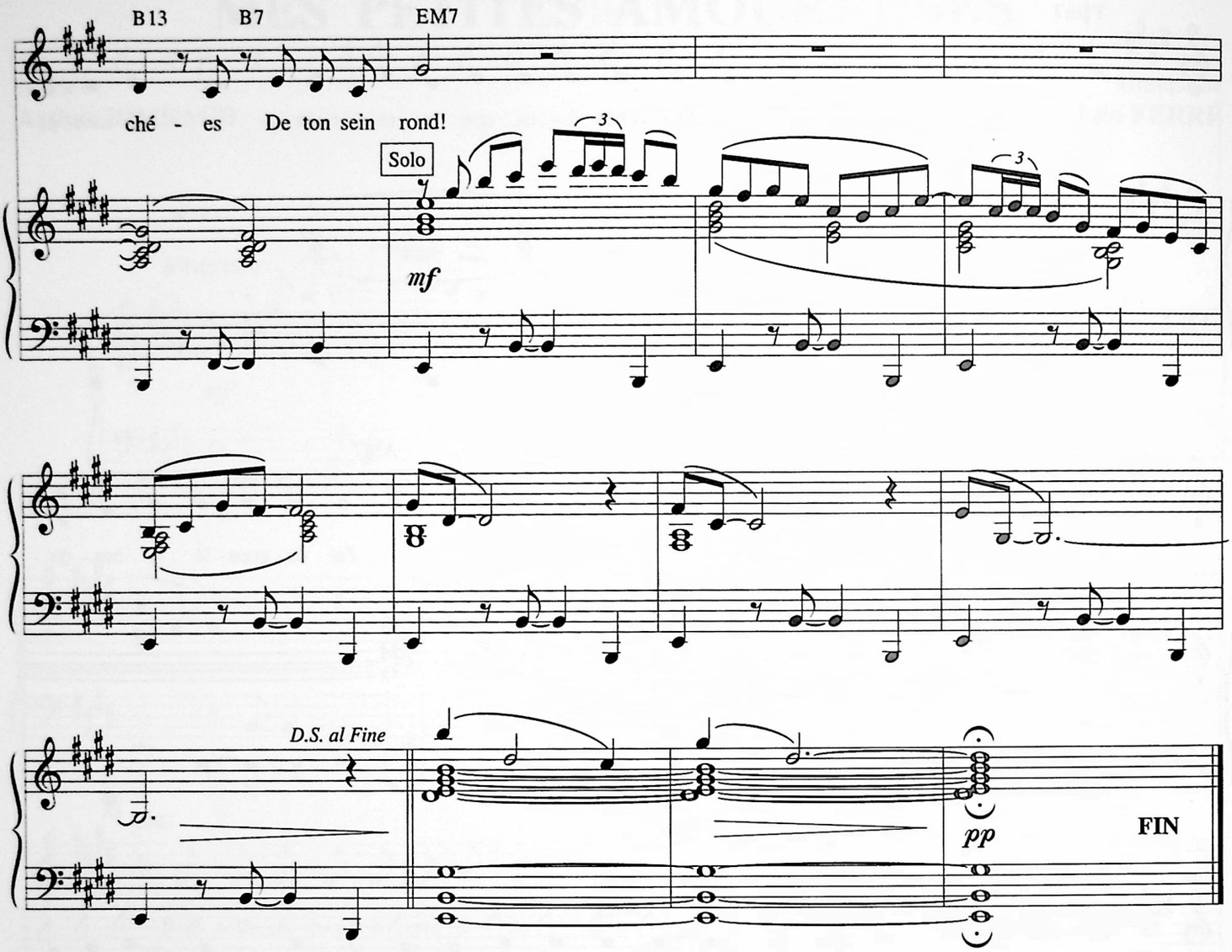
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 609


F♯m7
è - te, Blond lai - de - ron: Des - cends i - ci, que je te fouet - te En mon gi -
EM7
AM7
J'ai dé - gueu - lé ta ban - do -
ron;
3
(en dehors)
AM7
G♯m7
li - ne, Noir lai - de - ron; Tu cou - pe - rais ma man - do - li - ne Au fil du
B13
F♯m7
front. Pouah! mes sa - li - ves des - sé - ché - es, Roux lai - de - ron, In - fec - tent en - cor les tran -



2. Ô mes petites amoureuses,
Que je vous hais !
Plaquez de foufes douloureuses
Vos tétons laids !

Piétinez mes vieilles terrines
De sentiment ;
- Hop doc ! soyez-moi ballerines
Pour un moment !...

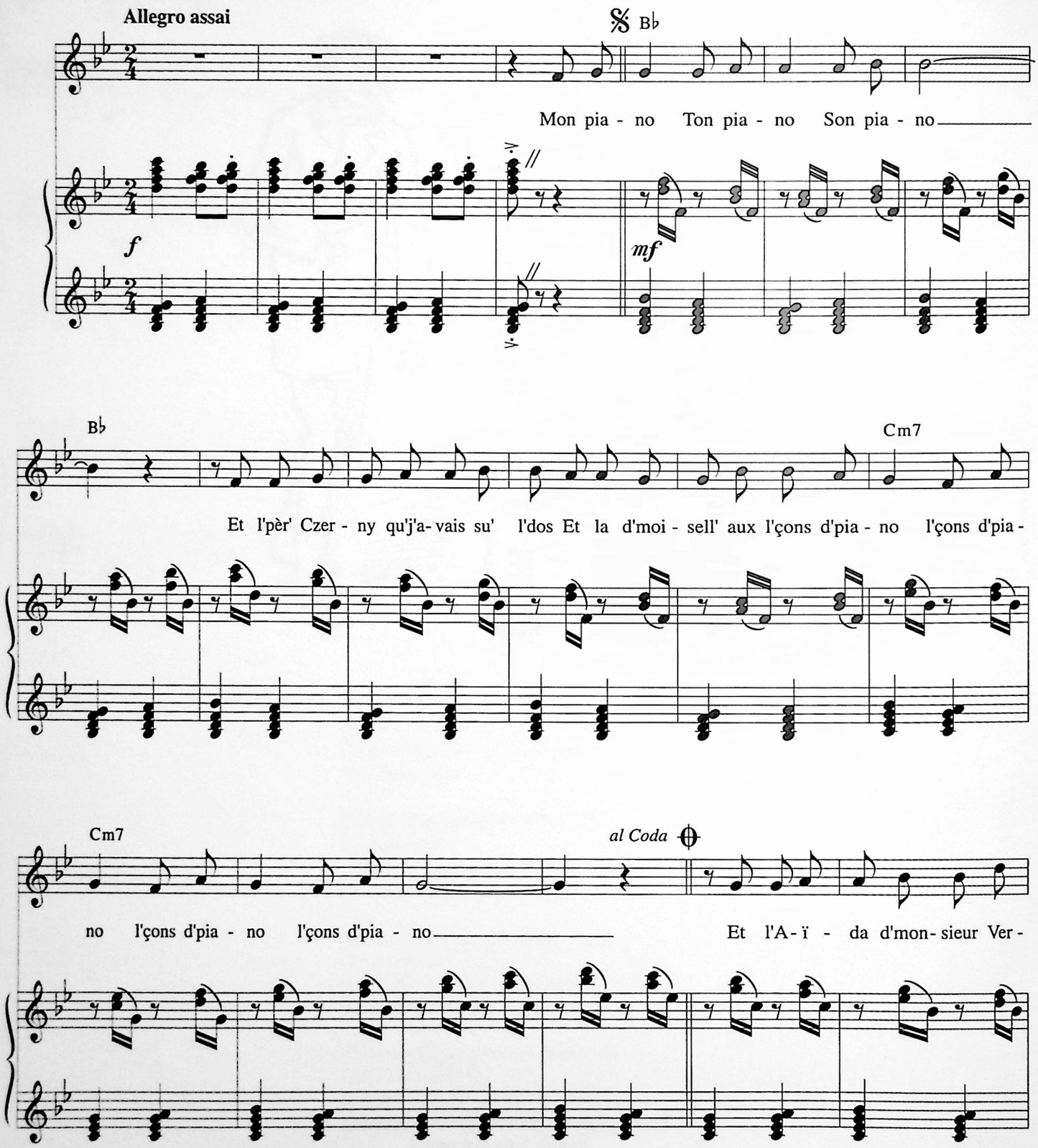
Vos omoplates se déboîtent,
Ô mes amours !
Une étoile à vos reins qui boitent
Tournez vos tours !

Et c'est pourtant pour ces éclanches
Que j'ai rimé !
Je voudrais vous casser les hanches
D'avoir aimé !

Paul Verlaine et Arthur Rimbaud à Londres
Dessin Félix Regamey

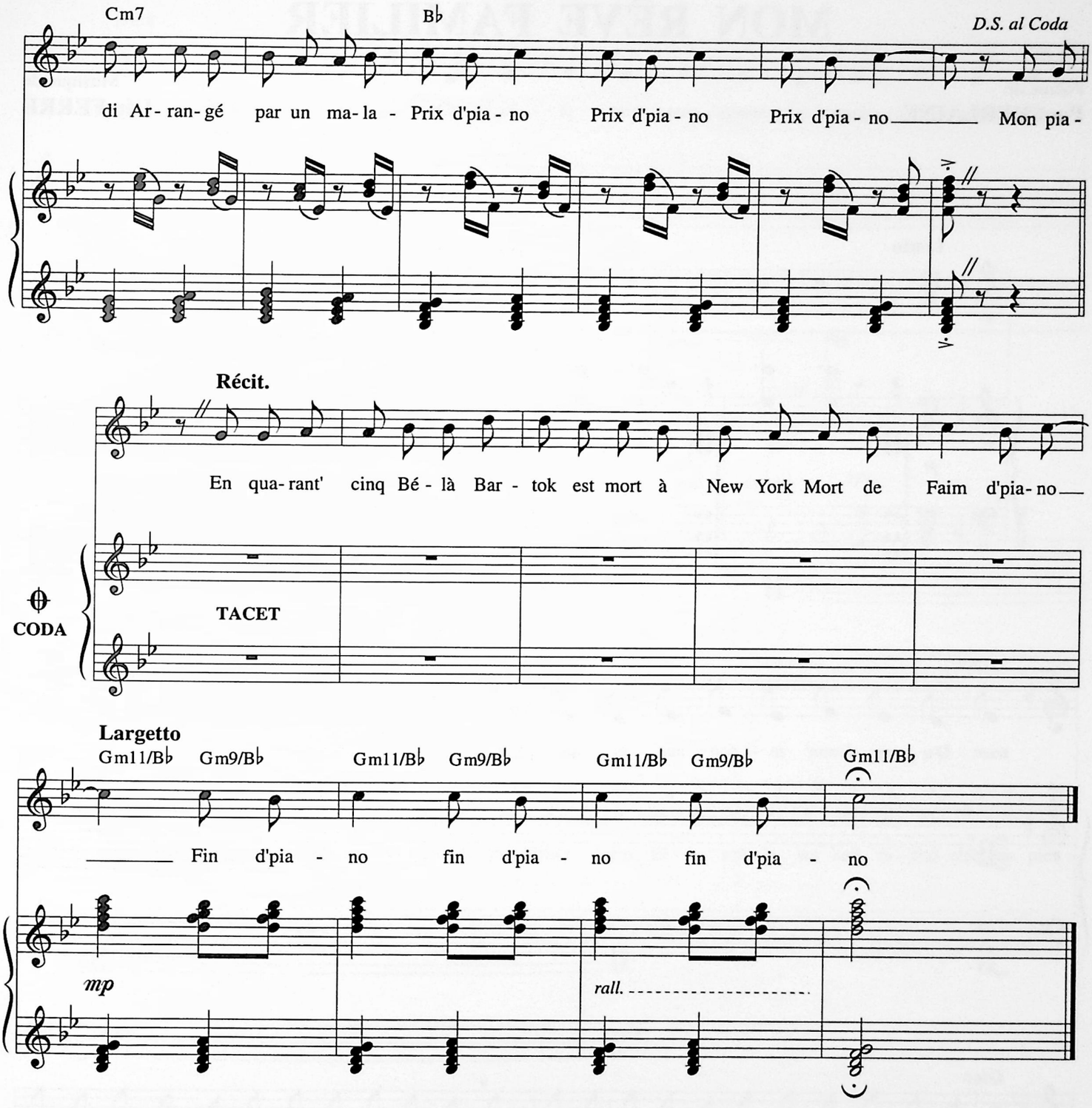
MON PIANO

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 101



2. Mon piano
Ton piano
Son piano
Et Debussy qu'j'ai dans la peau
Après Czerny c'est rigolo
Rigolo rigolo rigolo
Et l'Boléro d'monsieur Ravel
Réduit à la portion Pleyel
Son d'Pleyel son d'Pleyel

3. Not' piano
Vot' piano
Leur piano
Si vous croyez qu'on joue à l'œil
Vous vous mettez le doigt dans
Not' piano
Vot' piano
Leur piano

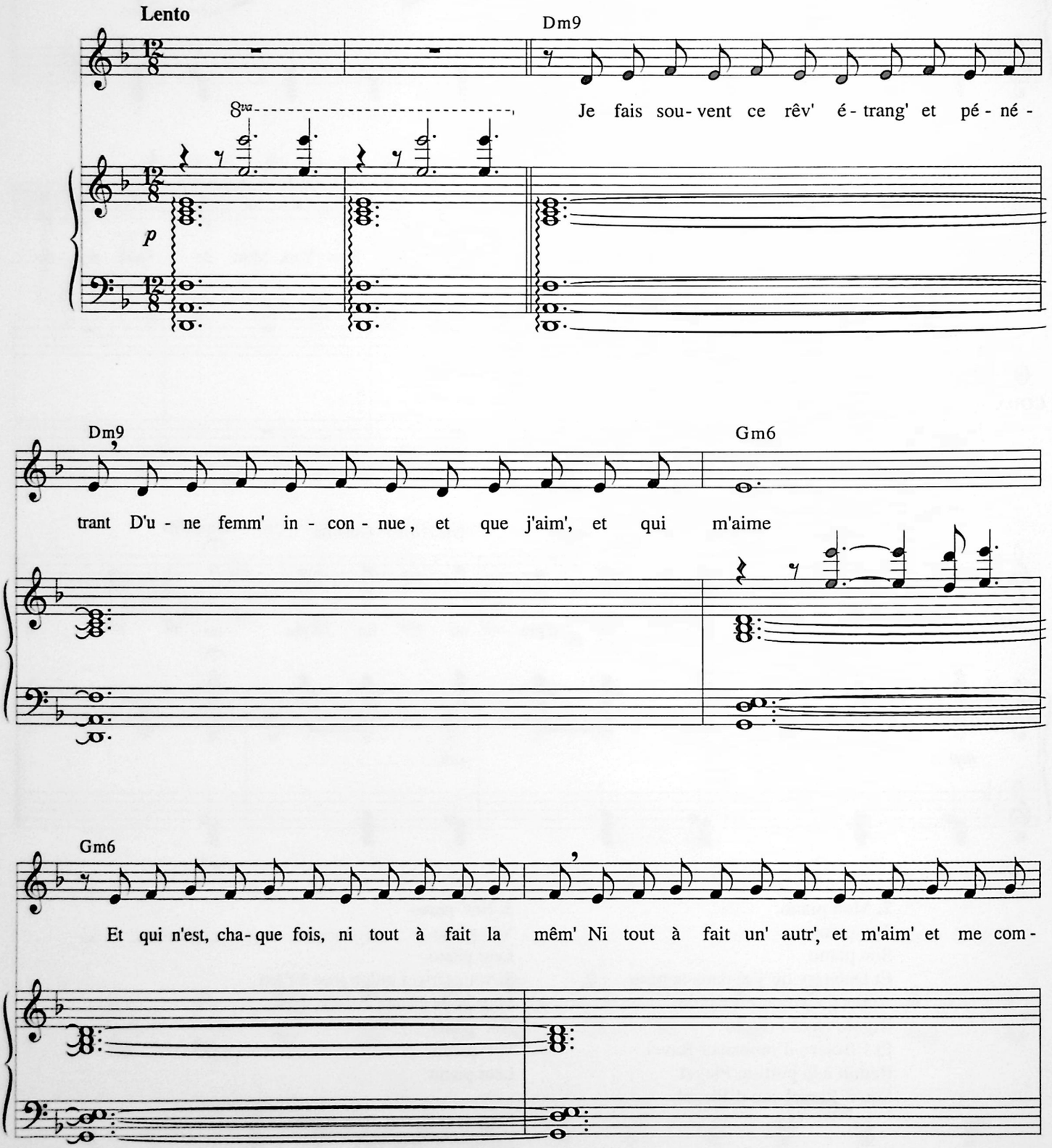
En quarant' cinq Béla Bartòk
Est mort à New York

Mort de FAIM d'piano
Fin d'piano fin d'piano fin d'piano fin d'piano fin d'piano...

MON RÊVE FAMILIER

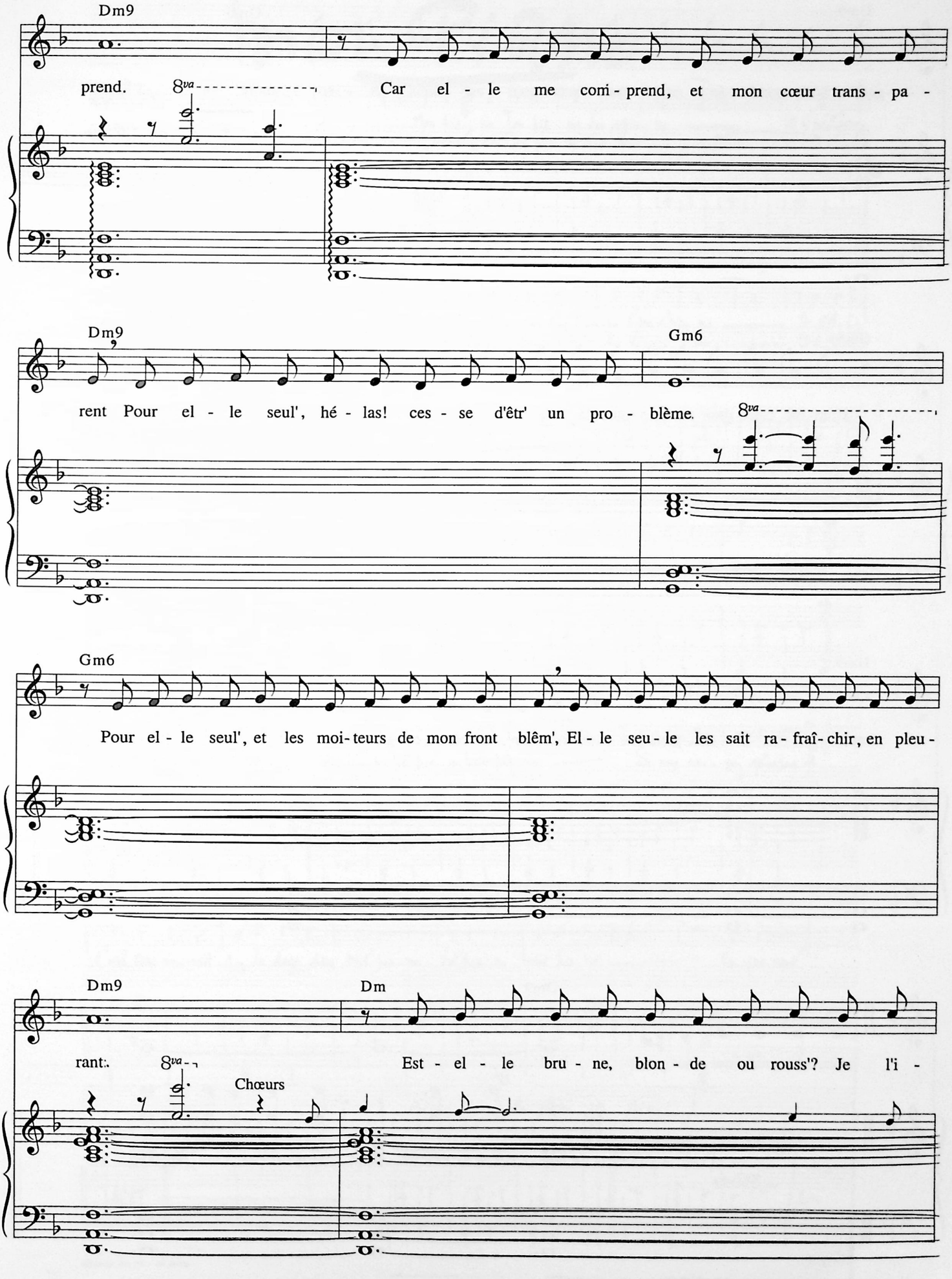
Poème de
Paul VERLAINE

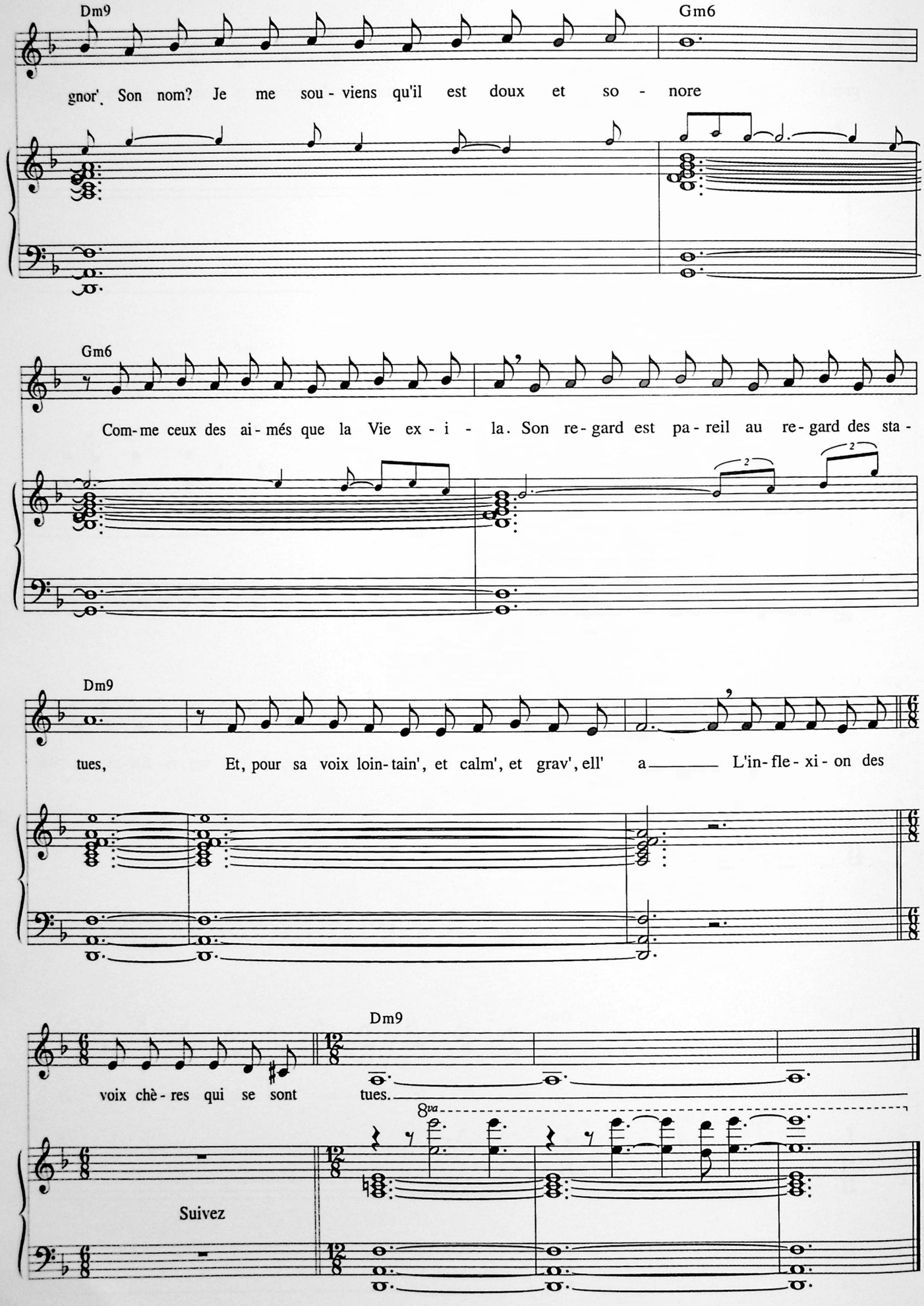
Musique de
Léo FERRÉ

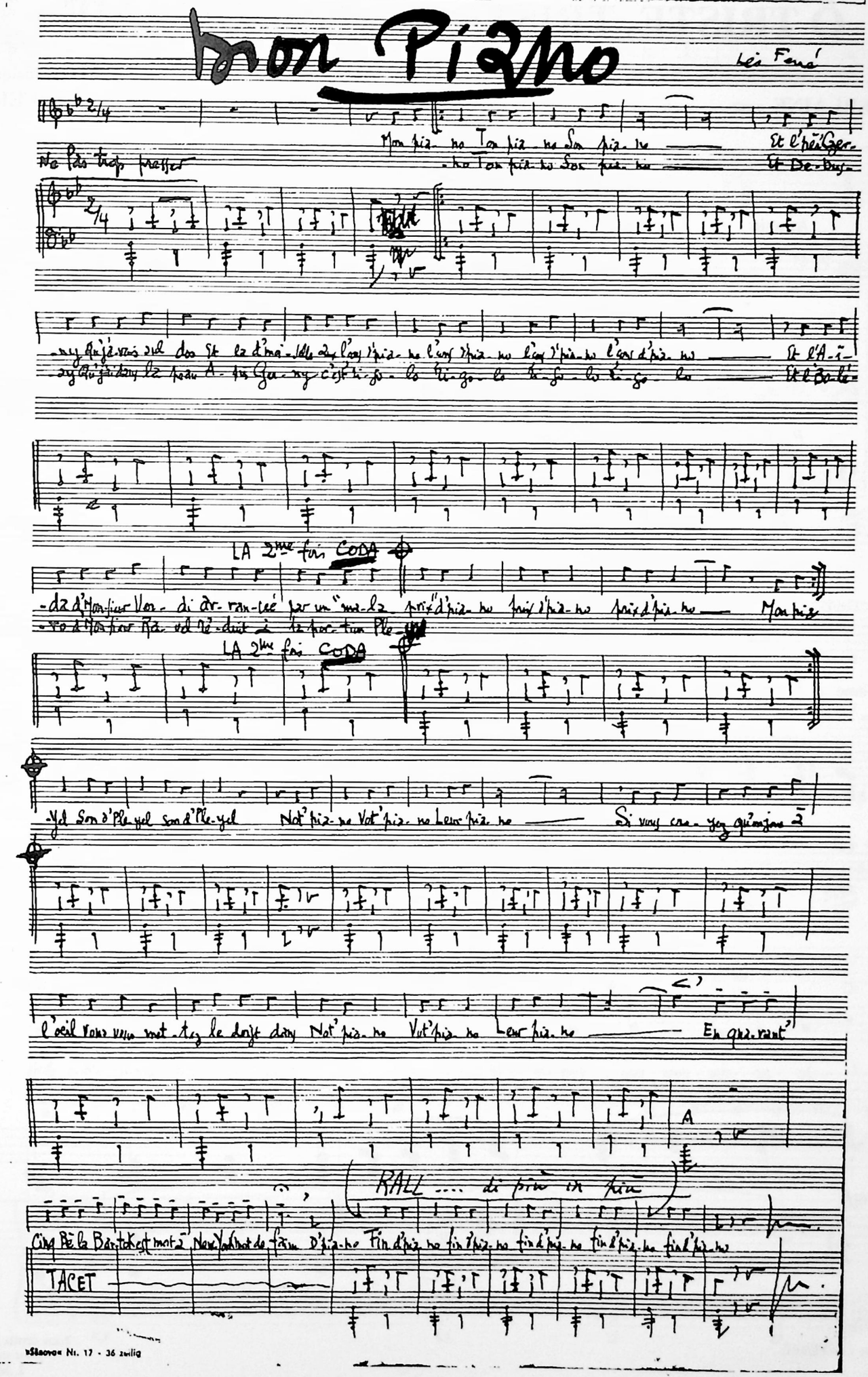


© 1964 by Léo FERRÉ
© 1970 by Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
© assigned 1996 to Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
et LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
N.M. 9157


Dm9
prend.
8va
Car el - le me com - prend, et mon cœur trans - pa -
Dm9
Gm6
rent Pour el - le seul', hé - las! ces - se d'êtr' un pro - blème.
8va
Gm6
Pour el - le seul', et les moi - teurs de mon front blêm', El - le seu - le les sait ra - fraî - chir, en pleu -
Dm9
Dm
rant:.
8va
Chœurs
Est - el - le bru - ne, blon - de ou rouss'? Je l'i -


Dm9
Gm6
gnor'. Son nom? Je me sou - viens qu'il est doux et so - nore
Gm6
Com-me ceux des ai-més que la Vie ex - i - la. Son re-gard est pa-reil au re-gard des sta-
Dm9
tues, Et, pour sa voix loin-tain', et calm', et grav', ell' a L'in-fle-xi-on des
Dm9
voix chè-res qui se sont tues.
8va
Suivez

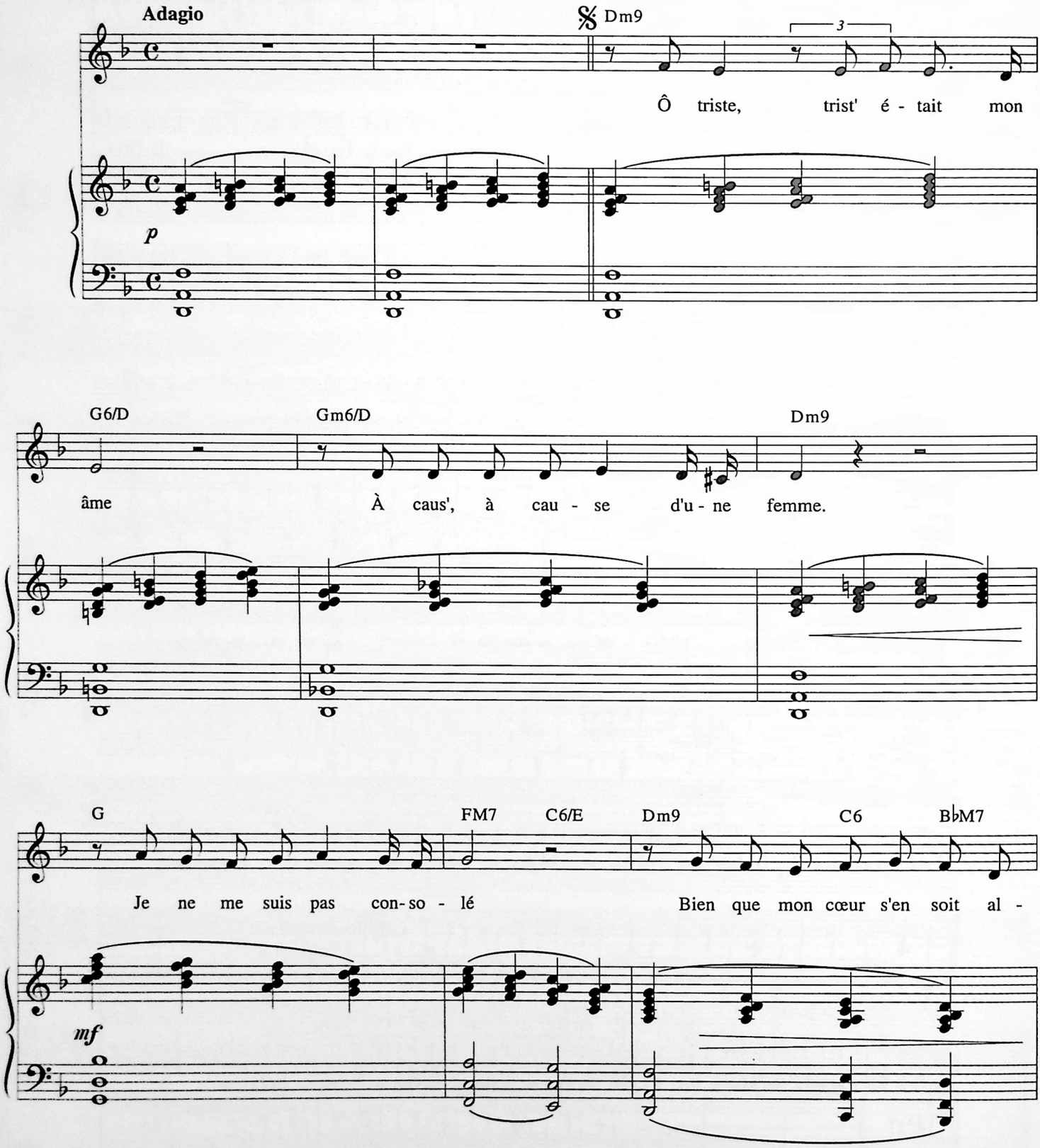


Partition manuscrite de "Mon piano"

Ô TRISTE, TRISTE ÉTAIT MON ÂME

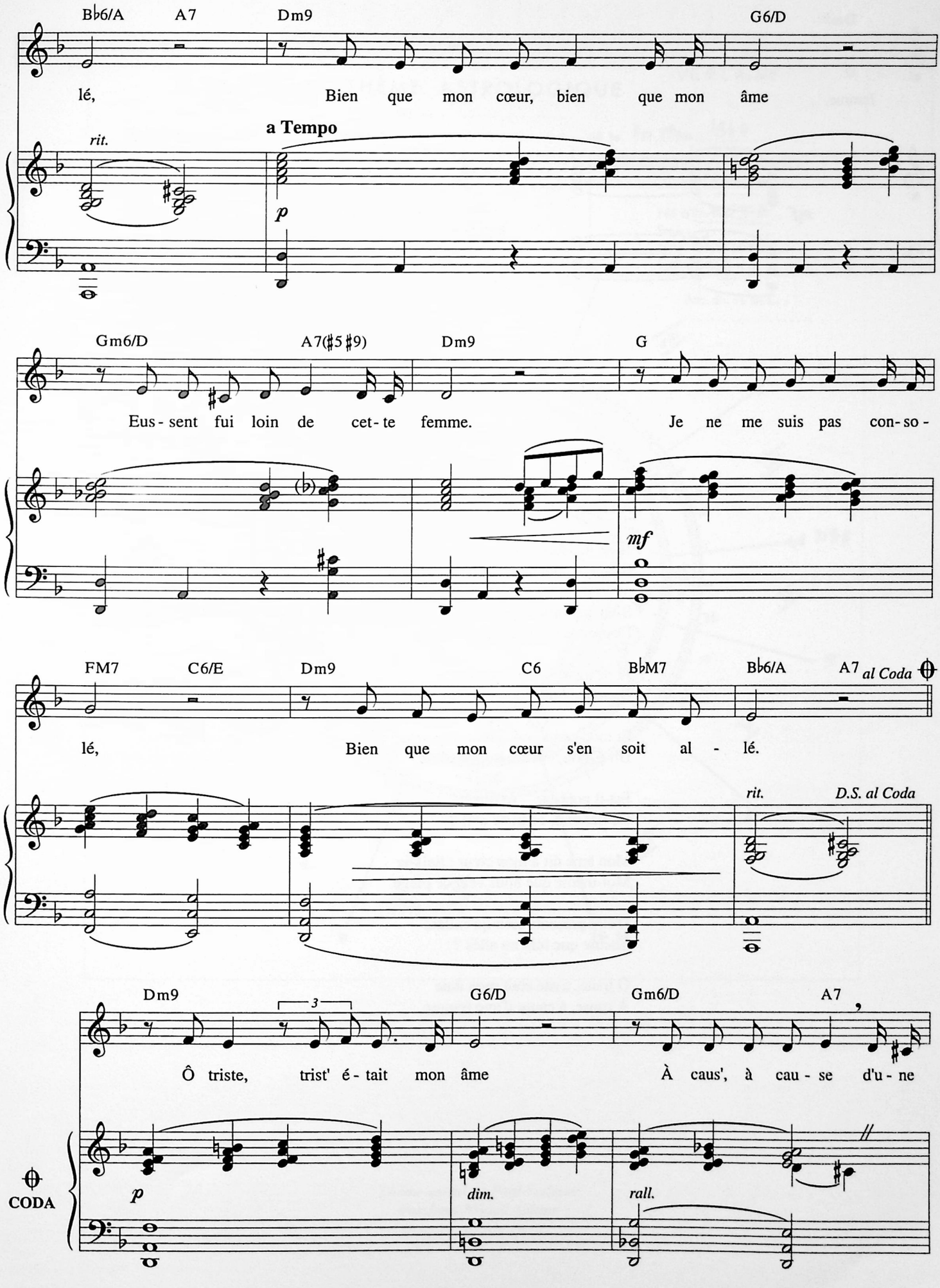
Poème de
Paul VERLAINE

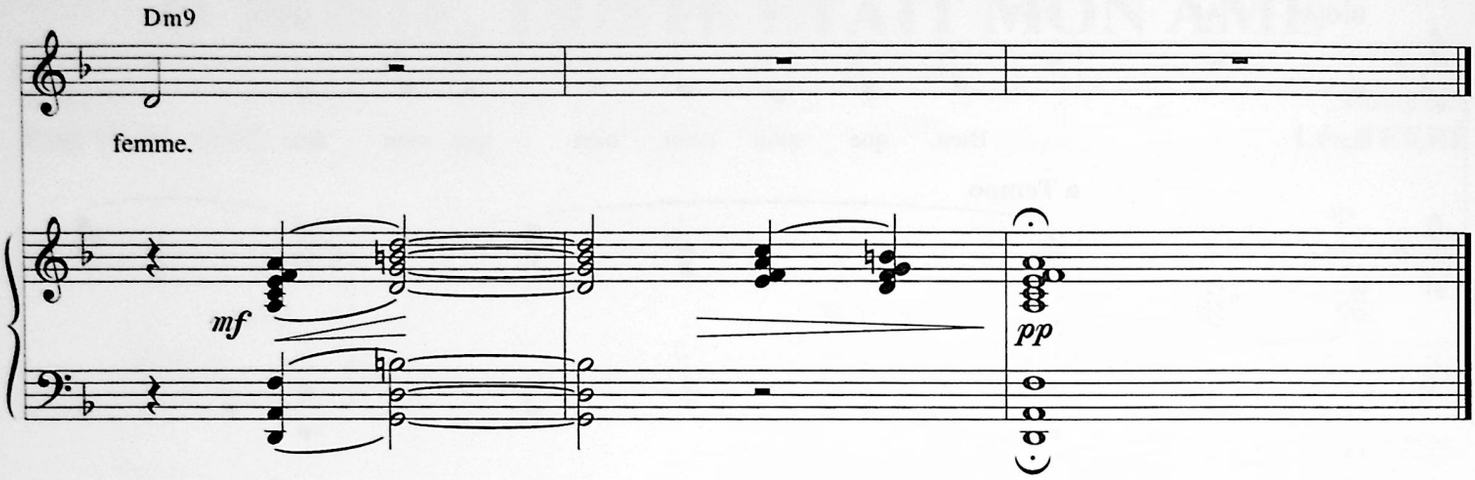
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 708


B♭6/A
A7
Dm9
G6/D
lé,
Bien que mon cœur, bien que mon âme
rit.
a Tempo
p
Gm6/D
A7(♯5 ♯9)
Dm9
G
Eus - sent fui loin de cet - te femme.
Je ne me suis pas con-so -
mf
FM7
C6/E
Dm9
C6
B♭M7
B♭6/A
A7
al Coda
lé,
Bien que mon cœur s'en soit al - lé.
rit.
D.S. al Coda
Dm9
3
G6/D
Gm6/D
A7
Ô triste, trist' é - tait mon âme
À caus', à cau - se d'u - ne
CODA
p
dim.
rall.



Ô triste, triste était mon âme
À cause, à cause d'une femme.

Je ne me suis pas consolé
Bien que mon cœur s'en soit allé,

Bien que mon cœur, bien que mon âme
Eussent fui loin de cette femme.

Je ne me suis pas consolé,
Bien que mon cœur s'en soit allé.

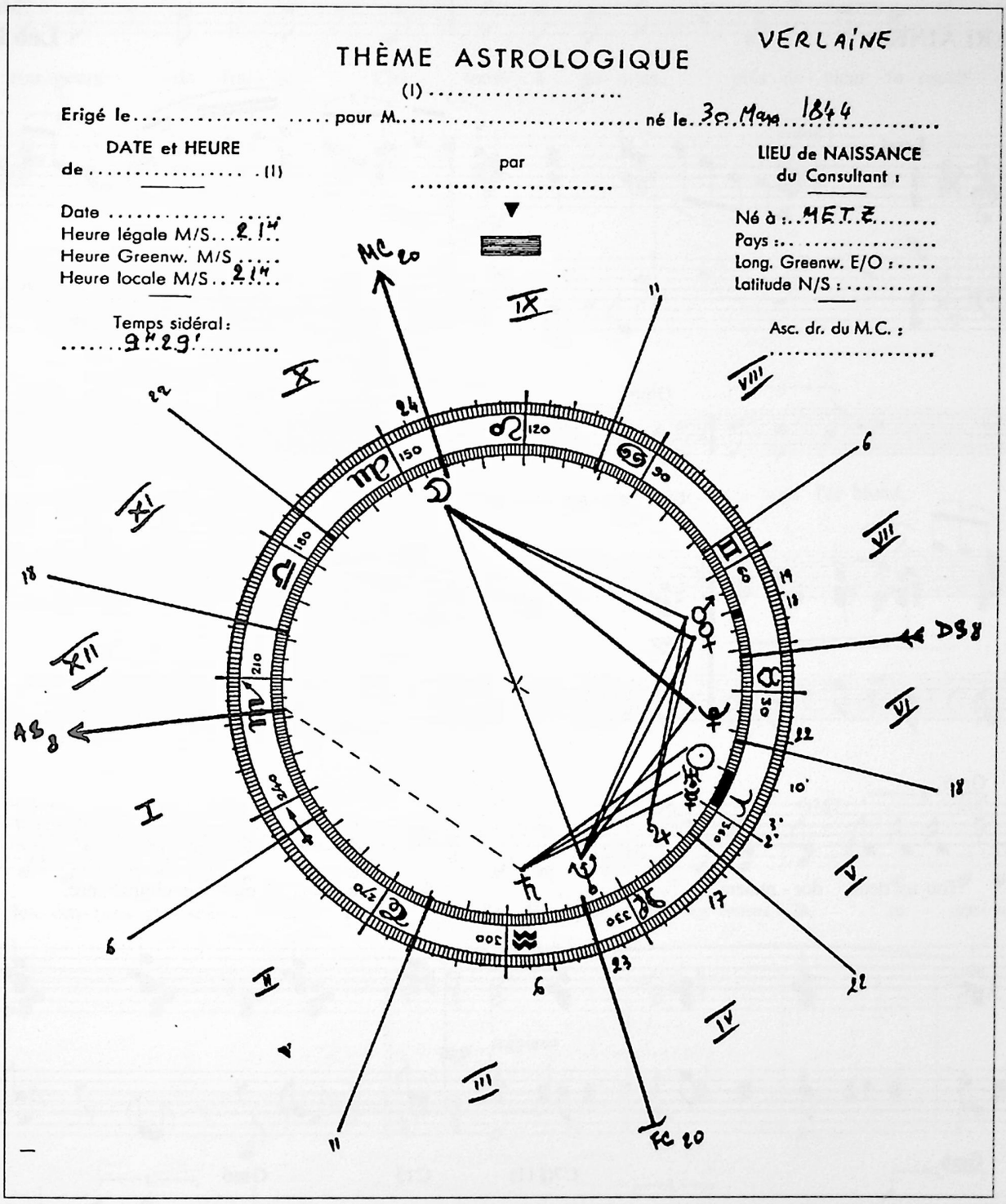
Et mon cœur, mon cœur trop sensible
Dit à mon âme : Est-il possible,

Est-il possible, - le fût-il, -
Ce fier exil, ce triste exil ?

Mon âme dit à mon cœur : Sais-je
Moi-même que nous veut ce piège

D'être présents bien qu'exilés,
Encore que loin en allés ?

Ô triste, triste était mon âme
À cause, à cause d'une femme.

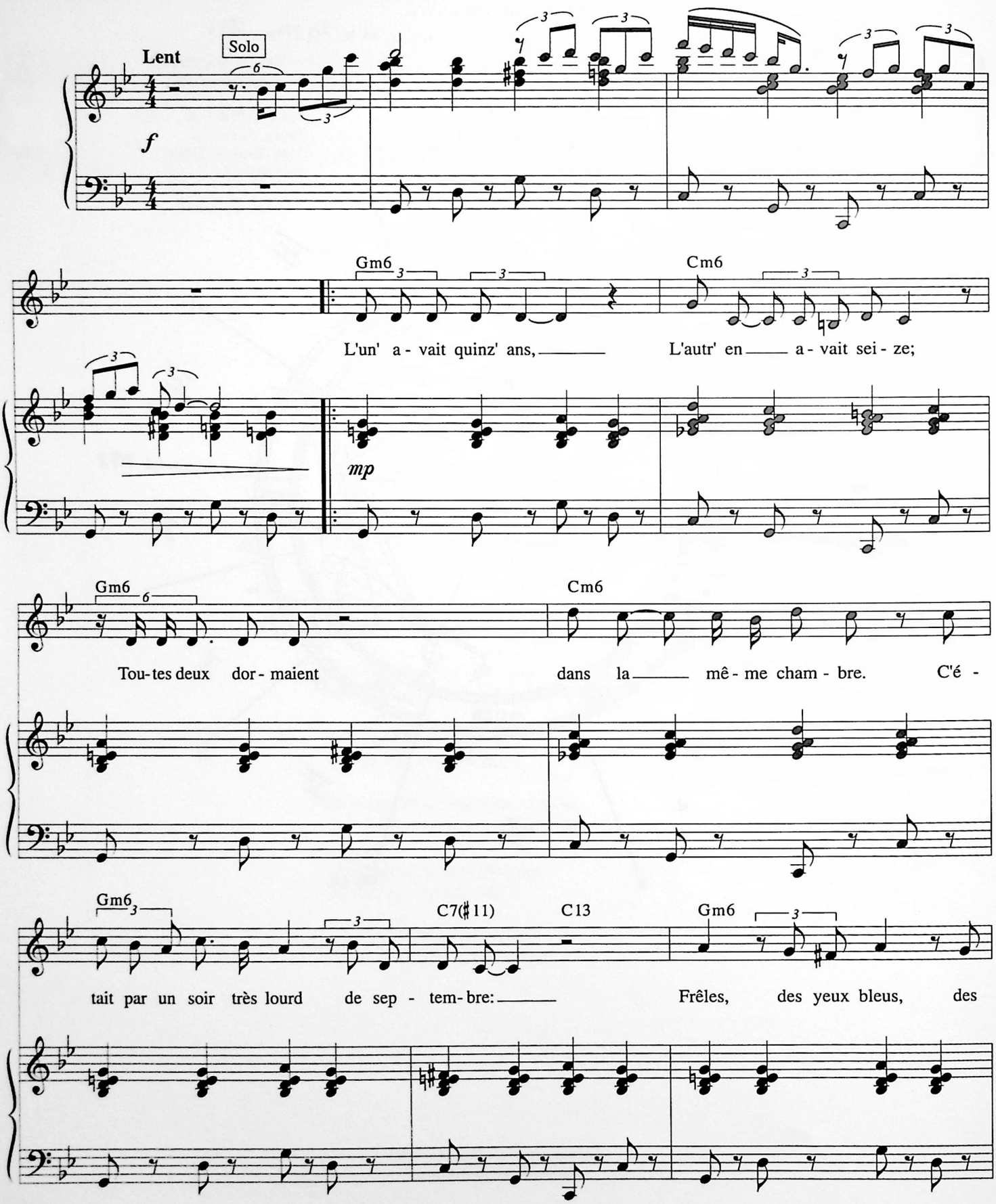


Thème astral de Paul Verlaine
Par Jean-Michel Aidane

PENSIONNAIRES

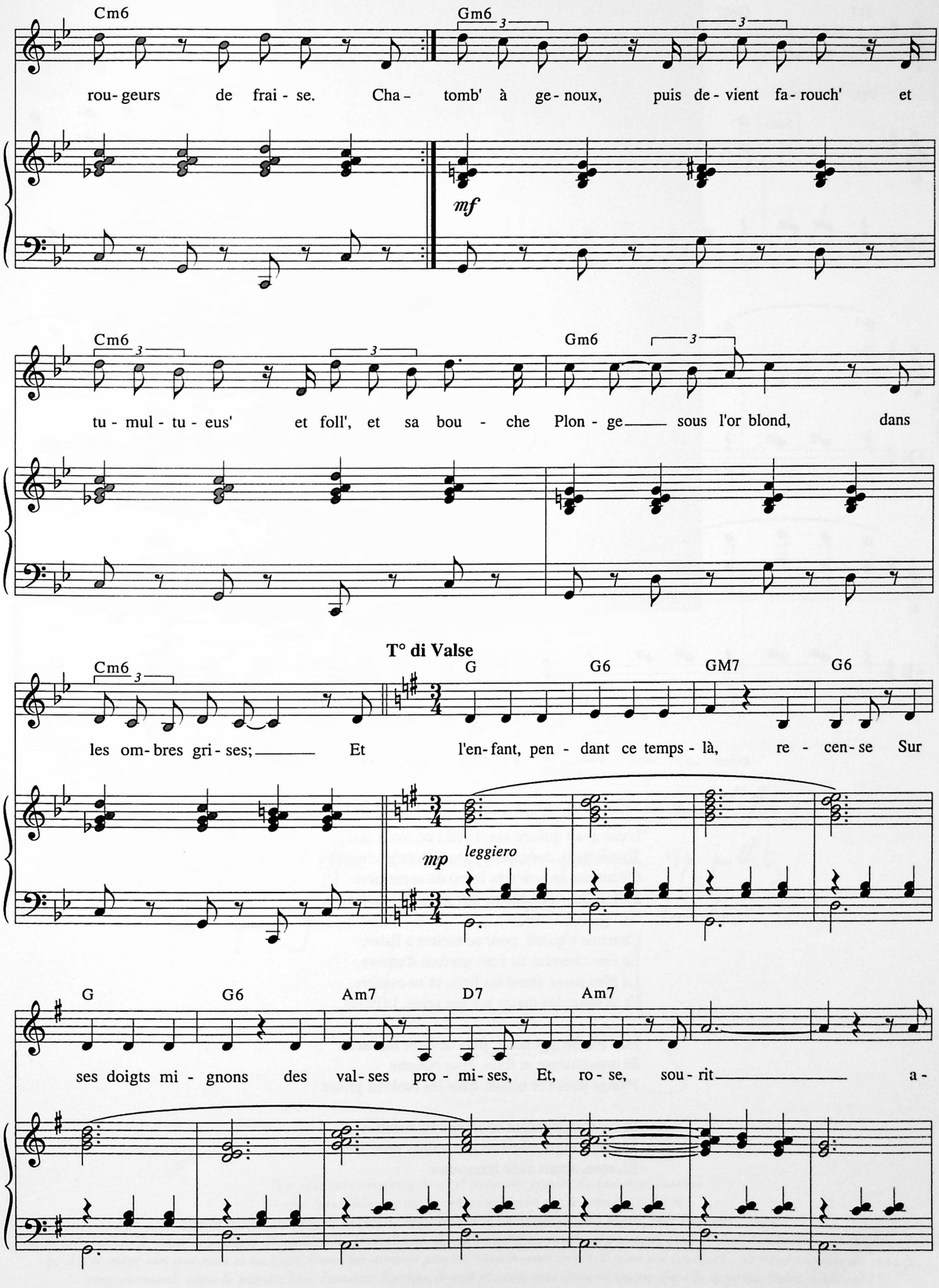
Poème de
Paul VERLAINE

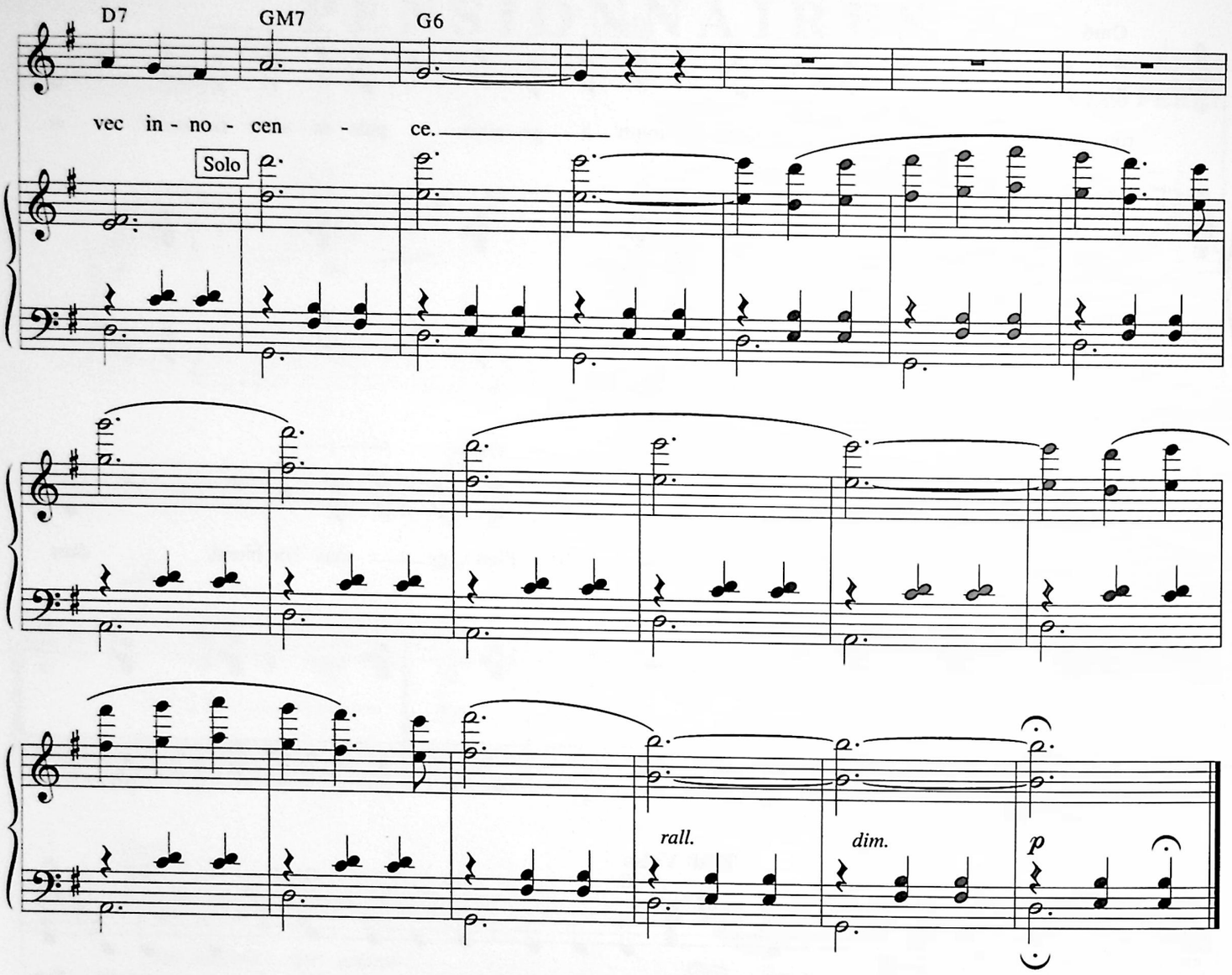
Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 709


Cm6
Gm6
rou- geurs de frai - se. Cha - tomb' à ge - noux, puis de - vient fa - rouch' et
mf
Cm6
Gm6
tu - mul - tu - eus' et foll', et sa bou - che Plon - ge sous l'or blond, dans
T° di Valse
Cm6
G
G6
GM7
G6
les om- bres gri - ses; Et l'en- fant, pen - dant ce temps - là, re - cen- se Sur
mp
leggiero
G
G6
Am7
D7
Am7
ses doigts mi - gnons des val- ses pro - mi- ses, Et, ro - se, sou - rit a -



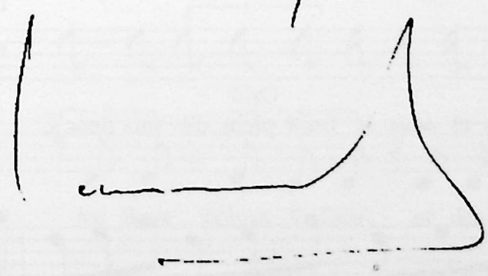
L'une avait quinze ans, l'autre en avait seize ;
Toutes deux dormaient dans la même chambre.
C'était par un soir très lourd de septembre :
Frêles, des yeux bleus, des rougeurs de fraise.

Chacune a quitté, pour se mettre à l'aise,
La fine chemise au frais parfum d'ambre.
La plus jeune étend les bras, et se cambre,
Et sa sœur, les mains sur ses seins, la baise,

Puis tombe à genoux, puis devient farouche
Et tumultueuse et folle, et sa bouche
Plonge sous l'or blond, dans les ombres grises ;

Et l'enfant, pendant ce temps-là, recense
Sur ses doigts mignons des valses promises,
Et, rose, sourit avec innocence.

Peindre, c'est donner de l'amour, toujours,
et puisque tout nous échappe et que rien ne nous
appartient, cette peinture, ma peinture, je vous l'offre,
et je te l'offre à toi qui est parti un 14 juillet,
toi que j'ai aimé... Je pense à toi Léo.

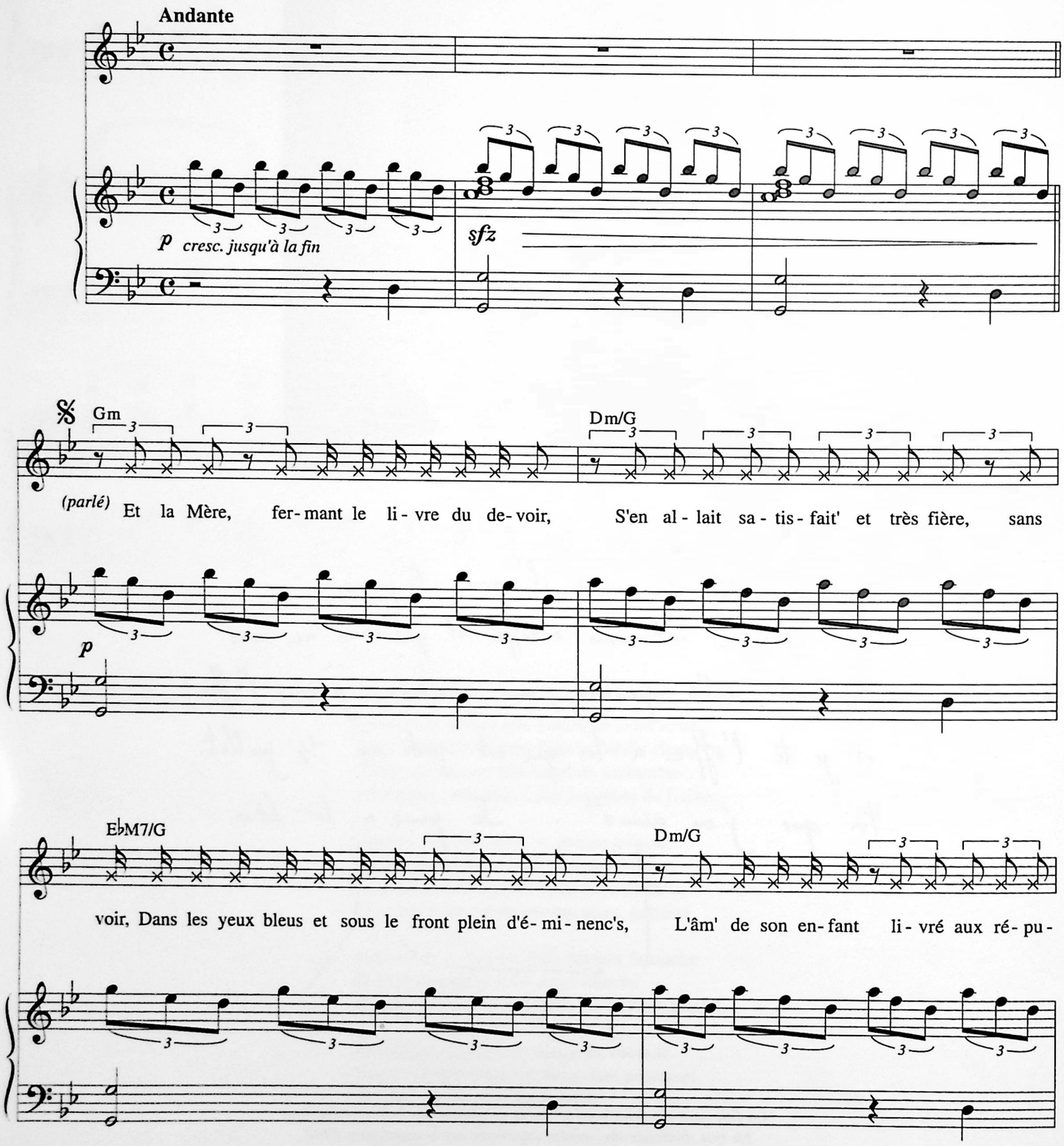


"La fille aux cheveux courts" lavis sur papier de Laurent Zunino.
En bas dédicace du peintre imprimée sur le catalogue 1994
Sur le même catalogue est aussi imprimée une dédicace de Léo Ferré pour Laurent Zunino:
"Le peintre a la vie dans ses doigts et nous ne le savons pas. Il voit ce qu'il ne faudrait pas voir, c'est-à-dire, l'informulé, la distance fatale qu'il y a entre son pinceau et sa toile. Nous ne sommes pas au monde nous crie-t-il, avec ses couleurs... et nous sommes au monde, tragiquement, sans le savoir. Lui, Laurent Zunino, le sait et reste seul dans ce qu'on appelle le génie. Salut, Laurent !"
Léo Ferré

LES POÈTES DE SEPT ANS

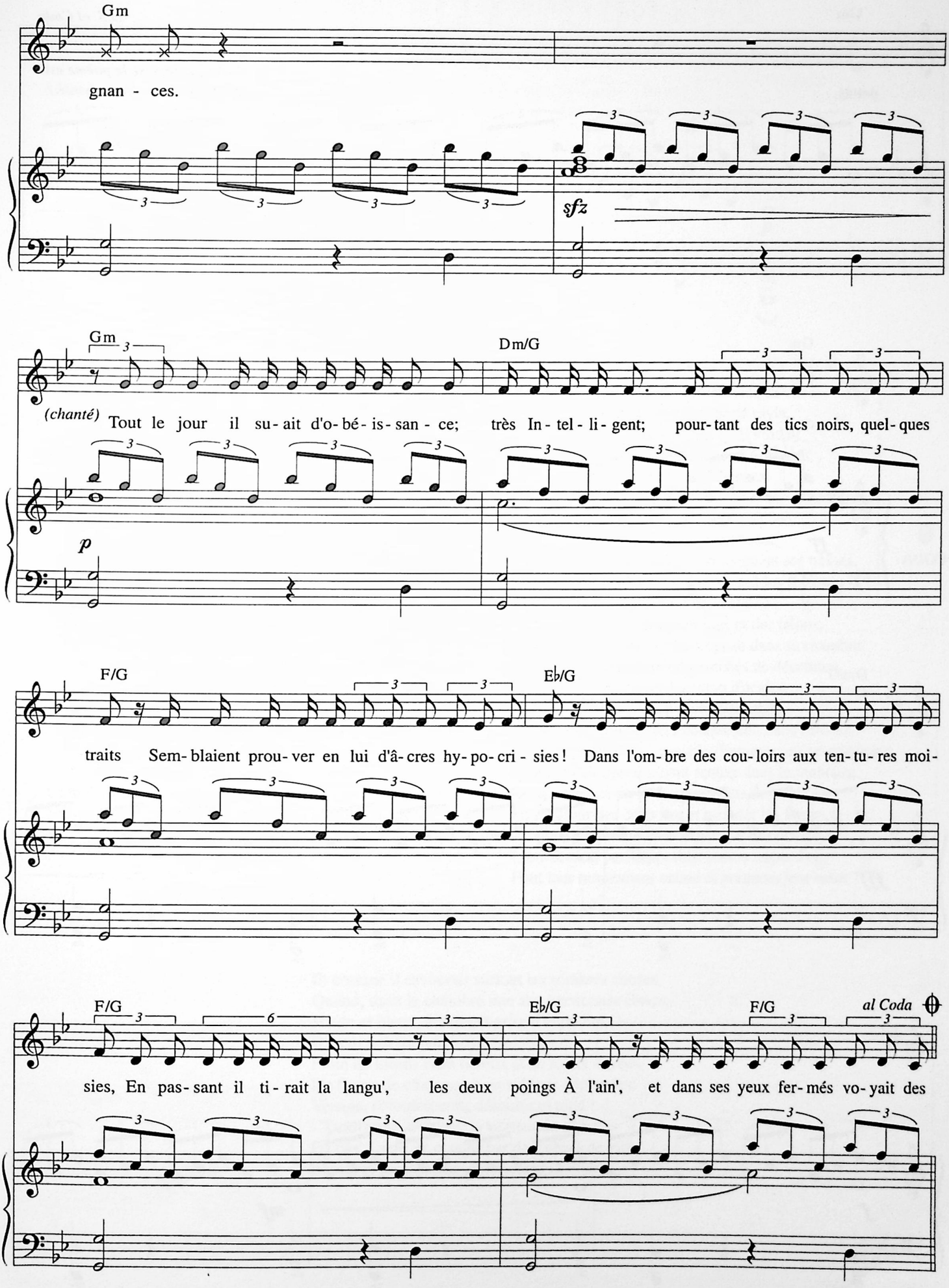
Poème de
Arthur RIMBAUD

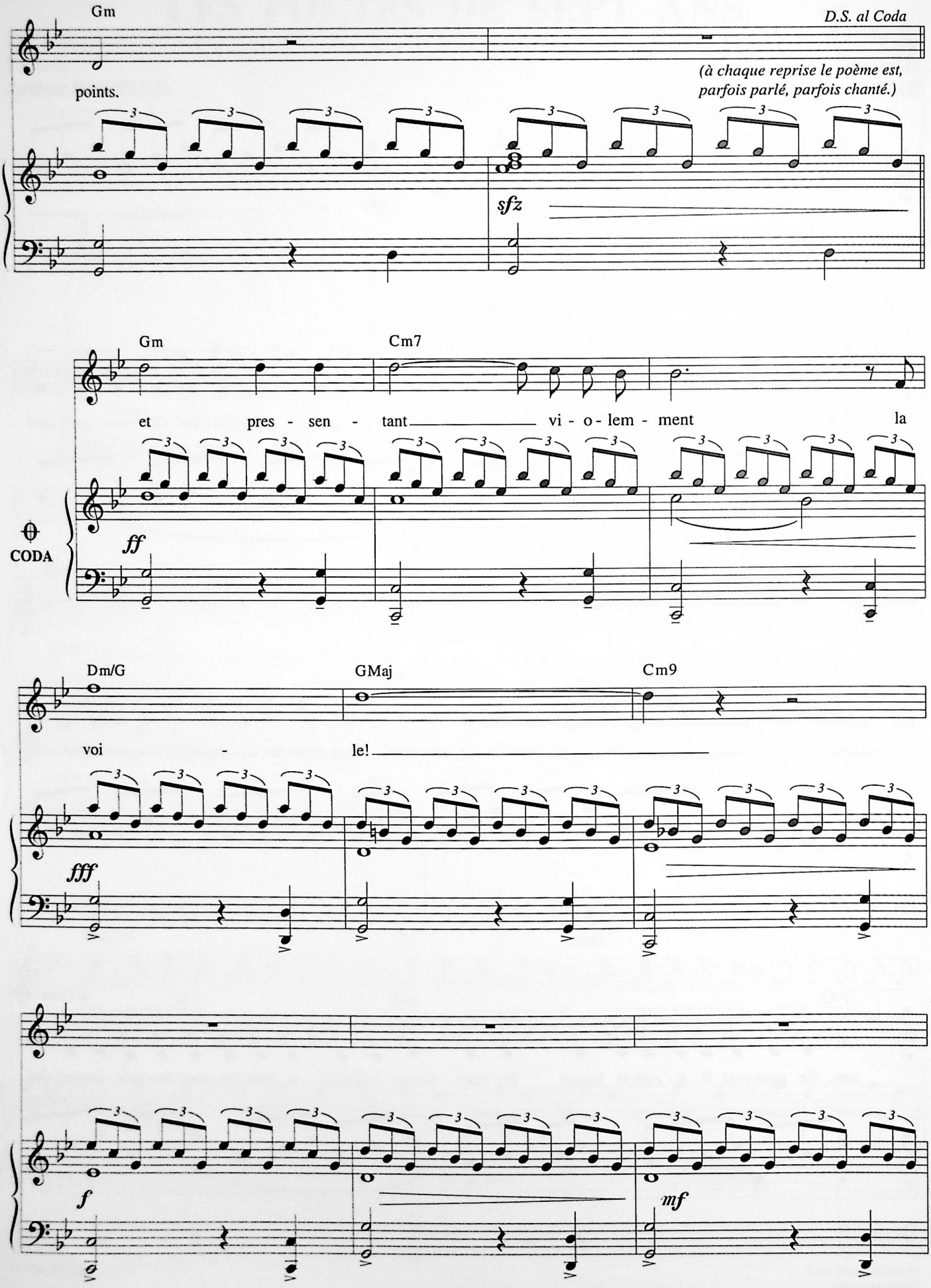
Musique de
Léo FERRÉ

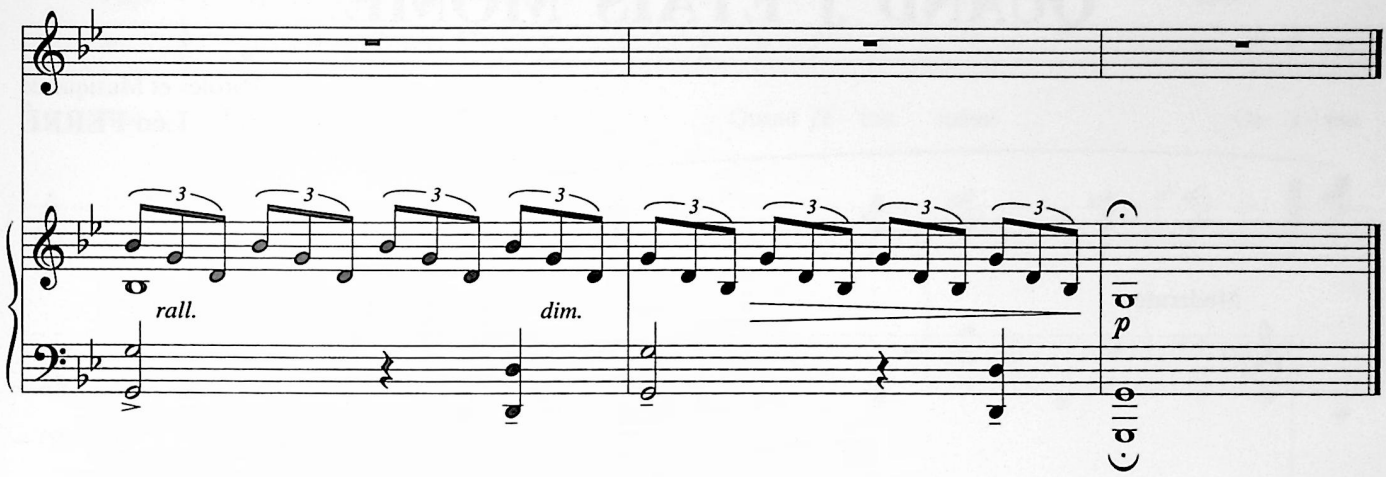


© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 611


Gm
gnan - ces.
sfz
Gm
Dm/G
(chanté) Tout le jour il su - ait d'o - bé - is - san - ce; très In - tel - li - gent; pour - tant des tics noirs, quel - ques
p
F/G
Eb/G
traits Sem - blaient prou - ver en lui d'â - cres hy - po - cri - sies! Dans l'om - bre des cou - loirs aux ten - tu - res moi -
F/G
Eb/G
F/G
al Coda
sies, En pas - sant il ti - rait la langu', les deux poings À l'ain', et dans ses yeux fer - més vo - yait des


Gm
D.S. al Coda
(à chaque reprise le poème est, parfois parlé, parfois chanté.)
points.
sfz
Gm
Cm7
et pres - sen - tant vi - o - lem - ment la
CODA
ff
Dm/G
GMaj
Cm9
voi - le!
fff
f
mf



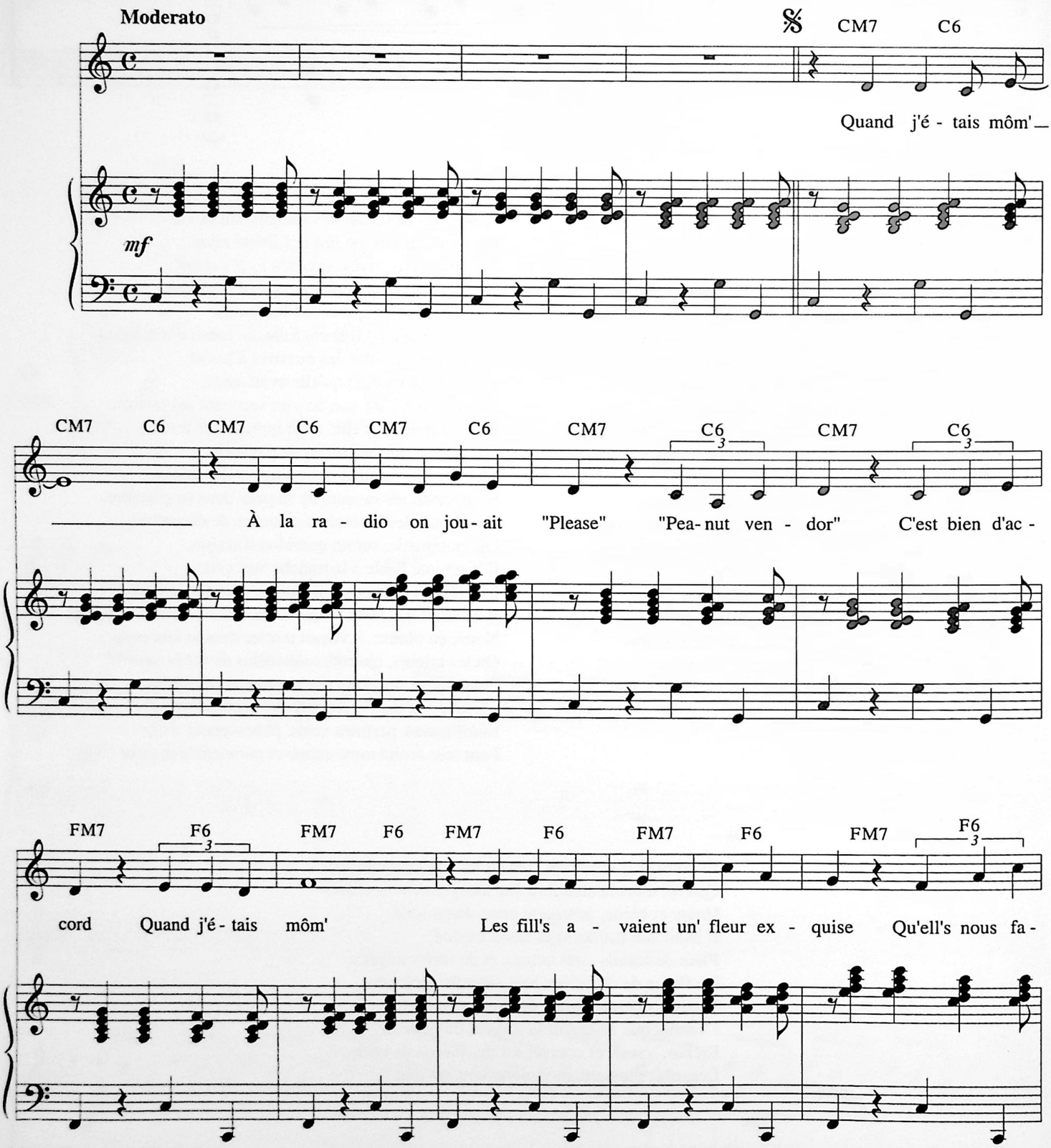
(suite...)
Une porte s'ouvrait sur le soir : à la lampe
On le voyait, là-haut, qui râlait sur la rampe,
Sous un golfe de jour pendant du toit. L'été
Surtout, vaincu, stupide, il était entêté
À se renfermer dans la fraîcheur des latrines :
Il pensait là, tranquille et livrant ses narines.
Quand, lavé des odeurs du jour, le jardinet
Derrière la maison, en hiver, s'illunait,
Gisant au pied d'un mur, enterré dans la marne
Et pour des visions écrasant son œil darne,
Il écoutait grouiller les galeux espaliers.
Pitié ! Ces enfants seuls étaient ses familiers
Qui, chétifs, fronts nus, œil déteignant sur la joue,
Cachant de maigres doigts jaunes et noirs de boue
Sous des habits puant la foire et tout vieillots,
Conversaient avec la douceur des idiots !
Et si, l'ayant surpris à des pitiés immondes,
Sa mère s'effrayait ; les tendresses, profondes,
De l'enfant se jetaient sur cet étonnement.
C'était bon. Elle avait le bleu regard, - qui ment !

À sept ans, il faisait des romans, sur la vie
Du grand désert, où luit la Liberté ravie,
Forêts, soleils, rives, savanes ! - Il s'aidait
De journaux illustrés où, rouge, il regardait
Des Espagnoles rire et des Italiennes.
Quand venait, l'œil brun, folle, en robes d'Indiennes,
- Huit ans, - la fille des ouvriers d'à côté,
La petite brutale, et qu'elle avait sauté,
Dans un coin, sur son dos, en secouant ses tresses,
Et qu'il était sous elle, il lui mordait les fesses,
Car elle ne portait jamais de pantalon ;
- Et, par elle meurtri des poings et des talons,
Remportait les saveurs de sa peau dans sa chambre.
Il craignait les blafards dimanches de décembre,
Où, pommadé, sur un guéridon d'acajou,
Il lisait une Bible à la tranche vert chou ;
Des rêves l'oppressaient chaque nuit dans l'alcôve.
Il n'aimait pas Dieu ; mais les hommes, qu'au soir fauve,
Noirs, en blouse, il voyait rentrer dans le faubourg
Où les crieurs, en trois roulements de tambour,
Font autour des édits rire et gronder les foules.
- Il rêvait la prairie amoureuse, où des houles
Lumineuses, parfums sains, pubescences d'or,
Font leur remuement calme et prennent leur essor !

Et comme il savourait surtout les sombres choses,
Quand, dans la chambre nue aux persiennes closes,
Haute et bleue, âcrement prise d'humidité,
Il lisait son roman sans cesse médité,
Plein de lourds ciels ocreux et de forêts noyées,
De fleurs de chair aux bois sidérals déployées,
Vertige, écroulements, déroutes et pitié !
- Tandis que se faisait la rumeur du quartier,
En bas, - seul, et couché sur des pièces de toile
Écrue, et pressentant violemment la voile !

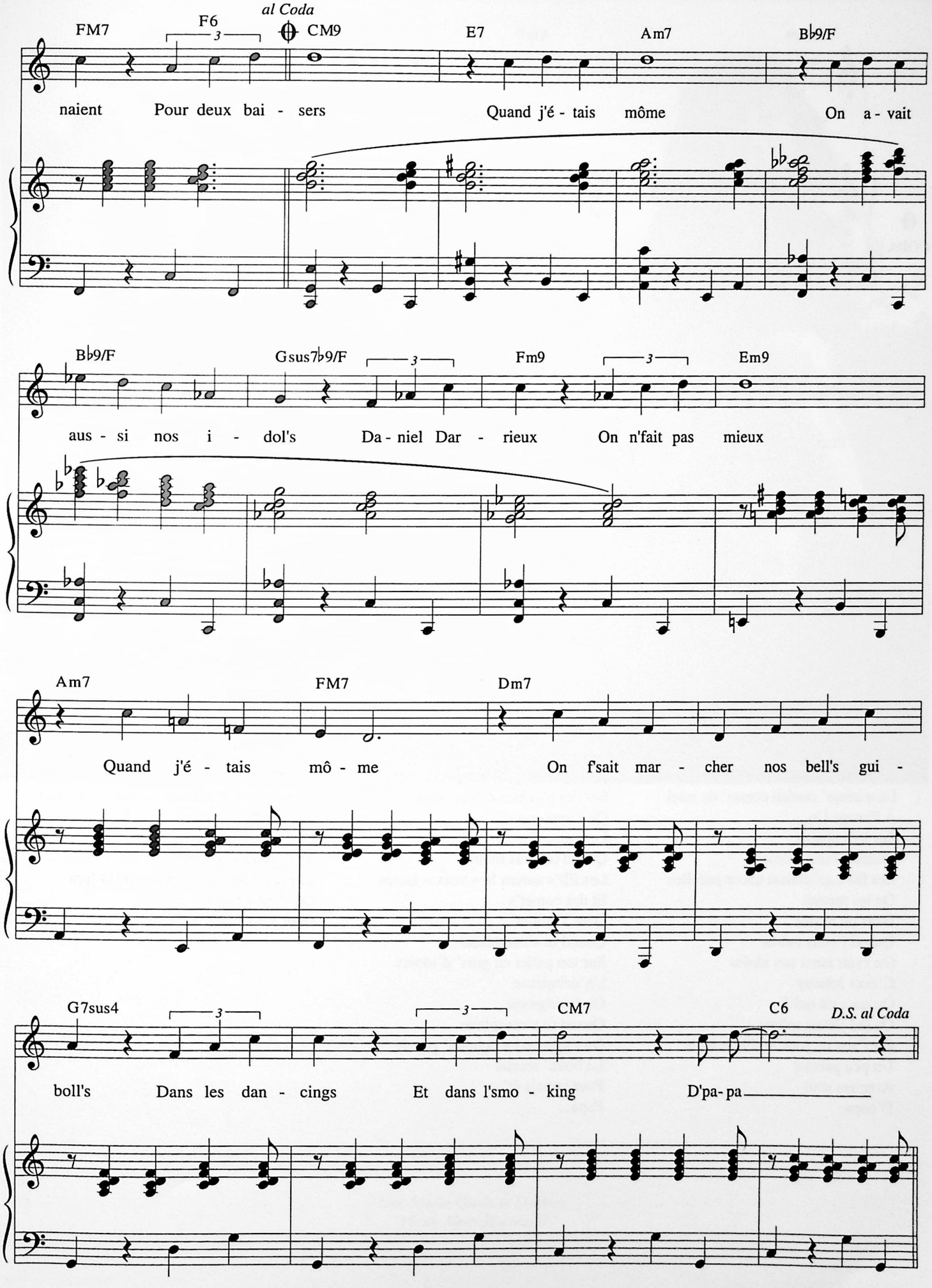
QUAND J' ÉTAIS MÔME

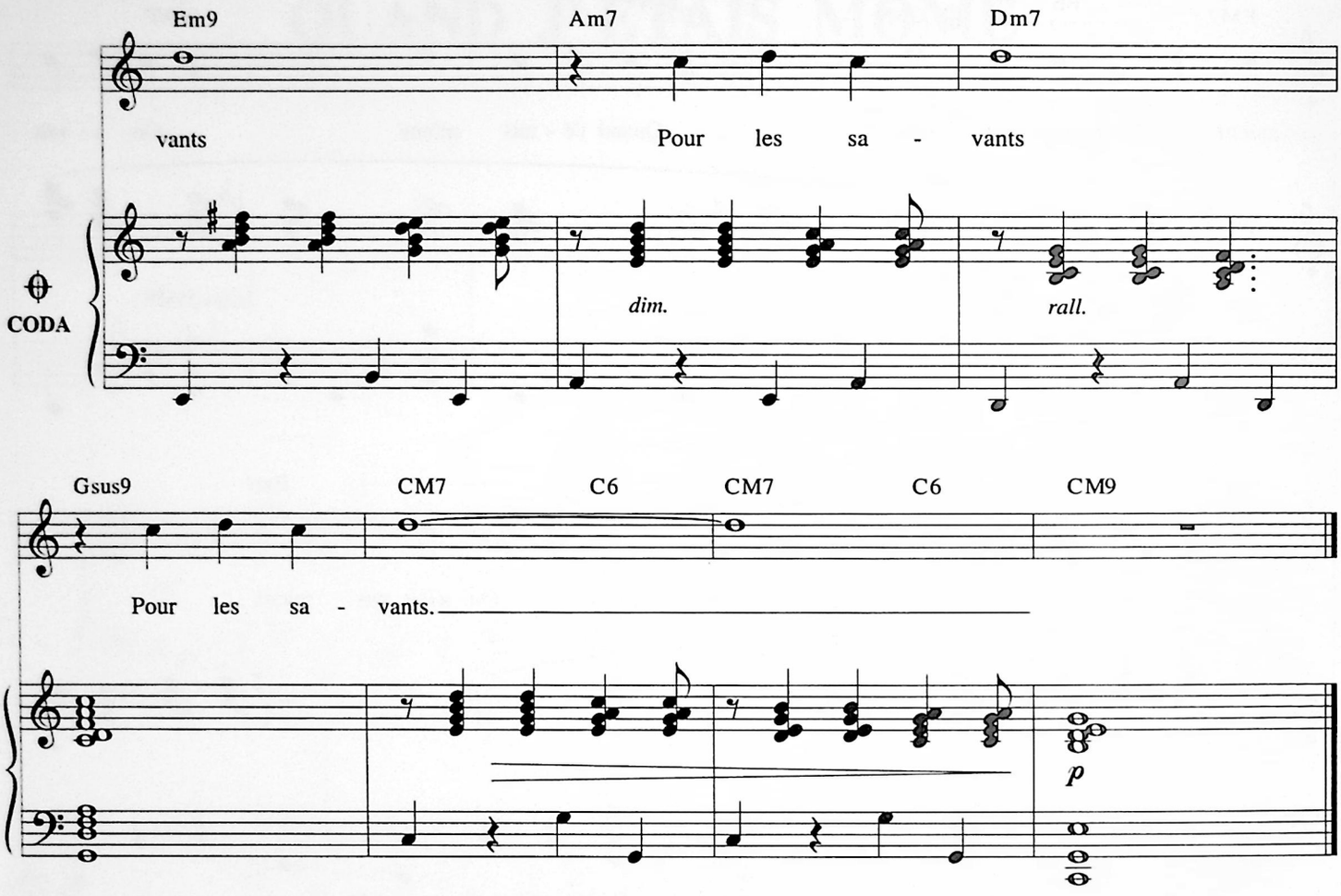
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 128

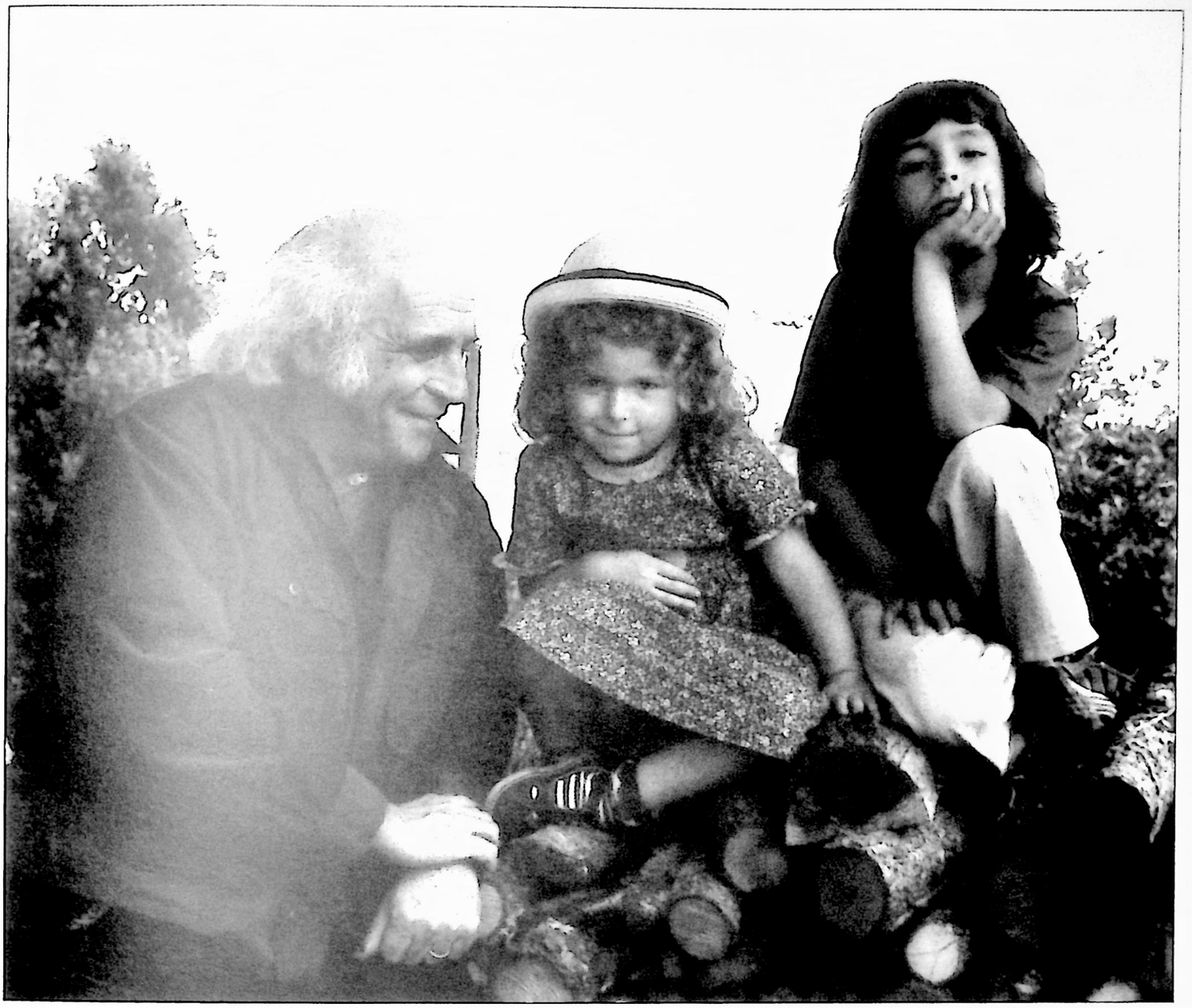

al Coda
FM7
F6
CM9
E7
Am7
B♭9/F
naient Pour deux bai - sers Quand j'é - tais môme On a - vait
B♭9/F
Gsus7♭9/F
Fm9
Em9
aus - si nos i - dol's Da - niel Dar - rieux On n'fait pas mieux
Am7
FM7
Dm7
Quand j'é - tais mô - me On f'sait mar - cher nos bell's gui -
G7sus4
CM7
C6
D.S. al Coda
boll's Dans les dan - cings Et dans l'smo - king D'pa- pa



2. Quand j'étais môme
La musiqu' coulait comm' du miel
À Europe Un
Sur les copains
Quand j'étais môme
Les fill's qu'étaient encor pucelles
On les mettait
Dans un musée
Quand j'étais môme
On avait aussi nos idoles
C'était Johnny
Ou quoi ou qui ?
Quand j'étais môme
On f'sait du rock et d'la bricole
Un peu partout
Avec les sous
D'papa

3. Quand tu s'ras môme
Sur des planètes distinguées
On t'apprendra
Le temps d'aimer
Quand tu s'ras môme
Les fill's auront la « voix » lactée
Et des comèt's
Dans l'tablier
Quand tu s'ras môme
Sur ton palier en guis' d'idoles
Un'nébuleuse
Ou Bételgeuse
Quand tu s'ras môme
On t'apprendra la bonn' parole
La bonn' recette
Pour jamais êt'
Papa...

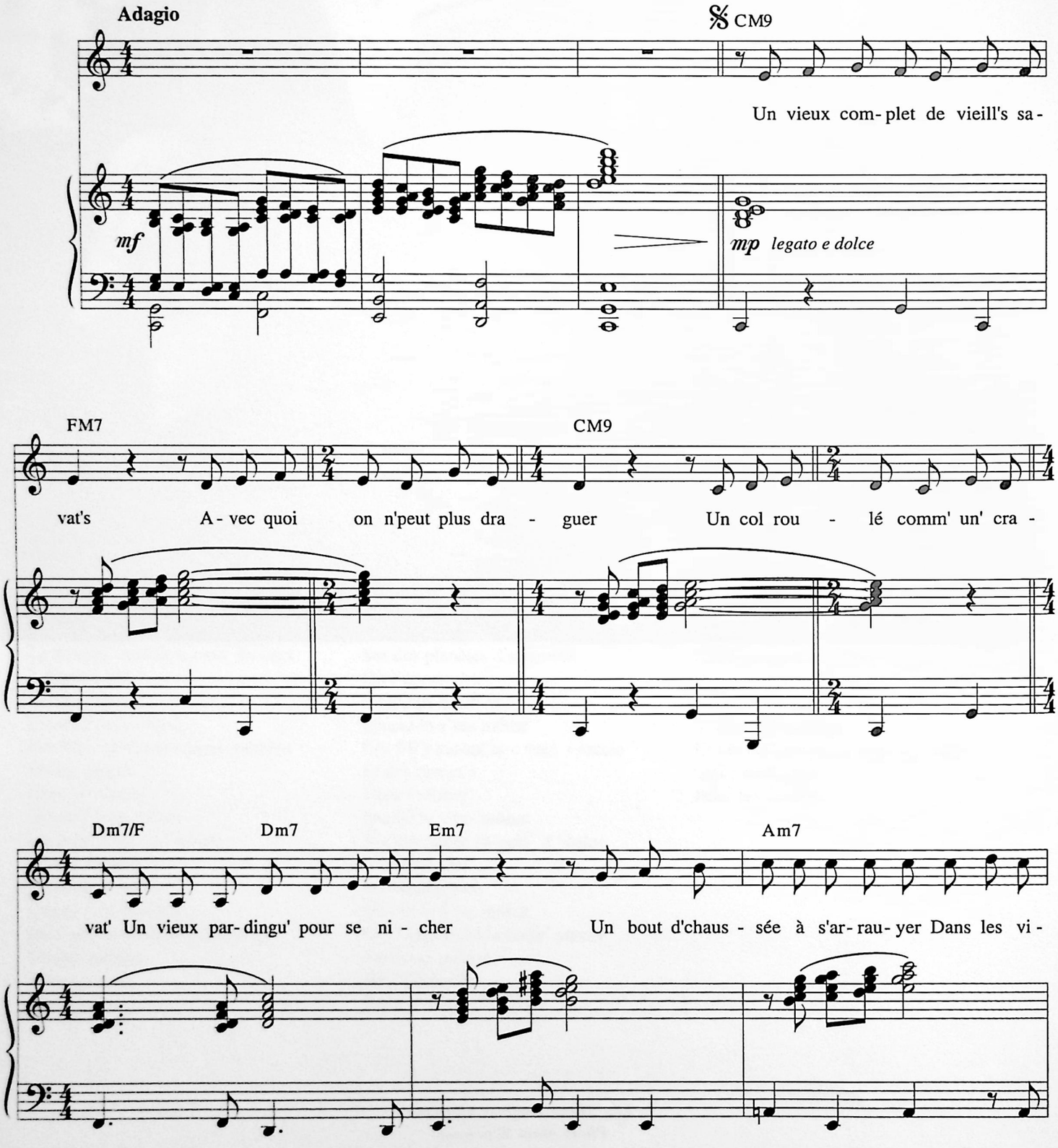
4. Y'aura plus d'mômes
Plus jamais d'mômes, y'aura plus rien
Pas même un chien
Un pauvre chien
Y'aura qu'du vent
Et plus d'amants y'aura qu'la lune
Qui f'ra l'tapin
Pour les savants...



Léo, Marie-Cécile et Mathieu
Photo Alain Marouani

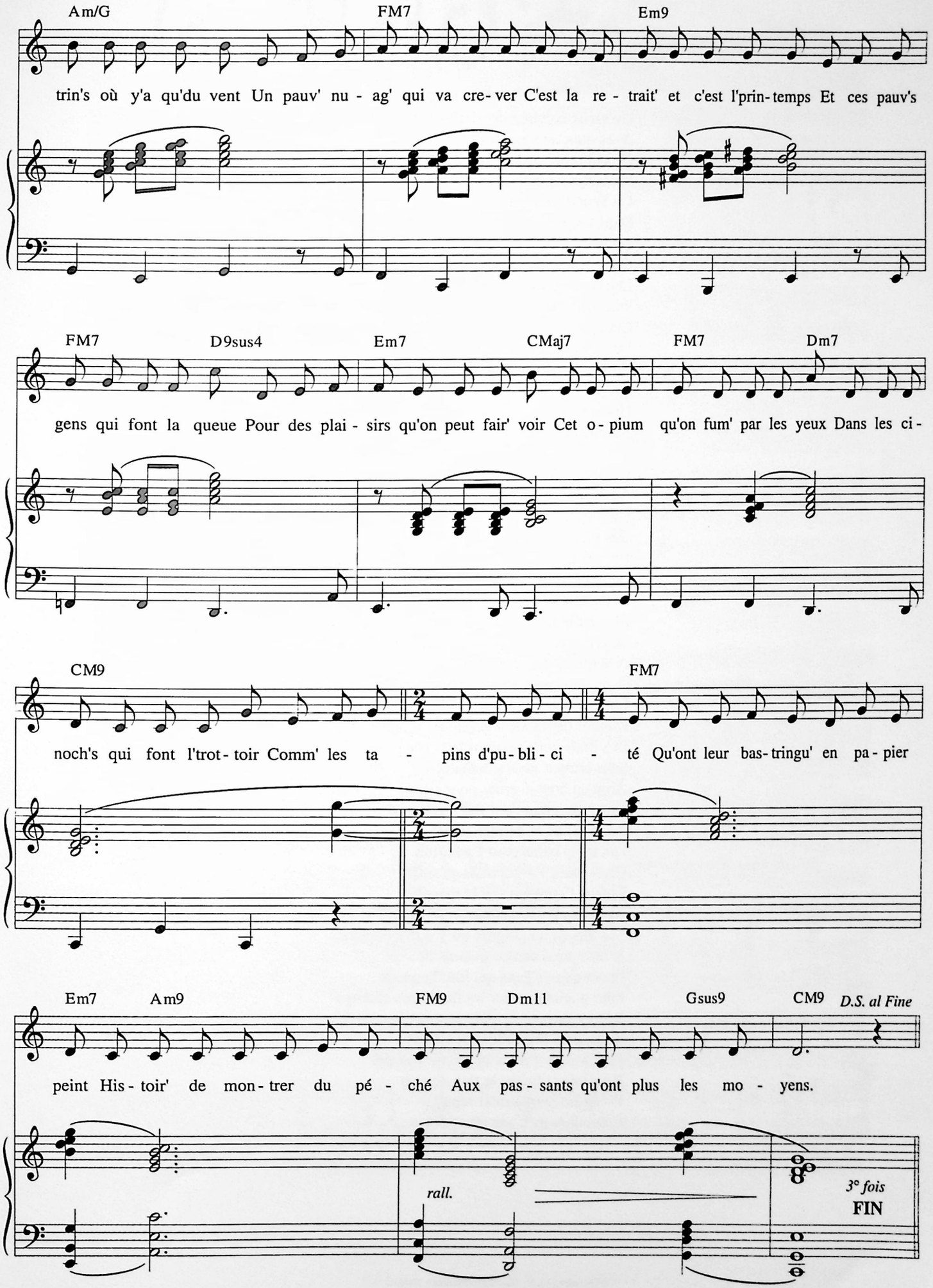
LES RETRAITÉS

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



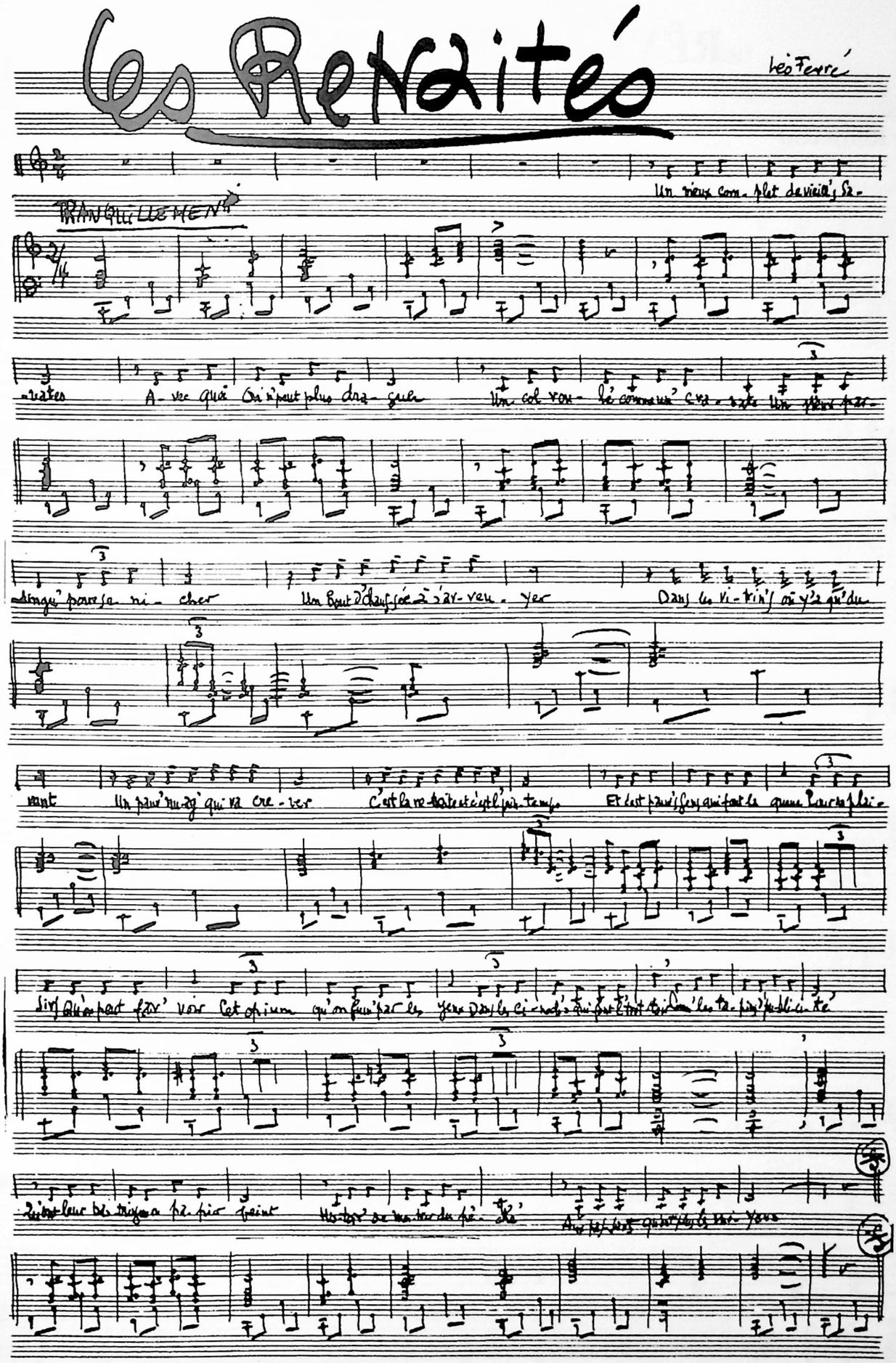
© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 132


Am/G
FM7
Em9
trin's où y'a qu'du vent Un pauv' nu - ag' qui va cre - ver C'est la re - trait' et c'est l'prin - temps Et ces pauv's
FM7
D9sus4
Em7
CMaj7
FM7
Dm7
gens qui font la queue Pour des plai - sirs qu'on peut fair' voir Cet o - pium qu'on fum' par les yeux Dans les ci -
CM9
FM7
noch's qui font l'trot - toir Comm' les ta - pins d'pu - bli - ci - té Qu'ont leur bas - tringu' en pa - pier
Em7
Am9
FM9
Dm11
Gsus9
CM9
D.S. al Fine
peint His - toir' de mon - trer du pé - ché Aux pas - sants qu'ont plus les mo - yens.
rall.
3° fois
FIN

Un vieux complet de vieill's savates
Avec quoi on n'peut plus draguer
Un col roulé comme un' cravate
Un vieux pardingu' pour se nicher
Un bout d'chaussée à s'arrauyer
Dans les vitrin's où y'a qu'du vent
Un pauv' nuag' qui va crever
C'est la retraite et c'est l'printemps
Et ces pauv's gens qui font la queue
Pour des plaisirs qu'on peut fair' voir
Cet opium qu'on fum' par les yeux
Dans les cinoch's qui font l'trottoir
Comm' les tapins d'publicité
Qu'ont leur bastringue en papier peint
Histoir' de montrer du péché
Aux passants qu'ont plus les moyens

Un'vieille histoire à raconter
À un' nana qu'a plus d'zizi
Un p'tit carnet pour y compter
Des trucs qui val'nt pas un radis
Un' canne à pêche à dépister
De quoi faire un' friture' « vit'fait »
Et l'soleil qu'est pas dégoûté
Et c'est la retraite et c'est l'été
Tous ces pauv's gens qu'on voit traîner
À la queue des allocations
Avec leurs mains à s'rembourser
Les eng'lur's d'la mauvais' saison
Comm' des rapac's qu'auraient plus d'bec
Des lions qui s'seraient faits pédés
Sans crinièr' sans salamalecs
Avec un bout d'griff' pour signer
Un vieux sapin pour fair' son rond
À l'hôtel de la dernièr' nuit
Dix mots latins pour l'addition
C'est pas d'l'argot mais ça suffit
Et puis l'curé qui fait la manche
Avec son pot' dies irae
Y'a pas qu'au guignol qu'y'a des planches
Y'en a aussi dans ces coins-là
Et ces pauv's gens qui font la queue
Pour mieux pousser les fleurs des champs
Se font deux trous dans leurs beaux yeux
Et de leurs lèvres font des dents
Pour mieux voir ce qu'on ne voit pas
Pour mieux baiser le rien de rien
Et rendre leur dernier repas
Celui dont ils n'ont plus besoin...

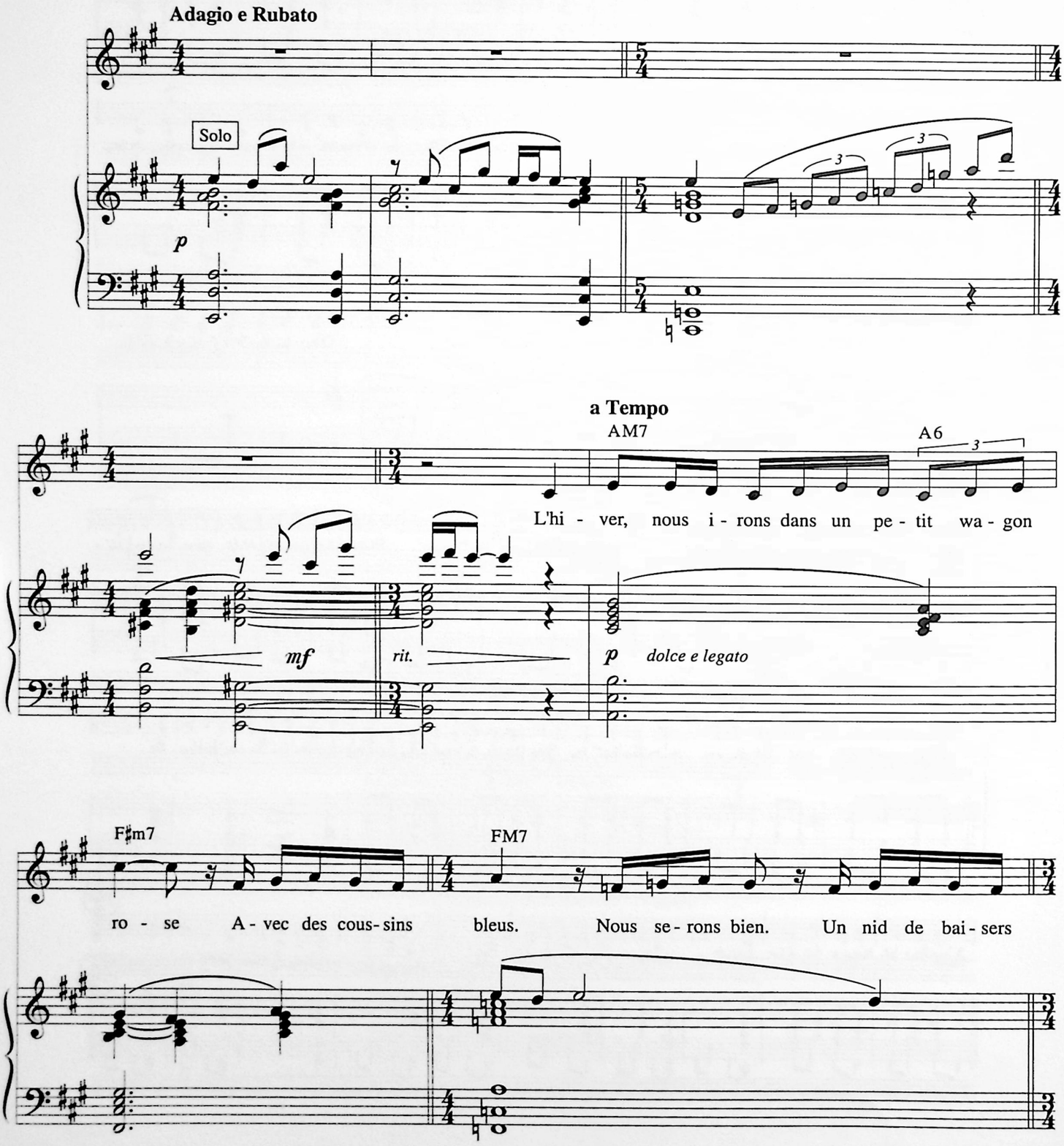


Partition manuscrite de "Les retraités"

RÊVÉ POUR L' HIVER

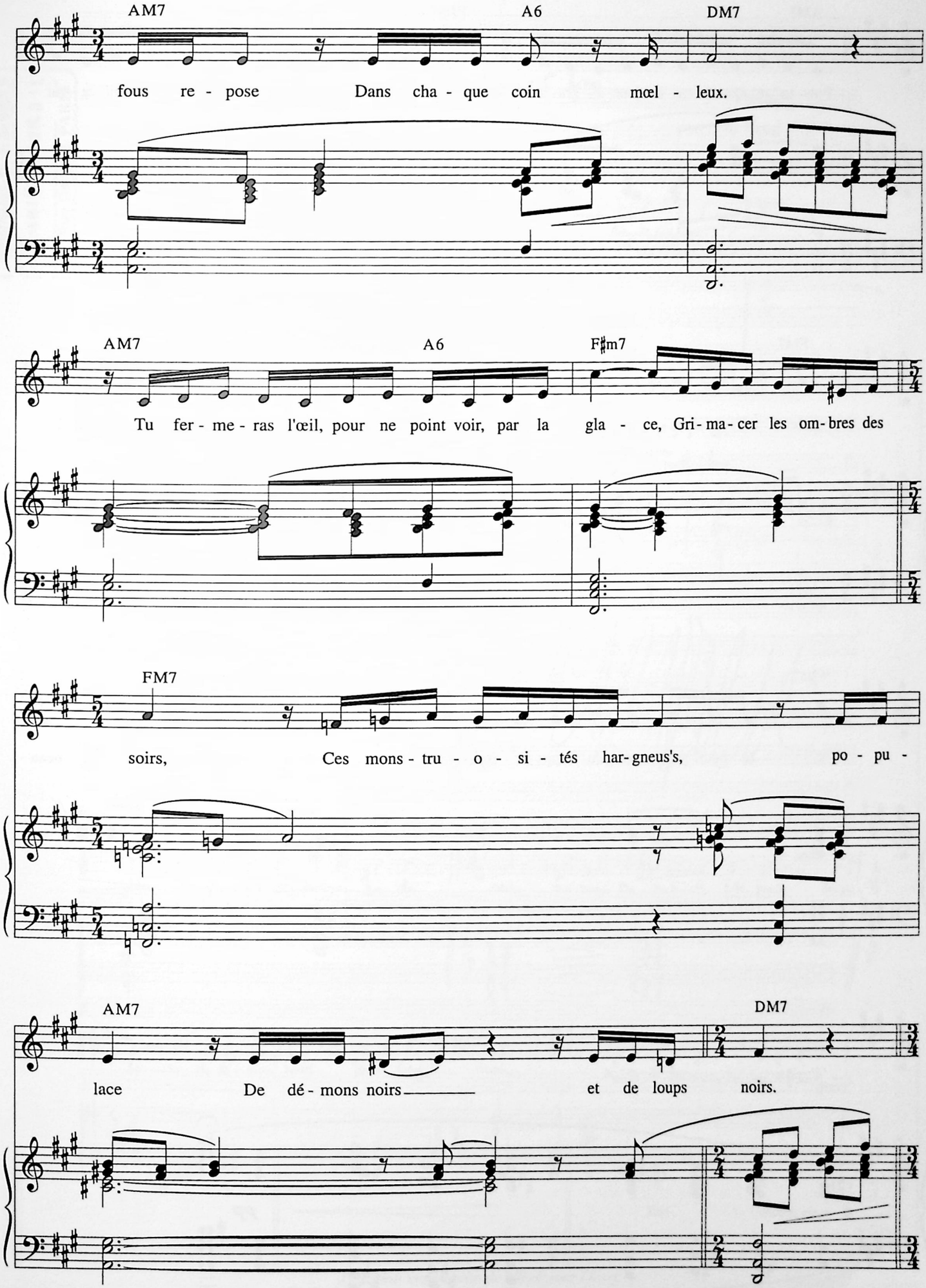
Poème de
Arthur RIMBAUD

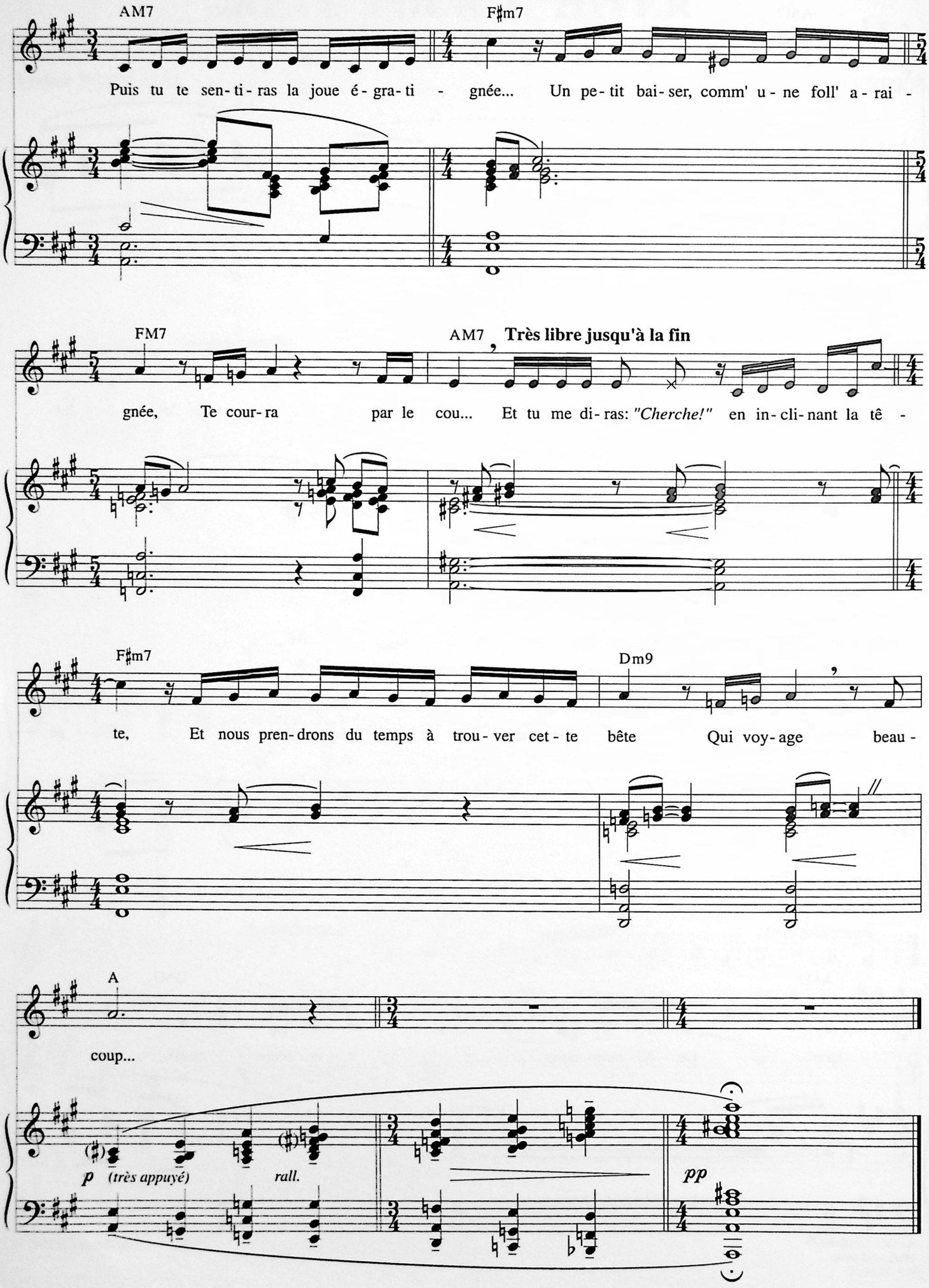
Musique de
Léo FERRÉ

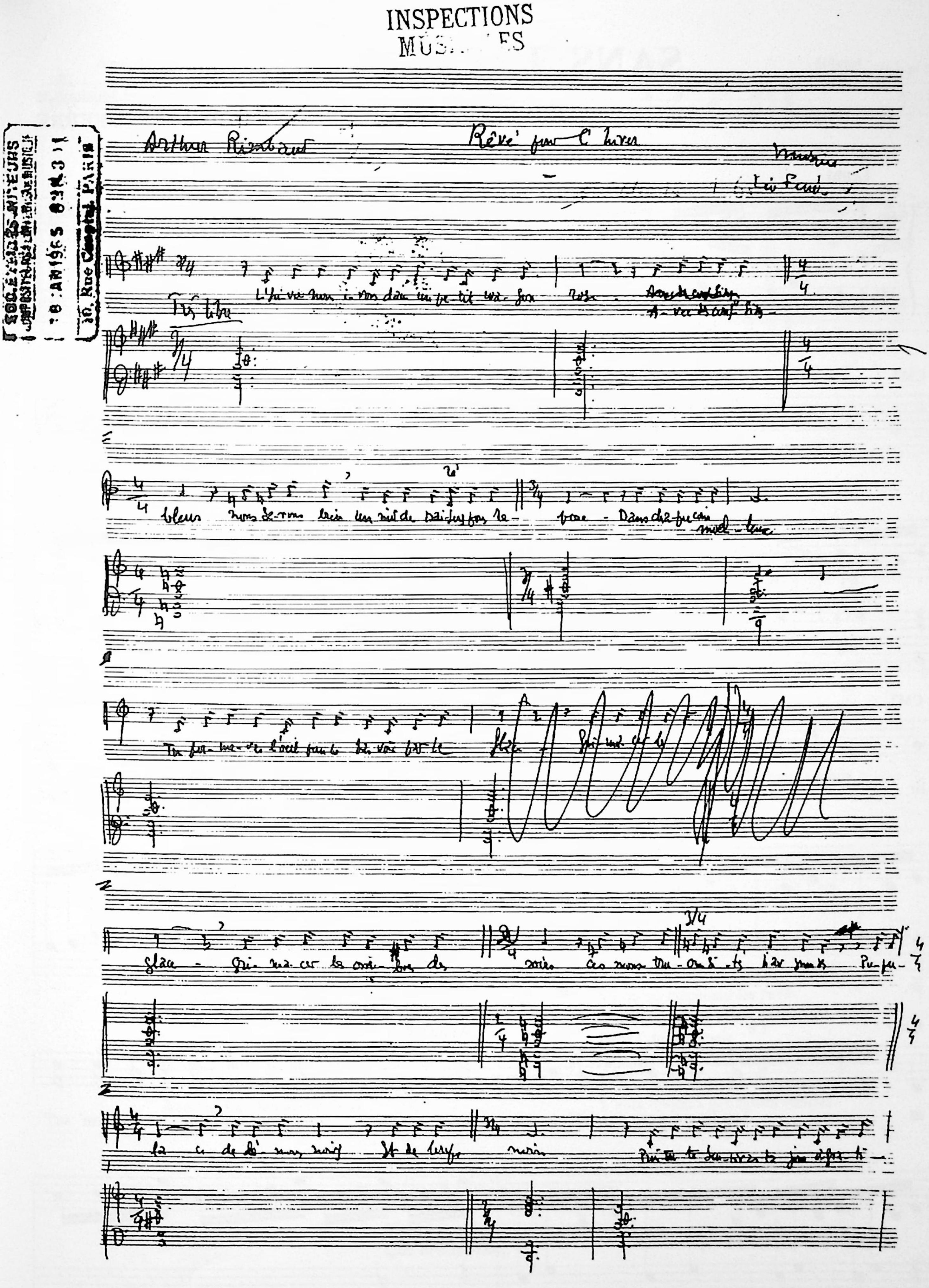


© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 612


AM7
A6
DM7
fous re - pose Dans cha - que coin mœl - leux.
AM7
A6
F♯m7
Tu fer - me - ras l'œil, pour ne point voir, par la gla - ce, Gri - ma - cer les om - bres des
FM7
soirs, Ces mons - tru - o - si - tés har - gneus's, po - pu -
AM7
DM7
lace De dé - mons noirs et de loups noirs.

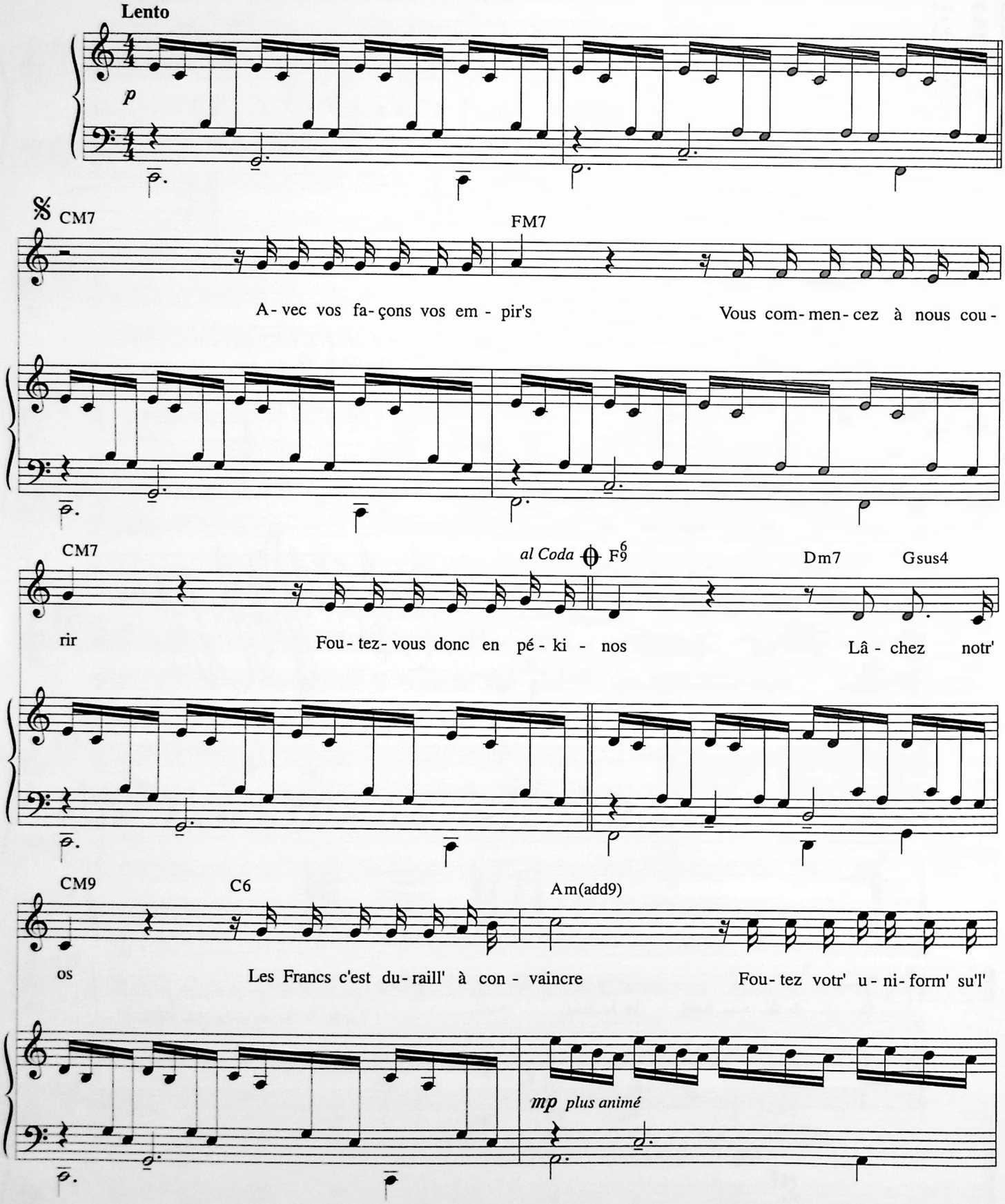

AM7
F♯m7
Puis tu te sen-ti-ras la joue é-gra-ti - gnée... Un pe-tit bai-ser, comm' u-ne foll' a-rai -
FM7
AM7
Très libre jusqu'à la fin
gnée, Te cour-ra par le cou... Et tu me di-ras: "Cherche!" en in-cli-nant la tê -
F♯m7
Dm9
te, Et nous pren-drons du temps à trou-ver cet-te bête Qui voy-age beau -
A
coup...
p (très appuyé)
rall.
pp



Partition manuscrite de "Rêvé pour l'hiver"

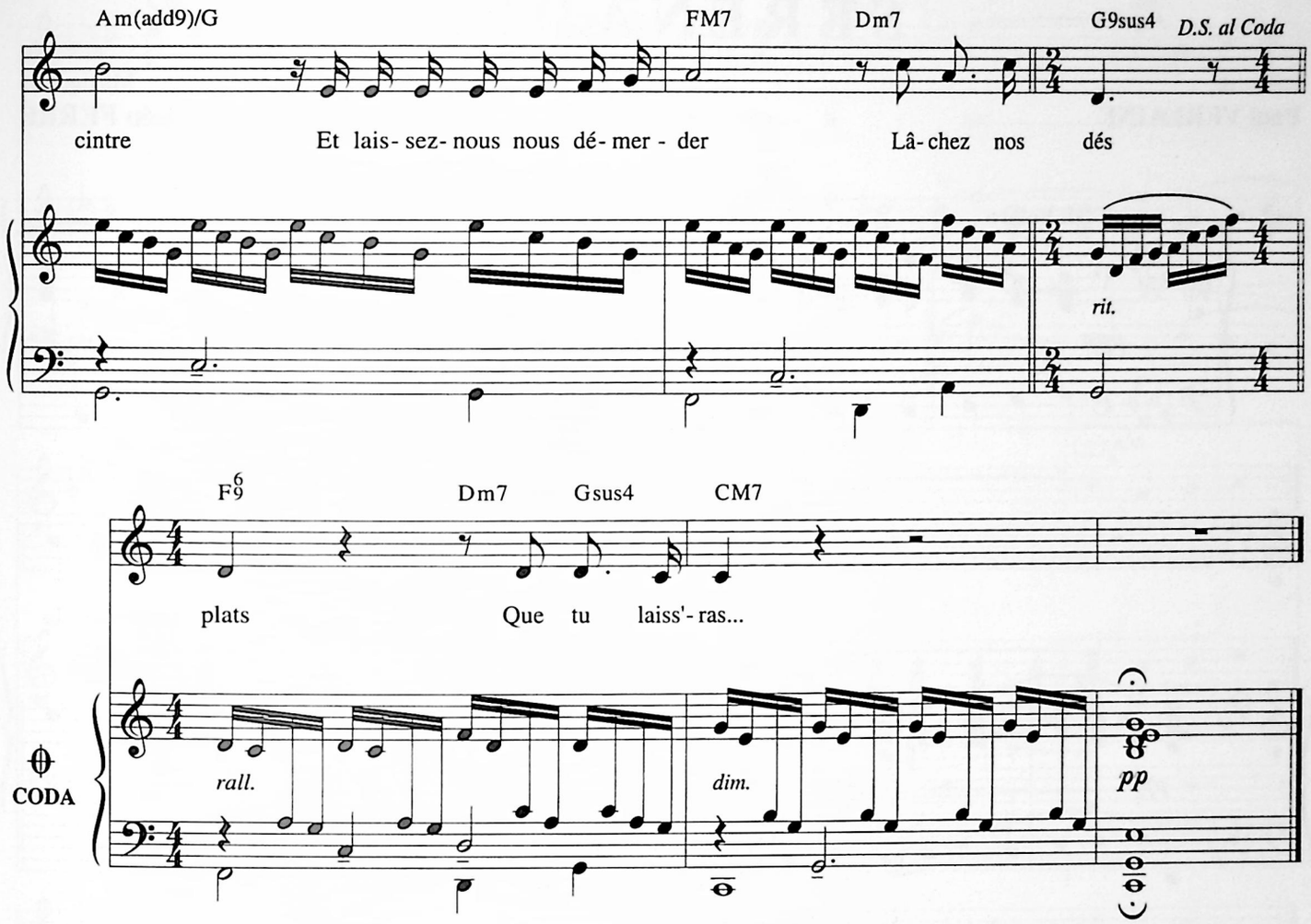
SANS FAÇONS

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 138



2. Nous le hasard on s'en arrange
On n'aim' pas trop qu'on nous effrange
Quand not' bonheur est habillé
Laissez quimper
On a l'bon sens économique
Alors faut pas qu'on nous explique
Que l'boeuf gros sel vaut pas l'filet
Laissez filer

3. Et pour c'qui est d'la forc' de frappe
On a nos poings et puis on tape
Et ça nous coût' pas un radis
T'as pas compris ?
Et quand tu t'en iras d'la chique
On te foutra un' chouett' clinique
Avec le Panthéon sur l'cul
Comm' t'as voulu

4. Les mains tendues les yeux soumis
Voici le Peuple de Paris
Qui te laisse ses revenus
C'est pas d'refus
Et dans les rues d'Quatre-vingt-neuf
Où coul' du sang qu'est encor frais
Si t'y allais pour t'faire cuire un oeuf
Ça f'rait d'l'effet

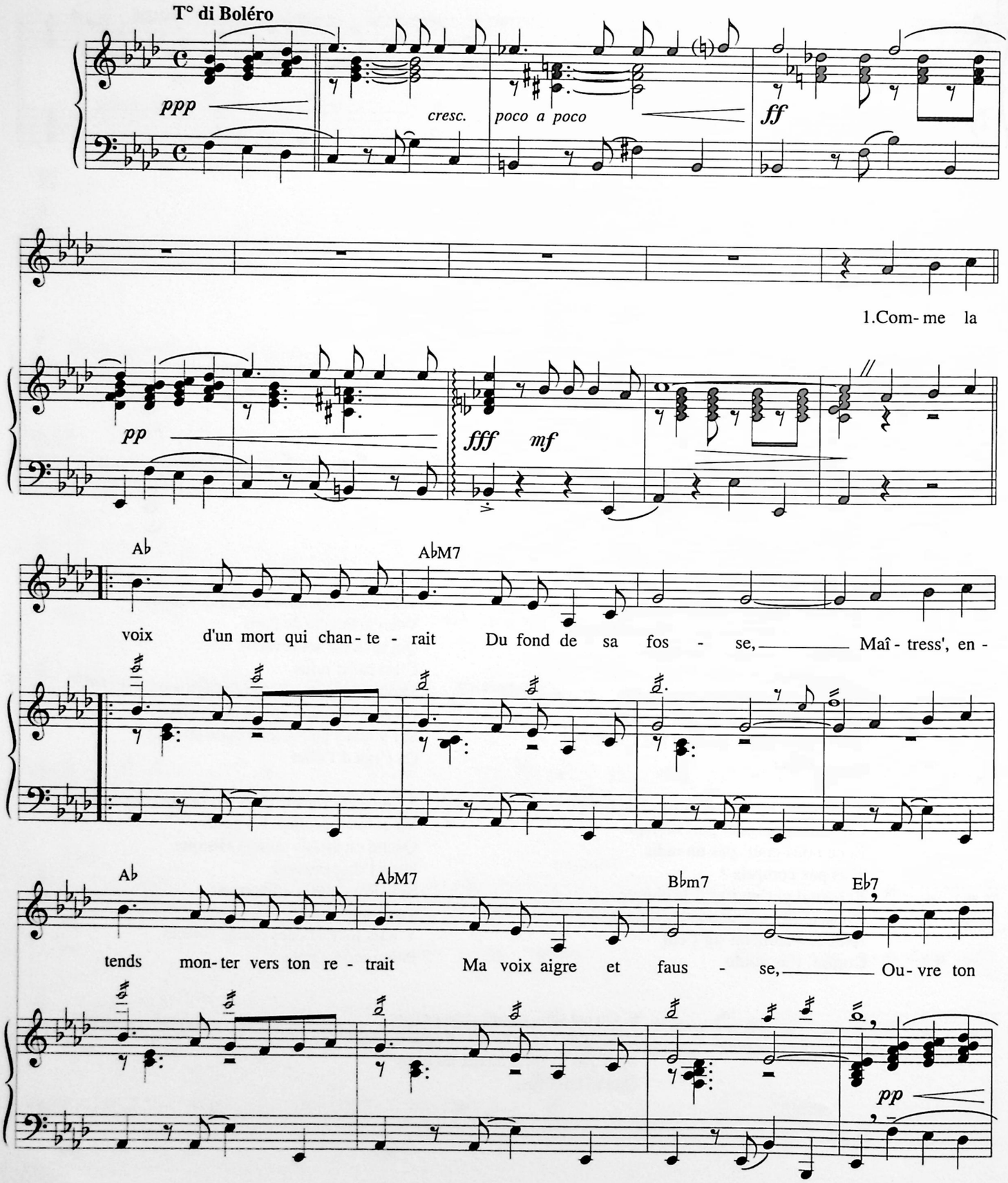
5. Nous ces rues-là ça nous connaît
Vu qu'on machinait les pavés
Quand on faisait valser l'Histoire
Dans l'drapeau noir
Si la Républiq' t'embarrasse
Tu n'as qu'à partir à la chasse
Y'aura toujours des chiens voraces
Pour prend' ta place

6. On est sans façons sans empire
C'est p'têt' pour ça qu'on peut mourir
Mais pas avant d'lécher les plats
Que tu laiss'ras...

SÉRÉNADE

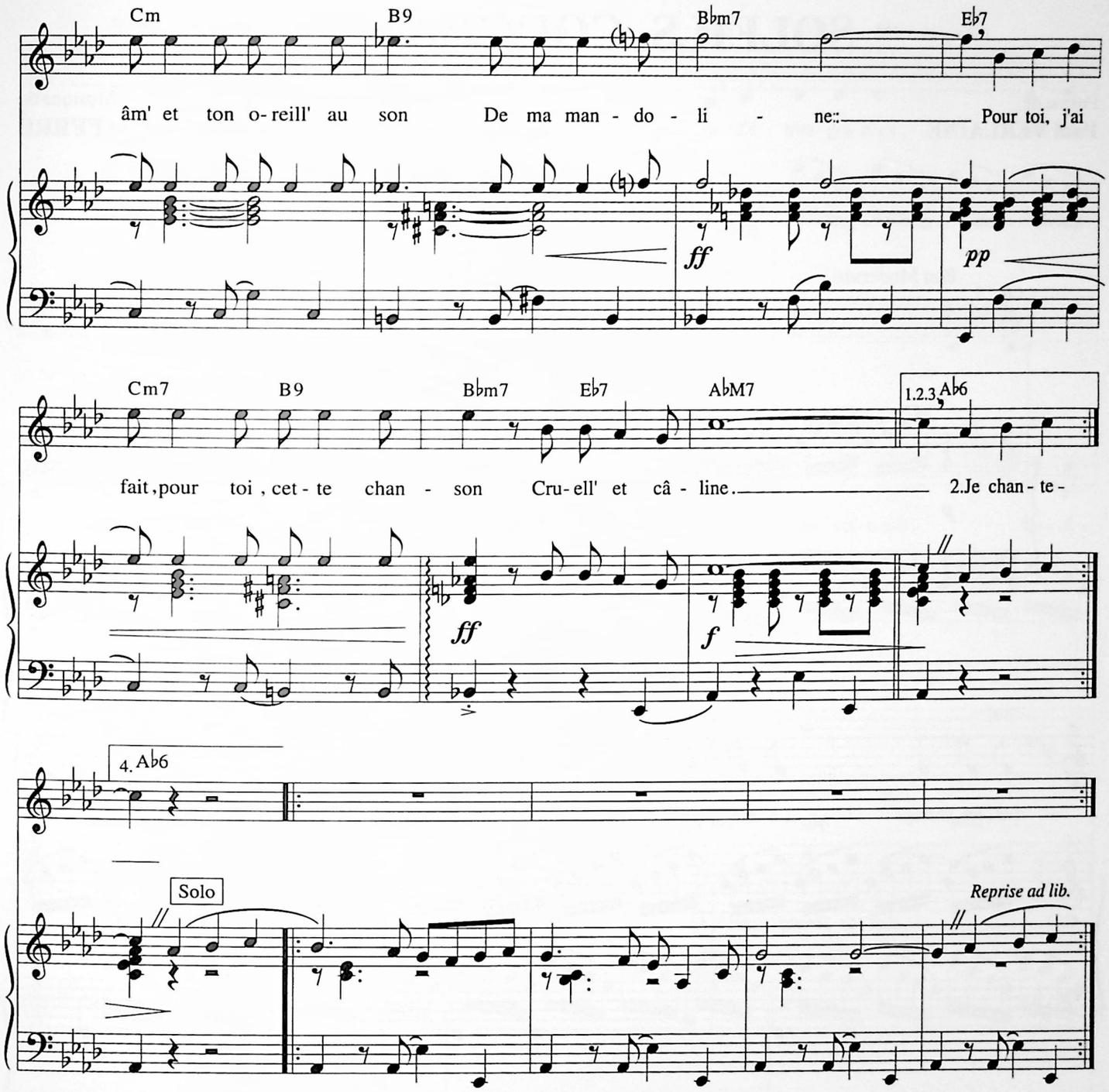
Poème de
Paul VERLAINE

Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ
© 1970 by Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
© assigned 1996 to Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
et LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
N.M. 9152



2. Je chanterai tes yeux d'or et d'onyx
Purs de toutes ombres,
Puis le Léthé de ton sein, puis le Styx
De tes cheveux sombres.

Comme la voix d'un mort qui chanterait
Du fond de sa fosse,
Maîtresse, entends monter vers ton retrait
Ma voix aigre et fausse.

3. Puis je louerai beaucoup, comme il convient,
Cette chair bénie
Dont le parfum opulent me revient
Les nuits d'insomnie.

Et pour finir, je dirai le baiser
De ta lèvre rouge,
Et ta douceur à me martyriser,
Mon Ange ! ma Gouge !

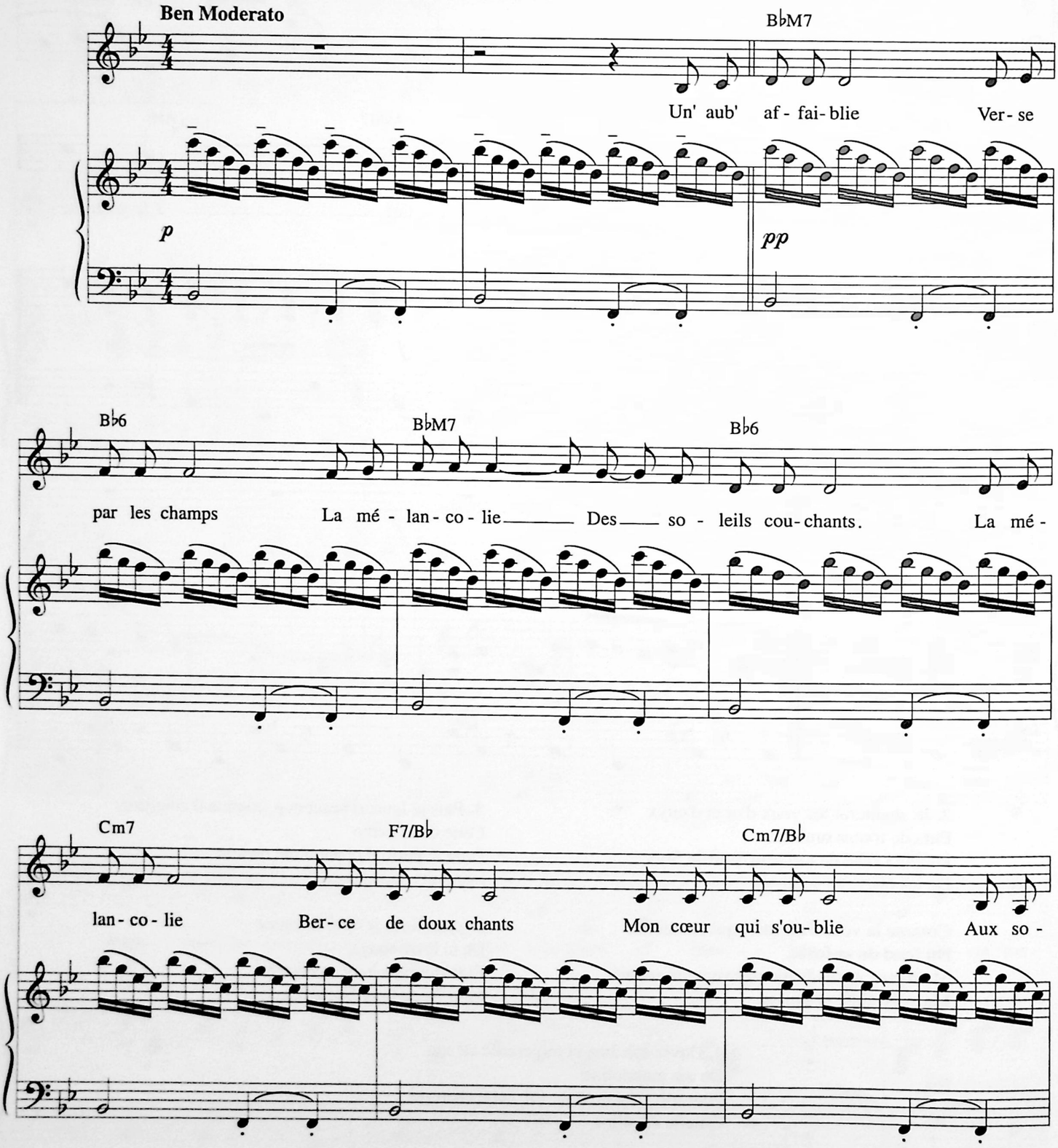
4. Ouvre ton âme et ton oreille au son
De ma mandoline:
Pour toi j'ai fait, pour toi, cette chanson
Cruelle et câline.

Comme la voix d'un mort qui chanterait
Du fond de sa fosse,
Maîtresse, entends monter vers ton retrait
Ma voix aigre et fausse

SOLEILS COUCHANTS

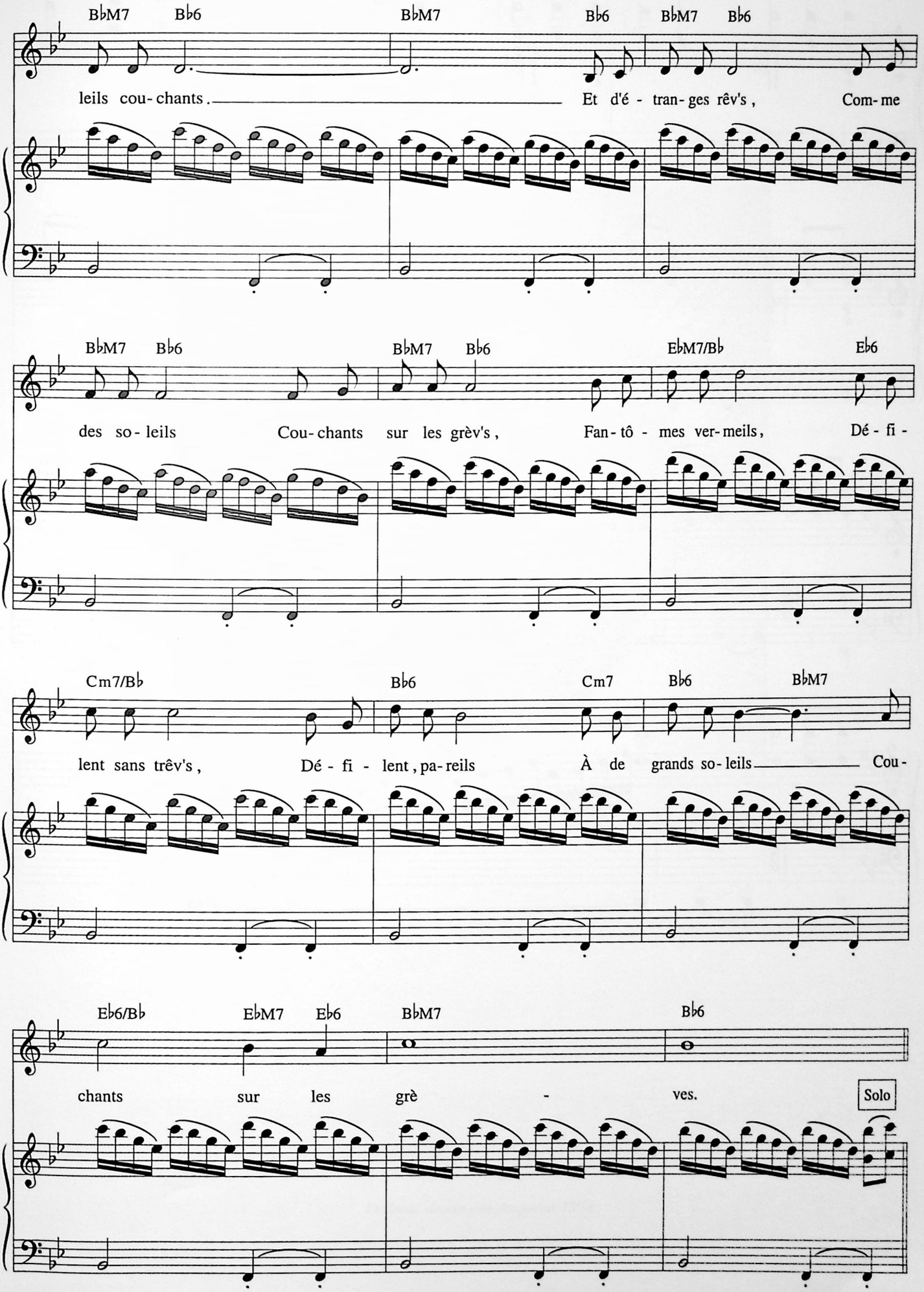
Poème de
Paul VERLAINE

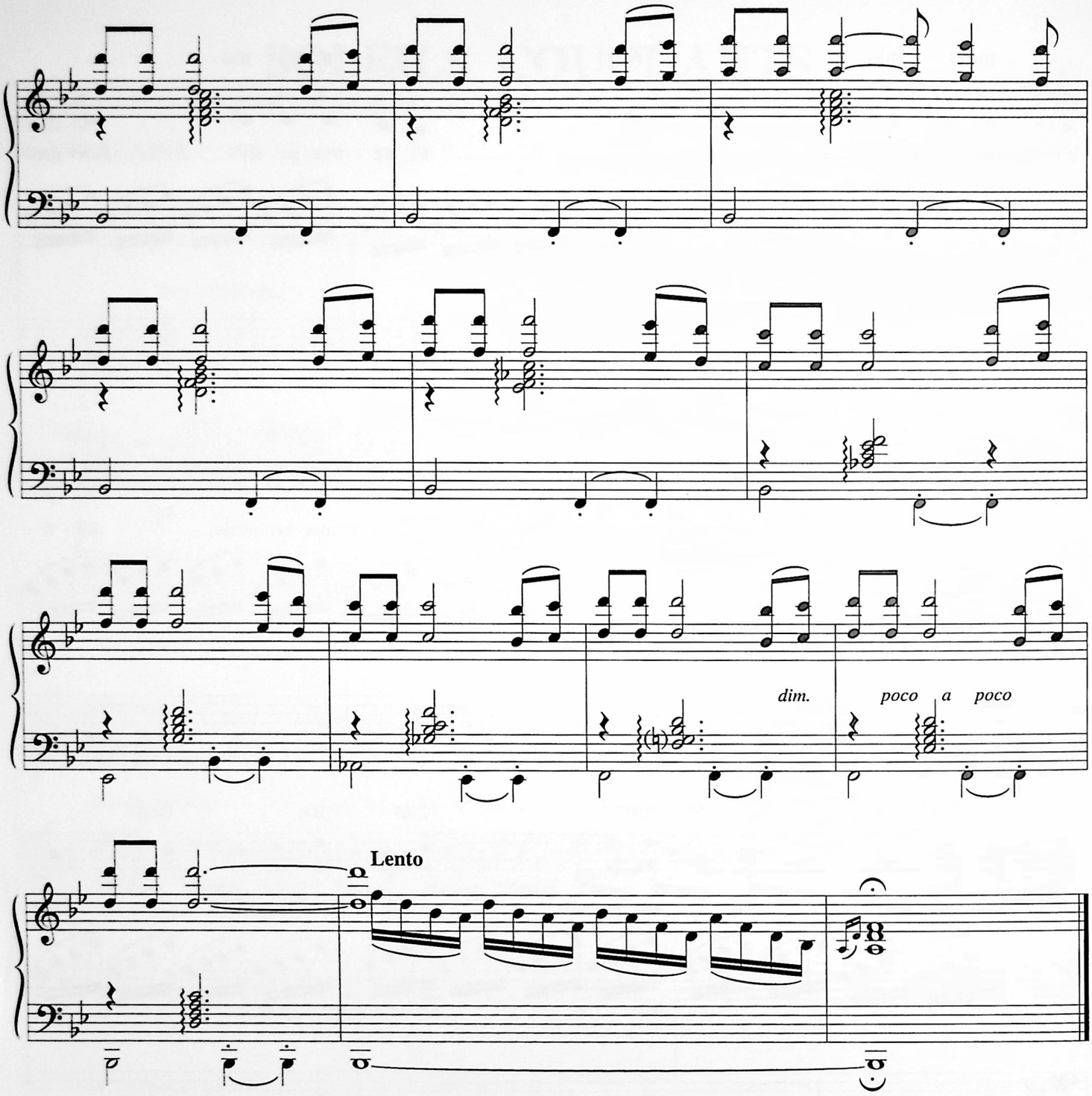
Musique de
Léo FERRÉ

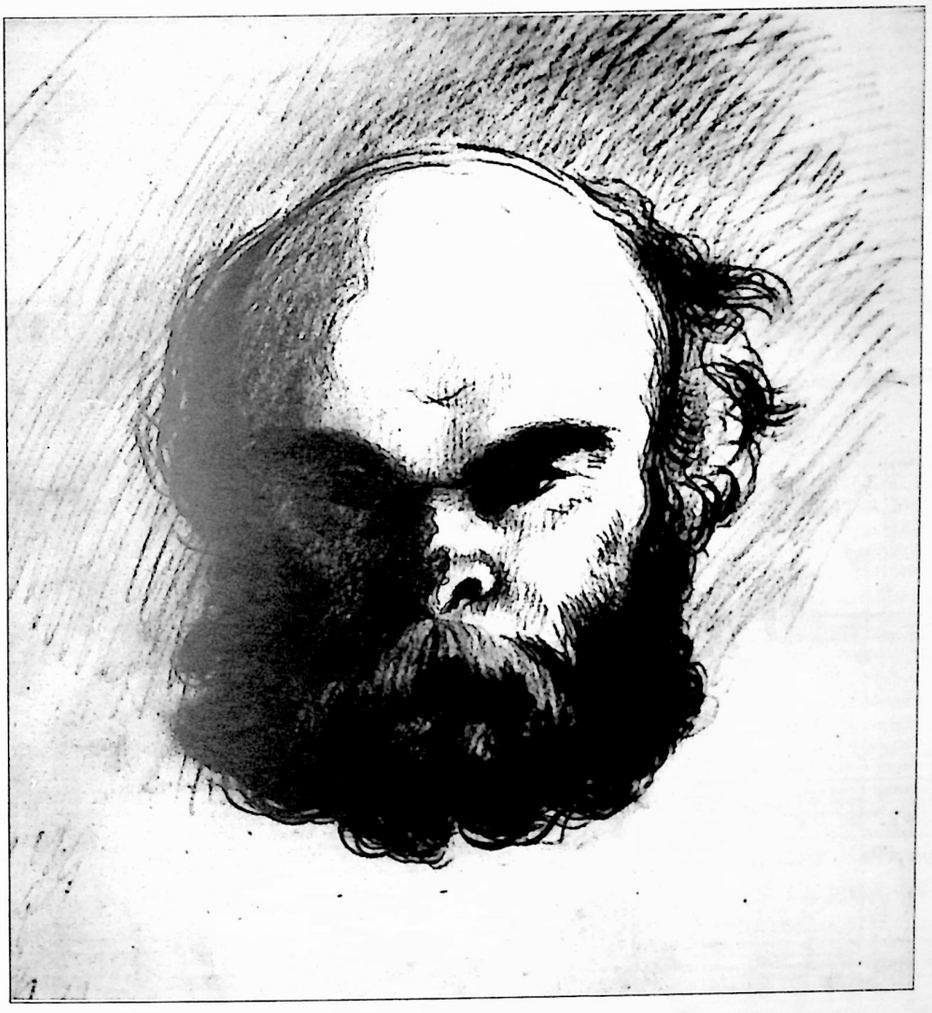


© 1964 by Léo FERRÉ
© 1970 by Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
© assigned 1996 to Les Nouvelles Éditions MÉRIDIAN - PARIS
et LA MÉMOIRE ET LA MER - MONTE-CARLO

Tous droits réservés
pour tous pays.
N.M. 9158


BbM7 Bb6 BbM7 Bb6 BbM7 Bb6
leils cou- chants. Et d'é - tran- ges rêv's, Com- me
BbM7 Bb6 BbM7 Bb6 EbM7/Bb Eb6
des so- leils Cou- chants sur les grèv's, Fan- tô - mes ver- meils, Dé - fi -
Cm7/Bb Bb6 Cm7 Bb6 BbM7
lent sans trêv's, Dé - fi - lent, pa- reils À de grands so- leils Cou -
Eb6/Bb EbM7 Eb6 BbM7 Bb6
chants sur les grè - ves.
Solo

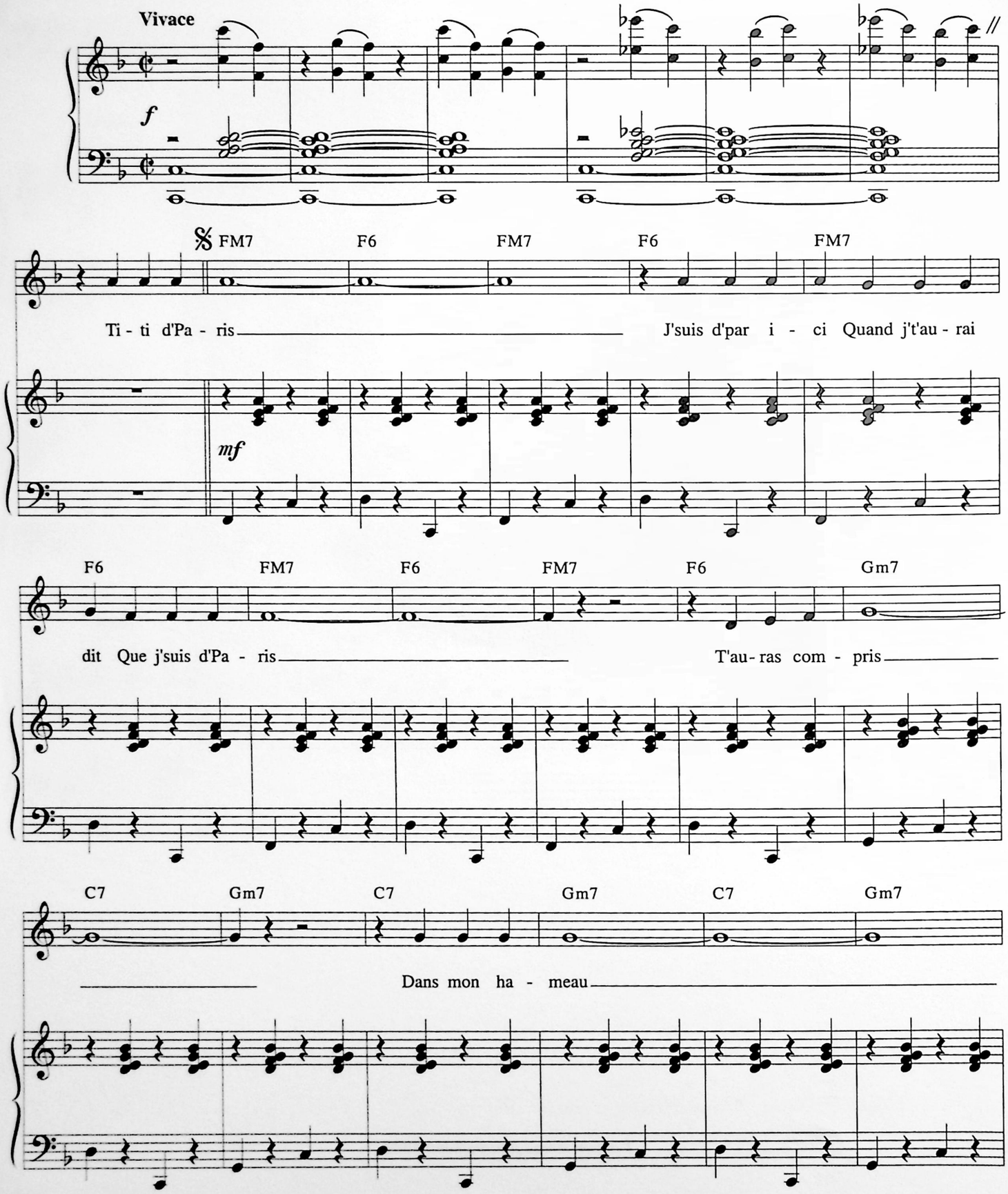

dim.
poco a poco
Lento



Verlaine dessin par Anquetin 1894

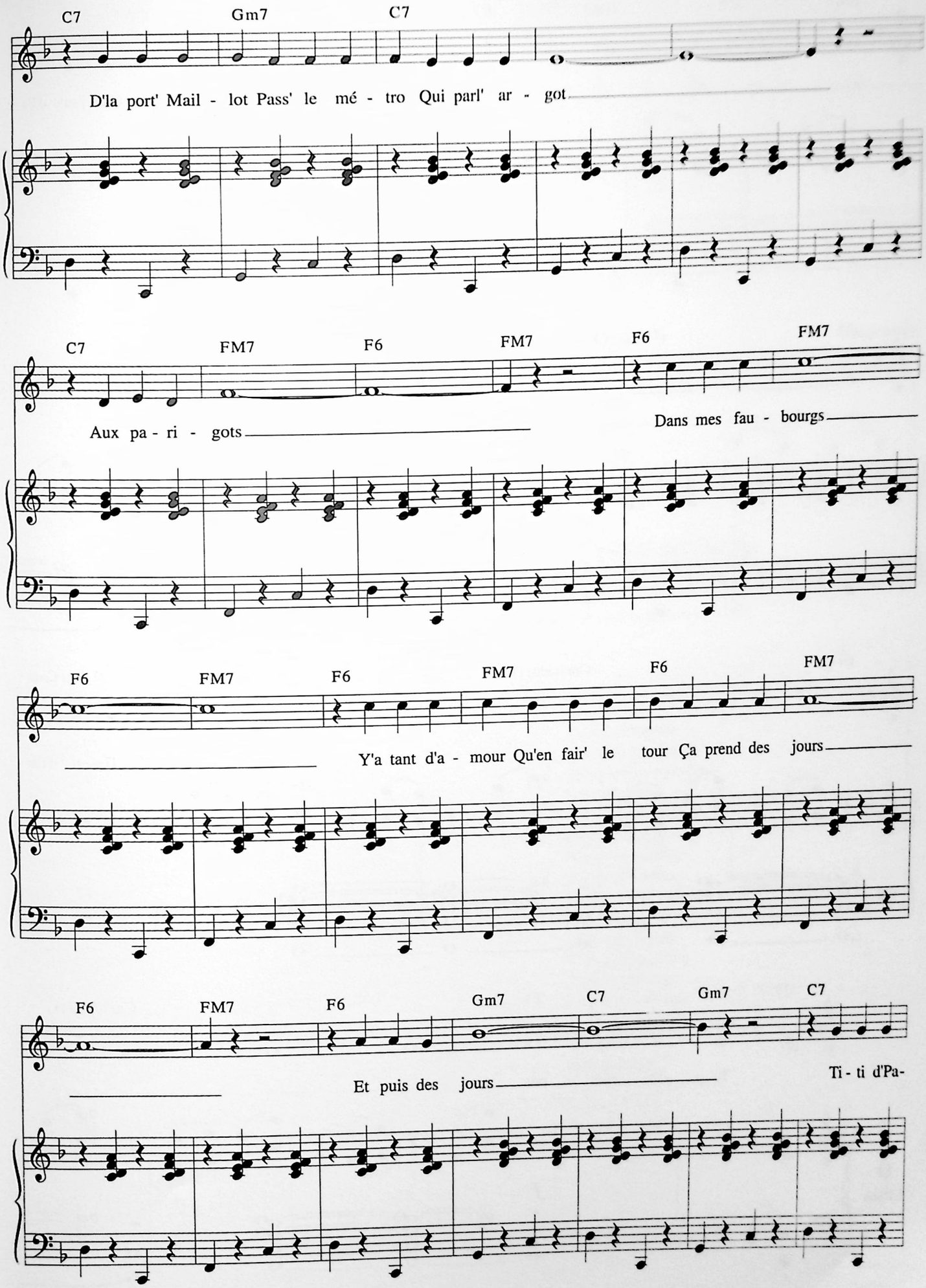
TITI DE PARIS

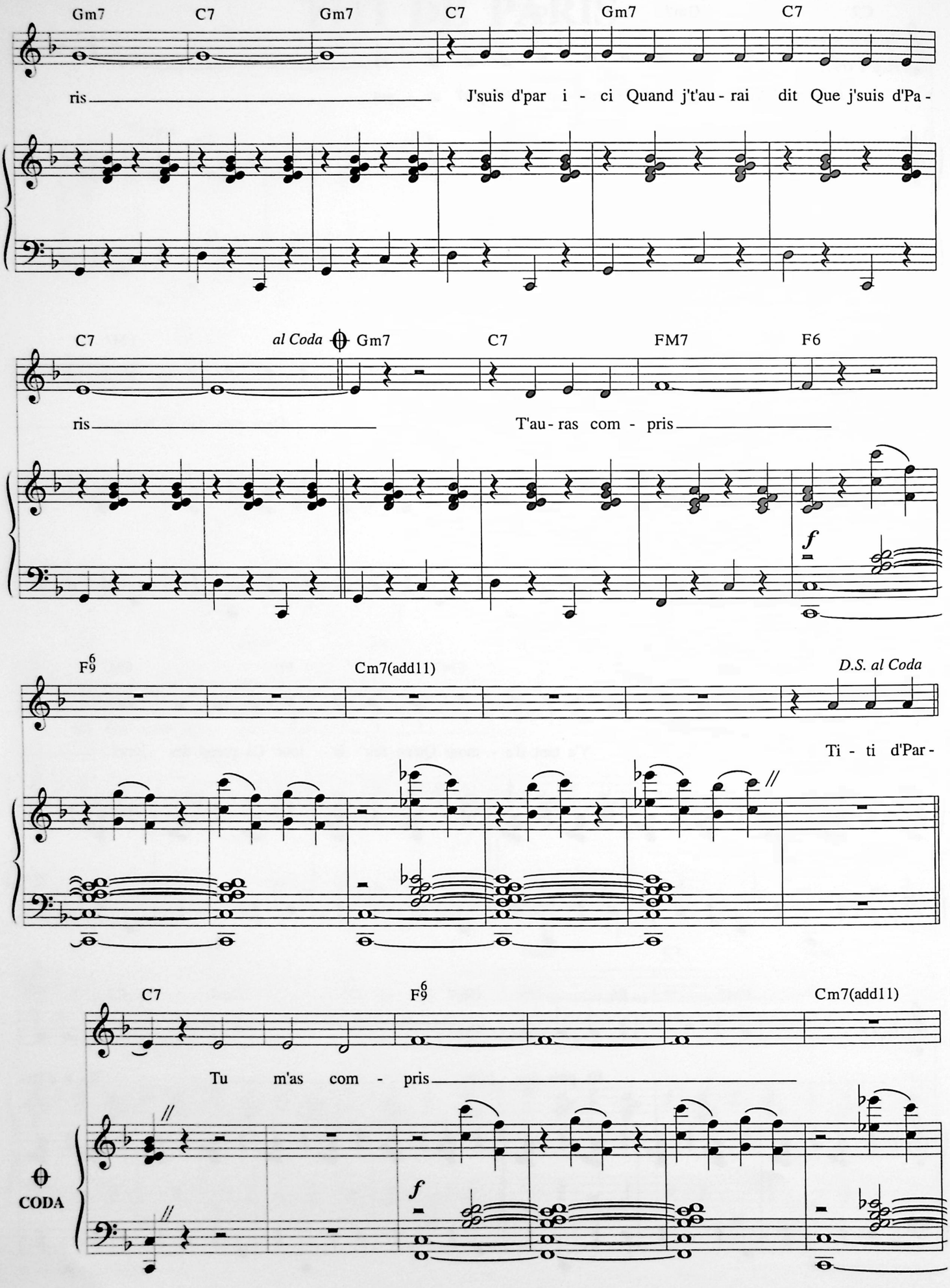
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 142


C7 Gm7 C7
D'la port' Mail - lot Pass' le mé - tro Qui parl' ar - got
C7 FM7 F6 FM7 F6 FM7
Aux pa - ri - gots
Dans mes fau - bourgs
F6 FM7 F6 FM7 F6 FM7
Y'a tant d'a - mour Qu'en fair' le tour Ça prend des jours
F6 FM7 F6 Gm7 C7 Gm7 C7
Et puis des jours
Ti - ti d'Pa-

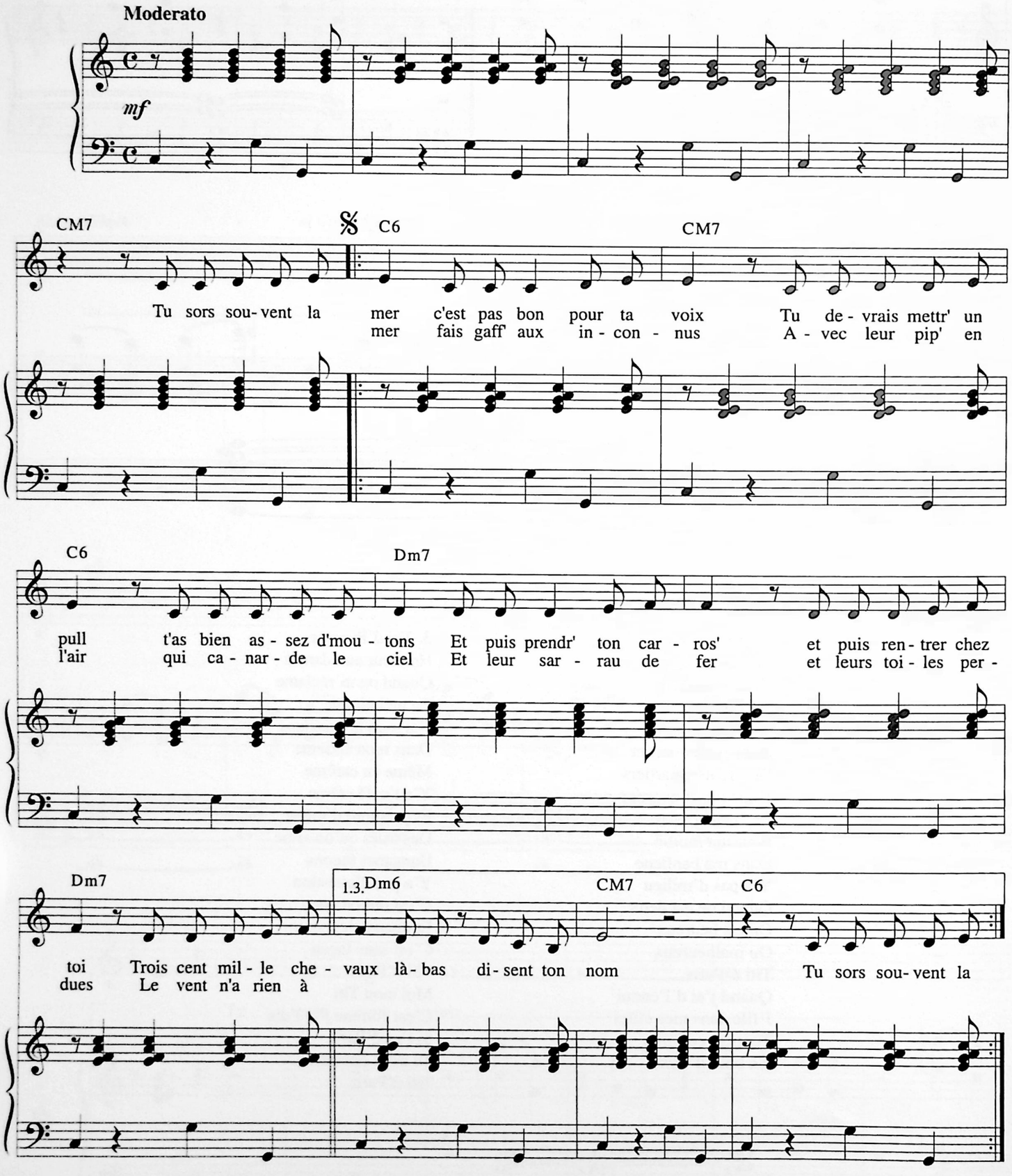

Gm7 C7 Gm7 C7 Gm7 C7
ris J'suis d'par i - ci Quand j't'au - rai dit Que j'suis d'Pa -
C7 al Coda Gm7 C7 FM7 F6
ris T'au - ras com - pris
f
F6/9 Cm7(add11) D.S. al Coda
Ti - ti d'Par -
C7 F6/9 Cm7(add11)
Tu m'as com - pris
CODA
f

2. Titi d'Paris
Le jour la nuit
J'fais des paris
Avec Paris
Tu m'as compris
Dans mon quartier
Des Trois Quartiers
J'fais pas d'quartier
Et j'reste entier
Pour ma moitié
Dans ma banlieue
Y'a pas d'milieu
Quand on est deux
On est heureux
Ou malheureux
Titi d'Paris
Quand j'ai d'l'ennui
J'file dans mes ouïes
Tu m'as compris
Un bout d'Paris

3. Titi d'Paname
Honneur aux dames
Quand on m'réclame
En mélodrame
J'ai mon programme
Dans mon sixième
Même en carême
Y'a l'café crème
Et puis tout d'même
Des trucs qu'on aime
Dans mes façons
Y'a pas d'question
C'est oui ou non
Et quand c'est non
C'est sans façon
Titi d'Paris
Moi mon Titi
C'est comme j'te l'dis
Si t'es d'Paris
Tu m'as compris
Titi d'Paris

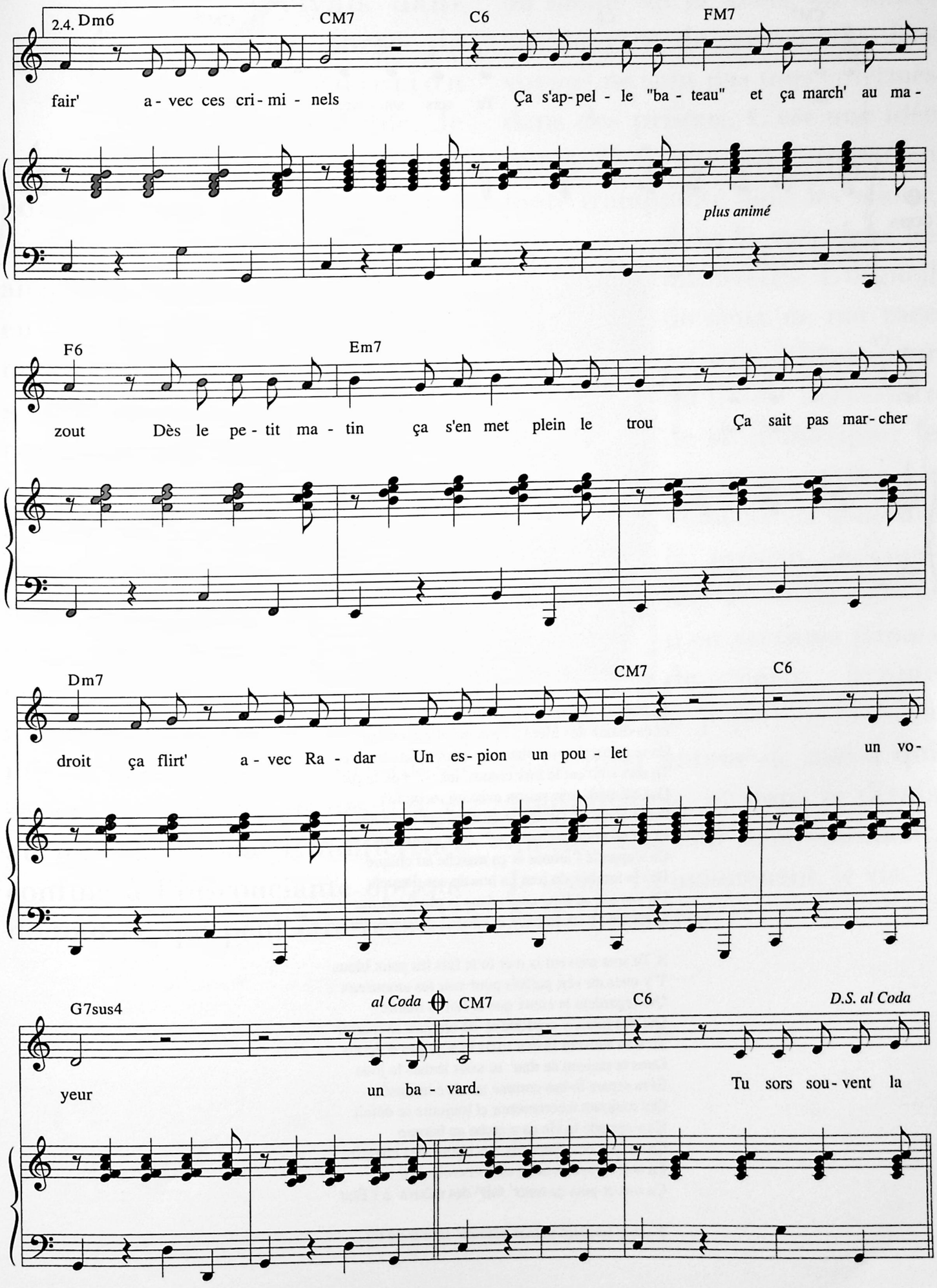
TU SORS SOUVENT LA MER

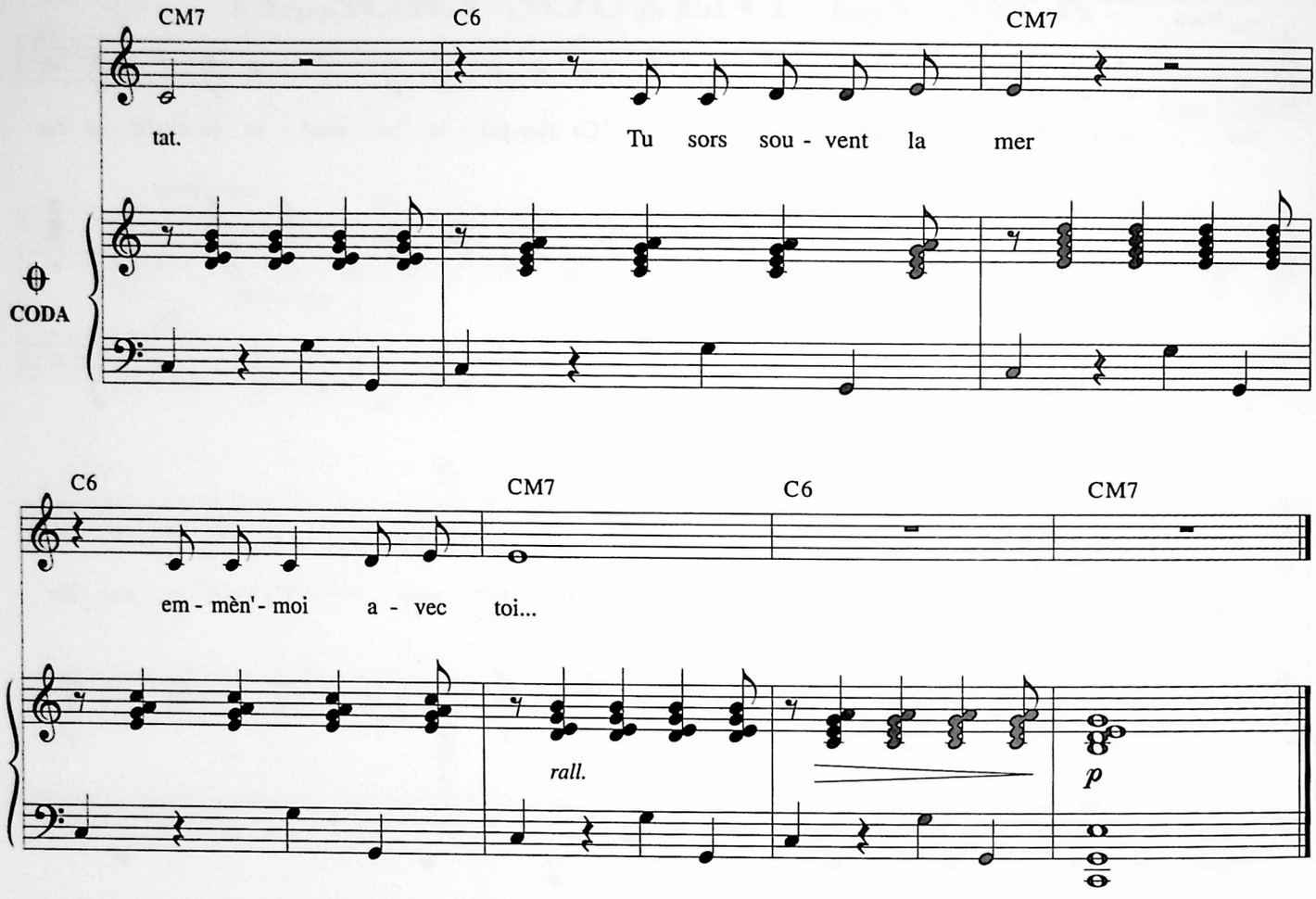
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1964 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 156


2.4. Dm6
CM7
C6
FM7
fair' a - vec ces cri - mi - nels
Ça s'ap - pel - le "ba - teau" et ça march' au ma -
plus animé
F6
Em7
zout Dès le pe - tit ma - tin ça s'en met plein le trou
Ça sait pas mar - cher
Dm7
CM7
C6
droit ça flirt' a - vec Ra - dar Un es - pion un pou - let
un vo -
G7sus4
al Coda
CM7
C6
D.S. al Coda
yeur
un ba - vard.
Tu sors sou - vent la

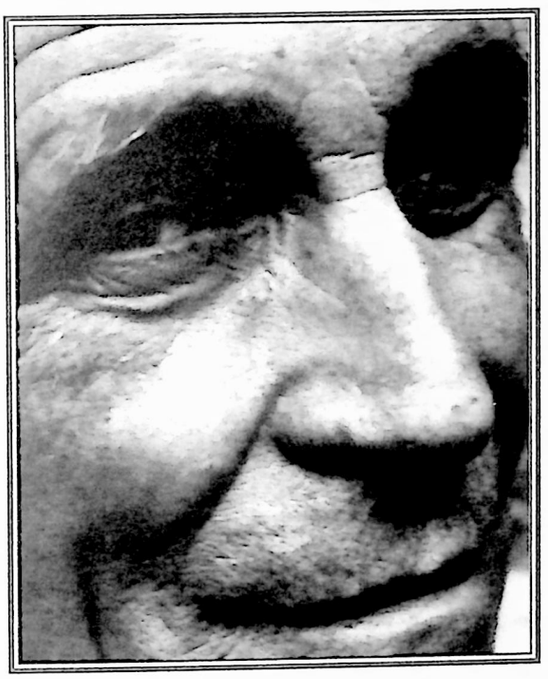


2. Tu sors souvent la mer à ton âge il faut pas
Tu mets ta vague à l'air comme un'fill' dans les bois
Et ça donne des idées à ceux qui n'en ont pas
Ça se met un' casquette et ça s'fout dans tes bras
Tu sors souvent la mer comm' les fill's de la rue
Qui montent sans raison avec un inconnu
Parce que c'est l'usage et qu'elles ont seize ans
Et qu'on peut fair' naufrag' sans avoir tout's ses dents
Ça s'appelle l'amour et ça marche au chiqué
Dès la tombée du jour ça boucle ses paquets
Un voyage au long cours dans la rue Réaumur
C'est cinq à six minut's et encor... c'est pas sûr...

3. Tu sors souvent la mer tu te fais les yeux bleus
T'y mets du vert parfois pour voir tes amoureux
Qui regardent le creux que te fait la marée
Qui des fois s'y confond'nt en croyant se marrer
Tu sors souvent la mer mais tu n'as pas d'époux
Dans ta maison de dun' tu nous lèches la joue
Et tu repars là-bas comme un rêve insensé
Qui toujours recommence et toujours se défait
Ça s'appelle la vie ça marche au baratin
Ça se fout des chapeaux des bijoux des chagrins
Ça sort au syndicat au ciné et crois-moi
Ça sort et puis ça rentr' fair' des môm's à l'État

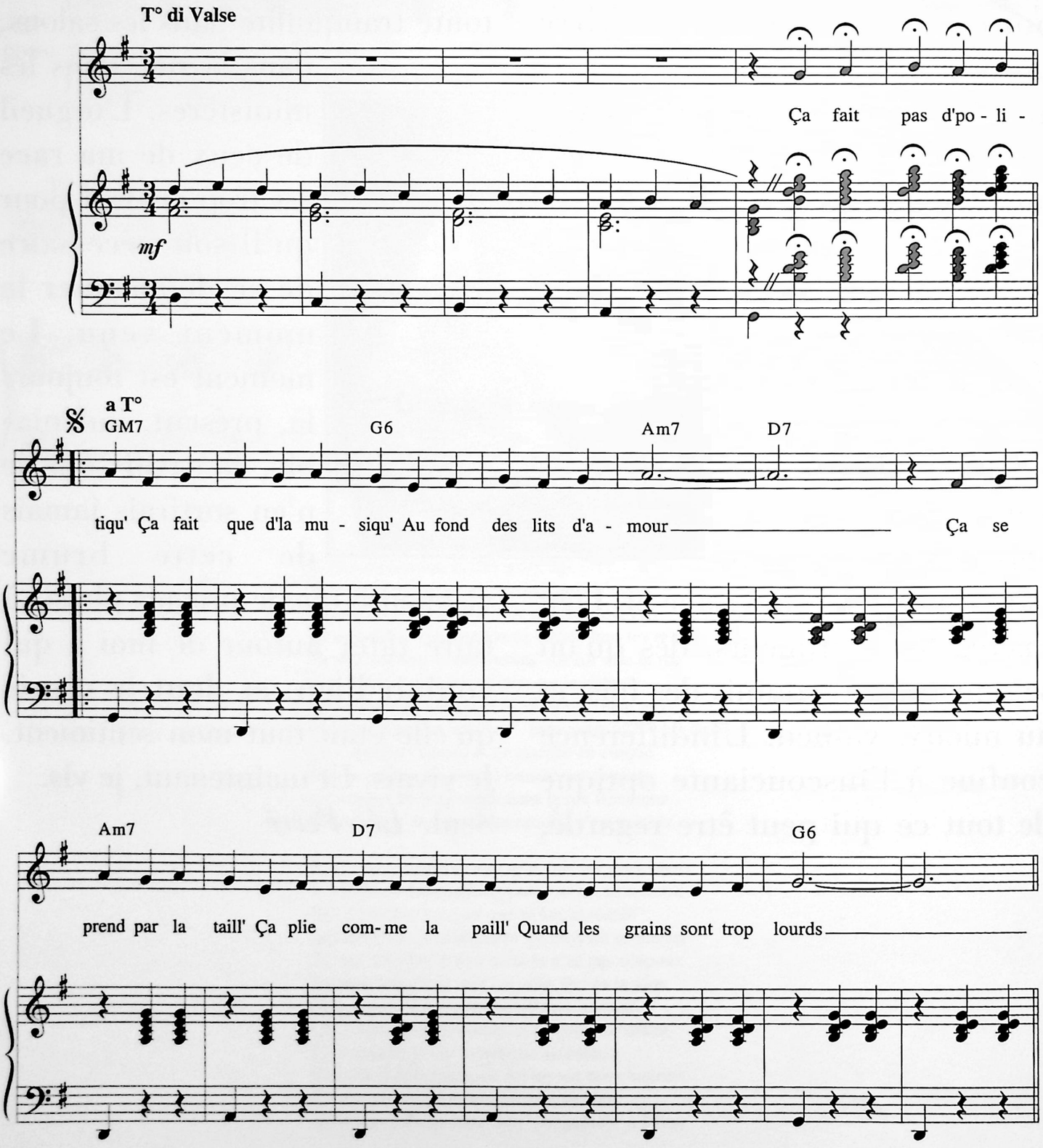
Tu sors souvent la mer emmèn' moi avec toi...

Je vivais dans une sorte de malédiction confortable. Je m'étais arrangé pour ne rien laisser paraître jamais ni de mes angoisses, ni de mes envies, ni même de mes vœux les plus secrets et qui eussent risqué de me laisser en mauvaise posture devant tel ou tel de mes contempteurs. Je vivais masqué. Je veux dire par là, cette cire commode dont on se peint le visage et, bien mieux, les sentiments, dès qu'on se sent traqué, soumis des fois, et au mieux, vaincu. L'indifférence confine à l'inscouciante optique de tout ce qui peut être regardé, ou même vu de biais, en douce, en rupture de courtoisie. Les voyous ne sont pas tous enfermés dans des prisons. C'est une idée reçue. Il en est qui vaquent en toute tranquillité dans les salons, dans la rue, dans les ministères. L'orgueil de ceux de ma race est trop évident pour qu'il soit nécessaire de se démasquer le moment venu. Le moment est toujours là, présent, indéniable. Je savais que je n'en sortirais jamais de cette brume visqueuse que je prenais plaisir à faire tâter autour de moi à qui voulait bien, et dont je disais qu'elle était tout mon sentiment. Je vivais. Et maintenant, je vis. Seul. *Léo Ferré*



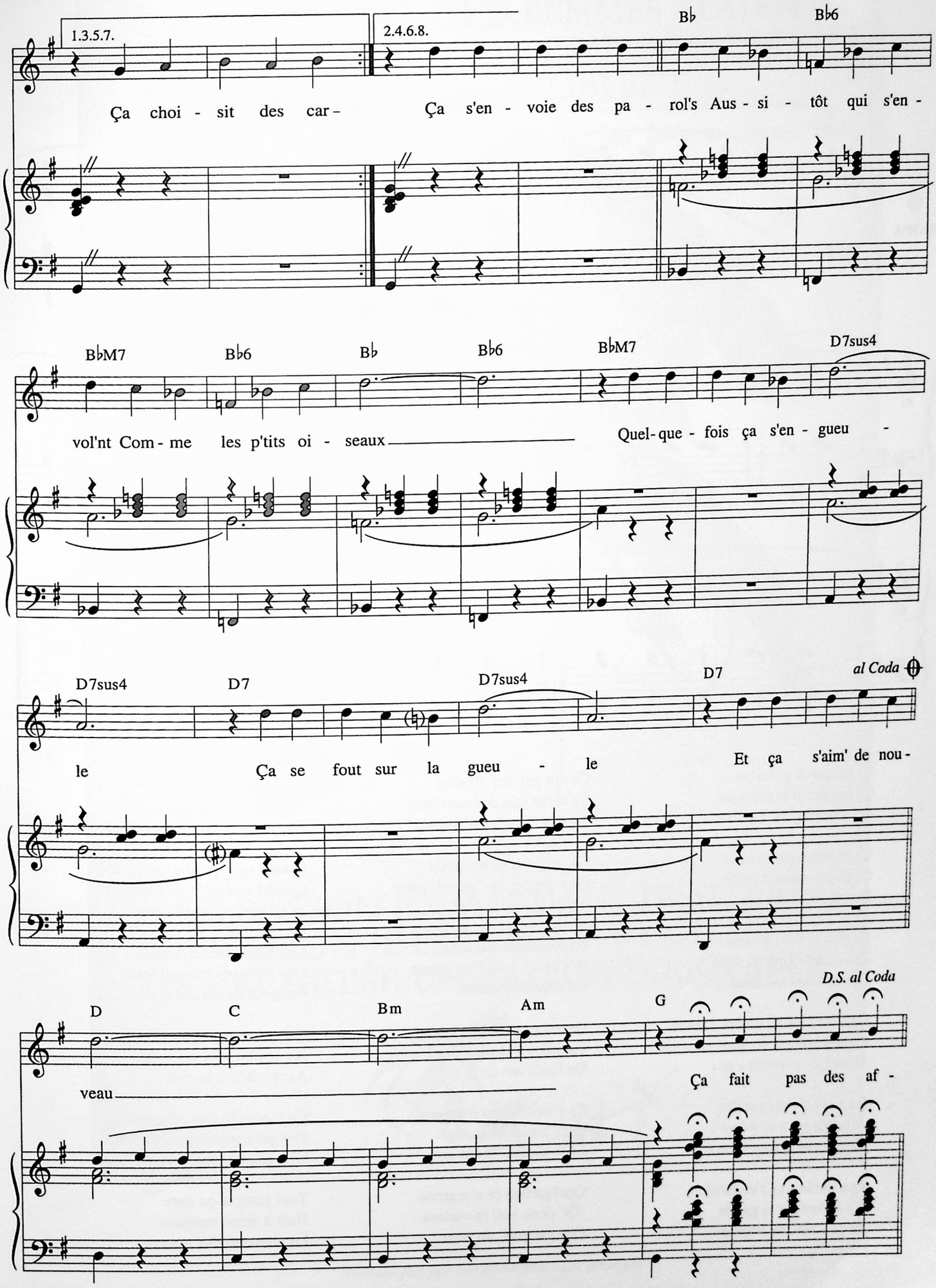
LA CHANSON DES AMANTS

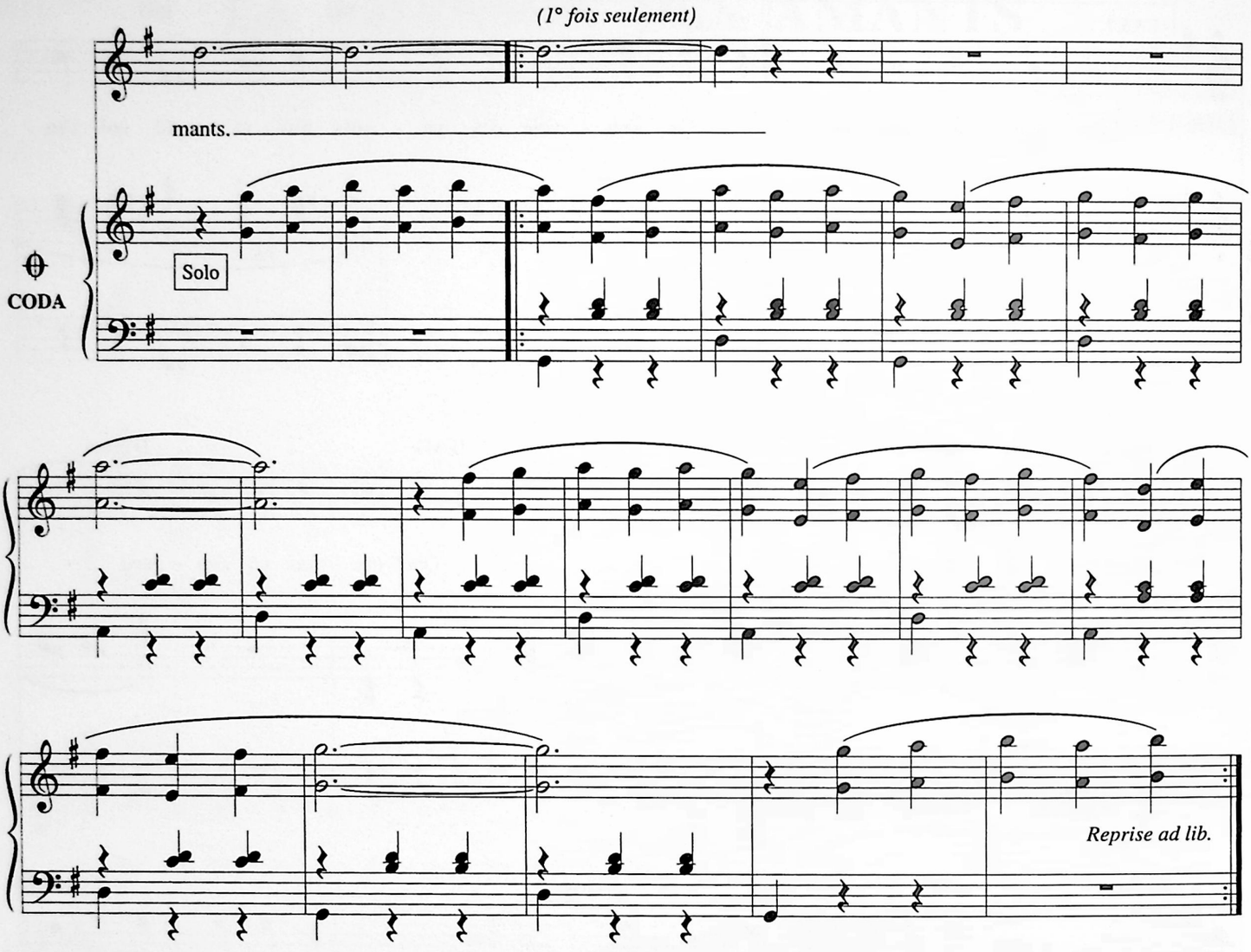
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1965 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 044


1.3.5.7.
2.4.6.8.
B♭
B♭6
Ça choi - sit des car -
Ça s'en - voie des pa - rol's Aus - si - tôt qui s'en -
B♭M7
B♭6
B♭
B♭6
B♭M7
D7sus4
vol'nt Com - me les p'tits oi - seaux
Quel - que - fois ça s'en - gueu -
D7sus4
D7
D7sus4
D7
al Coda
le
Ça se fout sur la gueu - le
Et ça s'aim' de nou -
D.S. al Coda
D
C
Bm
Am
G
veau
Ça fait pas des af -



Ça fait pas d'politique
Ça fait que d'la musique
Au fond des lits d'amour

Ça se prend par la taille
Ça plie comme la paille
Quand les grains sont trop lourds

Ça choisit des caresses
Des caresses qui blessent
Des caresses qui tuent

Ça s'tue tous les quarts d'heure
C'est fou c'que les gens meurent
Quand ils se disent « tu »

Ça s'envoie des paroles
Aussitôt qui s'envolent
Comme les p'tits oiseaux

Quelquefois ça s'engueule
Ça se fout sur la gueule
Et ça s'aim' de nouveau

Ça fait pas des affaires
Ça n'fait que des manières
Au fond des lits d'amour

Ça se prend ça se quitte
Ça s'double et l'on est quitte
Après la nuit le jour

Ça choisit des toilettes
Des toilett's où l'on guette
Un coin de paradis

Quand ça part en voyage
Ça traîne à chaque page
Du feuill'ton de la vie

Ça s'envoie des outrages
Et ça pleure et ça rage
Et ça s'quitt' "bons amis"

Quelquefois ça s'regrette
-Ôt' donc voir ta voilette
Que j'te parl' du pays...

Ça part dans les étoiles
Pour un rien ça cavale
Dans des foutus endroits

Quand ça r'tombe ça rigole
Quand aux ail's ça s'recolle
Et ça sert plusieurs fois

Ça choisit des ivresses
Des ivresses qui laissent
Un goût de r'venez-y

Ça y r'vient et ça tarde
Au bout d'une cocarde
Accrochée à la nuit

Ça s'envoie des promesses
Des promesses qui cessent
Dès que tourne le vent

Tout juste si ça dure
Huit à seize mesures
La chanson des amants.

SI LES CHEVEUX DES FEMMES ÉTAIENT ENHARMONIQUES JE POURRAIS LES TRANSPOSER SANS PROBLÈME …

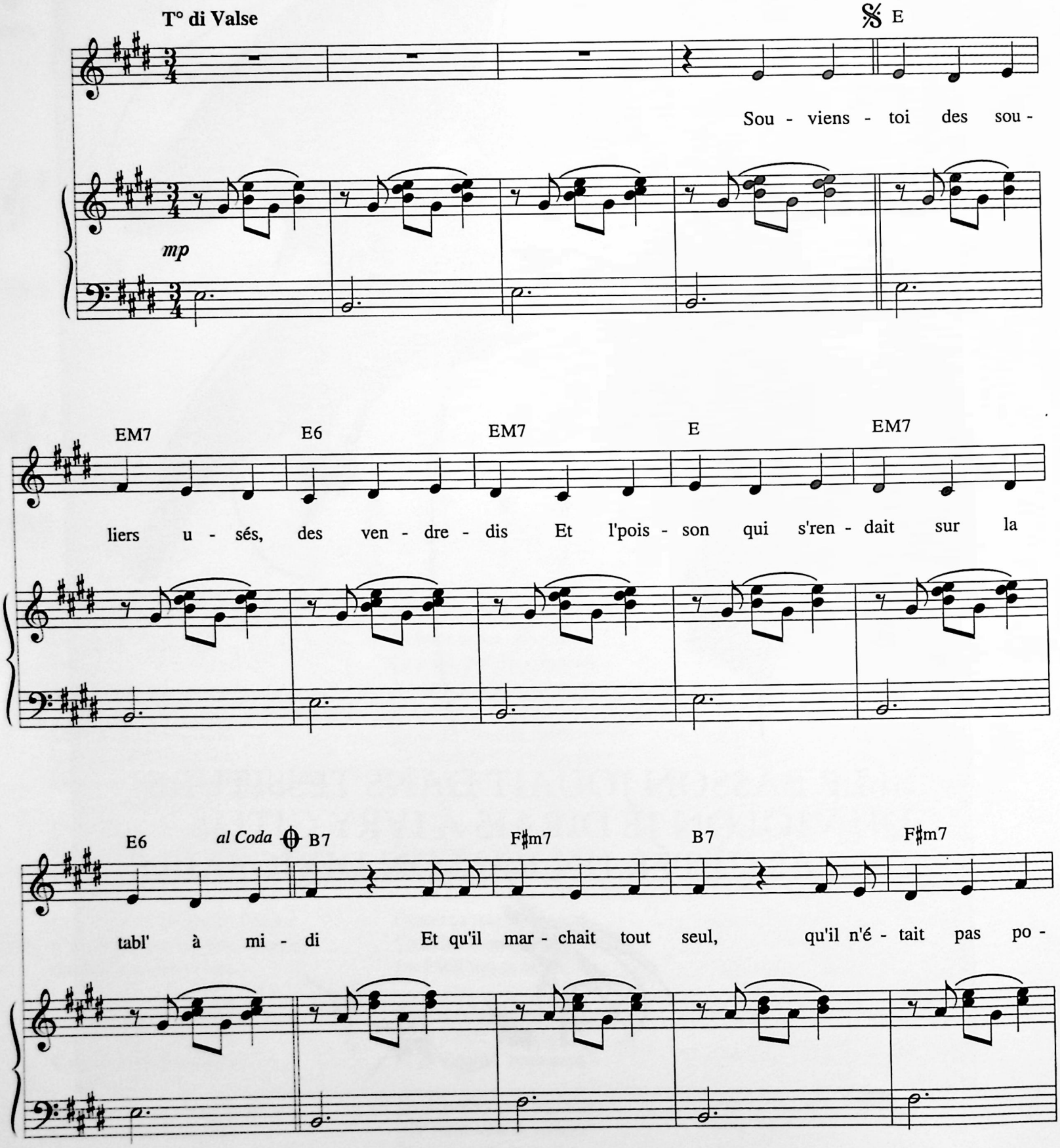
les femmes, bien sûr !

SI LE BASSON JOUAIT DANS TESSITURE DU VIOLON JE DIRAIS À IVRY GITLIS DE S'ACHETER UN BALLON DIRIGEABLE

Montage fait par Léo Ferré pour "Les étrangers"

L' ENFANCE

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1965 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 058

B7 F♯m7 B7 F♯m7 B9sus4

li Frais ou pas le maqu' - reau faut qu'ça fass' des chi - chis

B9sus4 E EM7 E6 EM7 E

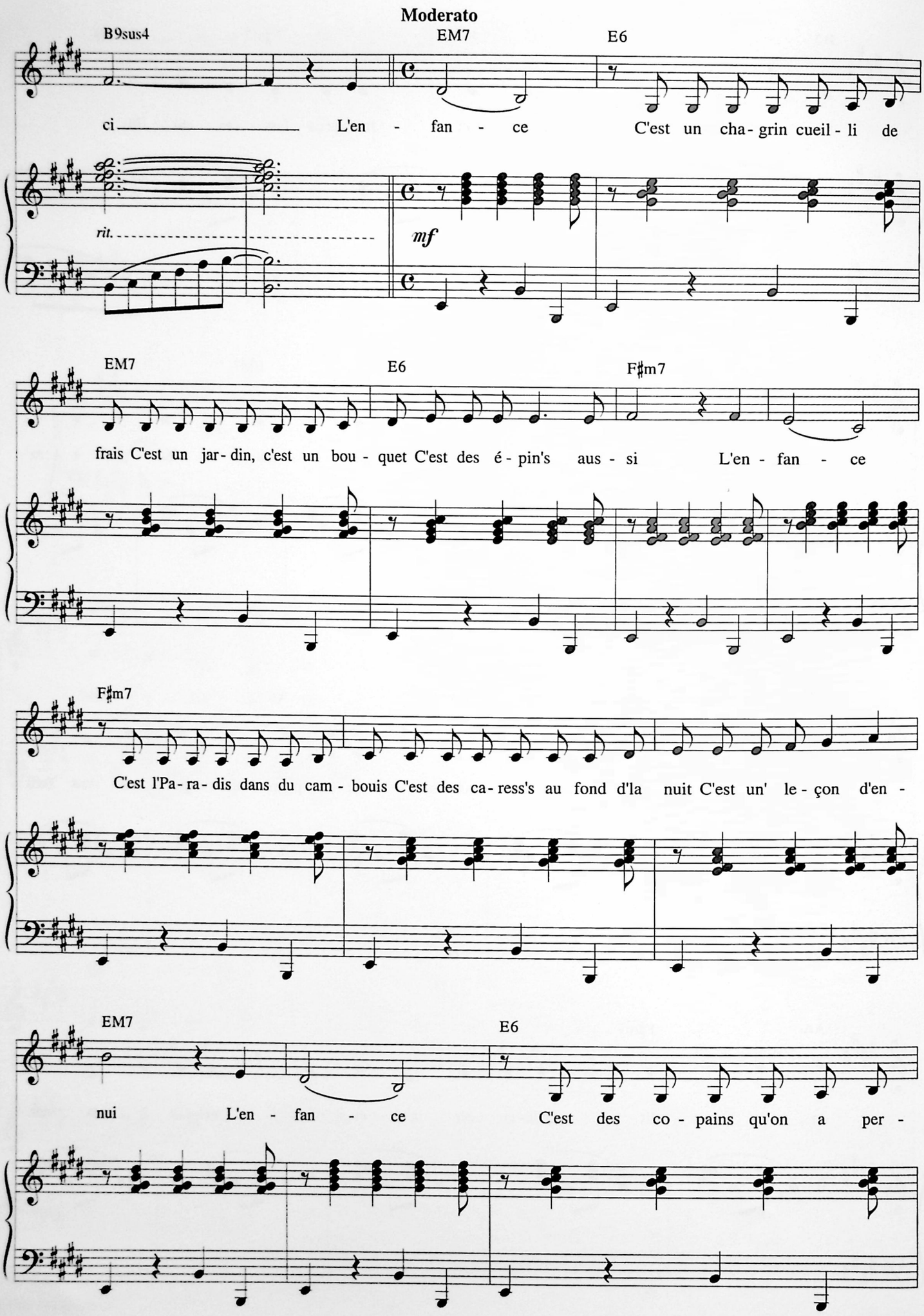
Sou- viens - toi des jeu - dis et de la mèr' La - rouss' Le fran - gin à ra -

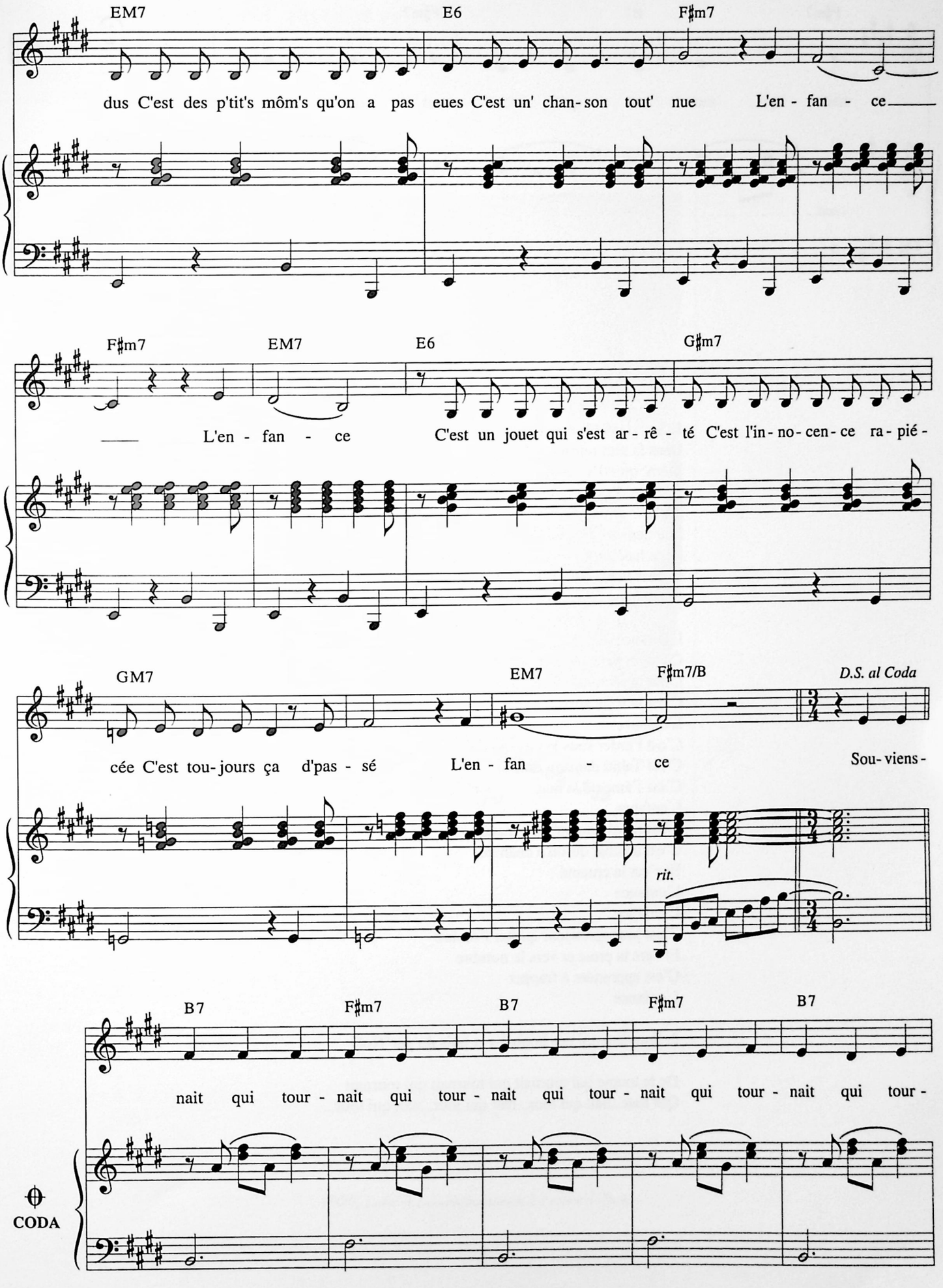
EM7 E6 AM7 A6 A

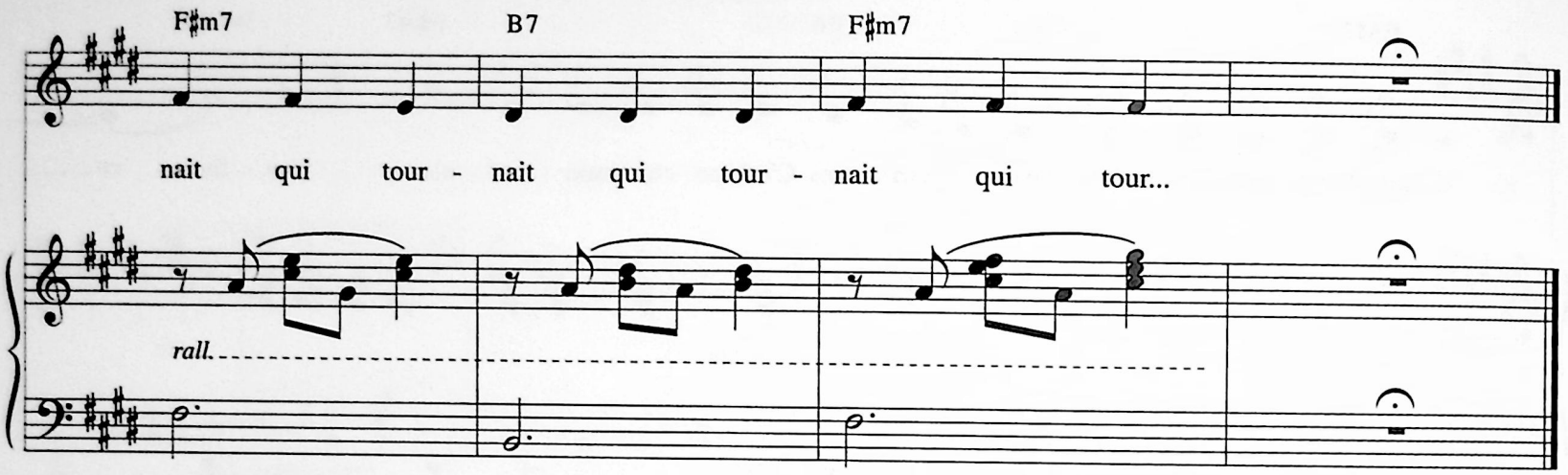
bat comm' un flic à tes trouss's Et ta plum' qui grat - tait sous l'œil

A6 F♯m7

de ce ban - dit Qu'u- ne cer - tain' en - vie met- tait à ta mer -


Moderato
B9sus4
EM7
E6
ci L'en - fan - ce C'est un cha - grin cueil - li de
rit.
mf
EM7
E6
F♯m7
frais C'est un jar - din, c'est un bou - quet C'est des é - pin's aus - si L'en - fan - ce
F♯m7
C'est l'Pa - ra - dis dans du cam - bouis C'est des ca - ress's au fond d'la nuit C'est un' le - çon d'en -
EM7
E6
nui L'en - fan - ce C'est des co - pains qu'on a per -


EM7
E6
F♯m7
dus C'est des p'tit's môm's qu'on a pas eues C'est un' chan-son tout' nue L'en - fan - ce
F♯m7
EM7
E6
G♯m7
L'en - fan - ce C'est un jouet qui s'est ar-rê - té C'est l'in-no-cen-ce ra-pié-
GM7
EM7
F♯m7/B
D.S. al Coda
cée C'est tou-jours ça d'pas - sé L'en - fan - ce Sou-viens-
rit.
B7
F♯m7
B7
F♯m7
B7
nait qui tour - nait qui tour - nait qui tour - nait qui tour - nait qui tour -
CODA



2. Souviens-toi des frangin's qu'avaient mêm' pas dix piges
Dans la nuit retrouvée on jouait à s'fair' la pige
Mêm' qu'ell's étaient girond's avec leurs yeux barrés
Juste en d'ssous comme une ombre, comm' le fard du
péché
Souviens-toi des silenc's au fond des corridors
Et ce halètement divin, j'l'entends encor,
Et puis la nuit fidèle à s'rapp'ler ces trucs-là
Et cett' foutue mémoir' qui me tient par le bras

L'enfance
C'est un pays plein de chansons
C'est le remords de la raison
C'est la folie aussi
L'enfance
C'est l'enfer sous le tableau noir
C'est Tahiti dans un dortoir
C'est l'âme de la nuit
L'enfance
C'est un oiseau qu'on a manqué
C'est un chat qu'on a chahuté
Et c'est la cruauté
L'enfance
L'enfance
C'est jour après jour quitter l'ombre
Et vers la proie et vers le nombre
C'est apprendre à frapper
L'enfance

3. Souviens-toi des bonbons et puis du pèr'Noël

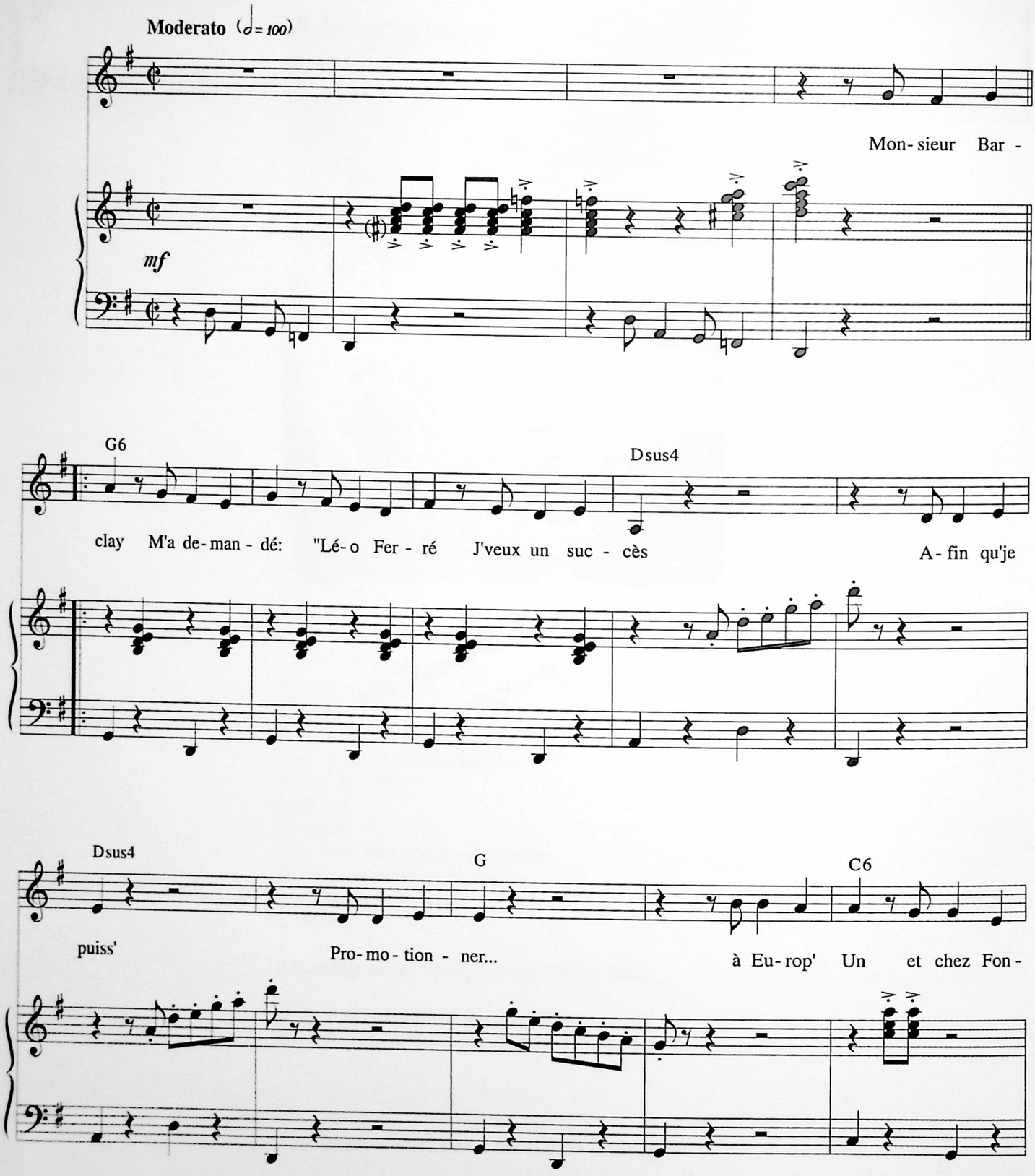
De la toupie qui tournait qui tournait qui tournait
Qui tour...nait qui tour...nait qui tour...nait qui tour...

Ricordo Frascati 930
Buon pranzo.

1930, Lulu et Léo en vacances à Frascati (Italie)

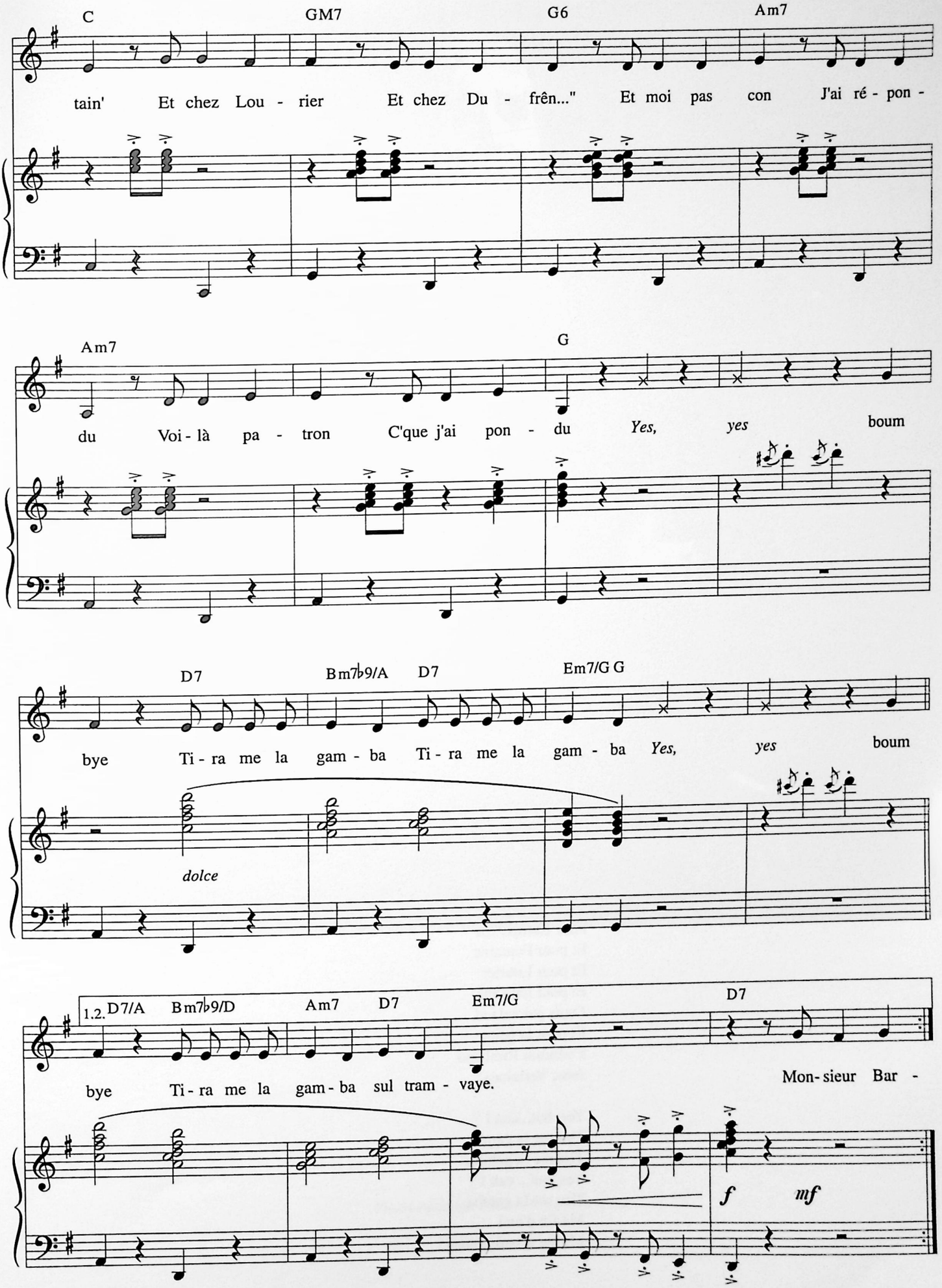
MONSIEUR BARCLAY

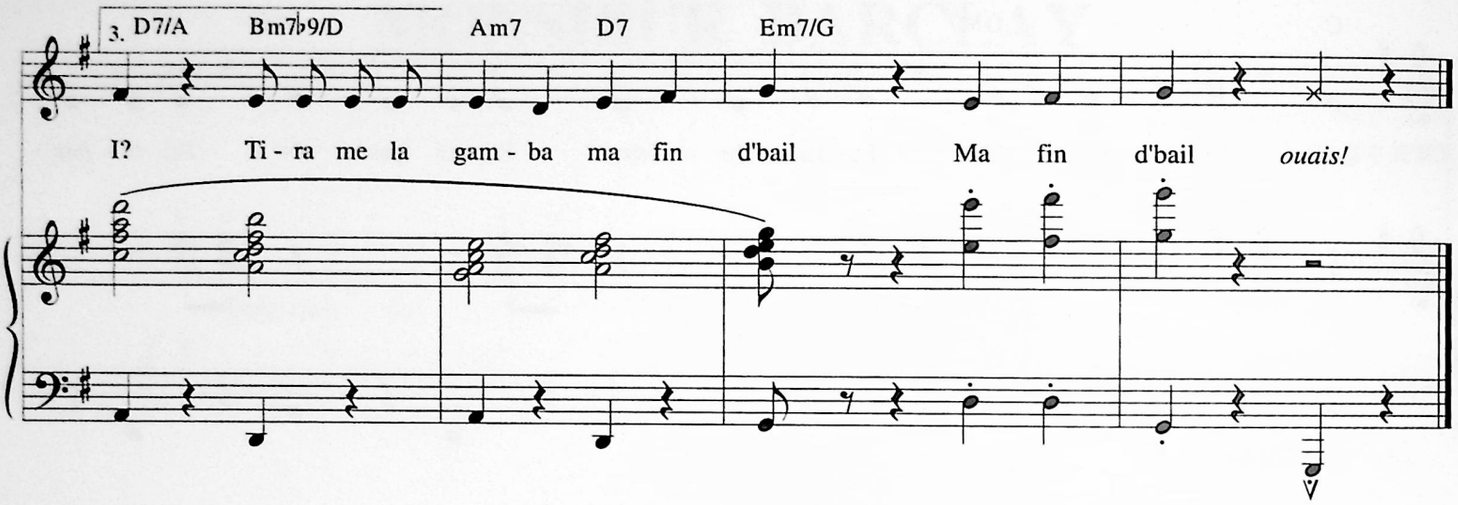
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1965 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 102


C GM7 G6 Am7
tain' Et chez Lou - rier Et chez Du - frên..." Et moi pas con J'ai ré - pon -
Am7 G
du Voi - là pa - tron C'que j'ai pon - du Yes, yes boum
D7 Bm7♭9/A D7 Em7/G G
bye Ti - ra me la gam - ba Ti - ra me la gam - ba Yes, yes boum
dolce
1.2. D7/A Bm7♭9/D Am7 D7 Em7/G D7
bye Ti - ra me la gam - ba sul tram - vaye. Mon - sieur Bar -
f mf



2. Monsieur Barclay
M'a signifié
« Léo Ferré
On met l'paquet...
Afin que j'puisse
bien matraquer
À Europe Un
Et chez Fontaine
Et chez Lourier
Et chez Dufrêne»
Et moi pas fou
Du tac au tac
J'ai dit : « Mon loup
Vlà ta matraque... »

Yes, yes, boum bye
Tira me la gamba
Tira me la gamba
Yes, yes boum bye
Tira me la gamba
Sul tramvaye

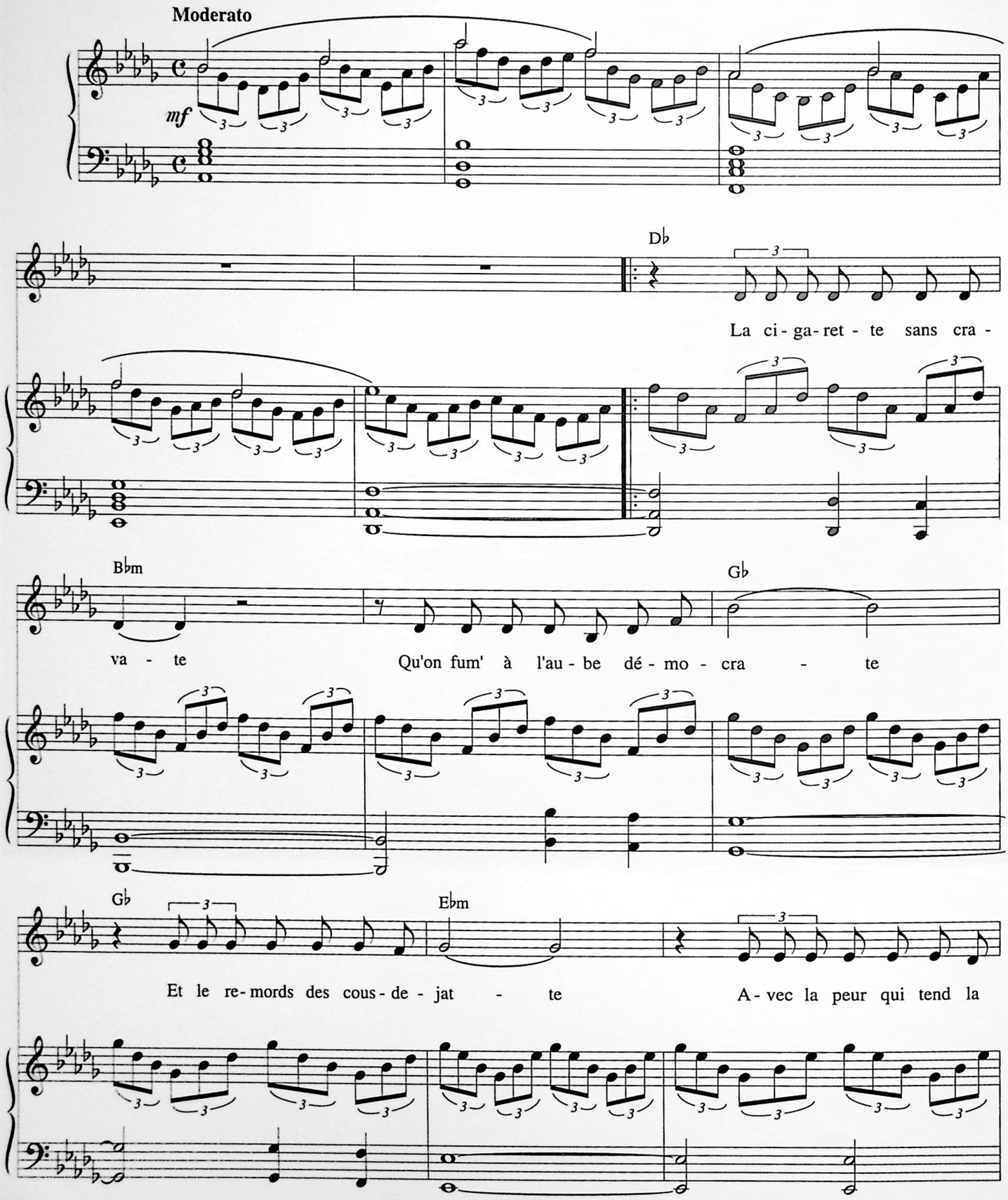
3. Monsieur Barclay
m'a dit « Mon cher...
Léo Ferré
ça n'vaut pas cher
Mais si tu m'fais
Un beau succès
Pour Europe Un
Et pour Fontaine
Et pour Lourier
Et pour Dufrêne
J'suis pas salaud
Et pour la peine
J'vendrai Rimbaud
Avec Verlaine»

Yes, but...can I ?
Tira me la gamba
Tira me la gamba
Yes, but... can I ?
Tira me la gamba
Ma fin d'bail
Ma fin d'bail...ouais !

Photo-montage Hubert Grooteclaes

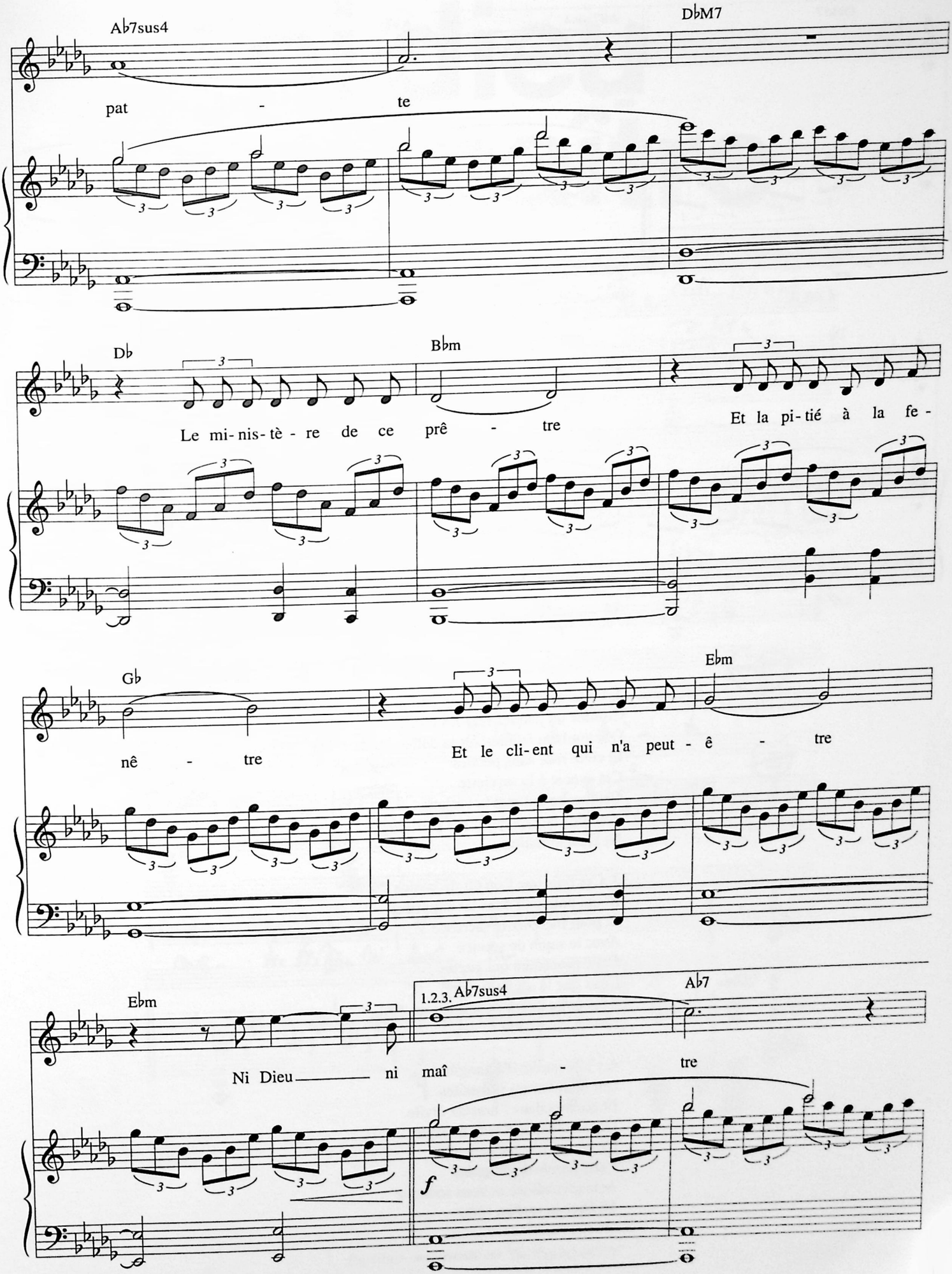
NI DIEU NI MAÎTRE

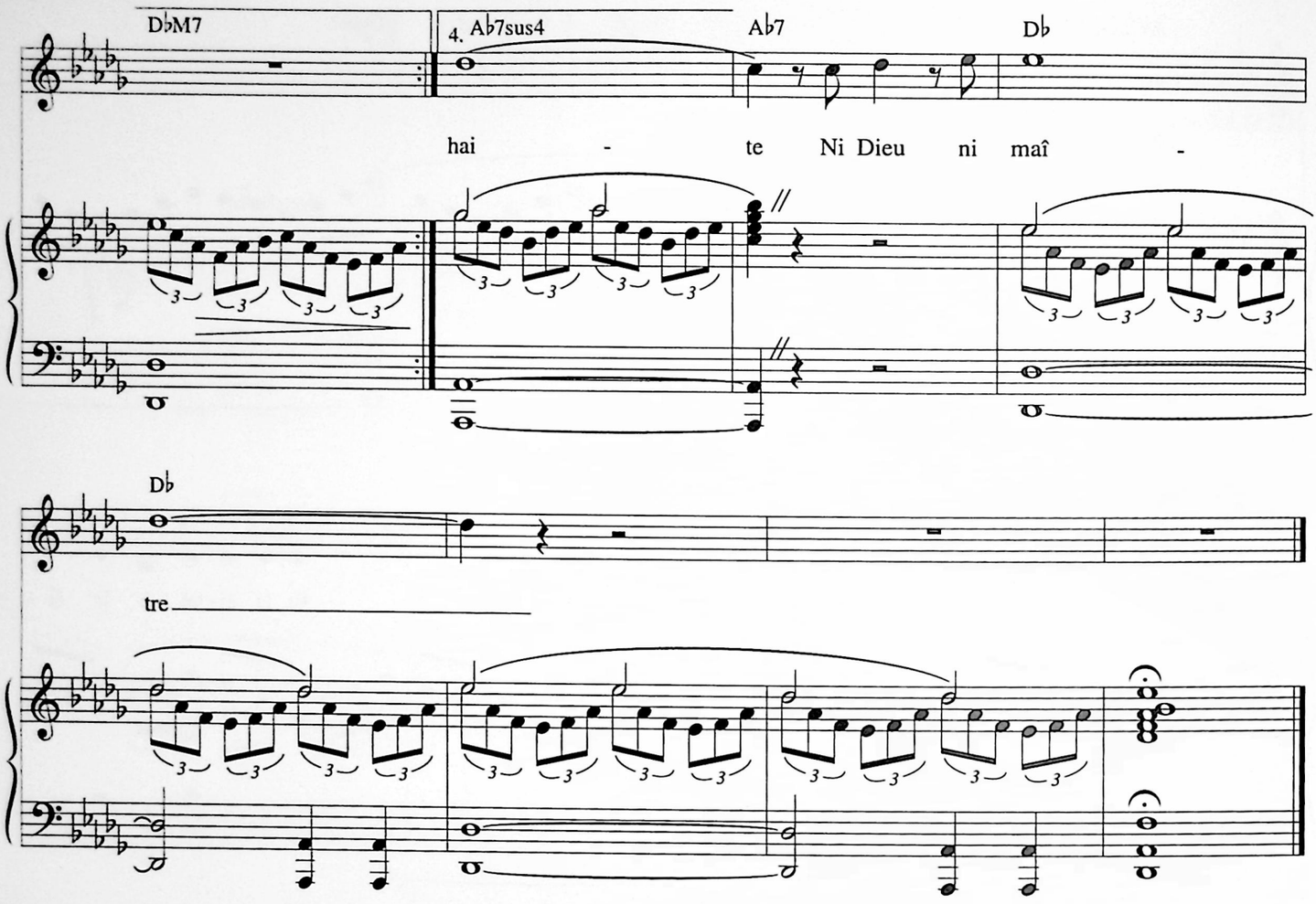
Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1965 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 107


Ab7sus4
DbM7
pat - te
Db
Bbm
Le mi-nis-tè-re de ce prê - tre
Et la pi-tié à la fe-
Gb
Ebm
nê - tre
Et le cli-ent qui n'a peut-ê - tre
Ebm
1.2.3. Ab7sus4
Ab7
Ni Dieu ni maî - tre
f

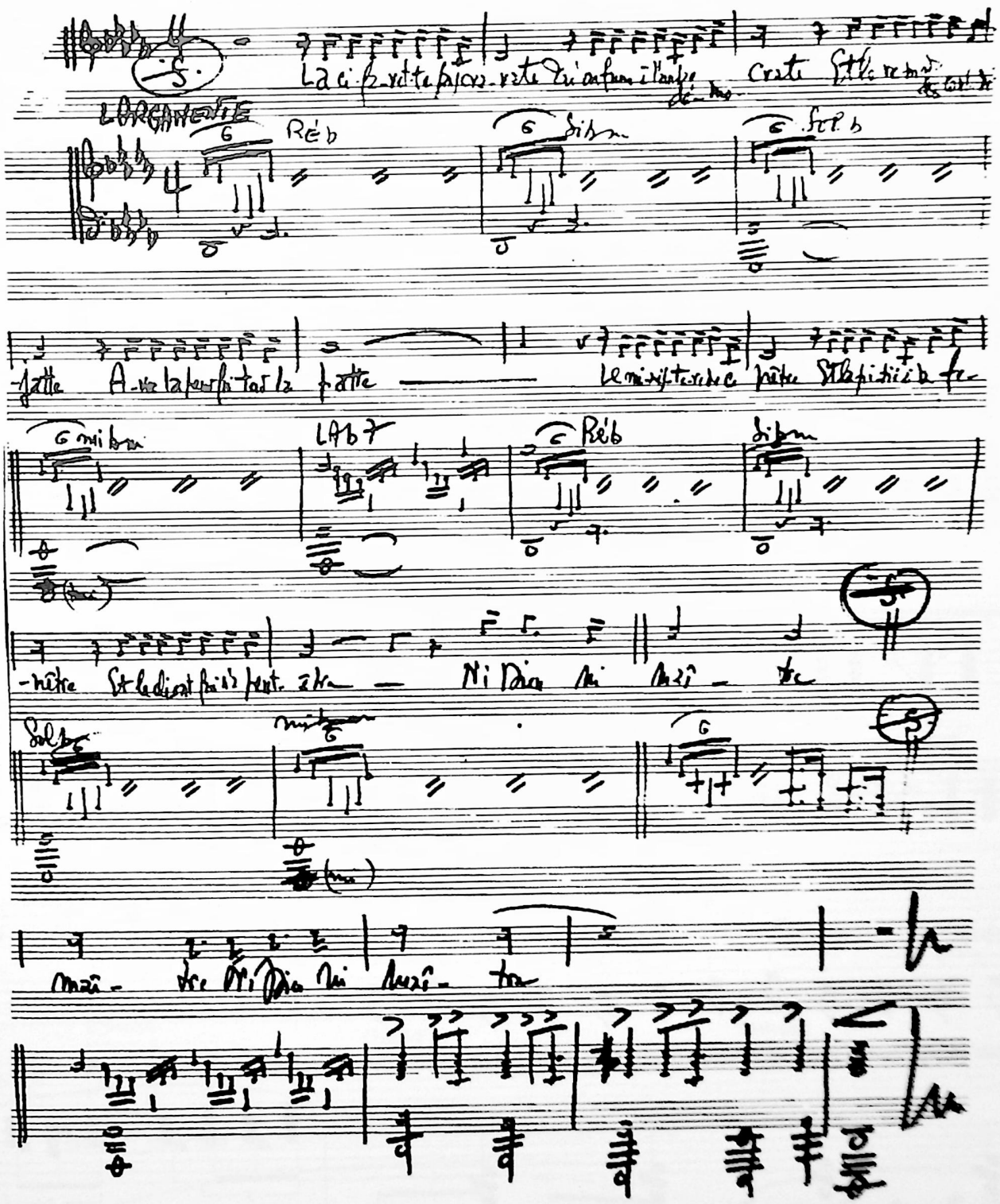


2. Le fardeau blême qu'on emballe
Comme un paquet vers les étoiles
Qui tombent froides sur la dalle
Et cette rose sans pétales
Cet avocat à la serviette
Cette aube qui met la voilette
Pour des larmes qui n'ont peut-être
Ni Dieu ni maître

3. Ces bois que l'on dit de justice
Et qui poussent dans les supplices
Et pour meubler le sacrifice
Avec le sapin de service
Cette procédure qui guette
Ceux que la société rejette
Sous prétexte qu'ils n'ont peut-être
Ni Dieu ni maître

4. Cette parole d'Évangile
Qui fait plier les imbéciles
Et qui met dans l'horreur civile
De la noblesse et puis du style
Ce cri qui n'a pas la rosette
Cette parole de prophète
Je la revendique et vous souhaite
Ni Dieu ni maître. *(bis)*

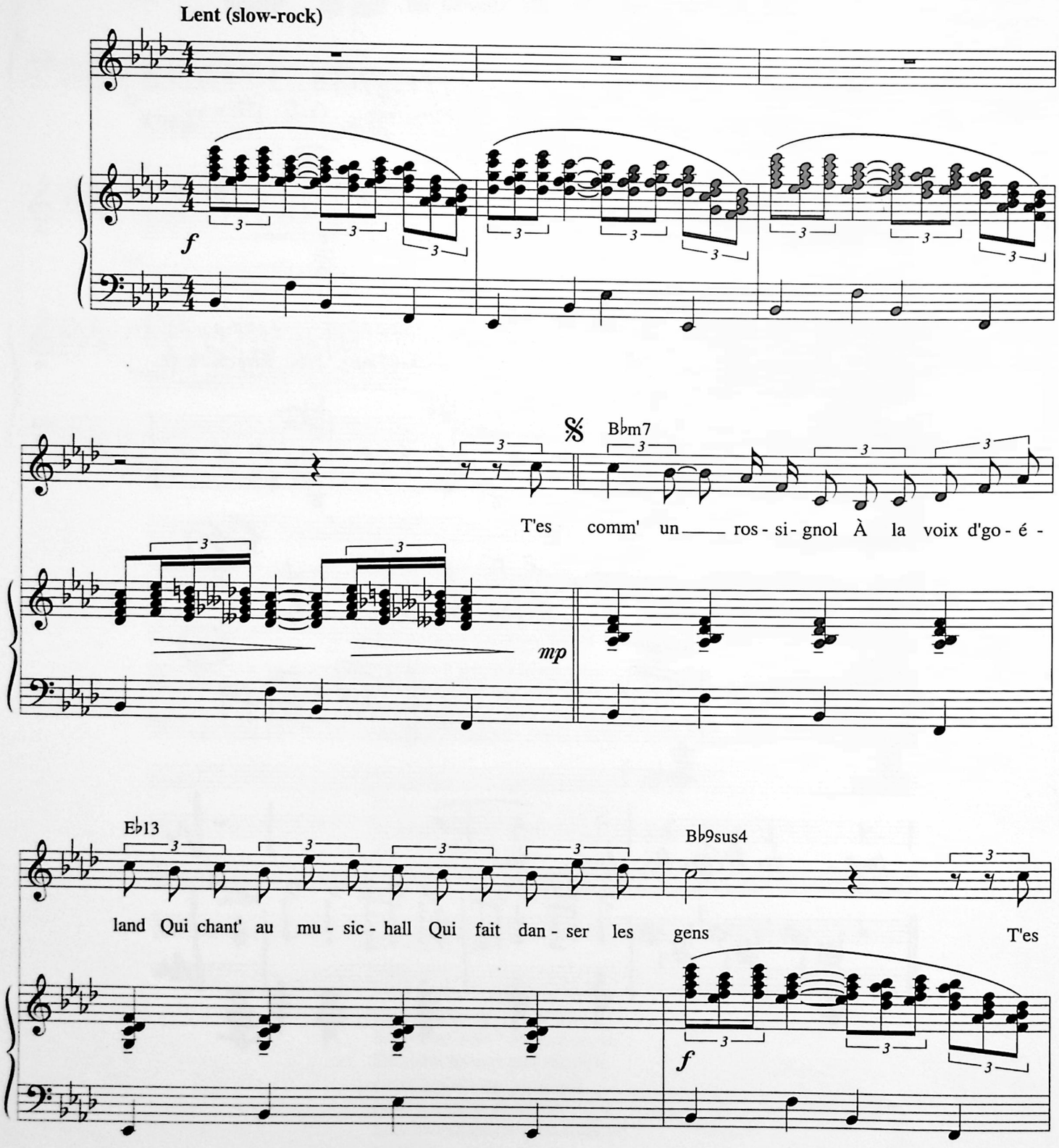
ni dieu
ni maître



Partition manuscrite de "Ni dieu ni maître"

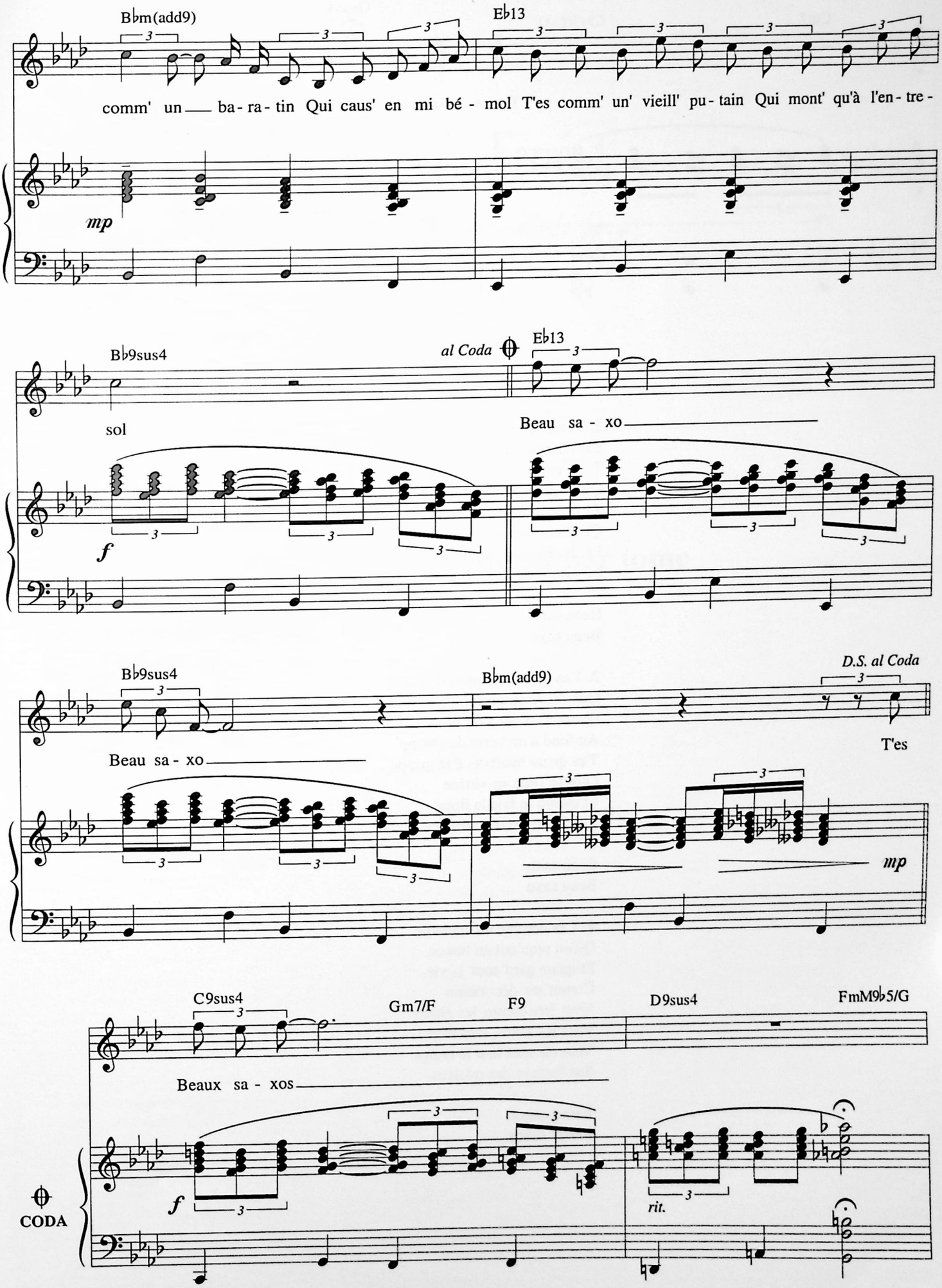
BEAU SAXO

Paroles et Musique de
Léo FERRÉ



© 1966 by Léo FERRÉ

Tous droits réservés
pour tous pays.
L.M.M. 032


B♭m(add9)
E♭13
comm' un ba - ra - tin Qui caus' en mi bé - mol T'es comm' un' vieill' pu - tain Qui mont' qu'à l'en - tre -
mp
B♭9sus4
al Coda
E♭13
sol
Beau sa - xo
f
B♭9sus4
B♭m(add9)
D.S. al Coda
Beau sa - xo
T'es
mp
C9sus4
Gm7/F
F9
D9sus4
FmM9♭5/G
Beaux sa - xos
f
rit.
CODA

A celle qui est trop gaie tome 2
A la Seine 1
A mon enterrement 6
A toi 5
A une chanteuse morte 5
A une malabaraise 5
A une passante 5
A vendre 7
Abel et Caïn 5
L'adieu 6
L'affiche rouge 3
L'âge d'or 3
L'albatros 5
Les albatros 6
Allende 7
Les amants de Paris 1
Les amants tristes 6
L'âme du rouquin 2
Ame, te souvient-il? 4
Amour amour 1
L'amour 1955 2
L'amour 1961 3
L'amour fou 6
L'amour meurt 7
Les amoureux du Havre 1
Les amours parisiennes 2
Les anarchistes 5
Art poétique 4
Les artistes 7
Les ascenseurs camarades 7
Les assis 4
Automne malade 8
Avant de te connaître 8
Avec le temps 6
Le banco du diable 1
La banlieue 5
Barbarie 1
Le bateau espagnol 1
Le bateau ivre 7
Beau saxo 4
La beauté 5
La belle amour 3
Les bijoux 5
Blues 3
Le bonheur 5
Les bonnes manières 3
Brumes et pluies 2
Le buffet 4
C'est extra 5
C'est fantastique, non ? 7
C'est l'printemps 4
C'est la fille du pirate 6
C'est la vie 5
C'est un air 5
C'est une... 8
Ça s'lève à l'est 3
Ça t'va 3
Cache-cache 6
Cannes la braguette 3
Causerie 5
Ce garçon-là 3
Cette blessure 6
Cette chanson 5
La chambre 1
Chanson d'automne 4
La chanson de la plus haute tour 4
La chanson des amants 4
La chanson du mal aimé 8
(oratorio lyrique sur un poème de Guillaume Apollinaire)
La chanson du scaphandrier 1
La chanson mécanisée 2
Chanson pour elle 3
La chanson triste 2
Le chat 5
La chemise rouge 8
(Extrait de l'Opéra du Pauvre)
Les chercheuses de poux 4
Les chéris 3
Le chien 5
Christie 7
Ciel brouillé 5
Le cirque 6
Clair de lune 4
Les cloches de Notre-Dame 1
Les cloches (et) la tzigane 8
Cloclo la cloche 8
Colloque sentimental 8
Comm'dans la haute 2
Comme à Ostende 3
Comme une fille 6
Comment ça marche 8
La complainte de la télé 5
La complainte du pauvre jeune homme 1
Le conditionnel de variété 6
Les copains d'la neuille 2
Les corbeaux 4
Le crachat 6
La damnation 7
Dans les nights 6
De toutes les couleurs 7
Des filles il en pleut... 3
Des mots 7
Dieu est nègre 2
Les drapeaux merveilleux 8
E.P. love 3
Ecoute-moi 6
Ecoutez la chanson bien douce 4
Elle tourne... la terre 1
Elsa 3
En amour 1
En faisant l'amour 7
L'enfance 4
Epigraphe 5
Epique époque 4
L'espoir 7
L'espoir luit comme un brin de paille 4
L'esprit de famille 1
Est-ce ainsi que les hommes vivent ? 3
...Et des clous 1
L'étang chimérique 2
L'été 68 6
L'été s'en fout 2
L'étoile a pleuré rose 4
L'étranger 5
L'étrangère 3
Les étrangers 6
L'examen de minuit et Dorothée 8
La faim 2
Faites l'amour 6
Le faux poète 8
Les femmes 3
La fille des bois 3
Le flacon 5
Le flamenco de Paris 1
F.L.B. 7
La fleur de l'âge 6
Le fleuve aux amants 2
La folie 6
Les forains 1
La fortune 2
Les fourreurs 3
Franco la muerte 4
Frères humains l'amour n'a pas d'âge 7
La frime 7
Gaby 8
Les gares et les ports 5
La géante 5
Géométriquement tien 7
La gitane 4
Graine d'ananar 1
La grande vie 2
Les grandes vacances 1
Green 4
La grève 5
La gueuse 2
Le guinche 2
Harmonie du soir 2
Les hiboux 2
L'histoire de l'amour 1
L'homme 1
L'idole 6
Il est six heures ici... et midi à New York 7
Il n'aurait fallu 3
Il n'y a plus rien 6
Il patinait merveilleusement 4
L'île Saint-Louis 1
Ils ont voté 5
L'inconnue de Londres 1
Les indifférentes 2
L'invitation au voyage 2
J'aim' pas l'pognon 3
J'entends passer le temps 8
La jalousie 7
Java partout 2
Le jazz-band 2
Je chante pour passer le temps 3
Je t'aimais bien tu sais 7
Je t'aime (1971) 6
Je t'aime (1981) 7
Je t'aime tant 3
Je te donne 7
Je te donne ces vers 8
Je vous vois encor 4
La jeune fille à la frange 6
Jolie môme 3
Judas 1
Juke-box troubadour 3
La langue française 3
Le Léthé 2
La lettre 6
Le lit 5
Lorsque tu me liras 8
Les loubards 8
Love 7
La lune 2
Ma bohème 4
Ma vie est un slalom 7
Ma vieille branche 2

Madame la misère 6
La maffia 2
Le mal 6
La maline 8
Le manque 8
Le marché du poète 4
La marge 7
Marie 7
Marin d'eau douce 3
Marizibill 6
La marseillaise 5
Marseille 7
Martha la mule 1
La mauvaise étoile 1
La mauvaise graine 3
La mélancolie 4
La mémoire et la mer 6
La mer noire 7
Merci, mon Dieu 1
Merde à Vauban 3
Mes petites amoureuses 4
Les métamorphoses du vampire 2
Metaphysic song 8
Le métro 1
Miss guèguerre 3
Mister Giorgina 4
Mister the wind 7
Mon camarade 2
Mon général 4
Mon p'tit voyou 1
Mon piano 4
Mon rêve familier 4
Mon Sébasto 2
Monsieur Barclay 4
Monsieur mon passé 2
Monsieur tout blanc 1
Monsieur William 1
La mort 5
La mort des amants 2
La mort des loups 7
Les morts qui vivent 8
La muse vénale 5
Les musiciens 7
La musique 5
Muss es sein es muss sein 7
Ne chantez pas la mort 7
Ni dieu ni maître 4
Night and day 7
Noël 3
La nostalgie 7
Notre amour 1
Notre dame de la mouise 1
Nous deux 3
Nous les filles 1
La nuit 6
Nuit d'absence 8
O triste triste était mon âme 4
Les oiseaux du malheur 7
On n'est pas des saints 5
On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans 8
On s'aimera 5
L'opéra du ciel 1
L'oppression 7
Où vont-ils ? 8
L'oubli 1
Pacific blues 5
Le palladium 5
Paname 3
Paris 1
Paris c'est une idée 6
Paris-Canaille 1
Paris, je ne t'aime plus 6
Paris spleen 5
Les parisiens 3
Le parvenu 1
Les passantes 6
Pauvre Rutebeuf 2
Peille 7
Pensionnaires 4
Pépée 6
Personne 8
Petite 6
Petite vertu 1
Le piano du pauvre 1
La pipe 2
Plus jamais 4
La poésie 5
La poésie fout l'camp Villon 2
Poète, vos papiers! 6
Les poètes 3
Les poètes de sept ans 4
La poisse 3
Le pont mirabeau 1
Les pop 6
Porno song 7
La porte 8
Pour chacun sa chance 1
Préface 7
Prête-moi ta vie 1
Le printemps des poètes 6
Psaume 151 6
Quand c'est fini ça recommence 3
Quand j'étais môme 4
Quand je fumerai autre chose que des Celtiques 6
Quartier latin 5
Les quat'cents coups 2
Recueillement 5
Regardez-les 3
Remords posthume 5
Requiem 7
Les retraités 4
Rêvé pour l'hiver 4
Le revenant 2
La révolution 6
Richard 7
Les romantiques 5
Rotterdam 6
La rue 2
Rue de Crimée 7
Les rupins 3
Saint-Germain-des-Prés 1
Salut, beatnik! 5
Sans façons 4
Sérénade 4
Le serpent qui danse 2
La servante au grand coeur 5
Si tu ne mourus pas 8
Si tu t'en vas 3
Soleil 3
Le soleil 5
Soleils couchants 4
La solitude 6
Le sommeil du juste 8
La Sorgue 7
Les souvenirs 7
Les spécialistes 8
Spleen 5
Stances 2
Le superlatif 7
Sur la scène 6
T'as de beaux yeux tu sais! 8
T'as payé *(Chanson vulgaire)* 4
T'en as? 2
T'es chouette 4
T'es rock coco 4
(A la mémoire d'un rockandroller)
Ta parole 3
Ta source 8
Tahiti 2
Tango Nicaragua 8
(Extrait de l'Opéra du Pauvre)
Le temps des roses rouges 1
Les temps difficiles 3
Le temps du plastique 2
Le temps du tango 2
Le testament 6
Thank you Satan 3
La "the nana" 6
Titi de Paris 4
Ton style 6
Tout ce que tu veux 8
La tristesse 7
Tu mettrais l'univers 5
Tu n'en reviendras pas 3
Tu ne dis jamais rien 6
Tu penses à quoi ? 7
Tu sors souvent la mer 4
Les tziganes 4
Un jeans ou deux... aujourd'hui 8
Une charogne 5
L'uomo solo 6
La vendetta 8
Le vent 3
Verrà la morte 6
Le vert paradis 5
La vie 2
La vie antérieure 2
La vie d'artiste 1
La vie est louche 4
La vie moderne 2
La vieille pèlerine 4
Les vieux chagrins 8
Les vieux copains 8
Les vigiles 1
Le vin de l'assassin 5
Vingt ans 3
La violence et l'ennui 7
Visa pour l'Amérique 8
Vise la réclame 2
Vison l'éditeur 8
Vitrines 1
Vous savez qui je suis maintenant? 8
La voyeuse visiteuse 8
Words...words...words... 7
Y'a une étoile 1
Y'en a marre 3
Zingare 8
La zizique 2

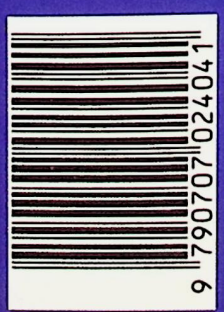
Léo Ferré

Paroles et musique de toute une vie

Âme te souvient-il
Art poétique
Les assis
Beau saxo
Le buffet
C'est l'printemps
Chanson d'automne
La chanson de la plus haute tour
La chanson des amants
Les chercheuses de poux
Clair de lune
Les corbeaux
Ecoutez la chanson bien douce
L'enfance
Epique époque
L'espoir luit comme un brin de paille
L'étoile a pleuré rose
Franco la muerte
La gitane
Green
Il patinait merveilleusement
Je vous vois encor
Ma bohème
Le marché du poète
La mélancolie
Mes petites amoureuses
Mister giorgina
Mon général
Mon piano
Mon rêve familier
Monsieur Barclay
Ni Dieu ni maître
Ô triste triste était mon âme
Pensionnaires
Plus jamais
Les poètes de sept ans
Quand j'étais môme
Les retraités
Rêvé pour l'hiver
Sans façons
Sérénade
Soleils couchants
T'as payé
T'es chouette
T'es rock coco
Titi de Paris
Tu sors souvent la mer
Les tziganes
La vie est louche
La vieille pèlerine

Léo Ferré, paroles et musique de toute une vie est une publication des éditions musicales

La mémoire et la mer
1 avenue Henry Dunant 98000 - Monaco

les nouvelles éditions méridian
5, rue Lincoln 75008 Paris

1962 - 1966